

NOUVEAU!

TESTS

NIKON D5200

Un reflex amateur musclé

SIGMA 35 mm f:1,4

TAMRON 90 mm f:2,8

Deux focales fixes d'exception

NIKON 70-200 mm f:4

Un télézoom très attendu

PORTFOLIOS

PARIS POÉTIQUE EN N & B

par Daniel Lebée

MYSTÈRES DE L'ENFANCE

par William Ropp

L'univers urbain

PHOTOGÉNIE DE LA VILLE

DOSSIER PRATIQUE 40 PAGES

- Street photography: trouver son style
- 10 conseils pour bien choisir et utiliser son matériel
- Le défi: photographier Venise autrement
- S'inspirer et apprendre des grands photographes
- 5 lecteurs à l'honneur: leur vision de la ville

n° 252 H mars 2013

L 12605-252 H - F: 4,95 € - RD



DOM: 5,80 € - BEL: 5,50 € - CH: 8,00 FS CAN: 8,95 \$CAN
D: 6,50 € - ESP: 6,20 € GR: 6,20 € - ITA: 6,20 € - LUX: 5,50 €
MAR: 70 DH - PORT: 6,20 € TOM SURFACE: 900 CFP
TOM AVION: 1600 CFP - TUN: 12 DTU.

Concours: gagnez un stage photo à Arles!

SIGMA

Avec une plage de focales qui couvre les besoins les plus courants jusqu'à la prise de vue rapprochée, ce zoom à grande ouverture pour boîtiers APS-C impressionne par ses hautes performances et sa réelle compacité.

C Contemporary
17-70mm F2.8-4 DC
MACRO OS HSM

Pare-soleil (LH780-03) fourni



RCS B 391604832 LILLE

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :

sigma-global.com

POÉSIE ET DOCUMENT



Sylvie Hugues
Rédactrice en chef

Sincèrement, quand nous avons décidé de consacrer le grand dossier du mois à la "Photogénie de la ville", nous n'avions pas réellement imaginé combien cette thématique était devenue un sujet photographique central et multiple, il suffit de taper "street photography" dans un moteur de recherche sur Internet pour s'en convaincre. Pour beaucoup d'entre nous la ville est dorénavant l'espace "normal" pour vivre, voyager, se distraire... et donc photographier ! Entre espaces verts et barres d'immeubles, le "paysagiste" trouvera des atmosphères bien différentes. Le reporter pourra, de son côté, saisir des instantanés à la volée ou entrer dans des sujets sociaux ou politiques en se faisant accepter dans des univers intimes. Le portraitiste aura face à lui des milliers de visages qu'il pourra intégrer, ou pas, dans des décors urbains ou végétaux... Le graphiste s'amusera avec les architectures, modernes comme anciennes, et pourra selon son style isoler avec des longues focales des détails oubliés ou au contraire pousser ses courtes focales dans des perspectives délirantes... Bref, comment cerner "la photogénie urbaine" en 40 pages quand plusieurs livres ne suffiraient pas à faire le tour du sujet !

Une solution s'imposait alors : suivre essentiellement les conseils que l'on donne à ceux qui viennent, chaque mois, nous montrer leurs images à la rédaction. Ne pas se disperser, ne pas vouloir tout faire et tout montrer, mais se concentrer sur un des aspects de la question et essayer de le traiter en profondeur. Mieux vaut un sujet resserré et bien traité qu'un survol généraliste d'une thématique trop vague...

De ce fait, nous avons donné carte blanche à notre spécialiste "maison" de la prise de vue urbaine, Jean-Christophe Béchet. Il vous a concocté un dossier à la fois pratique et culturel, où l'exercice concret de la photographie de rue s'appuie autant sur une "culture de l'image" que sur des compétences purement techniques. Car il est évident qu'aujourd'hui les appareils photo, hybrides comme reflex, sont tellement performants que l'on peut leur faire confiance pour bien exposer et pour déclencher au bon moment. En revanche, aucun appareil ne saura cadrer à votre place, ni trouver l'axe de composition ou le point de vue qui distingueront votre image de l'ensemble de la production actuelle. Dans la rue, la quête de l'instant décisif avec un Nikon F2 chargé d'une Kodachrome 64 ISO ou avec un reflex numérique qui monte à 6400 ISO sont deux pratiques qui n'ont plus rien à voir sur le plan technique mais qui restent assez proches en termes de cadrage, composition, gestion des plans, contrastes... Avec le temps, les priorités et les bons conseils évoluent, les outils passent, les regards s'affinent, et les grandes images restent... et se bonifient ! Regardez nos cinq lecteurs sélectionnés dans le dossier sur la ville (c'est d'ailleurs la photo d'une lectrice, Isabelle Schmitt, qui est publiée en couverture), nos deux portfolios ainsi que les résultats de nos concours (les résultats de l'Ordre de mission sur le thème "ambiance Polar" sont impressionnants de qualité). Oui, la photo est décidément un espace difficile à délimiter, classer, évaluer... Et le chaos visuel de nos villes contemporaines sied parfaitement à cet art qui continue de mêler de façon fascinante la poésie et l'esprit documentaire...



Vous voyagez, il s'adapte.

Le 18-270 VC PZD, toujours prêt.

Restituer l'étendue d'un paysage en grand angle, saisir une scène de rue à distance en téléobjectif, réussir un portrait de nuit à main levée...

Quelles que soient les conditions, réalisez des images incroyables, grâce à cet objectif suréquipé et pourtant plus léger que le magazine que vous tenez entre vos mains.

Zoom 15x • Stabilisation d'image • Autofocus ultrarapide • Poids 450g

Retrouvez votre nouveau compagnon de route sur tamron.fr/18-270



TAMRON
New eyes for industry

www.tamron.eu
www.tamron.fr · www.tamron.be · www.tamron.ch

➤ L'ÉVÉNEMENT

Les Afronautes de Cristina de Middel
au Festival Circulations

12

En couverture

Dossier : Photogénie de la ville

16



20

40 pages
pour vous
familiariser,
vous améliorer,
trouver
l'inspiration,
savoir choisir
le matériel
adéquat,
connaître vos
droits... pour
réussir à capter
la photogénie
de la ville!

© J.-C. BECHET

Révisons nos classiques

10 questions-réponses pour photographier
l'univers urbain : quel appareil ? quel
objectif ? et le droit à l'image ?....

20

Mission impossible ?

Photographier Venise autrement !

28

L'exemple vaut mieux que la leçon :

Street Photography : trouvez son style
en dix influences

38

Le chef-d'œuvre analysé

Robert Frank, Londres 1951

46

L'exemple des lecteurs :

Vincent Jendly

48

Shigeru Asano

50

Omar Barmada

52

Samuel Gazé

54

Isabelle Schmitt

56

Pour aller plus loin

Livres, stages, expos...

58



© JARNAUD MITTE

66

**Ordre de
Mission :**
ambiance polar
Retrouvez les
résultats d'une
mission
parfaitement
exécutée !

➤ VOS PHOTOS À LA UNE

Concours

Thème libre couleur : les 3 gagnants

62

Thème libre n & b : les 3 gagnants

64

Nouveau concours : Ordre de Mission
devenez notre photographe de l'année

66

Concours mode d'emploi

71

Et 4 grands concours thématiques :

Portraits de ville, gagnez un Fuji X100S

72

Gagnez un stage photo à Arles

73

Le corps suggéré

74

Regards sur la montagne

75

➤ ESTHÉTIQUE

Etrangeté de l'enfance par William Ropp

78

Jazz in Paris par Daniel Lebé

84



84

**Paris, le jazz,
le noir et blanc**
trois éléments qui
se marient à
merveille dans
l'œuvre de
Daniel Lebé.

► MATÉRIEL

Actus Nikon compacts et hybrides	96
Test reflex Nikon D5200	104
Test hybride Canon EOS M	108
Test d'objectif Nikon 70-200 mm f:4	110
Test d'objectif Sigma 35 mm f:1,4	112
Test d'objectif Tamron 90 mm f:2,8 VC Macro	114
Les 8 accessoires du mois: Polaroid Zink Z340 Sac Kata Photo Revolver Trépied Cullman Titan 935 G Epson Multifonction XP750 Fresnel Hensel (lumière continue) Rotule Benro No Gants Aquatech Courroie Ciesta	116
Flash-back Nous nous sommes tant aimés... : Julien Bolle et le Canon EOS 500N	122



104

Nikon D5200
24 MP, 39 points
AF... Sa fiche
technique
impressionne mais
qu'a-t-il réellement
dans le ventre ?
Réponse dans le test



112

**Sigma 35 mm f:1,4
et Tamron 90 mm**
deux optiques
qui font exploser
les compteurs !



© JEAN LOUP SIEFF

134

La famille Sieff:
Jeanloup, Barbara
et Sonia sont
présentés à la
Young Gallery
à Bruxelles.



© FABRICE JUILLET

146

Boutographies
à Montpellier A
l'instar du Festival
Circulations, Les
Boutographies font
la part belle à la
jeune création du
2 au 17 mars.

► CAHIER CULTURE

Le bloc-notes de Jean-Christophe Béchet	132
Notre sélection d'expositions	134
Les rendez-vous à ne pas manquer par Caroline Mallet	
L'agenda des cimaises	140
Plus de 150 expositions à voir	
Les festivals photo...	146
À Montpellier, Corbeil-Essonnes...	
Les stages et formations	149
Partout en France et à l'étranger	
Les concours et appels à auteurs	152
Notre sélection d'une vingtaine de concours	
Vu sur le net	154
Spécial Censure par Philippe Durand	
Les livres du mois	156
20 livres chroniqués et notés	
► ET AUSSI...	
Vos réactions...	10
Pour s'abonner	45
La tribune	162

PRIX PHOTON

Déclencheur d'images



... ouvert
aux dernières années
des écoles photo

renseignements et inscription
www.labo-photon.fr
8 rue du pont montaudran 31000 toulouse



REPOINSES
PHOTO nieleen

EPSON®
EXCEED YOUR VISION



LES ENCADREURS RÉUNIS
ART & CADRES

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Depuis notre nouvelle formule, en septembre dernier, chaque numéro de Réponses Photo contient un grand dossier pratique. Ce mois-ci, il est consacré à la photogénie de la ville, un sujet riche et varié élaboré par notre rédacteur en chef adjoint Jean-Christophe Béchet. Nous vous présentons également cinq lecteurs qui nous donnent leur vision personnelle de la ville ainsi que deux photographes-auteurs, Daniel Lebée et William Ropp, qui font l'objet de portfolios.

J-C Béchet



La photo urbaine c'est son domaine ! Notre rédacteur en chef adjoint a publié plusieurs monographies sur ce sujet et vous a concocté un dossier riche de conseils !

Vincent Jendly



Ce photographe suisse, rigoureux et minutieux, nous offre un point de vue différent sur la ville de New York, à hauteur de building... c'est à découvrir page 48.

Samuel Gazé



Cet amateur s'est concentré sur un quartier de Paris, Beaugrenelle, qu'il photographie pendant ses pauses déjeuner. Un travail d'un propos et d'un graphisme forts.

Isabelle Schmitt



C'est sa photo de Berlin qui fait la couverture de ce numéro. Retrouvez les vues nocturnes – originales et décalées – de cette jeune photographe. A voir page 56.

Omar Barmada



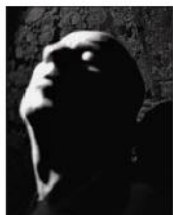
Pour Omar Barmada, la ville est un théâtre. Et c'est vrai que ses images jettent le trouble... S'agit-il de décors ? Ce photographe nous fait naviguer entre réalité et fiction.

Shigeru Asano



Sa vision de la ville ? Des reflets dans des flaques d'eau en n & b d'une incroyable poésie. Ou comment un Japonais nous fait redécouvrir Paris et Londres...

William Ropp



À l'occasion de son exposition à Villennes-sur-Seine, découvrez l'univers singulier et unique de ce portraitiste qui réussit à saisir les mystères de l'enfance en p. 78.

Daniel Lebée



Grand amateur de jazz, arpenteur du pavé parisien et défenseur du n & b argentique, Daniel Lebée s'inscrit dans la tradition de la photo humaniste. Portfolio, p. 84.

RÉPONSES PHOTO SUR FRANCE INTER

Retrouvez la chronique de Réponses Photo sur **France inter**, le samedi 23 février à 23h15 dans l'émission "Regardez voir" de Brigitte Patient. À (ré)écouter sur www.franceinter.fr

Nous vous rappelons que vous pouvez suivre l'actualité de Réponses Photo sur Facebook (Réponses Photo Officiel). Mais aussi sur le blog compagnon de Réponses Photo : www.photofloue.net animé par notre collaborateur Philippe Durand qui s'occupe de notre page "vu sur le web".

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory,
92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12. Fax: 01 41 86 17 11.

Rédactrice en chef: Sylvie Hugues (01 41 86 17 10)

Rédacteur en chef adjoint:

Jean-Christophe Béchet (1714)

Chefs de rubrique:

Renaud Merot (1713), Julien Bolle (1719)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vilière (1793)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Eric Bouvet, Philippe Durand, Claude Tauleigne, ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail :

prenom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur Exécutif: Carole Fagot

Editeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guéraut

Responsable Diffusion Marché: Siham Daassa

Responsable Diffusion:

Dominique Ventura 01 41 33 54 74

MARKETING

Directrice marketing et diffusion:

Sabine Aguera (01 41 33 51 04)

Responsable marketing direct:

Gisèle Teldir (01 41 33 57 68)

Chargée de promotion:

Annie Perbal (01 41 86 17 55)

Service lecteurs abonnés:

Clément Moreau (01 41 33 52 69)

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Oueslati

Fax publicité: 01 41 86 16 92

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Editeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication:

Ernesto Mauri. Actionnaire: Mondadori France SAS.

Photographe: Arto Imprimeur: Imprimerie Aubin -

Chemin des 2 Croix - 86240 Ligugé

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1110 K 857 46 Dépôt légal:

février 2013

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros: 01 46 48 47 63

Abonnements Réponses Photo, B807, 60643 Chantilly Cedex.

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



SAMYANG

gloxy

TAMRON

lowepro

de Samyang, Gloxy, Tamron et Lowepro

Retrouvez-les sur www.digitaltoyshop.com

Offres
spéciales

Offre du mois

gloxy

Flash électronique TTL

Gloxy TR-985

- Synchronisation automatique du flash TTL sans fil.
- Flash puissant, polyvalent et performant.
- Disponible pour Canon et Nikon.
- Diffuseur, support de flash et étui inclus.

119,99 €



Flash
TTL

Nouveau Convertisseur Fish-Eye Gloxy 0,25x

Transformez un 70mm en un fish-eye 12.5mm.

- Compatible avec tous les appareils photo. Vissez-le sur l'objectif de votre appareil photo.
- Objectif 2 en 1. Macro inclus gratuitement. Idéal pour le Surf, Skate ou Snowboard.
- Compatible avec Canon, Nikon, Fujii, Sony, Olympus, Panasonic, Pentax, Samsung, Hitachi, JVC et d'autres marques.

79,99 €



Objectif 2 en 1
Macro
inclus

FILTRES

Densité Neutre ND16

Ø 46.....24.99 € Ø 67.....34.99 €
Ø 52.....24.99 € Ø 72.....44.99 €
Ø 58.....24.99 € Ø 77.....49.99 €
Ø 62.....34.99 €

Densité Neutre ND4

Ø 46.....24.99 € Ø 67.....29.99 €
Ø 52.....24.99 € Ø 72.....34.99 €
Ø 58.....24.99 € Ø 77.....39.99 €
Ø 62.....29.99 €

Densité Neutre ND8

Ø 46.....24.99 € Ø 67.....34.99 €
Ø 52.....24.99 € Ø 72.....44.99 €
Ø 58.....24.99 € Ø 77.....49.99 €
Ø 62.....34.99 €

Polarisant Circulaire CPI

Ø 46.....29.99 € Ø 67.....34.99 €
Ø 52.....29.99 € Ø 72.....39.99 €
Ø 58.....29.99 € Ø 77.....44.99 €
Ø 62.....34.99 €



Skylight UV

Ø 46.....19.99 € Ø 67.....24.99 €
Ø 52.....19.99 € Ø 72.....29.99 €
Ø 58.....19.99 € Ø 77.....34.99 €
Ø 62.....24.99 €

Infrarouge

Ø 49 720nm.....39.99 € Ø 62 950nm.....44.99 €
Ø 49 850nm.....39.99 € Ø 67 720nm.....44.99 €
Ø 49 950nm.....39.99 € Ø 67 850nm.....44.99 €
Ø 52 720nm.....39.99 € Ø 67 950nm.....44.99 €
Ø 52 850nm.....39.99 € Ø 72 720nm.....44.99 €
Ø 52 950nm.....39.99 € Ø 72 850nm.....44.99 €
Ø 58 720nm.....39.99 € Ø 72 950nm.....44.99 €
Ø 58 850nm.....39.99 € Ø 77 720nm.....49.99 €
Ø 58 950nm.....39.99 € Ø 77 850nm.....49.99 €
Ø 62 720nm.....44.99 € Ø 77 950nm.....49.99 €
Ø 62 850nm.....44.99 €

Filtres de Couleur

Jaune de 25mm à 58mm.....24.99 € Rouge 25mm à 58mm.....24.99 €
Jaune 62mm.....29.99 € Rouge 62mm.....29.99 €
Jaune 67mm.....29.99 € Rouge 67mm.....29.99 €
Orange 25mm à 58mm.....24.99 € Vert 25mm à 58mm.....24.99 €
Orange 62mm.....29.99 € Vert 62mm.....29.99 €
Orange 67mm.....29.99 € Vert 67mm.....29.99 €

FILTRES SYSTÈME P TYPE COKIN

Porte-filtres type P et bagues adaptatrices disponibles en 52/55/58/62 et 77mm.....14,99 €

Filtres Progressifs

GB1 bleu clair progressif.....14.99 €
GB2 bleu foncé progressif.....14.99 €
ND2 gris clair progressif.....14.99 €
ND4 gris foncé progressif.....14.99 €
Gris clair progressif avec séparation fortement marquée.....14.99 €
Gris foncé progressif avec séparation fortement marquée.....14.99 €

De nouveaux filtres système P!

Tabac progressif14.99 €
Dégradé mauve GM2.....14.99 €
Dégradé vert GE1.....14.99 €
Dégradé rouge GR2.....14.99 €
Macro +1/+2/+3.....14.99 €
Filtre effet brume.....14.99 €



Multi Images de 5 Sections

Ø 25mm
à 58mm.....39.99 €
Ø 62mm.....44.99 €
Ø 67mm.....44.99 €



Filtres de Couleur

Rectangulaire jaune BW1.....14.99 €
Rectangulaire orange BW2.....14.99 €
Rectangulaire vert BW3.....14.99 €
Rectangulaire rouge W4.....14.99 €

BATTERIES gloxy

LP-E8.....19.99 €
EN-EL3e.....14.99 €
LP-E6.....24.99 €
GoPro Hero.....15.99 €
LP-E10.....19.99 €
NP-BN1.....34.99 €
LP-E5.....19.99 €
CGA-S006/
DMW-BMA7.....19.99 €
NP-FM500H.....19.99 €
NP-FV70.....22.99 €

BATTERIES POUR
Nikon

EN-EL 14
24,99 €

EN-EL 15
24,99 €



NETTOYAGE ET PROTECTION

eyelead
GERMANY

Pinceau adhésif pour capteur SCK-1.....34.99 €
Feuilles adhésives nettoyantes VCP-1.....11.99 €
Loupe 5x.....24.99 €
Kit de nettoyage basique.....34.99 €
Bâtonnets de 15mm pour nettoyer le capteur.....24.99 €
Kit de nettoyage premium.....54.99 €
Poire à air M.....17.99 €

CHARGEUR DE BATTERIE

gloxy

pour appareil photo et caméscope avec un adaptateur secteur et un adaptateur allume-cigare.

29,99 €



Vos réactions

Cette rubrique est la vôtre pour discuter et réagir autour des sujets publiés dans Réponses Photo. Ce mois-ci, deux rectificatifs qui s'imposent et une réponse de Claude Tauleigne à propos du test du Nikon D600. Nous vous rappelons que pour participer il vous suffit d'écrire par e-mail à francoise.bensaid@mondadori.fr. Chaque mois nous publierons certains passages des opinions (signées !) qui nous semblent faire avancer le débat.

D600: quid des poussières?

Fred Culas : J'ai lu avec intérêt votre comparatif Nikon D600 contre Canon EOS 6D. Des forums Internet font mention de problèmes de poussières sur le capteur du D600 et rien dans l'article sur ce sujet. Pourquoi?

Claude Tauleigne : Étant justement au courant de cette polémique, j'ai utilisé deux boîtiers Nikon D600 pour approfondir mon test. Le premier modèle est effectivement arrivé avec quelques taches que j'ai nettoyées avant de l'utiliser. Ensuite, les photos réalisées avaient bien quelques pétouilles... mais pas plus qu'avec mes Nikon D700 ou D800! J'ai ensuite utilisé régulièrement un autre Nikon D600. Même constatation: j'ai parfois quelques poussières (qui partent avec un coup de soufflette) ou de minuscules taches de graisse (qui proviennent de la mécanique)... mais pas plus qu'avec mes autres boîtiers Nikon. Hier encore, j'ai emporté le D600 en second boîtier sur un reportage professionnel et les photos que je viens d'éditer ne présentent absolument aucune tache. Cela ne veut pourtant pas dire que le problème n'existe pas. Au moment de la rédaction de l'article, j'étais bien conscient de ce qui se dit sur Internet et des témoignages d'utilisateurs (et je ne les mets pas en doute)... mais il m'était difficile d'en faire l'écho alors que je ne l'avais pas constaté personnellement avec les deux D600 utilisés...

L'avis de la rédaction : Pour compléter la réponse donnée par Claude, nous avons rencontré l'équipe de Nikon France et notamment Marc Ortmans, le directeur général. Ce dernier nous a assuré que ce problème de poussières touchait un petit nombre d'exemplaires. Il nous a aussi confirmé que les clients concernés pouvaient envoyer leur D600 au SAV pour un nettoyage du capteur. Affaire à suivre...

Rectificatifs

1/ UN COPIER-COLLER MALHEUREUX

Dans notre numéro 250, un copier-coller a modifié le texte du point n° 5 des "6 conseils pour réussir ses paysages en n & b numérique", page 30. Le voici dans son intégralité. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser.

«Une des caractéristiques typiques de la photographie numérique par rapport à la photographie argentique est l'absence de grain, notamment en sensibilité faible. En noir et blanc, ce manque de grain donne des images plates sur les zones de gris peu différenciées, par exemple un ciel bleu ou la surface d'une eau calme. On apporte de la matière en ajoutant du grain à l'image. Dans Lightroom, on le trouve dans le panneau Effets (de même que dans Camera Raw). Le curseur Valeur contrôle la quantité de grain. Pour qu'il soit perceptible sur un tirage, choisissez 50 pour commencer. Pour la Taille, 30 est une bonne base (pour un effet de film Tri-X, il faut pousser au-delà de 50). Pour la Cassure, une valeur autour de 50 donne une structure aléatoire semblable à celle d'un grain de film. Il vaut mieux appliquer le grain en dernier, une fois que

le travail d'ajustement de l'image est terminé. Dans Lightroom, une astuce consiste à exporter son image en Tiff sans ajout de grain et d'en appliquer seulement à ce dernier. On aura ainsi une version avec et sans grain».

2/ POUR LES NATURALISTES

Daniel Kermann « Bonjour, je me permets de vous faire remarquer une erreur qui va faire hurler tous les naturalistes! Dans votre numéro 251 de février 2013 - Thème libre couleur - 1^{er} prix, vous légendez (mais c'est peut-être l'auteur de la photo...) un Choucas des tours or il s'agit avec certitude d'une corneille mantelée, le doute n'est pas possible. Très cordialement

L'avis de la rédaction

Effectivement, nous avons repris les précisions données par le lecteur... Désolé de cette erreur de légende et merci à Daniel pour cette précision.

Les Petites Annonces vont revenir!

Comme nous vous le précisions le mois dernier (RP 251, p. 10), la disparition des "Petites Annonces" étant très regrettée, nous avons décidé de revenir sur cette décision mais en les réservant aux seuls abonnés. Chaque abonné pourra passer une annonce par mois (soit 12 par an au maximum) en remplissant à chaque fois le bulletin de participation (valable pour une seule parution). Ce bulletin sera envoyé en PDF à tous ceux qui en feront la demande à l'adresse suivante: francoise.bensaid@mondadori.fr. Une fois la grille

du bulletin remplie, vous pourrez le scanner et le renvoyer à la même adresse e-mail ou l'imprimer et l'expédier par voie postale à: Réponses Photo/PA, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex. Attention, merci de vous servir UNIQUEMENT de ce bulletin. N'oubliez pas d'inscrire votre numéro de téléphone et votre numéro d'abonné (que vous trouvez sur le film protégeant le magazine). Les textes devront nous parvenir avant le 10 de chaque mois pour une parution le 15 du mois suivant. Rdv dans le numéro du 15 mars.

WW

WHITE WALL



NOUS FAISONS DE VOS PHOTOS DES ŒUVRES D'ART !

141.000

clients loyaux et satisfaits. Pourquoi
n'essaieriez-vous pas aujourd'hui?

8.250

experts font confiance
à WhiteWall

100%

suivi clientèle et politique
de satisfaction

Offre spéciale du mois

Impression photo originale
sous verre acrylique

à partir de **5.99**



Essayez la qualité galerie de l'un des plus grands laboratoires photo d'Europe pour vos tirages photos, vos accrochages et vos encadrements. Téléchargez simplement vos photos en ligne. En un clic : 120 formats, photos en plusieurs parties, recadrages, effets spéciaux. Choisissez entre les finitions aluminium, plexiglas ou toile et parmi les différents encadrements.

Voilà c'est prêt et si facile – commandez directement chez le leader du marché vos photos en qualité de galerie. Avec l'assurance du meilleur prix et 5 ans de garantie. Vous pouvez contrôler notre qualité directement dans les galeries Lumas (lumas.fr), pour lesquelles nous produisons toutes les éditions photos.



WhiteWall.fr



Paris, Festival Circulation(s) 2013
Coup de zoom sur “les Afronautes”,
l’étonnante série de Cristina de Middel!



1964 : la Zambie acquiert son indépendance et rêve d'envoyer le premier Africain sur la Lune. Un camp d'entraînement à une dizaine de kilomètres de la capitale est construit. Des volontaires s'entraînent... Mais les fonds se font attendre... et le programme est abandonné. Découvrant cette étonnante histoire, Cristina de Middel a décidé de recréer ce rêve de conquête spatiale et d'en photographier une version "reconstituée". Une originale et étonnante série photographique que l'on découvrira du 22 février au 31 mars lors du festival "Circulation(s)", une fête de la jeune photographie contemporaine qui a retenu cette année les dossiers de 43 auteurs.



“Les Afronautes” : quand la mise en



scène rejoint l'esprit documentaire...

Les Afronautes de Cristina de Middel

En faisant des recherches, la jeune photographe espagnole, Cristina de Middel est tombée sur une vieille liste des dix expériences les plus folles de l'Histoire dont la première est celle de l'incroyable épopée de ce programme spatial mené en Zambie en 1964...

Un chercheur, Edward Makula, avait conçu un camp d'entraînement où des volontaires s'initiaient à l'apesanteur avec un système de balançoire. Un budget de 7 millions de livres avait été demandé à l'UNESCO pour mener à bien le projet. Le scientifique souhaitait même envoyer une jeune fille âgée de 17 ans dans l'espace mais, peu de temps avant le décollage, elle est tombée enceinte... Ensuite, les fonds ne sont jamais arrivés et le programme a été abandonné dans le désert de Zambie...

À Alicante (Espagne), près de chez elle, en Italie et en Israël, avec des acteurs recrutés sur Facebook et avec l'aide de sa grand-mère pour les costumes, Christina a recréé cet épisode, "base documentaire d'un rêve impossible", qui aura finalement pris corps dans ses images...

Les photos de Christina de Middel seront à découvrir lors du Festival Circulation(s) du 22 février au 31 mars. Rappelons que le Festival Circulation(s) promeut la jeune photographie européenne. Il a pour vocation de faire éclore les talents et de fédérer un réseau d'acteurs européens – écoles, galeries, institutions... – partageant la même ambition que le collectif Fétart qui est à l'origine du projet. Seront présentés cette année pas moins de 43 photographes dont 23 ont été sélectionnés suite à un appel à candidatures européen. Une journée sur l'autoportrait (le 16 mars avec Tamron et *Réponses Photo*), des lectures de portfolios (le week-end des 22-23 mars), un Open Show le 30 mars... font de ce festival un lieu d'effervescence. Rendez-vous Parc de Bagatelle (allée de Longchamp, Paris 16 ou route de Sèvres à Neuilly). De 11h à 17h du 22 février au 1^{er} mars puis de 11h à 18h30 à partir du 2 mars. Accès libre et gratuit. Vernissage le samedi 23 février de 15h à 20h (navettes gratuites depuis la Porte Maillot). Toutes les infos sur www.festival-circulations.com.





FORMATIONS EN PHOTOGRAPHIE ET EN GAME DESIGN

FORMATIONS EN 2 & 3 ANS

Établissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé
BTS & Titre RNCP Niveau II

etpa

OUVERTURE DU NOUVEAU CAMPUS EN SEPTEMBRE 2013



ETPA - Métiers de la Photographie et du Game Design
7, rue Eugène Labiche 31200 TOULOUSE - Tél. 05 34 40 12 00 - ecole@etpa.com - www.etpa.com



DOSSIER

L'univers urbain
et ses mystères

Photogénie de la ville

Créer, s'inspirer, se lancer...





Révisons nos classiques

10 questions réponses

Beaucoup d'entre nous ont eu le coup de foudre pour la photographie en découvrant les photos urbaines de Cartier-Bresson, Ronis, Doisneau, Frank, Klein et bien d'autres... Mais, se lancer boîtier au poing dans les cités du XXI^e siècle n'est pas forcément chose aisée. Certes, la technique numérique facilite les prises de vue, mais le choix du bon équipement n'est pas évident tout comme la maîtrise des réglages essentiels. Voilà un petit tour d'horizon des 10 points à connaître avant de se lancer sur les traces de ses idoles...

J-C Béchet

1> QUEL APPAREIL UTILISER POUR PHOTOGRAPHIER L'ESPACE URBAIN ?

Tous les appareils permettent bien sûr de se lancer dans la photo de ville. Toutefois, il est évident que certains modèles sont mieux adaptés au macadam que d'autres. En effet, la particularité de la ville est d'être un espace public où le photographe se retrouve au cœur de son sujet. Ainsi, les boîtiers "pros", lourds, encombrants, et attirant les convoitises sont à déconseiller. Surtout si on les équipe d'un zoom ouvrant à f:2,8!

1/ Le choix d'un compact

Un compact sera une bonne option s'il répond à ces quatre critères:

- la présence d'une position grand-angle sur son objectif (au moins un 28 mm en équivalent 24x36)
- la possibilité de monter en sensibilité (au moins 800 ISO) sans perdre en qualité
- le choix de son mode d'exposition (molette PSAM)
- la capacité à déclencher vite.

C'est bien sûr ce dernier critère qui est le plus problématique avec les compacts. Et c'est pourquoi les modèles haut de gamme et les hybrides conservent notre préférence. Enfin, ne négligeons pas les smartphones qui représentent aujourd'hui les appareils numériques les plus discrets pour des instantanés volés. Seul danger: faire des photos à tout bout de champ qui se ressemblent plus ou moins toutes et qui ressemblent aussi à celles du

voisin muni du même téléphone...

2/ Le choix d'un hybride

Les compacts à objectifs interchangeables sont des outils bien adaptés à la ville... à condition de ne pas les utiliser avec de "gros" zooms! Les Fuji X conservent notre préférence, mais nous avons aussi un coup de cœur pour les Olympus Pen et OM-D; et une tendresse, malgré leurs défauts pour les étonnants Pentax Q10 et Q (aujourd'hui soldés). Ils jouent le rôle atypique que jouait le Minox 8x11 mm en argentique...

3/ Le choix d'un reflex

En gamme 24x36, on conseillera les nouveaux Canon EOS 6D et Nikon D600. Inutile d'investir plus! Mais on peut tout à fait se contenter d'un reflex APS-C à condition de disposer d'une courte focale. Les modèles à écran orientable (Canon EOS 650D et EOS 60D, Nikon D5200) auront notre préférence. Sinon, pour sa qualité de fabrication, on choisira le Pentax K5-II.

4/ Le choix d'un Leica

Les Leica télémétriques sont la Rolls de la photo de rue. En attendant le futur Leica M, les M9, M9P, M-E (et le Monochrom 100 % n & b) sont formidablement adaptés aux vues urbaines. Mais leur prix les réserve à une élite fortunée et aguerrie, ce qui est bien dommage!



Le Canon EOS 650D avec son capteur APS-C de 18 MP et son écran orientable sera un des meilleurs reflex amateurs pour la photo de rue (700 € environ en kit de base). Si vous pouvez vous passer du viseur optique, l'Olympus OM-D (16 MP, 900 €) sera un bon choix, surtout avec son 17 mm f:2,8 Pancake (330 €). Sinon, le Pentax Q10 sera un beau petit appareil espion même s'il lui manque un vrai grand-angle économique.

2 > QUELS OBJECTIFS PRIVILÉGIER ?

En photo de ville, le choix de l'objectif est plus important que celui du boîtier. Et souvent, il faudra investir davantage dans ses "cailloux" que dans son appareil ! Attention, les focales citées ici sont toutes ramenées au standard 24x36, un 28 mm correspond donc à un 18 mm si on a un capteur APS-C et à un 14 mm en format 4/3.

Le choix d'un zoom

Un zoom de grande amplitude n'est pas vraiment utile. Les longues focales ne vous serviront pas très souvent : contrairement à ce que croient beaucoup de débutants, on passera plus inaperçu (et on sera plus naturel !) en photographiant autour de soi avec un grand-angle qu'en se cachant derrière un abribus pour utiliser "discrètement" son 18-200 mm ! Les seuls zooms vraiment utiles en photo urbaine sont les zooms grand-angle. Seul problème, ils sont lourds, encombrants et onéreux, surtout ceux qui ouvrent à f:2,8 !

Moralité, la plupart des débutants devront se contenter de son transstandard habituel. Ce qui n'est pas forcément gênant si on prend la bonne habitude d'utiliser cet objectif uniquement à sa focale la plus courte (18 mm en APS-C, 14 mm en 4/3). En ville, il faut bouger soi-même et non zoomer à tout va !

L'option focale fixe

Si on possède un appareil riche en pixels, un 24 mm sera parfait car on pourra ensuite recadrer à loisir. Sinon, le 28 mm ou le 35 mm s'imposent, on choisira l'un ou l'autre en fonction de son style. Le 50 mm classique et "économique" est toujours un bon choix, mais il sera difficile de s'en contenter. Dans l'espace urbain, on manque souvent de recul... Bien sûr, les "pros" de l'architecture craqueront pour les focales fixes à décentrement, mais ces modèles demandent un vrai savoir-faire et coûtent une fortune...

Vive les "pancakes" !

Ces objectifs ultra-plats ("pancake" signifie crêpe en anglais) font partie de nos coups de cœur. Certains spécialistes les délaissent car ils ne seraient pas assez lumineux et moins qualitatifs dans les angles. Peut-être... mais, sur le plan pratique, voilà les outils idéaux pour travailler discrètement et rapidement dans la ville. Ils se développent heureusement en gamme hybride mais ils restent encore trop peu nombreux (et souvent trop onéreux) en gamme reflex. Pour disposer d'une offre élargie, il est alors astucieux de jeter un œil sur le beau catalogue Voigtlander pour trouver la "crêpe" qui rendra heureux...



Le zoom Sony 10-18 mm f:4 est destiné aux hybrides Nex. Son prix est assez élevé (850 € environ), mais sa plage de focale et son ouverture en font un outil bien pensé pour les prises de vue urbaines. Le Voigtlander 28 mm f:2,8 a frôlé le Top Achat dans notre test (RP n° 250). Compatible avec les reflex Nikon ou Canon, il est à 530 € une alternative discrète et efficace avec une belle mise au point manuelle qui rappelle celle des Leica... et notamment celle du Leitz Elmarit 28 mm f:2,8, le nouveau modèle standard pour les télémétriques numériques allemands. Un objectif somptueux à 1700 €, parfaitement adapté aux instantanés urbains.

Avec les progrès réalisés en haute sensibilité, les objectifs ultra-lumineux ne sont plus aussi nécessaires en photo urbaine, même à main levée de nuit ! Bien sûr, les ennemis jurés du flou utiliseront un trépied, mais les autres trouveront vite un charme certain à des images légèrement tremblées faites avec un "pancake" léger et discret...



3 > QUEL MODE D'EXPOSITION CHOISIR ?

Dans l'espace urbain, deux nécessités s'affrontent : utiliser des vitesses rapides (au moins le 1/250 s) pour figer les événements instantanés et conserver une profondeur de champ suffisante. C'est pour cela que nous vous conseillons d'abord de choisir une sensibilité relativement élevée, le 400 ISO s'imposant aujourd'hui et même le 800 ISO par temps couvert. L'image ne sera pas dégradée, au contraire même, un léger "bruit de fond" à 800 ou 1 600 ISO peut sembler très agréable sur le plan esthétique, notamment dans les arrière-plans clairs ! Une fois le choix des ISO effectué (les paresseux peuvent rester en mode ISO Auto...), il suffit de choisir un mode d'exposition à priorité ouverture (appelé A ou Av) ou un mode d'exposition à priorité vitesse (Mode S ou Tv) et de vous y tenir en toutes circonstances. Oubliez tous les autres modes, et notamment le mode manuel (M) sauf si vous êtes un expert de la lecture de la lumière. Mais si c'est le cas, vous n'avez pas besoin de lire ces conseils... Ces deux modes prioritaires sont complètement symétriques et fonctionnent de la même façon : soit on choisit sa vitesse et l'ouverture de diaphragme s'adapte, soit on fait varier l'ouverture et le temps de pose s'ajuste. Dans les deux cas votre image sera bien exposée (car il s'agit de deux modes automatiques) et vous conservez un vrai contrôle sur vos paramètres de prise de vue.



En reportage de rue, l'important n'est pas de bien connaître toutes les fonctionnalités offertes par son appareil mais de bien en maîtriser une ou deux pour pouvoir déclencher vite quand "l'instant décisif" survient. Le mode d'exposition A (ou Av) fait partie de ces "incontournables". Une fois qu'on a compris son fonctionnement, on peut faire face rapidement à toutes les situations.



4 > COMMENT BIEN MESURER LA LUMIÈRE DANS L'EFFERVESCENCE DE LA RUE ?

Quand on doit travailler vite, dans le brouhaha de la cité, il est impératif d'acquérir une bonne lecture de la lumière. Aujourd'hui, la très grande majorité des appareils numériques surexposent les vues urbaines dès qu'il y a des jeux d'ombre et de lumière. Alors que l'on voudrait obtenir des couleurs bien saturées et des ombres bien sombres, on se retrouve avec des zones grises et sales et des hautes lumières bien pâlottes... Bien sûr, on peut compenser, du moins en partie, ce défaut d'exposition en densifiant ensuite ses fichiers au labo numérique, surtout si on opère en format Raw. Mais il reste frustrant de voir sur son écran arrière des rendus très éloignés de ses souhaits...

Mesure centrale pondérée & mémorisation

Si vous trouvez que vos photos urbaines sont vraiment trop pâles et manquent de "pêche", le

premier réflexe à prendre est de choisir la mesure centrale pondérée. Vous allez ainsi dire à la cellule de votre boîtier de privilégier l'exposition pour la zone centrale de votre cadrage. Il vous suffira ensuite de viser au centre la zone de la composition que vous voulez privilégier et de mémoriser (touche AE-L) le couple vitesse-diaphragme ainsi obtenu.

En maîtrisant la "mesure centrale pondérée" et "la mémorisation de l'exposition", vous allez petit à petit acquérir une bonne compétence dans la lecture des contrastes et des densités. Quand la lumière est uniforme, douce, sans trop de contraste, ce sera inutile de faire appel à ces outils. Mais, en ville, dès que le soleil frappe, les zones d'ombre profondes alternent avec les trottoirs gorgés de lumière et le travail d'exposition ne doit pas être délégué à l'automatisme de son boîtier. C'est au photographe de réfléchir, l'appareil, lui, est toujours "bête" !



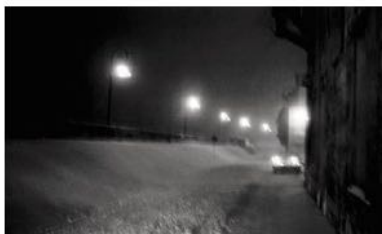
Une vision coloriste depuis l'intérieur d'un bar : j'ai mémorisé la mesure obtenue en visant les zones éclairées.

5 > FLOU & NET, QUELLE VITESSE ADOPTER ?

Le choix de la vitesse d'exposition est une question de bon sens. Il faut d'abord savoir si l'on veut obtenir une image où les sujets en mouvement seront nets ou flous. Il ne faut pas avoir la religion du net : sur le plan esthétique, il est parfois gagnant de rendre flous des feuillages agités par le vent au premier plan ou la silhouette d'un cycliste dans un paysage urbain. Pour doser le "flou" et le "net", deux critères doivent être pris en considération :

- 1/ la vitesse de déplacement du sujet. Un piéton sera net à partir du 1/250 s, pour un vélo il faudra monter au 1/1000 s et au 1/4000 s pour une voiture qui déboule.
- 2/ la distance qui sépare l'opérateur du sujet en mouvement.

Ce deuxième point est trop souvent oublié : au 1/125 s, un marcheur qui passe à 30 cm sera bien plus "flou" qu'un motocycliste qui emprunte une route au loin... Le choix de la vitesse d'exposition est donc tributaire de plusieurs critères. Le pire est de rester dans l'indécision. Évitez donc les vitesses "médianes" (1/60 s ou 1/30 s) où le flou paraîtra maladroit et la netteté peu assurée. Si on réalise un flou, on assumera de descendre au 1/15 s, voire en dessous (en posant son boîtier sur un trépied).



Une image floue n'est pas une image nette ratée ! Selon son style, selon la lumière ambiante, selon le sujet choisi, chaque photographe numérique dispose de toute une palette de vitesses disponibles, surtout aujourd'hui où il peut naviguer de 100 à plus de 25 000 ISO ! Du coup, le flou comme le net doivent être des choix esthétiques assumés et maîtrisés et pour cela il faut s'habituer à utiliser les différents temps de pose du 1/4 s au 1/2000 s !

6 > QUEL SAC PHOTO CHOISIR ?

Deux écoles s'affrontent sur le sujet du sac photo en ville ! Il y a les ennemis des sacs typés photo qui attirent trop les regards et les convoitises. Et il y a ceux qui ne veulent pas faire l'impasse sur le confort et la sécurité offerts par des modèles dédiés. À chacun sa religion ! Ce qui est certain c'est qu'en ville le sac à dos n'est pas une option très pratique. Le fourre-tout (ou sac d'épaule) a largement notre préférence. Les modèles sont nombreux et nous en testons chaque mois dans le magazine. Toutefois, les sacs vraiment dédiés à la photo urbaine sont rares, car ces modèles doivent être légers, peu encombrants, modulables et discrets. Ils sont moins "techniques" que les sacs de trek, de safari ou d'excursion ! Parmi la pléthore de références, nous sortirons deux modèles du lot, testés et approuvés sur le terrain par de nombreux photographes citadins. Il y a d'abord l'incroyable et mythique Domke F2. Conçu en toile, en couleur sable, noir ou bleu, il ne craint rien, ne pèse qu'un kilo et permet un accès ultrarapide au matériel. De dimensions raisonnables (30,5x16,5x22,9 cm à l'intérieur), il dispose de deux poches latérales et d'un insert amovible divisé en quatre compartiments. Son coût (200 € environ) est vite amorti. Il faudra toutefois le porter près du corps car il n'y a pas de zip pour le fermer. Notre autre coup de cœur sera pour le Lowepro



Passport Sling. Profilé et élégant, suffisamment rembourré, muni d'une seule courroie, il se porte en bandoulière et se révèle d'une incroyable capacité. On a pu y mettre un reflex et un hybride sans risque ! Étonnant pour un modèle qui a une capacité intérieure de 13x16x38 cm et un poids à vide de 500 g. Une nouvelle mouture "relookée" de ce modèle vient de sortir, mais on trouve encore quelques "anciens" Passport Sling à des prix attractifs (autour de 50 €). Seul défaut, les versions marron et bleu clair sont plutôt moches, mais la version noire est vraiment la bonne affaire du moment pour la pratique de la photo de rue !

Téléchargez
votre magazine

sur iPhone et iPad



Chaque mois, retrouvez
votre nouveau numéro
Réponses Photo
sur iPhone et iPad.



Disponible sur
App Store

PHOTO

Téléchargez gratuitement l'application Flashcode sur l'Appstore.
Lancez l'application, visez le symbole ci-dessus
et accédez à vos magazines.

■ broncolor®

Move 1200 L Le générateur tout terrain



COUPURE
DU FLASH
10.5 = 1/20'000 s



COULEUR
CONSTANTE
5500 K



PLAGE
DE REGLAGE
9 diaphragmes



MODE RAPIDE
0.02 s



- générateur sur batterie 1200 joules, 6,2 kg
- 2 sorties totalement asymétriques
- affichage simultané en joules et diaphragmes
- récepteur radio intégré
- batterie lithium interchangeable, voyant de charge
- sac à dos à roulettes pour le transport

BRONCOLOR STORE
108 bld Richard Lenoir
75011 Paris Tél. 01 48 87 88 87
www.broncolor.fr

YouTube /broncolorworld

✚ Made in Switzerland

7 > POUR OU CONTRE LE TRÉPIED EN VILLE?

Pour réaliser des images architecturales parfaites, pour bien maîtriser l'orthogonalité des lignes et pour effectuer des filés nocturnes avec les phares des voitures, le trépied s'impose toujours! Les hautes sensibilités proposées par les appareils numériques modernes ne l'ont pas démodé. Manfrotto, Vanguard, Velbon et bien d'autres continuent d'offrir leurs gammes avec de beaux modèles... Toutefois, en ville, le trépied est souvent une source de problème. Au-delà de son transport, il est souvent interdit dans certains lieux publics. En effet, dès que vous sortez un trépied, même si c'est pour mettre un compact dessus, vous passerez pour un "pro" et on vous demandera une autorisation pour photographier. Du coup, il est souvent préférable de pousser la sensibilité de son capteur et de se débrouiller avec les moyens du bord. Pour récupérer des lignes droites, on cadrera plus large et on utilisera ensuite les outils "Photoshop" pour redresser les perspectives et recadrer son image. Et si vous voulez avoir recours à des vitesses lentes, essayez d'utiliser toutes les opportunités offertes par le mobilier urbain pour poser votre appareil et déclencher avec le retardateur en vitesse lente. Comme sur l'exemple ci-contre dans les bords de Seine, à Paris où j'ai posé mon boîtier sur un parapet de pierre. J'ai ici utilisé un grand-angle de 24 mm et une ouverture de diaphragme de f:22 pour obtenir une vitesse lente proche de la demi-seconde.



8 > L'ARGENTIQUE EST-IL ENCORE UNE OPTION VALABLE?

Eh bien, oui! En effet, si le numérique offre incontestablement une plus grande flexibilité de travail (grâce entre autres aux hautes sensibilités), le film n'est pas pour autant à bannir de l'univers urbain, notamment en n & b. En effet, seul l'argentique vous permet aujourd'hui d'avoir accès à des prix abordables (sur le marché de l'occasion!) à certains appareils haut de gamme particulièrement adaptés à la pho-

to urbaine. On pense bien sûr aux légendaires Leica M (du M4 au MP, en passant par les M6 et M7), et à leurs petits frères, les Voigtländer Bessa. On évoquera aussi les Nikon FM2 et FM3A, d'une utilisation radicalement manuelle et qui permettent de renouer avec l'histoire du reportage de rue avec une belle focale fixe...

Mais l'argentique permet aussi de regarder sans se ruiner du côté du moyen-for-

mat. Et là, il y a aujourd'hui quelques bonnes opportunités... d'autant que, contrairement à ce que disent certains, on trouve toujours du film!

Si vous voulez suivre les traces de Doisneau, un Rolleiflex bi-objectif sera un excellent choix. Bien sûr, on ratera beaucoup de photos, on aura du mal à faire la netteté et on pestera contre la faible profondeur de champ. Mais on découvrira d'autres sensations, d'autres satisfactions et on vérifiera une nouvelle fois combien les photographes "urbains" avaient du mérite dans les années 50! Pour des instantanés de rue, on oubliera les Hasselblad, Pentax 67 et Mamiya RB ou RZ, et on s'intéressera plutôt aux modèles télémétriques. Les Mamiya 6 et 7, le Bronica RF 645, les Bessa III 667 et 667W et bien sûr les différents Fuji qui sont des appareils "radicaux" et indémodables avec leur objectif fixes et leurs formats multiples (du 4,5 x6 au 6x9, le 6x17 étant peu adapté à la photo de rue!). Avec ces outils argentiques, on travaille dans la distance et la réflexion, et on réalise au final des images étonnamment contemporaines!



Qu'il soit doté d'un Planar, d'un Tessar ou d'un plus rare Xenotar, le Rolleiflex bi-objectif (et tous ses petits frères, Yashica-Mat, Semiflex, Seagull, Rolleicord, Ikkoflex...) reste une expérience photographique unique. L'efficacité et la rentabilité ne sont pas forcément au rendez-vous, mais quand une plaque est réussie, quel plaisir!



9 > POST-PRODUCTION, RETOUCHE ET RECADRAGE: JUSQU'OU PEUT-ON "TRAHIR" LE RÉEL ?

La question de la restitution de la réalité urbaine contemporaine est un vrai défi au moment où toutes les manipulations d'images sont possibles. Il n'est bien sûr pas question d'interdire à un artiste de s'échapper du réel pour proposer une vision décalée de notre environnement. C'est même, en quelque sorte, son boulot de le faire ! Toutefois, être un artiste ce n'est pas forcément pousser tous les curseurs au maximum pour recréer artificiellement un autre monde. Qu'on le veuille ou non, la photographie a intrinsèquement un rapport direct avec le réel. Elle s'en nourrit et elle en joue. J'ai volontairement illustré ce point polémique avec une photo d'embouteillage (ci-dessus) qui est le pendant "artificiel" de la vue ci-contre à gauche. D'un côté j'ai utilisé l'artifice de la vitesse lente (que notre œil ne voit pas !) pour rendre esthétiquement l'impression de vitesse. De l'autre, j'ai chamboulé le rendu chromatique pour donner un côté futuriste et surréaliste à cet embouteillage parisien un soir de neige. Finalement, aucune de ces deux images n'est pas plus réaliste que l'autre puisque dans les deux cas j'ai interprété mon fichier original sans rien changer de fondamental à la composition de ce paysage urbain. La photogénie de la ville permet donc de s'échapper de la stricte restitution des lieux, mais il faut le faire dans le cadre d'une série et d'un point de vue personnel pour rendre cela pertinent et... artistique !

10 > ET LE DROIT À L'IMAGE ?

Impossible de clore ce dossier sans évoquer la question lancinante et traumatisante du "droit à l'image" !

Oui, la photo de rue est devenue une activité risquée, surtout en Europe. Dans l'absolu, on a le droit de photographier sans restriction tant que l'on est dans le domaine public. Ce qui pose généralement problème, ce n'est pas la "prise de vue" mais l'utilisation ultérieure de la photo. Toutefois, il est très frustrant de réaliser une belle image et de ne pas pouvoir l'exposer, la publier ou l'envoyer à un concours ! Il faut donc s'en tenir à quelques principes simples et, là encore, utiliser son bon sens.

- Les photos de biens (voitures, façades, mobiliers urbains...) posent rarement de problème, la situation s'étant bien améliorée depuis cinq-six ans. En revanche, nous vous conseillons de vous méfier si vous photographiez des bâtiments récents construits par des architectes renommés dont les œuvres sont protégées par le droit d'auteur.

Si ces sujets sont des arrière-plans, ou si au contraire vous n'en saisissez qu'une fraction (travail de graphisme par exemple), il n'y aura pas de souci.

- Avec les personnes, évitez d'isoler les visages enfants et d'adolescents. La "protection de l'enfance" est une priorité de notre société et les risques sont réels si les parents découvrent dans vos photos leur progéniture.

En ce qui concerne les adultes, si la situation n'est pas scabreuse, ironique ou moqueuse, il est très rare d'avoir des problèmes. Dans l'essentiel des cas, tant que vous restez dans une utilisation "artistique" (exposition, publication d'un portfolio d'auteur), les risques sont minimes et les éventuelles condamnations rares et bénignes. Les seuls vrais problèmes surviennent si votre photo est utilisée dans un cadre ouvertement commercial (carte postale, affiche, publicité...). Bien sûr, plus le lieu de la prise de vue est proche de celui où la photo est montrée, plus les risques augmentent... Mais, au final, le jeu en vaut largement la chandelle et sur le terrain chaque fois que quelqu'un refuse d'être photographié, passez votre chemin et cherchez un autre sujet ! Chaque photographe urbain doit trouver sa propre stratégie pour que sa présence soit acceptée dans le flux de la vie citadine...



De plus en plus de photographes urbains préfèrent photographier des silhouettes, des ombres, des personnages lointains pour éviter les soucis. Le style photographique de ces vingt dernières années tranche sur celui des auteurs des années 50 aussi en raison de ces questions du droit à l'image. En 1950, un personnage remerciait le photographe de s'être intéressé à lui. En 2013, on accuse les reporters des rues d'être des exploitants et de faire fortune sur le dos des "honnêtes passants". Et pourtant, s'ils savaient...



Mission impossible? Photographier *Venise...*

De gauche
à droite : Jean-
Michel Regoin,
Pascal Xicluna,
Éric Laforgue et
Raphaël Bourelly.





Raphaël Bourelly, Éric Laforgue, Jean-Michel Regoin et Pascal Xicluna furent, en 2012, les grands gagnants de notre concours sur "l'urbanité" organisé avec Fujifilm France (voir RP n°245). Chacun a remporté un Fuji X-Pro1 et l'objectif de son choix. Munis de ce bel équipement, nos quatre mousquetaires devaient réussir un défi difficile: passer une semaine à Venise et en rapporter quatre visions d'auteur loin des clichés touristiques. Cette mission s'est déroulée en octobre, sous la direction artistique de notre rédac'chef adjoint, Jean-Christophe Béchet. Vous allez découvrir en pages suivantes le résultat de leur travail. Quoi que vous pensiez de la qualité des images, reste un fait indéniable: le Venise de Raphaël, Éric, Jean-Michel et Pascal tranche par rapport à la production commerciale habituelle. Chacun a su développer un regard personnel et exploiter, selon son style, l'incroyable photogénie de la cité des Doges...

autrement!

A Venise, Pascal Xicluna avait choisi deux axes de travail précis : le recours aux vitesses lentes et le choix esthétique du portrait posé en cadrage horizontal. Loin des visions pittoresques et carnavalesques, il voulait montrer qui sont les Vénitiens du XXI^e siècle tout en les intégrant dans le décor de cette ville unique. Pour cela, il a mis au point un dispositif original : il a installé son Fuji X-Pro1 sur un trépied après avoir couvert son objectif de 18 mm (équivalent à un 28 mm en 24x36) d'un filtre de densité neutre. Ainsi, en fermant son diaphragme au maximum, il pouvait descendre à des vitesses de plusieurs secondes. Le résultat esthétique obtenu montrait trois degrés de flou : les murs, façades et ponts restent parfaitement nets, d'autant que la profondeur de champ est très élevée avec une focale de 18 mm fermée à f:22. Les passants, piétons et gondoliers deviennent, eux, invisibles en se fondant dans un flou de mouvement (comme sur les premiers daguerréotypes !). Quant aux personnages centraux, leur degré de flou et de netteté dépend de leur capacité à demeurer immobiles durant le long temps de pose. Trois temps se superposent comme autant de couches dans ce subtil travail de portraits urbains.

Les rencontres de Pascal

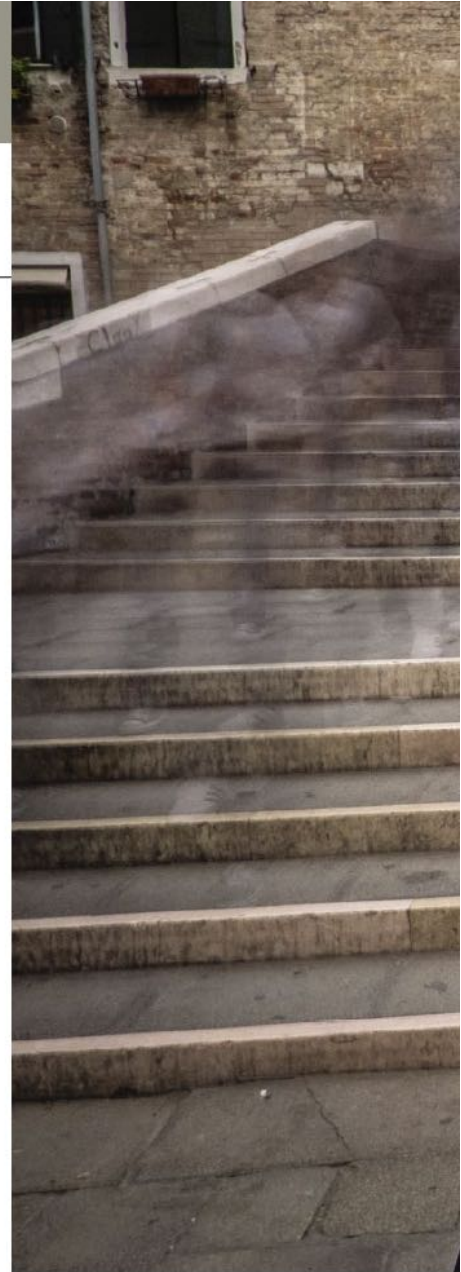
L'exercice n'a pas été facile, les cinq jours de prise de vue étant bien sûr insuffisants pour rencontrer, contacter, convaincre un grand nombre de "Vénitiens" et notamment de jeunes. Mais, après des débuts hésitants (il faut toujours une période d'échauffement quand on se lance dans un tel projet), Pascal a réussi une étonnante moisson d'images et de rencontres. Vous pouvez d'ailleurs voir sa série complète intitulée "Veneziani" sur <http://p.xicluna.free.fr/Galerie/Venezia/Veneziani>. Le texte qu'il a écrit pour l'accompa-

Portraits vénitiens *Pascal Xicluna*

"L'urbanité est polymorphe.

Elle revêt un visage différent selon le regard du sociologue, du géographe, du philosophe, de l'historien, de l'architecte... J'ai opté pour le point de vue du géographe qui considère la ville comme un ensemble d'identités spatiales et d'identités sociales.

Il faut un certain temps pour en découvrir les dessous, appréhender sa dimension, son humeur, ses énergies. Je ne cherche pas à faire une belle image de la ville, mais à mettre en image l'émotion que la ville me procure".





gner résume bien son approche photographique et nostalgique : "Venise est devenue une ville musée, une ville de vieux et de riches. La population ne cesse de décroître, alors que la fréquentation touristique est en augmentation. Ses habitants et plus particulièrement les jeunes, quittent la cité des Doges pour s'installer, au mieux, en périphérie. À partir de ce constat, j'ai décidé de photographier des Vénitiens de différents quartiers, en les incluant dans leur environnement. L'utilisation de longs temps de pose suscite un trouble entre l'éphémère et le durable et souligne le délicat équilibre entre habitants et territoires. J'invite ainsi l'aléatoire à se glisser dans mes clichés : silhouettes nimbées de flou, corps en mouvement s'estompant jusqu'à leur disparition, renvoyant à l'évanescence de Venise et à sa fragilité, menacée elle aussi de disparition par l'acqua alta".

Les nuits de Jean-Michel

Est-ce son métier d'infirmier de nuit qui l'influence ? Ou une volonté d'échapper aux touristes et au bruit de la ville ? Toujours est-il que Jean-Michel a d'emblée fait le choix de se plonger dans la nuit vénitienne. Durant cette semaine de prise de vue, Jean-Christophe Béchet avait instauré un rythme d'enfer pour ce projet photographique : lever à 6h du matin pour profiter des premières lueurs et des ruelles désertes. Puis retour à l'hôtel à 10h pour le débriefing et le... petit-déjeuner ! Ensuite, chacun repartait de son côté, une petite sieste entre 11h et 15h était toutefois autorisée... L'autre rendez-vous obligatoire avait lieu entre 19h et 20h pour le dîner pris ensemble dans une trattoria voisine.

À minuit chacun allait ensuite se coucher sauf... Jean-Michel qui repartait pour deux ou trois heures de prises de vue : "j'ai systématiquement utilisé le 60 mm f/2,4 avec l'appareil sur trépied et la visée électronique avec mise au point manuelle (bien facilitée par le grossissement de l'image). L'accès rapide aux paramètres de prise de vue par la touche Q (menu rapide) m'a aussi bien aidé. Le 60 mm procure des images extrêmement piquées, mais sa lenteur en AF le cantonne plus aux sujets statiques. Quant au rendu des ombres, même à de hautes sensibilités, il est très proche du grain argentique que j'aime."

La nuit n'est pas un "sujet" suffisant pour faire des photos urbaines personnelles et Jean-Michel l'a vite compris. Il devait canaliser ses emballements successifs pour produire une série d'images homogènes. Le choix du format vertical et la précision de perspectives construites sur des lignes bien droites lui ont permis de créer un climat et d'installer un style. Avec ses images, il a réussi à faire ressentir le silence de la nuit vénitienne. Car c'est là une des particularités de Venise : dès 21h, la ville semble s'être vidée de ses habitants et de ses touristes. La vie nocturne n'existe pas vrai-

Silence nocturne

Jean-Michel Regoin

"Mes balades nocturnes nourries d'odeurs, de sons me donnent le sentiment que Venise appartient plus aux Vénitiens la nuit. Une ville à la mesure de l'homme. Avec des conditions météorologiques dégradées, de nuit, sous la lumière artificielle, j'ai senti que je pouvais réinterpréter cette ville plus visitée qu'habitée..."





ment. Bref, Venise c'est vraiment l'anti-Las Vegas, à tous les points de vue ! Et c'est en suivant ce fil conducteur que Jean-Michel nous a proposé une belle et subtile balade poétique, entre reflet et façades, lumières électriques et couleurs lourdes...

Les musées contemporains d'Éric

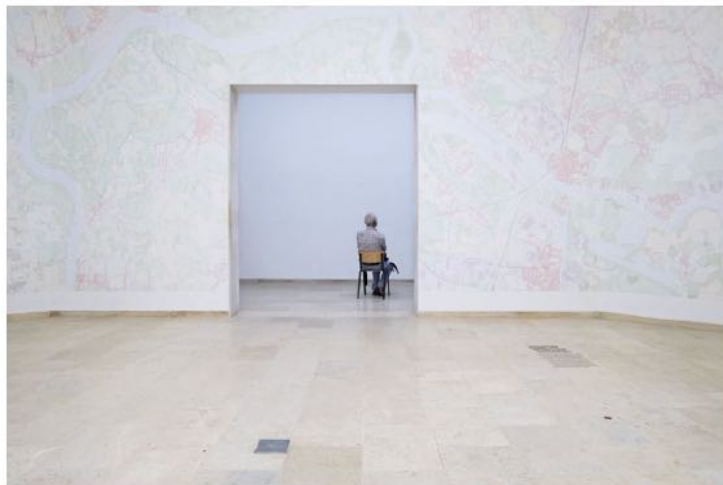
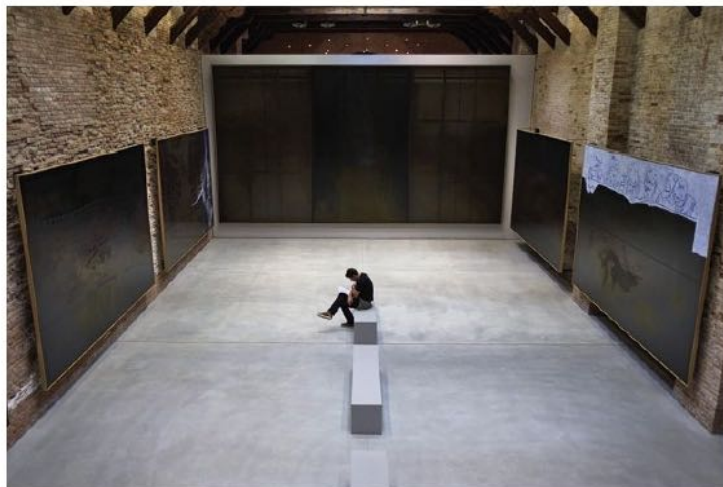
Venise est bien sûr LA ville de la peinture classique, des védutistes comme Canaletto ou Guardi aux tableaux d'histoire de Carpaccio, du Tintoret ou du Titien... Passionné par l'architecture et l'art contemporain, Éric Laforgue, prof de maths dans le civil, a choisi de prendre le contre-pied de cette vision historique. Car Venise est aussi l'un des bastions de l'art contemporain : les deux espaces investis par le Français François Pinault (le Palazzo Grassi et la Douane de Mer) le démontrent, tout comme les biennales qui se succèdent dans le parc des Giardini. Justement, durant la semaine de prise de vue, la Biennale d'architecture ouvrait ses portes. Et Éric a pu profiter de cet événement. L'emploi du Fuji X-Pro1 et sa discrétion l'ont bien aidé à saisir des instantanés graphiques sans attirer l'attention. Surtout dans les intérieurs, où la qualité des fichiers obtenus l'a impressionné : "Les photos d'intérieur ont été prises avec des lumières faibles et donc des ISO assez élevées sans que cela n'altère la qualité des images. Je me suis servi presque exclusivement du 18 mm qui se rapproche le plus de ce que j'utilise habituellement. J'attends avec impatience la sortie d'un 24 mm qui serait un équivalent 35 mm en 24x36, et je crois que c'est pour bientôt..." D'ici là, on retrouvera peut-être certaines des images vénitiennes d'Éric lors de sa prochaine exposition à la galerie "Point Rouge" à Paris. On vous tiendra au courant...

La ville industrielle par Raphaël

Pour Raphaël, ce voyage à Venise est une vraie découverte : "je ne connaissais la ville que par des images d'Épinal, ou à travers des tableaux classiques. À Venise, pas de voiture, de route, de zone industrielle, de feu de signalisation, ni même de publicité (ou presque). Du coup, j'ai été poussé à redéfinir ma vision de la photo urbaine, à décrypter d'autres "codes", comme par exemple l'eau, qui vient remplacer le bitume. Le défi était pour moi de trouver une sorte d'entre-deux : j'aime les "non-lieux", explorer des zones insolites, et regarder de l'autre côté du miroir. Je m'aventure là où beaucoup passent en coup de vent. Je ne dis pas qu'on trouve de la beauté uniquement dans ces endroits-là, mais c'est cette beauté que j'ai le plus envie de montrer". La beauté saisie par Raphaël étonnera plus d'un spectateur. Ses photos cassent le mythe de "La Sérénissime" (le surnom de la ville) pour en montrer l'arrière-plan. Comme si tout à coup on voyait dans un opéra romantique l'envers du décor, le travail des machinistes et des

Venise art contemporain Eric Laforgue

"Difficile de faire des photos originales dans ce lieu magnifique et tellement photographié. En arrivant sur la place Saint-Marc, j'ai été frappé par la densité d'appareils photographiques au mètre carré... Alors j'ai choisi d'aller me réfugier dans les musées d'art contemporain et au cœur de la Biennale d'architecture, des univers qui me sont plus familiers..."





techniciens. Les moments de brumes ont bien aidé Raphaël à transmettre ce sentiment diffus de "mélancolie industrielle".

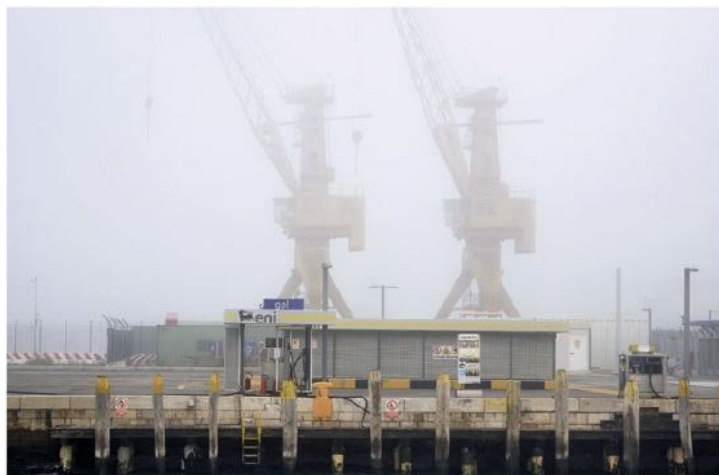
Sur le plan technique, le X-Pro1 l'a globalement séduit: "J'ai utilisé le 18 et le 60 mm et j'ai été bluffé par le piqué du 60 mm, même si ce n'est pas vraiment ma focale de prédilection". Et s'il a pesté contre la bague de mise au point manuelle et certaines autres finitions un peu trop légères, il a aussi pu apprécier la solidité du boîtier: "je l'ai fait tomber à deux reprises et il est indemne!".

Le bilan du projet

Photographier Venise autrement était donc une mission difficile, mais pas une mission impossible! Pascal, Jean-Michel, Éric et Raphaël ont prouvé que dans la ville la plus photographiée au monde on pouvait encore sortir des sentiers battus et trouver sa propre "photogénie de la ville". Bien sûr, certains ne reconnaîtront pas leur Venise dans ces visions décalées. Mais c'est la règle du jeu dès que l'on s'adresse à des auteurs et non à des illustrateurs. Différents et complémentaires, nos quatre mousquetaires ont parfaitement joué le jeu, poussant leurs X-Pro1 dans leurs derniers retranchements: haute sensibilité au-delà de 1600 ISO, autofocus devant se caler dans un épais brouillard, prises de vue instables sur les Vaporetto... Tous ont été impressionnés par la qualité des fichiers obtenus. Des tirages de 80x120 cm ont été réalisés à partir de leurs images et ils tiennent la route! Et les principales critiques concernent des détails ergonomiques agaçants. Tous les possesseurs des Fuji X-100 et X-Pro1 ont fait l'expérience de ces défauts de jeunesse... À la suite de cette expérience enrichissante, nous leur avons demandé de jouer à leur tour aux professeurs. Quels conseils donneraient-ils à quelqu'un qui voudrait se lancer dans la prise de vue urbaine? Avec humour, Pascal conseille d'abord "de s'équiper de bonnes chaussures... Et plus sérieusement, de préciser son projet, de savoir ce que l'on souhaite donner à voir." Pour, Éric, "il faut toujours avoir son appareil avec soi, muni de focales fixes. Ces objectifs obligent à se déplacer et à soigner son cadre. Ensuite, il faut de la curiosité, pas mal de patience, et surtout un peu de chance". Sans surprise, Jean-Michel conseille "d'utiliser un trépied pour soigner son cadrage et d'aller dans des endroits connus à des horaires inhabituels, notamment la nuit, bien sûr!" Pour Raphaël, la photo urbaine va de pair avec l'exploration. On ne sera jamais perdant en s'égarant un peu. Mais il ne faut pas non plus hésiter à retourner plusieurs fois au même endroit, voir comment la lumière va influencer sur l'ambiance d'un lieu. Elle va définir le "ton" que l'on veut donner à l'image, et il est important de prendre du temps pour construire son cadre, disposer les éléments et essayer de jouer avec les lignes et l'espace.

Venise industrielle par *Raphaël Bourelly*

"Je suis fasciné par les zones qui font vivre une ville mais qui n'intéressent pas, comme les ports, les zones industrielles. Je les vois un peu comme l'envers du décor, et en allant chercher de "belles" images dans ces endroits-là, j'ai l'impression de rentrer dans l'intimité d'une ville, que c'est ici qu'elle va me raconter des choses simples, ces petits instants de rien, qui sont pour moi les plus beaux".





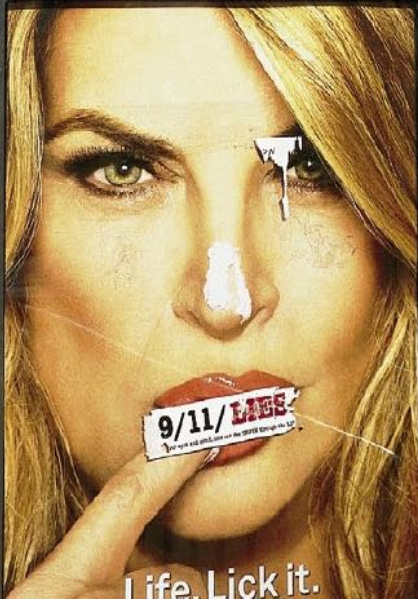


NO STANDING
ANYTIME

NO STANDING
ANYTIME

phone

Van Wagner



Life. Lick it.



J-C Béchet

L'exemple vaut mieux que la leçon "Street Photography": trouver son style en **10 influences...**

Plus d'un terrien sur deux vit en ville et sans doute 90 % des photographes sont dans le même cas ! L'espace urbain est donc le premier lieu auquel on est confronté quand on sort son boîtier. Sa diversité saute aux yeux. Selon ses goûts, on peut y pratiquer le reportage, le portrait, le paysage, la mise en scène, le graphisme, l'abstraction, la nature morte... voire même la photo animalière avec les chats, les chiens et les pigeons ! Cette richesse thématique est à la fois un avantage et un inconvénient. En effet, le problème n°1 du photographe urbain va être de "choisir" dans le spectacle de rue. Quel sujet aborder ? Quel thème approfondir ? Avec quel matériel ? Dans quel style ? En voulant transmettre quel "message" ?

Ne pas subir le réel !

Diversité d'architecture, de populations, de situations, la ville est un sujet "fuyant". Le risque est important de "subir le réel" et de se contenter de saisir passivement les moments qui se présentent. Le flux des grandes cités modernes est enivrant : à New York, Tokyo ou Delhi, on croit photographier des instants inoubliables et on se retrouve face à des plaques bien décevantes. La raison de ces échecs n'est pas technique : aujourd'hui, tous les appareils photo ou presque se débrouillent bien et, une fois que l'on a choisi un équipement adéquat, que l'on a compris les principes d'exposition et d'optimisation

des fichiers (voir notre dossier en pages précédentes), on peut se consacrer à l'essentiel : choisir un point de vue et suivre une logique dans ses prises de vue. On ne peut pas tout photographier dans une ville, faire un peu de portraits, un peu d'architecture, un peu de graphisme, un peu d'instantanés... Il faut choisir un cap et s'y tenir.

Le rôle de la culture photo

On ne peut pas être à la fois Cartier-Bresson, Klein, Basilico, Struth, Lorca di Corcia, Ronis, Friedlander, Webb, Doisneau, Gruyaert... en même temps. Il faut choisir son style selon ses goûts, ses aptitudes, ses envies. C'est pour vous aider dans cette démarche que nous vous proposons ici dix approches stylistiques différentes basées sur la culture photographique classique. Connaître les "grands noms" de la photo

de rue est indispensable pour être à son tour un "vrai" photographe urbain. Car c'est au contact des influences essentielles que l'on trouve sa voie et pas en se contentant de voler au smartphone des vues anecdotiques. Imaginerait-on un cinéaste qui filme les villes américaines sans connaître l'œuvre de Scorsese, Hawks ou Huston ? Un peintre "urbain" qui ignore Hopper ? Un écrivain qui décrit Paris sans jamais avoir lu Modiano ? Un jazzman qui refuse l'influence de Parker, Davis ou Coltrane ?

En photographie urbaine, d'Atget à Gursky, de Friedlander à Moriyama, c'est en s'intégrant dans une tendance photographique que l'on arrivera à trouver la seule photogénie de la ville qui compte, celle que l'on ressent avec son cœur et ses yeux et que l'on veut retranscrire avec sa "boîte noire"...

Texte et photos JCB

Variétés d'approche

La ville est un espace créatif où chaque style peut s'exprimer. Que l'on soit un coloriste et un adepte des lignes droites ou un spécialiste du flou en n & b, on trouvera des situations pertinentes et des moments "décisifs"...



1 La famille "humaniste" autour de Doisneau, Ronis, Cartier-Bresson...

Faut-il encore présenter ce célèbre triumvirat qui fit la renommée de l'école française des années 1950? Le "Belle-ville-Ménilmontant" de Ronis, "la Banlieue de Paris" de Doisneau et les visions de Pékin, Moscou ou Mexico de Cartier-Bresson sont dans toutes nos têtes. Si ce n'est pas le cas, précipitez-vous sur les "Photo Poche" qui sont consacrés à ces trois auteurs!

Cette école photographique est associée à l'art du n & b et à la pratique de la prise de vue instantanée. Bien sûr, chacun va penser au fameux "instant décisif"... Mais attention, ce concept a été souvent mal compris. Car il ne s'agit pas, chez nos trois "maîtres", de déclencher vite et de saisir une anecdote visuelle. Non, leur talent consiste d'abord à construire une image géométrique, équilibrée, lisible, avec une belle gestion de la lumière et d'intégrer au sein de cette composition un "petit événement" qui donne le sentiment de la fugacité des choses. S'inspirer d'eux, c'est donc d'abord être attentif à la géométrie, au cadre, aux contrastes créés par la lumière naturelle et attendre qu'à l'intérieur de ce cadre, un événement se produise...



Une précision du temps et du cadre

L'école classique de la photo de rue à main levée avait une haute exigence formelle: l'image réussie devait à la fois être un instant de vie rare et fugace et s'inscrire dans un arrière-plan urbain parfaitement maîtrisé du point de vue géométrique.



Paris d'hier et d'aujourd'hui

En 1934, Brassai photographie une colonne Morris dans le brouillard, avenue de l'Observatoire à Paris. Une fois que l'on a vu ce chef-d'œuvre, on attend les soirs de brouillard pour aller photographier ces éléments du mobilier urbain qui sont toujours là. On reste en couleur, pour apporter une touche de modernité. Et puis on attend en vain, qu'un élégant homme (ou une femme) vienne s'inscrire dans la lumière, en "contre-nuit", à côté de cette belle colonne...

2 Priorité aux ambiances, nocturnes dans la lignée de Brassai

J'ai souvent cité cette phrase de Brassai de 1933: "C'est du réel des choses les plus quotidiennes qu'est fait le charme du passé. Un jour, le cadre neuf où nous vivons apparaîtra comme un décor de songe... Photographes de 1933, c'est pour l'an deux mille que vous travaillez, on vous y trouvera bien du talent!". Brassai est l'auteur du livre fondateur de la photo de nuit libérée des académismes du trépied. Avec *Paris de Nuit*, il a montré comment utiliser la lumière électrique urbaine et en donner une vision sensuelle et poétique. C'est un guide majeur pour rendre nos nuits plus belles que nos jours. La technologie a aussi tout changé aux photos de nuit, mais les cadrages de Brassai, sa capacité à dissimuler les sources lumineuses derrière des premiers plans, son utilisation des ombres et du brouillard, tout cela reste d'une étonnante modernité!

3

Affronter la rue, au corps à corps, comme Klein ou Winogrand...

Quand, en 1954-55, William Klein photographie sa ville natale, New York, il a moins de trente ans. Dans les rues de Big Apple, il se jette au-devant des gens, cadrant au grand-angle, puis recadrant ses images jusqu'à en faire exploser le grain. Avec lui, pas de géométrie, de "belles lumières" ou d'humanisme, mais une énergie vitale, rude et fascinante qui traduit à merveille l'attraction-répulsion que nous inspirent les grandes villes. À Rome, Tokyo, Paris ou Moscou, il développera ce style agressif, travaillant au grand-angle, remplissant ses compositions de visages absents et divergents...

Né aussi à New York en 1928, Garry Winogrand est l'autre grande référence de la photo de rue "coup-de-poing". Avec lui, on déclenche et on réfléchit ensuite. Ce boulimique du macadam, surdoué en couleur et en n & b, sait aussi bien saisir l'atmosphère chaotique d'une ville que la beauté des passantes et le "swing" des corps en mouvement. Bruce Gilden (et son flash!) complète cette famille des photographes qui "affrontent" la ville, boîtier au poing.

Climat délicat...

Quand Winogrand et Klein "shootaient" dans les rues américaines, le climat urbain était bien moins agressif envers les photographes.

Cette pratique photographique directe et frontale est aujourd'hui devenue risquée et très "politiquement" incorrecte. Il faut donc profiter des grandes fêtes (manifestations, célébrations, lieux touristiques...) pour s'y livrer à moins de courir vite et d'avoir l'âme d'un petit kamikaze...



4

S'engouffrer dans l'enfer des "bas-fonds" urbains avec Petersen ou Moriyma...

La ville ce n'est pas que les rues ensoleillées et les immeubles aux belles géométries... Ce sont aussi les "bas-fonds", les zones interlopes où se retrouvent les noctambules, les marginaux ou les "paumés du petit matin" pour reprendre la phrase de Brel... De nombreux photographes, surtout en n & b, ont fait de ces moments-là leur terrain d'expression. Anders Petersen à Hambourg, Londres ou Stockholm, Daido Moriyma à Tokyo, New York ou Buenos Aires, Michael Ackerman à Bénarès... La "photogénie de la ville" est, pour eux, symbolisée par leurs rencontres avec des personnages forts, décalés qu'ils traitent dans un vrai rapport d'intimité. Vitesses lentes, flous, granulation... la matière de l'image est en accord avec la rudesse des sensations vécues. Aujourd'hui, avec l'arrivée en numérique des très hautes sensibilités, les nuits "fauves" de nos cités meurtries peuvent aussi être traduites en couleur, dans une esthétique crépusculaire...

Se laisser gagner par l'improvisation

Ici on oublie la maîtrise formelle et technique, on se laisse griser par le sentiment d'improvisation...



5 Adopter un point de vue "neutre" et architectural comme Struth ou Basilico...

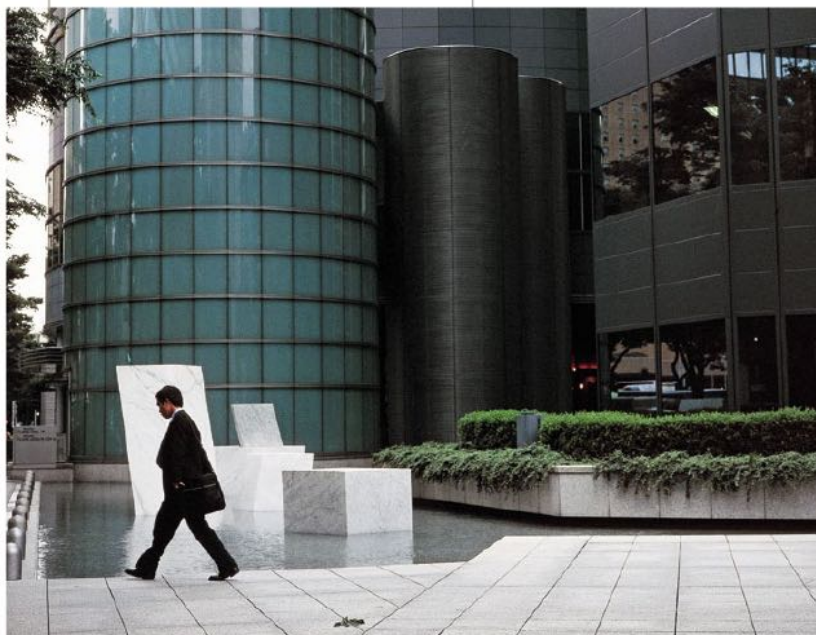
Réussir à saisir l'esprit d'une architecture, à isoler la silhouette d'un bâtiment tout en l'intégrant dans un paysage encombré, savoir ordonner le désordre dans les lieux les plus quotidiens, tels sont les défis auxquels sont confrontés les photographes qui privilégient les bâtiments aux personnes. L'Italien Basilico, l'Allemand Struth, les Français Couturier et Tournebœuf (et bien d'autres...), témoignent du monde contemporain en exploitant les richesses graphiques, sociologiques et architecturales des immeubles actuels. Dans ce type d'image, le recours à une chambre photographique (ou, au minimum, à un objectif à décentrement) est une nécessité. Le travail du photographe commence ici par une importante période de repérage. Il faut d'abord trouver le lieu "photogénique", puis chercher le point de vue le plus efficace (et accessible!) et attendre la lumière adéquate! Un travail de patience et de précision.

Le choix du point de vue

Pouvoir prendre de la hauteur permet souvent de bien traduire l'esprit architectural d'une cité.

Le rôle de l'arrière-plan

Ce rectangle de marbre blanc était une belle opportunité à saisir : il suffisait d'attendre qu'une silhouette s'inscrive dans ce décor prévisualisé.



6 Marcher sur les pas de Raymond Depardon...

La ville peut aussi être considérée comme un "espace sentimental" où le photographe évolue dans un rapport autobiographique. En introduisant ses propres commentaires, et souvent ses doutes, voire son mal-être, Raymond Depardon a ouvert avec ses "correspondances New-Yorkaises", en 1981, une nouvelle voie photographique. Nous suivons l'auteur dans une errance urbaine qui prend son sens par la succession d'images commentées. Évidemment on pense à l'influence du cinéma, de Wim Wenders (*Alice dans les villes*) à Alain Tanner (*Dans la ville blanche*). On remarquera aussi dans les images de Depardon, un refus du spectaculaire, un souci pour les petites choses, pour les détails informatifs (le prix d'un vêtement, d'une viennoiserie...) et la volonté de cadrer large, de rester un peu loin de "l'événement"... L'anti-William Klein en quelque sorte, le timide contre le téméraire!

7 Montrer l'encombrement urbain en prenant exemple sur les cadrages de Lee Friedlander...

Figure emblématique de la photo de ville, l'Américain Lee Friedlander (né en 1934), est peu connu du grand public. Mais il s'agit sans doute de l'auteur qui s'est le plus "amusé" avec l'espace urbain. En effet, il faut voir ses célèbres images encombrées de fils électriques, de poteaux, d'obstacles, de pancartes comme un véritable jeu de piste visuel au cœur de la sémiologie urbaine. Friedlander est un funambule intellectuel qui est toujours en train de se moquer de lui-même (voir ses autoportraits en ville) et de porter un regard narquois sur la modernité. Ses images sont brillantes et mélancoliques, cadrées avec une étonnante justesse : il arrive à nous montrer que le désordre est une autre forme d'ordre et que plus on cache le sujet que l'on photographie, plus il ressurgit sous un aspect différent. Après Friedlander, on aime les poteaux électriques, les fils, les câbles... bref on recherche tous ces éléments visuels qui vont nous aider à asseoir nos propres compositions urbaines.



Complexité des signes

En s'inspirant de Lee Friedlander, on va chercher les signes urbains contemporains et les intégrer dans un cadrage complexe où tous les plans se superposent et s'imbriquent entre eux, dans une jubilatoire combinaison graphique. Un jeu de mécano !



8 Dénicher les ambiances poétiques en s'inspirant du regard de Bernard Plossu

À l'opposé des maîtres de la photo "grand format", et des approches monumentales, on peut emprunter les chemins de traverse dans la lignée d'un Bernard Plossu qui consacre livre sur livre à de nombreuses villes : Barcelone, Marseille, Milan, Charleroi... Chaque fois on retrouve la patte du photographe français qui n'opère qu'avec un seul objectif, son fidèle 50 mm monté sur un ancestral Nikkormat argentique. Chez Plossu, les photos sont des paysages miniatures, des instantanés saisis au 1/1000 s qui racontent les petits moments de la vie. Chaque instant, chaque lieu est potentiellement "photogénique", surtout si la silhouette d'une belle femme surgit au coin de la rue... De nombreuses images sont prises derrière des vitres, en roulant (voiture, autobus). Le flou chez Plossu se décline sous diverses matières mais il est moins fréquent qu'on ne le croit. L'important c'est le flux poétique, l'esprit "nouvelle vague" et la disponibilité aux petits soubresauts de la cité...



Typologie des flous urbains...

Bougé, vitesse lente, filé, faible profondeur de champ... l'univers urbain se prête parfaitement à tous les traitements "poétiques", à condition d'éviter de tomber dans le piège du "flou esthétique". Le flou doit rester léger, subtil comme s'il était involontaire et improvisé. Il ne doit pas être un "effet" factice.

9 Retrouver les ambiances coloristes et saturées de Meyerowitz et de Webb...

La pratique de la couleur est longtemps restée minoritaire dans l'espace urbain, en grande partie pour des raisons historiques (l'héritage "visuel") et techniques (les films couleur étaient moins souples d'emploi que le n & b, surtout en diapo). Aujourd'hui, la couleur s'est imposée comme une pratique "normale", et même majoritaire, mais sur le plan du style et des cadrages, les coloristes du XX^e siècle restent d'une étonnante modernité. On pourrait citer l'œuvre d'Harry Gruyaert (voir son nouveau livre *Roots*, page 156) et d'Alex Webb de l'agence Magnum. On peut aussi s'inspirer du travail dans la rue de Joel Meyerowitz actuellement exposé à Paris à la Maison européenne de la photo. Ces auteurs-là ont su exploiter au grand-angulaire (24 et 28 mm) les couleurs vives et saturées qui ressortent particulièrement bien au cœur des rues. À base de sous-exposition (surtout les jours de soleil) et d'utilisation des contre-jours, les coloristes urbains ont développé une lecture esthétique et mystérieuse de nos villes modernes. Pour trouver l'inspiration, on conseillera aussi de jeter un œil sur l'œuvre couleur de Saul Leiter redécouverte récemment. Avec ses couleurs Kodachrome un peu passées, ses longues focales aux faibles profondeurs de champ, son utilisation subtile des éclairages électriques, ce poète du macadam, qui fête cette année ses 90 ans, reste d'une étonnante modernité...



L'attrait des situations contrastées

Quand le soleil inonde les rues, les problèmes d'exposition surviennent. On va se retrouver avec des contrastes extrêmes entre les zones d'ombres et les parties ensoleillées. Dans une logique "coloriste", afin d'obtenir des rendus denses et saturés, il va falloir prendre la mesure sur les hautes lumières et mémoriser le couple vitesse-diaphr obtenu. C'est ainsi que l'on obtiendra des rendus saturés comme ci-dessus...



Assumer sa différence !

Flou, net, avec des horizons droits ou penchés, des chambres grand format ou des iPhone, peu importe... la ville est un terrain d'expérimentation où tout est permis si nos images revendiquent un "style" et une vision cohérente du sujet.

10 Et au final, comment trouver son propre style ?

Avec cet article, notre idée n'est pas de vous pousser à copier untel ou untel mais de vous donner quelques clés pour aiguïser votre œil. Entraîné à décoder les styles et les approches des auteurs majeurs, vous pourrez mieux sélectionner, dans le spectacle de la ville, les sujets et les situations qui vous intéressent et qui vous conviennent. Car, dans la rue, tout le monde ne peut pas tout faire, passer du flou poétique à la vision architecturale, du portrait posé aux "images la sauvette" ! Selon que vous soyez timide ou extraverti, méticuleux ou "bordélique", géomètre ou poète... selon que vous soyez plus porté sur l'humain ou l'architecture, sur la politique ou l'esthétique, selon que vous privilégiez le message ou l'aspect formel, vos photos seront forcément différentes. Heureusement !

Réussir à traduire "à sa façon" la photogénie de la ville se joue dans une combinaison "magique" entre quatre éléments :

- une bonne culture photographique
- la maîtrise d'un style personnel basé sur cette culture
- le choix du matériel adéquat pour pratiquer ce style d'image
- la mise en route d'une série et d'un projet qui donneront à toutes vos photos une cohérence d'ensemble.

Profitez de notre Offre exceptionnelle !

ABONNEZ-VOUS
1 AN - 12 NUMÉROS
+ 1 RÉFLECTEUR
Pour vous

60€

au lieu de ~~98,40€~~*

*Soit une économie
de plus de 39%*



Diamètre du réflecteur ouvert : 82 cm

*Prix public : 12 numéros : 59,40€ + Le réflecteur : 39€ = 98,40€

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Réponses Photo Service abonnements - B 807 - 60643 Chantilly Cedex

☒ **OUI**, je m'abonne à Réponses Photo :

1 an - 12 numéros
+ 1 réflecteur**

pour **60 €** seulement
au lieu de ~~98,40 €~~*

soit une économie de plus de 39 %.



12427

☐ je préfère m'abonner seulement à Réponses Photo :

1 an - 12 numéros pour **39 €** seulement au lieu
de 59,40 €* soit une économie de plus de 34 %. **12435**

☐ je souhaite acquérir seulement le réflecteur au prix de 39€

20500443

Offre valable jusqu'au 31/05/2013 en France métropolitaine. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

* Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€.

** Délai de livraison 4 à 6 semaines à réception de votre règlement. Vous disposez d'un droit de rétractation de 7 jours concernant le réflecteur au 01 46 48 47 63. Ce droit de rétractation ne s'applique pas à l'abonnement.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐

NOM/Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____

Email : _____

☐ J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n° _____

Expire fin : _____

Cryptogramme : _____ (au dos de votre CB)

Signature obligatoire: _____



Un classique analysé

Londres, 1951 par Robert **Frank**

En 1951, Robert Frank est encore un jeune photographe inconnu de 27 ans. Il a quitté sa Suisse natale depuis trois ans et vit à New York où son fils Pablo naît cette année-là. En dehors d'un reportage au Pérou en 1948, son terrain d'action reste encore l'Europe, Paris notamment. Frank photographie l'atmosphère de l'après-guerre et montre déjà un talent certain pour saisir le désenchantement et les antagonismes sociaux. Cette image prise dans la capitale anglaise s'intègre dans un projet global où Frank va mettre en parallèle des photos prises dans les cités minières du pays de Galles et d'autres vues saisies à la sauvette dans les rues brumeuses de la City londonienne. Republié récemment par l'éditeur allemand Steidl, le livre *London/Wales* contient une collection d'images fortes, dont ce magnifique instantané, véritable icône de la "street photography".

Robert Frank travaillait au Leica télémétrique. La focale utilisée doit être un 35 mm. La composition générale de l'image est classique. De chaque côté, une diagonale fuyante crée un effet de profondeur. La symétrie est totale et notre regard s'engouffre dans ce tunnel vers la zone claire...



Ce visage au premier plan donne son sens à l'image. L'homme est saisi dans un moment d'absence. Il ne remarque pas le photographe qui doit pourtant être face à lui, à moins de trois mètres. Sa froideur et sa rigidité sont parfaitement retranscrites. Frank ne met pas en scène ses photos, il "attrape" des sensations, des fulgurances, des atmosphères. Ici, il est bien aidé par le brouillard et par la tenue que porte cet homme. Ses lunettes, son chapeau de notable et surtout cette chemise blanche sont des éléments graphiques fondamentaux. La cravate est décalée vers la gauche, cela permet d'obtenir un triangle blanc qui ressort dans la lourde densité de la scène. Mais c'est aussi un signe de "désordre", un petit "punctum" qui n'a pas dû déplaire à Frank...

Le tirage est sombre, dense, presque lourd et le grain est très présent. Frank se moquait assez ouvertement de la perfection technique. Pour lui, l'image photographique se crée dans l'excitation du moment, dans une approche anarchique et contestataire. Le trépied est son ennemi et il laisse opérer la magie de la chimie photographique. L'image est voilée, tant pis... tant mieux... c'est comme ça et c'est peut-être aussi bien ! Aujourd'hui, ce beau grain velouté, cette image imparfaite sur le plan technique possède une vraie aura. Sa fragilité, son absence d'appât et d'effets esthétiques la rend "vraie". Elle est à la fois une splendide image esthétique et un authentique document sur la City dans les années 1950.

Tous les passants se dirigent vers la lumière, au "fond" de l'image... Seul le "héros" avance vers nous. Cette dichotomie donne sa force à l'image, on se croirait dans une mise en scène théâtrale tant les personnages "jouent" juste et sont disposés à bon escient dans l'espace. Le hasard est un merveilleux metteur en scène... quand il y a le regard d'un artiste pour cadrer ce "moment décisif" !

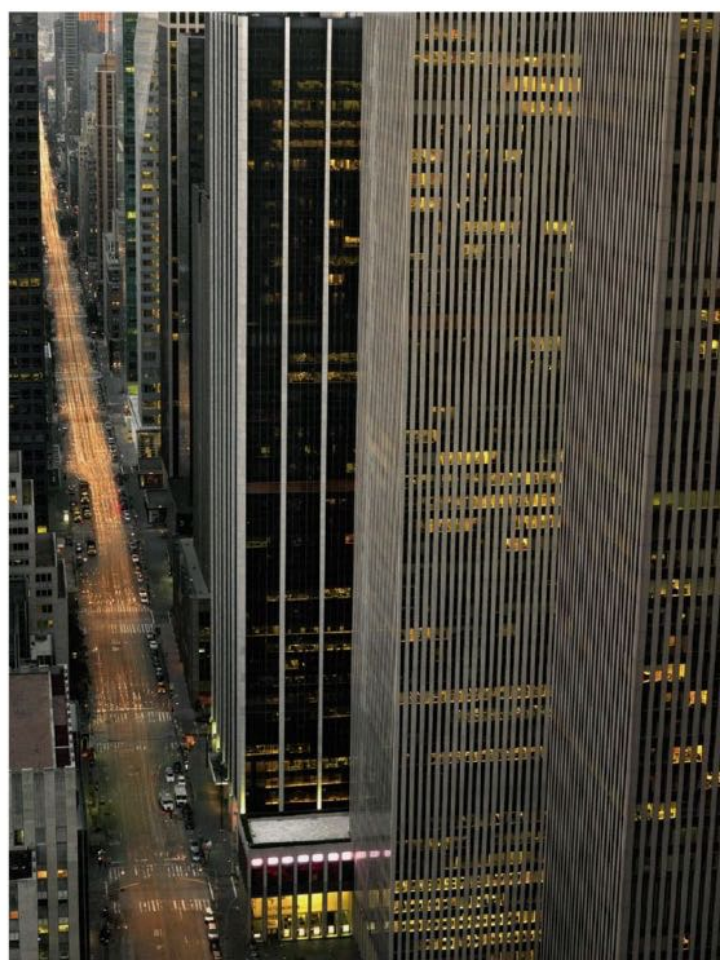
L'exemple des lecteurs *NY Buildings* de Vincent **Jendly**



A l'inverse de la plupart des images qui montrent un New York truffé de gratte-ciel aux verticales fuyantes et vertigineuses, Vincent Jendly oppose une vision frontale où les buildings deviennent des aplats gris et or... Question de point de vue? pas seulement. À la prise de vue réalisée depuis la rue, ce photographe suisse a préféré prendre de la hauteur en s'élevant dans les étages de ces cathédrales de béton et de verre. En résulte un face à face avec Big Apple qui frappe une précision du cadrage quasi chirurgicale...

Une ville désincarnée?

Nous avons rencontré Vincent Jendly aux lectures de portfolios de Voies Off à Arles. Vincent procède avec rigueur et ne laisse rien au hasard. Il fait des repérages et quand il a trouvé sa cible, il écrit au propriétaire de l'immeuble afin de lui demander l'autorisation de photographier depuis les endroits qu'il a choisis: "au début j'ai essuyé pas mal de refus. Mais, petit à petit, mes photos étant exposées et remarquées dans des festivals, on m'a pris au sérieux. J'ai travaillé en tout sept semaines en 2009 et 2010 et aussi quelques jours en 2012 où j'ai utilisé une chambre 4x5 Ebony avec du film. J'ai commencé la photo depuis peu. J'ai plaqué mon boulot de concepteur-rédacteur dans une agence de pub pour m'investir à fond dans la photographie. Si j'avais connu la chambre plus tôt, j'aurais réalisé toutes mes photos avec cet appareil. Les images présentées ici ont été faites au Mamiya 645 avec un dos Phase One de 31 MP. J'ai travaillé avec des objectifs 45 et 90 mm. L'idée étant de montrer une ville inhumaine notamment par son côté froid et gigantesque, je modifie un peu les courbes de couleurs, tout en restant réaliste." Cette série est exposée à la galerie du Théâtre du Crochetan, à Monthey en Suisse jusqu'au 1^{er} mars. (www.crochetan.ch). Si vous passez par là, ça vaut le coup de voir ses tirages "en vrai"... **SH**
Vincent Jendly est représenté par l'agence française K-Echo-Photo.



L'exemple des lecteurs *Reflets Urbains* de Shigeru **Asano**



Si, par un soir de pluie, sur un trottoir de Paris, vous croisez un homme accroupi devant une flaque d'eau ou devant une lucarne, il se peut qu'il s'agisse de Shigeru Asano. Depuis plus de dix ans, ce photographe japonais sillonne sa ville d'adoption, mais aussi Londres, New York ou Kyoto à la recherche de ces visions éphémères. À travers la surface déformante des flaques d'eau, ces villes deviennent un reflet de l'âme du photographe. "Pour moi ces photos sont comme un miroir", avoue leur auteur. En nous invitant à passer de l'autre côté, c'est un espace à caractère intime qu'il nous donne à voir. Ces images prennent en effet une dimension toute personnelle quand on sait qu'à l'origine de cette vision poétique et originale de l'univers urbain, il y a une rupture amoureuse : "Je voulais représenter ce qu'on voit quand on pleure. Le reflet est aussi quelque chose de très important dans ma culture, je pense à Kawabata et à son récit *La lune dans l'eau* par exemple, qui met en scène des réalités vues à travers le prisme d'un miroir ou d'un reflet".

Des dizaines de films

Chaque photo est longuement mûrie. "Il y a peu de hasard dans ma démarche", nous précise Shigeru Asano. Avant d'obtenir exactement l'image qu'il a en tête, il peut repasser des années sur le même lieu, et exposer des dizaines de film. Ce travail est en effet entièrement réalisé en argentique, avec un Pentax 6x7 chargé en 100 ISO. "Outre la pluie, la principale difficulté technique provient du vent, qui fait bouger la surface de l'eau", indique le photographe, qui tire lui-même ses images, sur papier Ilford baryté. Certains de ses tirages figurent parmi les collections de la BnF et du musée Carnavalet. Pour ceux qui veulent en voir plus, une exposition est prévue à la galerie Hayasaki à Paris cet été et son travail est présenté sur www.franck-denis.com/shigeru. **JB**



WINE
BAR

L'exemple des lecteurs *Les villes hantées* d'Omar **Barmada**



Omar Barmada vient tout juste de dépasser la cinquantaine. Son métier l'a amené à flirter avec la photographie, ou du moins avec l'art d'organiser visuellement des espaces. En effet, Omar s'occupe de "scénographies" dans l'événementiel, depuis la conception des projets jusqu'à leur direction artistique. Son travail personnel d'auteur photographe se déroule en parallèle mais, à l'évidence, les ponts entre les deux activités sont nombreux et fructueux. En effet, comment ne pas penser à la mise en scène théâtrale ou cinématographique devant les images d'Omar? Comment ne pas remarquer sa capacité à "éclairer" le réel pour lui donner une tonalité "fantastique"? Devant les paysages urbains d'Omar, nous nous interrogeons: s'agit-il de décors? D'espaces réinterprétés? De maquettes hyperréalistes? Son talent réside dans cet entre-deux, nous naviguons entre réalité et fiction, inquiétude et tranquillité, étrangeté et banalité...

La rue est une scène de théâtre

Omar donne lui-même la clé: "la ville m'apparaît comme un théâtre. La rue est une scène sur laquelle se joue la fiction de l'existence humaine... Le décor est posé, défini. L'espace est "encadré". La lumière est en place: les acteurs rentreront-ils par le fond? À moins que ce ne soit "côté cour" ou "côté jardin"?". Réalisés en 2012, principalement dans le nord de la France, ces paysages urbains font penser à des villes hantées. Les humains sont absents, mais on sent leurs présences derrière les façades de brique. En travaillant sur trépied pour soigner ses cadrages, en utilisant des coups de flash déportés pour créer des zones ponctuelles de lumières, Omar rend mystérieux les lieux qu'il a choisis avec soin. Adepte de Lightroom 3 pour développer ses Raw et de Photoshop CS4 pour finaliser ses images, il lui reste maintenant à enrichir ce regard singulier. Et comme l'énergie et les idées ne lui font pas défaut, je suis sûr qu'ici ou ailleurs nous reverrons bientôt d'autres "mises en scène du réel" signées Omar Barmada! **JCB**



L'exemple des lecteurs *Beaugrenelle* par Samuel **Gazé**

Les sujets les plus originaux sont parfois à portée de main. C'est lors de ses pauses déjeuner que Samuel Gazé, salarié dans une société de développement web, a construit cette série entre 2011 et 2012. Tokyo? Dubai? New York? Non, Paris 15°. "Le quartier de Beaugrenelle, nous explique Samuel, a été construit dans les années 70 selon les principes de la charte d'Athènes mise au point par Le Corbusier en 1933, à savoir un découpage de la ville selon les quatre grandes fonctions urbaines : habiter, se déplacer, se divertir et travailler. Mais cette vision théorique n'a jamais vraiment fonctionné en pratique, et aujourd'hui le quartier est en pleine réhabilitation". Si la fameuse dalle qui séparait la

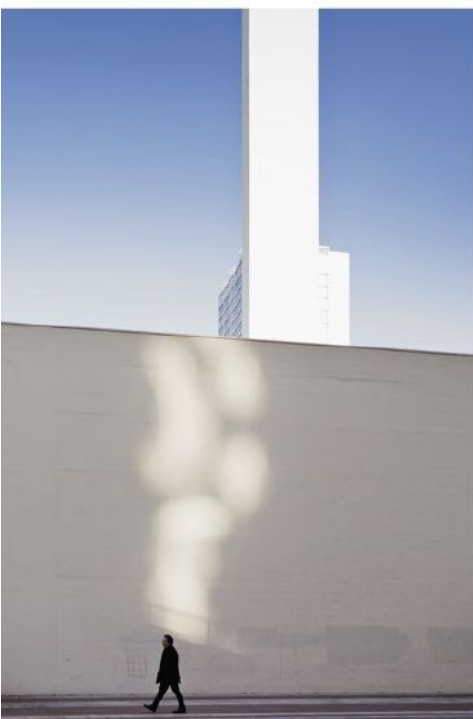
circulation automobile de la zone piétonne a aujourd'hui disparu, elle aura en tout cas permis à Samuel de réaliser ces rigoureuses compositions géométriques, où les personnages tentent de trouver leur place dans un environnement qui semble les dépasser.

Architecture cherche habitant

L'aspect hiératique des bâtiments est obtenu par un respect méticuleux du parallélisme des lignes verticales. Pourtant, Samuel ne disposait pas d'objectif à décentrement, simplement d'un 35 mm f:2 et d'une 24-70 mm f:4 montés sur son Canon EOS 5D Mark III. Pour les prises de vue réalisées en contre-plongée, il a donc dû redresser ses images en post-production avec l'outil déformation de

Lightroom. "J'ai pris garde à conserver assez de matière dans le haut de l'image pour pouvoir recadrer sans trop de perte, et j'ai utilisé un verre de visée muni d'une grille de repère. Je travaille sans pied, l'œil au viseur, pour pouvoir me positionner rapidement quand arrive un passant". Quant à l'horaire de prise de vue, l'auteur ne l'a pas choisi que par contrainte professionnelle "Seule la lumière de midi arrive à passer entre les tours et les orifices de la dalle pour éclairer le niveau inférieur!". Le jeu des ombres projetées et des reflets vient ajouter une dimension psychologique forte à ses images d'un décor froid où l'humain semble vouloir s'immiscer par tous les moyens. **JB**

www.sgaze.com





L'exemple des lecteurs *Les vues nocturnes* d'Isabelle **Schmitt**



Le paradis terrestre... c'est le lieu où Isabelle Schmitt dit se trouver depuis qu'elle sait que nous avons choisi une de ses images de Berlin pour la couverture de ce numéro. Elle pratique pourtant la photographie depuis treize ans. À cette époque, elle travaille dans le tourisme, secteur dans lequel elle a fait ses études. Mais elle se rend compte que ce métier ne la comble pas totalement. Car si elle aime sans contester les voyages, elle se passionne aussi pour l'art. Elle a d'ailleurs pratiqué longtemps la danse mais, suite à un accident, elle a dû arrêter. Une évidence s'impose alors à elle : c'est la photographie qui lui permettra de concilier le mieux voyage et démarche artistique. Elle s'inscrit aux cours du soir du Centre Jean Verdier, grâce auquel elle va faire un stage à l'UNESCO qui lui offrira son premier poste de photographe. Depuis 2003, elle est free-lance et s'est spécialisée dans le portrait de bébé (elle photographie des petites "têtes blondes" en studio une vingtaine d'heures par semaine), ce qui lui permet de financer ses voyages et son travail personnel.

Portraits de villes d'Europe

Depuis deux ans, elle part en effet tous les deux mois dans une capitale européenne afin d'en dresser un portrait décalé, souvent nocturne, à la recherche de perspectives incongrues et de lumières éphémères. Isabelle apprécie particulièrement le caractère onirique de la nuit et sa passion pour l'architecture lui fait préférer les vues débarrassées de toute présence humaine à la "street photography". Elle a déjà ainsi photographié douze villes d'Europe et a commencé à s'attaquer à New York. Une ville où elle voudrait retourner pour approfondir ce projet. Elle aimerait aussi compléter sa collection de photos urbaines en Asie (notamment à Singapour), où elle devrait sans nul doute réussir à capter des ambiances complètement différentes. À suivre... **CM**

Pour en voir plus : www.isphoto.fr



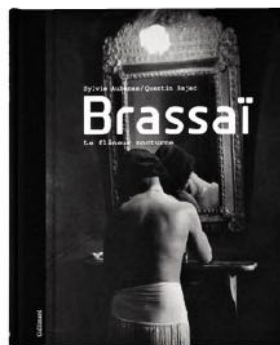
En haut à gauche, Londres. En dessous, Bruxelles. Ci-dessus, Berlin et ci-dessous Londres.



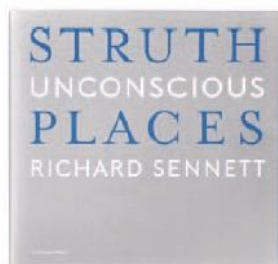
Pour aller **plus loin...**

Quelques livres récents qui traitent de la ville

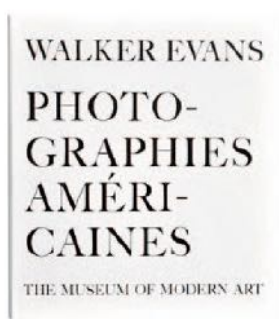
Dans l'abondante production récente de livres photo, voilà quelques titres qui pourront intéresser tous ceux qui se passionnent pour l'univers urbain. Auteurs classiques et modernes, ce survol subjectif propose des approches bien différentes...



BRASSAÏ: "LE FLÂNEUR NOCTURNE" (GALLIMARD)
Un bel album bien imprimé qui permet de se replonger dans les ambiances urbaines nocturnes de Brassaï. Une poésie moderne qui reste



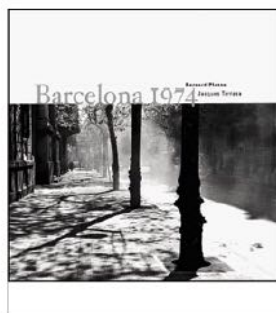
THOMAS STRUTH, "UNCONSCIOUS PLACES" (SCHIRMER/MOSEL)
À l'opposé de Brassaï, les villes photographiées à la chambre, par Thomas Struth sont des espaces vides, aux géométries froides et parfaites. Contrôle de l'espace et du désordre architectural, ce livre bien conçu démontre une impressionnante maîtrise documentaire.



WALKER EVANS: "PHOTOGRAPHIES AMÉRICAINES" (5 CONTINENTS)
Superbe réédition (en français) du mythique *American Photographs* de Walker Evans sorti initialement en 1938. Un livre fondateur, une démonstration de cadrage et de gestion de la lumière.



LA VILLE MAGIQUE (GALLIMARD)
La preuve par l'image que la ville a aussi été une source d'inspiration pour les auteurs surréalistes et fantastiques... bien avant le numérique!



BERNARD PLOSSU "BARCELONA 1974" (SD EDICIONS)
L'œil de Plossu, flâneur exigeant qui fait de la ville un "espace naturel" où les moments "faibles" s'inscrivent dans une narration cinématographique...



PORTRAITS DE VILLES (BE-POLES ÉDITIONS)
Plus de 15 recueils composent désormais la collection des "Portraits de Villes" conçue par Be-Poles. Ces carnets, joliment réalisés, donnent la parole chaque fois à un auteur photographe. Dernière parution, le "Marseille" apaisé et contemplatif d'Olivier Amsellem.

Ils ont aussi photographié la ville...

En plus des auteurs déjà cités dans ce dossier, voilà quelques noms de photographes "urbains" à connaître.

- Berenice Abbott
- Bruce Davidson
- Robert Polidori
- Ray K. Metzker
- Harry Callahan
- Philip Lorca diCorcia
- Louis Faurer
- Ralph Gibson
- Clemens Kalischer
- Helen Levitt
- W. Eugene Smith
- Saul Leiter
- Eugene Richards
- Peter Bialobrzeski
- Paul Graham
- Josef Sudek
- Christer Strömholm
- Gabriele Basilico
- Sergio Larrain
- Xavier Miserachs
- Guy Tillim
- David Goldblatt
- Eugène Atget
- Stéphane Couturier
- Stéphane Duroy
- Izis
- André Kertész
- Bogdan Konopka
- Dolorès Marat
- Lewis Baltz
- Bill Brandt
- Ed Van Der Elsken
- Andreas Feininger
- Ishimoto
- Germaine Krull
- Stephen Shore
- Louis Stettner

7 bons réflexes à avoir quand on découvre une ville...

1/ S'intéresser "visuellement" à la ville que l'on va visiter. On ira dans une librairie feuilleter les livres réalisés par des "auteurs" locaux et on jettera un coup d'œil aux cartes postales touristiques... Sans doute, pour faire le contraire!

2/ Acheter la presse locale pour voir comment la ville est photographiée dans les journaux du coin, se familiariser avec les noms des quartiers, les lignes de bus, le métro s'il y en a un...

3/ Comprendre la géographie et la sociologie de la cité, repérer les coins dangereux et les lieux où vous pourrez sortir votre boîtier sans souci!

4/ Choisir ses heures de prise de vue. Si un lieu est un peu "délicat", il vaudra mieux y aller le matin avant 11h que l'après-midi après 17h...

5/ Savoir expliquer son projet photographique aux éventuels passants qui vous demanderont "pourquoi vous faites des photos?"...

6/ Toujours avoir l'air d'un touriste "gentil"... Ne pas vouloir passer pour un "pro", un "baroudeur", bref ne pas faire le malin...

7/ Les périodes de mauvais temps sont souvent plus photogéniques que les moments ensoleillés où le ciel est désespérément bleu... Bref, ne rangez pas votre boîtier à la première pluie!

Le droit à l'image ou l'impossible défi urbain...

Faire des photos dans la rue demande de la psychologie et une certaine connaissance des principes qui régissent ce type de prise de vue.

Ce texte du 28 mars 2005, publié par la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) mérite d'être connu...

Parce que l'image d'une personne est une donnée à caractère personnel, les principes de la loi "informatique et libertés" s'appliquent. La diffusion à partir d'un site web, par exemple, de l'image ou de la vidéo d'une personne doit se faire dans le respect des principes protecteurs de la loi du 6 janvier 1978 modifiée. Ces principes rejoignent les garanties issues du droit à l'image. D'une manière générale, la reproduction et la diffusion de l'image ou la vidéo d'une personne doivent respecter les principes issus du droit à l'image et du droit à la vie privée.

LES PRINCIPES ISSUS DU DROIT À L'IMAGE

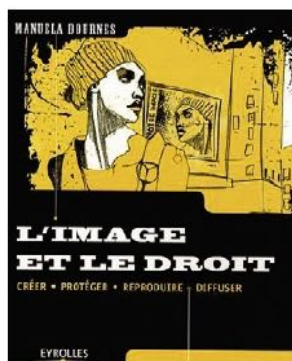
Le droit à l'image permet à toute personne de s'opposer – quelle que soit la nature du support utilisé – à la reproduction et à la diffusion, sans son autorisation expresse, de son image. L'autorisation de la captation ou de la diffusion de l'image d'une personne doit être expresse et suffisamment précise quant aux modalités de l'utilisation de l'image (pour quelle finalité l'autorisation a-t-elle été donnée, quelle sera la durée de l'utilisation de cette image?). Dans le cas d'images prises dans les lieux publics, seule l'autorisation des personnes qui

sont isolées et reconnaissables est nécessaire. La diffusion, à partir d'un site web, de l'image ou de la vidéo d'une personne doit respecter ces principes. Le non-respect de cette obligation est sanctionné par l'article 226-1 du code pénal qui prévoit un an d'emprisonnement et 45 000 € d'amende. Pour autant, lorsque la capture de l'image d'une personne a été accomplie au vu et au su de l'intéressée sans qu'elle s'y soit opposée alors qu'elle était en mesure de le faire, le consentement de celle-ci est présumé.

LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

L'article 226-1 du code pénal punit d'un an d'emprisonnement et 45 000 € d'amende le fait de porter atteinte à l'intimité de la vie privée d'autrui en fixant, enregistrant ou transmettant, sans le consentement de celle-ci, l'image d'une personne se trouvant dans un lieu privé. Pour autant, lorsque la capture de l'image d'une personne a été accomplie au vu et au su de l'intéressée sans qu'elle s'y soit opposée alors qu'elle était en mesure de le faire, le consentement de celle-ci est présumé.

Extrait du texte que l'on trouve sur le site de la CNIL : www.cnil.fr



En mai 2011, dans le hors-série n°12 nous avons conçu un dossier complet sur le sujet du "droit à l'image" avec l'aide de la juriste Manuela Dourmes qui a publié chez Eyrolles le livre *L'image et le droit*.

Pour aller **plus loin...**

Photos urbaines : le tirage, une étape essentielle



Quand on réalise de nombreuses photos de vues urbaines et qu'on les accumule sur son ordinateur, on hésite toujours au moment de passer à l'épreuve du tirage. Pourtant, ce n'est qu'en voyant ses photos sur papier que l'on pourra réellement faire une sélection entre plusieurs images voisines. La particularité de la photo de rue est que l'on ne peut pas tout maîtriser dans son cadre lors du déclenchement. Il est donc important de pouvoir comparer sur papier plusieurs visions de la même scène. Pour avancer dans ce travail d'édition, nous vous conseillons de d'abord faire réaliser une série de petits tirages 10x15 cm ou A5. De nombreux sites Internet proposent des tarifs dégressifs. On peut aussi s'intéresser au service "on line" développé par le célèbre labo Picto qui offre un excellent rapport qualité prix (www.online.picto.fr). Ensuite, pour le tirage final, en format A3, A3+, voire A2, les imprimantes Epson pigmentaires restent les meilleurs choix. On les associera à un papier perlé ou satiné, ou à une version baryté, qui se marient parfaitement bien avec la photo urbaine. Les papiers mats, comme les finitions trop brillantes sont moins adaptés à ce type d'image.

Faire un stage pratique...

Dans le cadre du Festival "l'œil Urbain" organisé par la ville de Corbeil-Essonnes, un stage de "prise de vue urbaine" sera piloté par notre rédacteur en chef adjoint. Durée : Trois jours, 12/13/14 avril, prix 180 €. Rens : contact@oeilurbain.fr. À notre avis un stage de "street photography" doit au moins se dérouler sur trois jours pour être vraiment profitable. Sur une journée, il s'agira plus de rencontrer une personnalité dont on admire le travail et qui vous expliquera comment il travaille. Si vous voulez réaliser des prises de vue personnelles et avoir des conseils concrets, il faut au moins consacrer trois jours à un stage pratique. A surveiller aussi les workshops proposés par Eyes in progress, l'agence Vu', l'agence Magnum et les Rencontres d'Arles (voir nos pages stages).

Une expo...



À la Galerie "Blin + Blin" à Montfort-l'Amaury (78), l'exposition "Dialogues Urbains" de Francis Dagnan réjouira les adeptes d'abstraction urbaine. Jusqu'au 3 mars.
infos sur www.blinplusblin.com

Concours photo autour de la ville

La photo urbaine est à l'honneur de plusieurs concours. Rappelons d'abord notre nouvelle compétition "Portraits de villes" qui permettra à trois lecteurs de RP de gagner un Fuji X100s et d'être ensuite exposé à Paris en décembre 2013 (détails page 70).

Pour les adeptes du Polaroid, signalons aussi le concours organisé par la Biennale de Nancy et intitulé "Ta ville au Pola".

Tous les détails sur : www.biennale-nancy.org

Rendez-vous sur France Inter le 23 février

Notre magazine est partenaire de l'émission "Regarder voir" animée par Brigitte Patient et diffusée chaque samedi à 23h15 sur les ondes de France Inter. Cette émission de 45 minutes consacrée à la photographie traitera du thème de la "street photography" le samedi 23 février. À ne pas rater ! L'émission peut se réécouter sur le site de France Inter : www.franceinter.fr.

Quelques sites à considérer...

MOBILE PHOTO GROUP

Ce collectif international de photographes travaillant avec des téléphones mobiles fait référence dans le domaine de la "Street photography". Parmi les auteurs, l'Australien Misho Baranovic, l'Américain Richard Koci Hernandez et les deux Français Bénédicte Guillon et Morgan Miranda.
www.mobilephotogroup.com

TONY DETROIT

Star d'Instagram avec plus de 250 000 abonnés à son flux de photo, Tony Detroit explore sans relâche sa ville de Detroit, en pleine crise, avec une prédilection pour les maisons abandonnées, traitées avec des effets assez marqués.

[instagram.com/tonydetroit/](https://www.instagram.com/tonydetroit/)

ANNIE MALÉGOL

Avec son Ricoh, son Olympus OMD, ou son iPhone, Annie Malégol parcourt les rues de Paris, de Delhi, de Rangoon ou d'autres coins du monde. Avec un regard aussi juste en noir et blanc qu'en couleur.

www.flickr.com/people/sistereden/

STAR RUSH

Basée à Seattle, cette pionnière de la photographie mobile s'intéresse avant tout aux portraits de rue pris à la sauvette.

<http://www.starrush.net>

ÉRIC FISCHER

En compilant les données exif des photos publiées sur Flickr, Éric Fischer crée des cartes urbaines comparant les lieux photographiés par les touristes et ceux saisis par les locaux.

<http://www.flickr.com/photos/walkingst/> et sélectionner l'album *Locals and Tourists*

VOS photos À LA UNE

CONCOURS

À thème libre Chaque, mois nous vous proposons un concours à thème libre décliné en deux versions : couleur et noir et blanc. À la clé, 100 € pour les premiers, 75 € pour les deuxièmes et 50 € pour les troisièmes.

Ordre de Mission C'est le retour de l'Ordre de Mission, notre grand concours qui vous propose de traiter dix thèmes dans l'année. Chaque mois dix gagnants sont sélectionnés, cumulent des points et, à la fin, celui qui a le plus points devient le Photographe de l'année !

Plus 4 grands concours : sur les thèmes "Portraits de villes", "Regards sur la montagne", "le corps suggéré" et une compétition à thème libre sur dossier pour essayer de remporter un stage à Arles.

Comment envoyer vos photos Nous vous conseillons de lire attentivement la page dans laquelle sont indiquées toutes les modalités pour participer aux concours ou pour présenter un dossier en vue d'une publication.



THÈME LIBRE COULEUR

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1^{er} prix 100 €

STÉPHANE SIMON

(Morges, Suisse)

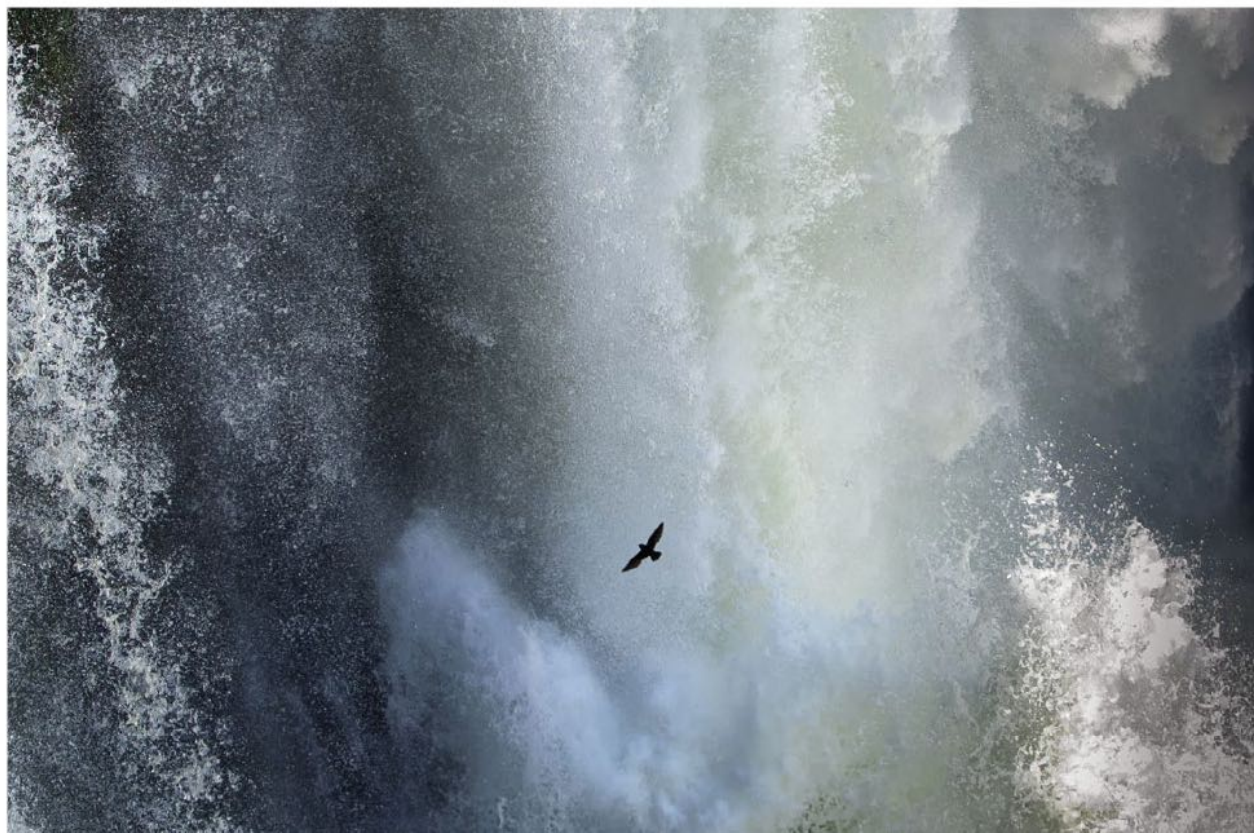
Nikon D7000,

18-105 mm

Pourquoi nous l'avons choisi

Voilà une mise en scène décalée comme on les aime ! Stéphane a su placer ici une bonne dose d'humour dans son image au graphisme aussi psychédélique que "vintage". Le plus difficile, nous explique-t-il, a été de trouver un papier peint suffisamment solide... En tout cas, l'attitude du modèle et la coupe de sa robe sont parfaites. Même la médiocre qualité numérique de l'image contribue à lui donner un délicieux parfum kitch !

Pour participer à ce concours, merci de remplir le bulletin et de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi.



2^e prix 75 €

PIERRE CHARPENTIER

(St Herblain)

Nikon D2X,
80-200 mm

Cette impressionnante image brouille les repères : la nature de sa matière à la fois liquide et aérienne ne s'est pas livrée d'emblée, et il nous a fallu consulter le fichier sur Photoshop pour nous assurer de son orientation correcte.

Ce martinet à tête grise se détache sur les gigantesques chutes d'Iguaçu (Argentine), qu'il s'apprête à traverser pour rejoindre son nid situé derrière leur fracassant rideau... L'oiseau et l'eau sont figés au 1/1 250 s à f:4.



3^e prix 50 €

ERIC STERN

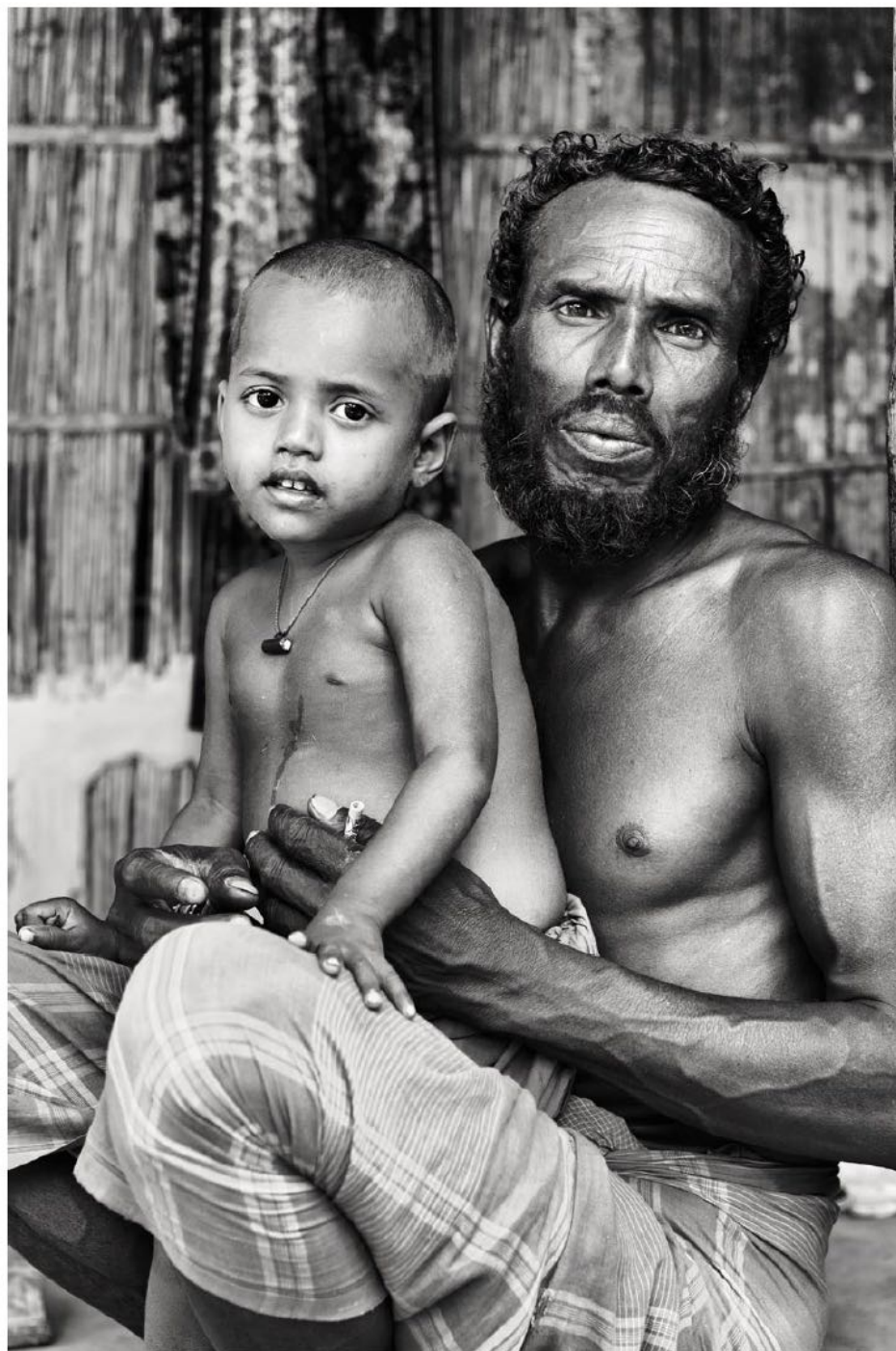
(Lyon)

Nikon D80,
18-200 mm

Avec 2 à 3 mn de pose sur trépied sous la pleine lune, le paysage de Serre Chevalier a des allures de plein jour... Son caractère nocturne est toutefois trahi par quelques traînées planétaires dans l'indigo du ciel et par le ruban lumineux des phares sur la route, qui prend des allures d'illumination de Noël à la vallée!

THÈME LIBRE NOIR & BLANC

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1^{er} prix 100 €

SLAWO PLATA

(Vevey, Suisse)

Nikon 3Ds,

24-70 mm

Pourquoi nous l'avons choisi

Cette image est issue d'un reportage que Slawo a effectué dans divers pays du tiers-monde afin de suivre les projets d'aide mis en place par différentes organisations humanitaires. Nous avons choisi cette photo, réalisée dans un village du Bangladesh, pour sa puissance expressive, au noir et blanc magnifié par une très belle lumière. La rencontre avec les regards est directe, sans pathos, et le visage du garçonnet possède cette étrange gravité qu'ont souvent les enfants des pays déshérités.

Pour participer à ce concours, merci de remplir le bulletin et de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi.



2^e prix 75 €

JEAN BOUSSON

(Paris)

Nikon FM2,
35 mm

Pour réaliser cette mosaïque visuelle, Jean a empilé dans l'ombre des cartons découpés de manière à jouer avec le mur peint et les bâtiments de l'arrière-plan. Une fois son décor monté, il a tout simplement attendu que

des passants viennent apporter de la vie à l'intérieur de ces cadres dans le cadre... Une dose de mise en scène et une part de hasard donc, réalisés avec de l'Ilford HP5+ et joliment tirés sur du papier baryté. Bien vu!



3^e prix 50 €

LARRY CLAUDE DUFÉAL

(Soleymieu)

Nikon D40x,
200 mm

Voilà une singulière métaphore visuelle de l'urbanité moderne ! Larry Claude a réalisé cette photo depuis les bureaux qui surplombent une des entrées du fameux tunnel de Fourvière, à Lyon. Véhicules aux pare-brise opaques et piétons réduits à des silhouettes élémentaires par le contre-jour, sont prisonniers aveugles de leurs lignes de file comme des billes sur un boulier.

RÉSULTAT DE L'ORDRE DE MISSION N°2 AMBIANCE "POLAR"

Parkings vides, rues sombres, ombres menaçantes... l'ambiance polar vous a inspirés et le niveau des photos reçues nous a vraiment bluffés. Rarement un Ordre de mission a été aussi bien exécuté ! Nous avons dressé la liste des dix suspects, coupables d'un beau forfait : dix très bonnes photos ! Parmi ces dix gagnants, un seul avait remporté des points le mois dernier... Prochain thème : au ras du sol... vous êtes prévenu !



1^{er} (100 points) ARNAULD MITRE (Paris) Nikon D800

Parmi les nombreuses scènes de crime que nous avons vues, peu étaient aussi bien réalisées. Les personnages jouent parfaitement leur rôle, l'éclairage est très maîtrisé, le stylisme impeccable échappe aux poncifs du polar tout en respectant les codes du genre. Arnauld a bien réussi son coup, il nous détaille dans sa lettre les conditions de prise de vue : "La photo a été prise au Nikon D800 en utilisant le

mode retardateur, avec un objectif 16-35 mm f:4. J'ai disposé quatre flashes Elinchrom, deux torches Quadra RX400J et deux torches BX500RI synchronisées par un émetteur Skyport. La post-prod a été faite sur Lightroom 4 et Photoshop CS6. Le tirage avec une Epson 3880 sur de l'Hahnemühle Photo Rag Baryta". Pas sûr que Columbo aurait deviné... en tout cas, c'était bien prémédité !



Le premier de chaque mission remporte un sac photo LowePro Hatchback 22 L AW (valeur 120 € environ) offert par Daymen.



CLASSEMENT GÉNÉRAL

1 ^{er}	ARNAULD MITRE	100 pts
1 ^{er}	CHRISTINE CHANTELAUZE	100 pts
3 ^e	QUENTIN PRUVOST	90 pts
3 ^e	RONAN YVER	90 pts
3 ^e	JEAN-YVES REMY	90 pts
6 ^e	JÉRÉMIE BURLIN	80 pts
6 ^e	BERNARD LEPLY	80 pts
8 ^e	GUILLAUME CLOUP	70 pts
8 ^e	TAKALA	70 pts
10 ^e	JEAN-FRANÇOIS SCAIANSKI	60 pts
11 ^e	JEAN-FRANÇOIS TRONCHE	50 pts
11 ^e	MATHIAS DUBRANA	50 pts
13 ^e	JEAN BOUSSON	40 pts
13 ^e	CHRISTOPHE AUDEBERT	40 pts
15 ^e	FRANÇOIS PINEAUX	30 pts
16 ^e	PASCAL SCHERER	20 pts
16 ^e	ERIC DRIGNY	20 pts
18 ^e	VAL TILU	10 pts
18 ^e	JEAN-PIERRE GAUTHRON	10 pts

▲ 2° QUENTIN PRUVOST (90 points)



▲ 3° JÉRÉMIE BURLIN (80 points)

RÉSULTAT DE L'ORDRE DE MISSION N°2 AMBIANCE "POLAR"



▲ 4° GUILLAUME CLOUP (70 points)



▲ 5° JEAN-FRANÇOIS SCAIANSKI (60 points)



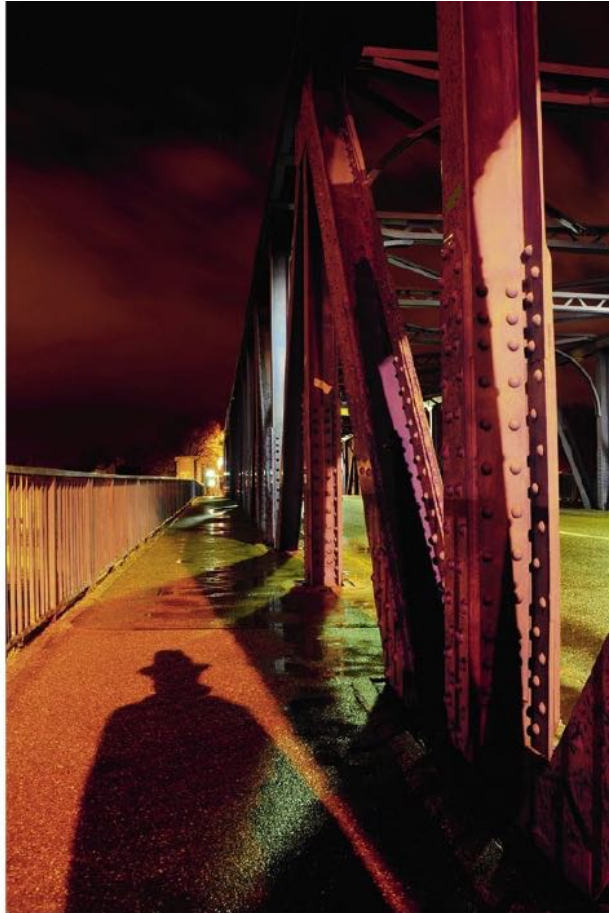
▲ 6° JEAN-FRANÇOIS TRONCHE (50 points)



▲ 7° JEAN BOUSSON (40 points)



▲ 8° JEAN-YVES RÉMY (30 points)



▲ 9° PASCAL SCHERER (20 points)



▲ 10° VAL TILU (10 points)

RAPPEL DES PRIX ET DES THÈMES ORDRE DE MISSION

LES 10 MISSIONS DE L'ANNÉE

		dates de réception
1	Le Regard	TERMINÉ!
2	Ambiance "Polar"	TERMINÉ!
3	Le sommeil	TERMINÉ!
4	Au ras du sol	du 7/02/2013 au 06/03/2013
5	Le lait	du 7/03/2013 au 08/04/2013
6	Paysages de France	du 9/04/2013 au 07/05/2013
7	En équilibre	du 8/05/2013 au 06/06/2013
8	À la manière des peintres	du 7/06/2013 au 08/07/2013
9	Animaux en intérieur	du 9/07/2013 au 07/08/2013
10	La pluie	du 8/08/2013 au 09/09/2013



concours

Ordre de Mission

Thème "Au ras du sol"
Bulletin de participation
jusqu'au 6 mars 2013

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo

Concours Ordre de Mission "Au ras du sol"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception à la rédaction : le 6 mars 2013

APRÈS LA MISSION N°10,
LE PREMIER DEVIENT
"LE PHOTOGRAPHE DE L'ANNÉE
2013" ET PROPHOT
RÉCOMPENSE LES 5 AUTEURS
LES MIEUX CLASSÉS

Pour le 1^{er}: Prophot achète 5 tirages parmi les images de l'ODM contre 1 500 € en bons d'achat de produits TTC

Le 2^e: Prophot achète 4 tirages parmi les images de l'ODM contre 1 200 € en bons d'achat de produits TTC

Le 3^e: Prophot achète 3 tirages parmi les images de l'ODM contre 900 € en bons d'achat de produits TTC

Le 4^e: Prophot achète 2 tirages parmi les images de l'ODM contre 600 € en bons d'achat de produits TTC

Le 5^e: Prophot achète 1 tirage parmi celles de l'ODM contre 300 € en bons d'achat de produits TTC

Et le premier de chaque mission remporte un sac photo Lowepro Hatchback 22 L AW (valeur 120 € environ) offert par Daymen



Les photos acquises par Prophot seront ensuite exposées dans la galerie du magasin 103 boulevard Beaumarchais Paris 3^e

CONCOURS ET PORTFOLIO MODE D'EMPLOI

En plus de notre concours mensuel à thème libre appelé "Vos photos à la une" dont vous trouverez le bulletin de participation ci-dessous et notre Ordre de Mission, nous vous proposons cinq autres concours thématiques ce mois-ci. Nous vous expliquons ici comment participer à toutes ces compétitions, mais aussi comment faire pour décrocher une parution soit en nous envoyant spontanément vos images, soit en prenant rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous.

PRENDRE PART AUX CONCOURS THÉMATIQUES

- **Thème imposé**
- **Respectez les dates limites !**

Nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles qui débouchent sur des prix spécifiques : matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent généralement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper ! Bref, n'attendez pas la dernière minute pour participer, cela vous évitera le stress du retard postal... Ces concours sont thématiques. Chacun possède sa propre "personnalité". Certains nécessitent l'envoi de dossiers, d'autres d'images uniques. Pour le savoir, il faut lire attentivement le descriptif qui annonce le concours et son thème.

Ce qu'il faut savoir

Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour notre concours permanent : tirages papier obligatoires (les CD envoyés seuls ne sont pas pris en compte). Pour les épreuves jet d'encre merci de joindre un CD avec les images en A4, à 300 dpi en format Jpeg.

Avec toujours le petit bulletin spécifique pour chaque concours rempli et collé au dos de CHAQUE épreuve. Pour les concours sur photo unique, les photos envoyées ne sont pas réexpédiées. Inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés, peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord/Pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

POSTULER À UN PORTFOLIO EN PRÉSENTANT UN DOSSIER À LA RÉDACTION OU EN L'ENVOYANT PAR COURRIER

Une fois par mois, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau. Seule nécessité : disposer d'un travail cohérent et d'une sélection d'au moins dix photos sur un thème. Nous préférons juger des tirages papier et non pas des photos visionnées sur écran. Cela permet d'échanger nos points de vue, d'associer deux images ou de recomposer une série, bref, le tirage papier permet une meilleure approche technique, qualitative et critique !

Prendre rendez-vous...

Pour vous inscrire dans notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Française, notre assistante, au 01 41 86 17 12. Vous pouvez prendre rendez-vous avec la personne de votre choix : Julien, Caroline, Renaud, Sylvie ou Jean-Christophe. Chaque rendez-vous dure environ 30 minutes et il a lieu à notre adresse.

Où nous envoyer un dossier

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez nous envoyer une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum). Là encore nous demandons des tirages, plus un CD avec des bons fichiers Jpeg (en cas d'envois d'impressions numériques) et un texte expliquant la thématique abordée plus un CV. Les dossiers sont renvoyés si vous joignez une enveloppe suffisamment affranchie.

Réponses Photo, Mondadori France, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex (Métro Porte d'Orléans, ligne 4)

PARTICIPER À "VOS PHOTOS À LA UNE"

- **Thème libre**
- **Concours permanent**

Le principe est simple :

vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier !) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie (couleur ou n & b) est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent se retrouver sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord/Pas d'accord".

Ce qu'il faut savoir

Nous demandons des épreuves sur papier, dans un format compris entre le A5 (15x20 cm environ) et le A3+ (30x50 cm environ).

La qualité du tirage compte car le jury juge les images sous forme de tirage. Si vous envoyez une impression jet d'encre, et seulement dans ce cas, nous vous demandons de joindre un CD avec vos fichiers-images à 300 dpi en format A4. Les images doivent être en Jpeg haute qualité (pas de Tiff ou de Psd !). Très important : il est impératif de coller au dos de chaque tirage le bulletin (rempli !) correspondant au concours "Vos photos à la Une". Joignez-nous également un courrier expliquant les circonstances de vos prises de vue. Bonne chance !

concours

Vos photos à la une

Thème libre couleur & noir et blanc Bulletin de participation mars 2013

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note : Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo

Concours Vos photos à la une
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

1 CONCOURS RP - FESTIVAL EUROPÉEN DE LA PHOTO DE NU "LE CORPS SUGGERÉ"

Réponses Photo vous offre l'opportunité de voir vos photos tirées en grand format et exposées sur les cimaises du prestigieux Palais de l'Archevêché pendant le festival FEPN/Regards sur le corps qui se déroulera du 8 au 20 mai 2013 à Arles et aux Baux-de-Provence. Ce concours est ouvert à tous. Tentez votre chance en envoyant un dossier de 8 à 10 tirages, n & b ou couleur, sur le thème: "le corps suggéré". À vous de jouer!

COMMENT PARTICIPER

■ Thème imposé: le corps suggéré

Concours sur dossier: envoyez 8 à 10 tirages, format environ 20x30 en argentique ou A4 en jet d'encre. Pour les photos numériques imprimées sur jet d'encre, merci de joindre un CD (images en Jpeg à 300 dpi en A4, pas de Tiff ou de Psd!)

Pensez à bien remplir le bulletin ci-dessous et à le coller derrière CHAQUE tirage (c'est très important!). Les photocopies du bulletin sont bien entendu acceptées.

Merci de joindre une autorisation de parution si les personnes figurant sur les photos sont reconnaissables (datée et signée)

La date limite de réception des dossiers est fixée au 1^{er} mars 2013

concours

RP/FEPN

Thème "Le corps suggéré" Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage (impératif!)

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film /capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo
Concours "Le corps suggéré"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception des dossiers: 01/03/2013

Le Festival Européen de la Photo de Nu se tiendra du 8 au 20 mai 2013 à Arles et aux Baux-de-Provence. Une fois de plus, nous allons permettre à un de nos lecteurs, ou à une lectrice d'être exposé(e) dans un lieu emblématique de la ville d'Arles, le Palais de l'Archevêché. Comme chaque année, le gagnant verra ses photos tirées en grand format sur papier Ilford par le labo professionnel Graphistes Associés à Arles. Les photos du lauréat seront contre-collées sur Dibond et exposées pendant toute la durée du festival. Les deuxième et troisième prix, remportent quant à eux, 200 et 100 € de bons d'achat à valoir sur la gamme de papiers Ilford argentique et numérique.

Comment participer?

Le but final étant d'exposer une série d'images, nous vous demandons d'envoyer un dossier de 8 à 10 photos sur le thème "le corps suggéré". Un thème qui vous donne beaucoup de liberté dans l'interprétation et

qui privilégie l'imagination et la suggestion. Évitez les photos trop posées ou convenues, les clichés vulgaires et stéréotypés... bref étonnez-nous! Le jury se réunira début mars, c'est pourquoi nous fixons la date limite de réception des dossiers au 1^{er} mars. Le jury souverain, composé des organisateurs du festival et des membres de la rédaction, sera particulièrement attentif à la cohérence de la série, à la qualité esthétique et technique des images et à l'originalité du point de vue. Comme pour tous les concours, nous vous demandons de nous envoyer des épreuves papier, format environ 20x30 ou A4, noir et blanc ou couleur. Les images numériques imprimées sur papier jet d'encre doivent impérativement être accompagnées d'un CD (fichiers en Jpeg à 300 dpi en A4). Merci de nous joindre une lettre expliquant votre travail et les circonstances de prises de vue. Seuls les dossiers accompagnés d'une enveloppe au bon format et suffisamment affranchies, seront retournés. Bonne chance!

On gagne quoi?

✓ PREMIER PRIX:

Une grande exposition de vos photos au Festival Européen de la Photo de Nu tirée par les Graphistes associés sur papier Ilford (et montés sur Dibond)

✓ DEUXIÈME PRIX:

200 € en bons d'achat à valoir sur la gamme des papiers Ilford (argentique ou numérique)

✓ TROISIÈME PRIX:

100 € en bons d'achat à valoir sur la gamme des papiers Ilford (argentique ou numérique)



2 CONCOURS RP - MONT-BLANC PHOTO FESTIVAL - LEICA "REGARDS SUR LA MONTAGNE"

Réponses Photo et Leica s'associent au Mont-Blanc PhotoFestival qui se tiendra en juillet et août en Haute-Savoie sur cinq communes, afin de vous faire gagner une exposition en plein air de vos photographies qui sera présentée dans la sélection officielle! Une sélection qui met en valeur les regards d'auteur sur le thème de la photo d'art de montagne. Les 2^e et 3^e prix remportent chacun un Leica DLux 6, un beau lot de consolation!

Le Mont-Blanc Photofestival, imaginé par Cendrine Dominguez en 2010, se déroule en juillet et août sur cinq communes: Sallanches, Combloux, Megève, Les Contamines-Montjoie et Saint-Gervais-les-Bains.

Chaque année, ce festival met en valeur plus d'une dizaine de photographes de talent à travers un parcours d'expositions en extérieur. Le but du festival est de mettre à l'honneur la photo d'art de montagne en sortant des sempiternels clichés "carte postale". Il s'agit aussi de faire émerger les talents de demain. C'est pourquoi Réponses Photo lance ce concours qui privilégiera les "regards" personnels et originaux sur la Montagne, un thème assez difficile à traiter quand on sort des sentiers battus!

Une exposition avec des tirages grand format!

Le lauréat sera exposé comme les professionnels sélectionnés, au moyen de tirages grands formats (80x120 ou 1x1 m, s'il s'agit de format carré) installés en extérieur dans une des cinq communes associées au Festi-

val et à l'espace Mont-Blanc de Saint-Gervais-les-Bains du 19 au 30 juillet.

Attention, les frais de déplacement sont à la charge du lauréat, le Festival assurant les frais d'hôtel et de restauration sur place pour le vernissage (week-end du 19-20 juillet). De son côté, la prestigieuse marque Leica offre un DLux-6 au deuxième et au troisième lauréat (un cadeau d'une valeur de 600 €).

Modalités de participation

Pour participer, il faut envoyer un dossier de sept tirages sur le thème "regard sur la montagne", autrement dit une série cohérente, personnelle et originale en couleur ou en noir et blanc. Les tirages doivent être de format environ 20x30 en argentique, A4 en numérique. Pour les images numériques, merci de joindre impérativement un CD (Jpeg à 300 dpi en A4). Merci de coller au dos de chaque tirage le bulletin dûment rempli et d'accompagner le tout d'une lettre expliquant la démarche et les conditions de prises de vue.

Date limite de réception des dossiers: le 1^{er} mars 2013.

MODALITES DE PARTICIPATION

■ Thème imposé: Regards sur la montagne

Concours sur dossier: envoyez 7 tirages, format environ 24x30 en argentique ou A4 en jet d'encre. Pour les photos numériques imprimées sur jet d'encre, merci de joindre un CD (images en Jpeg à 300 dpi en A4). Les dossiers accompagnés d'une enveloppe affranchie et au bon format seront retournés.

Pensez à bien remplir le bulletin ci-dessous et à le coller derrière CHAQUE tirage (c'est très important!). Les photocopies du bulletin sont bien entendu acceptées.

Merci de joindre une autorisation de parution si les personnes figurant sur les photos sont reconnaissables (datée et signée)

La date limite de réception des dossiers est fixée au 1^{er} mars 2013.

concours

RP/Mont-Blanc PhotoFestival

Thème "Regards sur la montagne" Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo

Concours "Regards sur la Montagne"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception des dossiers : 01/03/2013

On gagne quoi?

✓ PREMIER PRIX

Vos photos exposées au Mont-Blanc Photofestival dans la sélection officielle

✓ DEUXIÈME ET TROISIÈME PRIX



Un Leica DLux6: un cadeau d'une valeur de 700 € environ (un compact de 10 MP équipé d'un zoom 24-90 mm)



3

CONCOURS RP - FUJIFILM "PORTRAITS DE VILLES"

Entre les Fujifilm X et *Réponses Photo*, le partenariat continue! En 2011, cinq lecteurs remportaient un X100 et partageaient avec cinq "pros" les cimaises d'e l'Hôtel de Sauroy (Paris, III^e). En 2012, quatre X-Pro1 étaient remis aux lauréats de notre concours "urbanité" pour aller photographier "Venise Autrement" (voir p. 28). En 2013, trois d'entre vous remporteront le nouveau Fuji X100S et réaliseront avec cet appareil le "portrait de la ville" de leur choix. Des images qui seront ensuite exposées en grand format!

Gagnez un Fuji X100S et une exposition en décembre 2013!

✓ TROIS GAGNANTS AUTOUR DE TROIS PROJETS PHOTOGRAPHIQUES:

- Les trois lauréats remporteront chacun le nouveau Fuji X 100S
- Avec cet appareil ils devront réaliser cet été le "portrait de la ville" qu'ils ont définie dans leur projet initial
- La rédaction de *Réponses Photo* choisira les photos qui seront ensuite exposées à Paris dans un lieu prestigieux



concours

RP/Fujifilm

Thème "Portraits de ville" Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage (impératif!)

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo
Concours "Portraits de villes"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

N'oubliez pas d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant le projet photographique urbain que vous comptez réaliser avec le Fuji X100S.

Date limite de réception des dossiers: 10/05/2013

En complément du dossier du mois consacré à "la photogénie de la ville", voilà un nouveau défi artistique: gagner un Fuji X100S et réaliser avec ce compact haut de gamme le "portrait d'une ville" de votre choix en vue d'une grande exposition! Un beau programme, non? Pour participer, nous vous demandons de nous envoyer trois photos représentatives de votre style et de joindre à ces photos un projet rédigé où vous expliquez quelle ville vous aimeriez photographier avec le Fuji X100S.

Les trois photos à envoyer...

Ces trois photos devront être de format A4 (ou 24x30 cm pour les fidèles à l'argentique). Ces formats s'entendent "marge comprise", l'image pouvant être plus petite. Les trois photos doivent avoir un rapport avec le thème de "la ville" pour permettre au jury d'évaluer votre style et votre capacité à réaliser le projet choisi. Il peut s'agir de trois photos de la même ville ou de trois villes différentes pourvu que les photos soient "vivantes" montrant la vie dans la ville ou des photos prises

sur le vif. Comme d'habitude, pour les impressions numériques, un CD contenant les fichiers des trois images est requis. Attention, aucun dossier ne sera renvoyé!

... et un projet à rédiger!

La sélection du jury se fera autant sur la qualité des trois images soumises que sur l'intérêt du projet proposé. Ce projet doit être le "portrait d'une ville". Il peut être réalisé sous l'angle social, historique, géographique, poétique... Toutes les approches sont possibles. À vous de nous convaincre de votre envie et de votre capacité à réaliser ce travail. Le texte du projet devra tenir sur une feuille A4 (2000 signes, espaces compris, maximum). Pas de recto verso! Les trois lauréats recevront début juin un Fuji X100S et ils devront réaliser leur projet avant le 1^{er} septembre. Ensuite, ils soumettront une sélection de 20 images à la rédaction qui choisira avec eux les images qui seront exposées en décembre, à Paris dans un lieu prestigieux. Nous reviendrons plus en détail le mois prochain sur ce nouveau concours d'auteurs.

4 NOUVEAU CONCOURS RP - RENCONTRES D'ARLES 2013 "THÈME LIBRE"

Réponses Photo offre à trois d'entre vous la possibilité de participer gratuitement à un stage photo organisé cet été par les Rencontres d'Arles 2013. Pour gagner le workshop de votre choix, envoyez-nous un dossier de cinq photos sur un thème libre. Trois lauréats seront choisis par le jury: les deux meilleurs dossiers et un "coup de pouce/coup de cœur" qui récompense un photographe en devenir. Attention, la date limite de réception des dossiers est fixée au 15 avril 2013.

Depuis neuf ans, notre magazine est associé aux Rencontres d'Arles pour permettre à trois de nos lecteurs de gagner un stage photo en juillet ou en août de cinq ou six jours avec un photographe renommé. Ce cadeau d'une valeur d'environ 700 € ne comprend pas les frais d'hébergement et de transport. En revanche, les lauréats se verront remettre gratuitement le catalogue des Rencontres et un badge d'accès pour visiter les expositions.

Cinq photos "homogènes"!

Chaque participant doit envoyer un dossier de cinq photos homogènes sur un thème libre, en couleur ou en n & b. Merci de nous faire parvenir des tirages (format 30x40 cm maxi) ou des impressions (joindre un CD avec les images en Jpeg, A4 à 300 dpi) en collant IMPÉRATIVEMENT au dos de chaque épreuve le bulletin dûment rempli (vous pouvez le photocopier). Si vous souhaitez le retour de votre dossier, il faut nous envoyer également une enveloppe suffisamment timbrée et au bon format. Le jury se réunira fin avril et préviendra les gagnants début mai afin qu'ils puissent choisir leur stage parmi ceux proposés.

Le stage de son choix

Le programme des workshops 2013 n'est pas encore finalisé. Les "maîtres de stage" sont des photographes très occupés qui ont du mal à réserver leurs dates très longtemps à l'avance. Cette liste sera mise à jour sur le site: www.rencontres-arles.com (quelques photographes comme Hellen Van Meene, Darcy Padilla, D'Agata, Diana Lui, Sluban,

Elene Usdin, J-C Béchet et Torgovnik ont confirmé). Comme chaque année, il y aura plus de 20 stages proposés couvrant toutes les thématiques de la photo d'auteur. De quoi trouver son bonheur et se plonger dans un bain photographique inoubliable! stage@rencontres-arles.com



De la créativité elle n'en manque pas! La photographe Elene Usdin animera un stage sur la démarche créative et vous aidera à développer un regard personnel et original.



Auteur d'un reportage au long cours remarqué, lauréate du Prix Eugene Smith, la photographe américaine Darcy Padilla animera un workshop.



Primé pour son travail réalisé au Rwanda sur les femmes et leur enfant issu d'un viol, Jonathan Torgovnik photographe israélien vivant en Afrique du Sud, proposera un stage intitulé "vers l'autre".

COMMENT PARTICIPER ?

■ Thème libre : sur dossier

Concours sur dossier: envoyez 5 tirages, format environ 24x30 en argentique ou A4 en jet d'encre. Pour les photos numériques imprimées sur jet d'encre, merci de joindre un CD (images en Jpeg à 300 dpi en A4). Les dossiers accompagnés d'une enveloppe affranchie et au bon format seront retournés.

Pensez à bien remplir le bulletin ci-dessous et à le coller derrière CHAQUE tirage (c'est très important!). Les photocopies du bulletin sont bien entendu acceptées.

Merci de joindre une autorisation de parution si les personnes figurant sur les photos sont reconnaissables (datée et signée)

La date limite de réception des dossiers est fixée au 15 avril 2013.

concours

RP/Rencontres d'Arles 2013

Gagnez un stage photo à Arles Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo

Concours "Stage aux Rencontres d'Arles"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception des dossiers : 15/04/2013

MALI Soudjvè
Pleuve Niger 1997

175



Bernard Descamps



Au fil de ses nombreux voyages, Bernard Descamps compose dans le carré de son Hasselblad des poèmes visuels entre réel et imaginaire. Il a choisi de commenter cette planche dont est extraite la photo de couverture de son livre sur le Mali, *Le don du fleuve*, publié chez Filigranes en 1998.

“

Au cours de l'année 1997, je me suis rendu trois fois au Mali, dans le petit village de Sendégou situé du Nord du pays. J'avais déjà photographié les Pygmées de la forêt équatoriale, qui sont des chasseurs collecteurs. L'idée était de continuer à explorer ce thème du rapport à la terre en Afrique avec les éleveurs Peuls, qui cohabitent avec les pêcheurs Bozo. Chaque année, les Peuls viennent faire paître leurs troupeaux sur les rives du fleuve Niger, seule source de vie dans cette étendue aride. Nous sommes ici à la fin de la saison humide, les pâturages sont verdoyants. Je ne sais plus si les enfants que j'ai photographiés ce soir-là sont Peuls ou Bozo, après tout peu importe. Je ne prétends pas être journaliste et si je traite à chaque fois d'un lieu, c'est avant tout pour y trouver des passages vers l'imaginaire. Au début de la planche (en bas à droite), je cherche déjà à jouer avec l'horizon. Le soleil se couche dans une lumière magnifique, pâle, blanche, lointaine. Le fleuve est comme un miroir, et j'ai envie de passer à travers comme l'Alice de Lewis Carroll. A un moment donné, je fais ce portrait de groupe (vue n°4), que j'ai souligné lors d'une première sélection. Je n'ai finalement pas retenu cette image pour le livre, elle m'a semblé trop conventionnelle. L'autre est bien plus riche. Je suis en train de pointer à nouveau l'horizon quand les gamins, pour m'embêter, commencent à mettre leurs mains devant l'objectif. Voilà ce qui me manquait ! Je déclenche une première fois sans avoir le temps de bien cadrer. Je leur demande alors de refaire la même chose, et, par chance, tout s'aligne parfaitement. J'en aurais bien fait une ou deux autres pour me rassurer, mais les enfants ne m'ont pas laissé le choix : l'instant d'après, ils gesticulaient dans tous les sens ! Comme la plupart de mes photos, ça a été un instant furtif, un équilibre précaire immédiatement dissout. Ensuite, le soleil s'est couché et j'ai rangé mon appareil photo. À partir de la vue suivante, celle avec les poissons qui sèchent, nous sommes le lendemain matin. Cette photo était donc la dernière de ma



journée, et elle est d'autant plus précieuse pour moi que ce sont les enfants qui me l'ont offerte. Doisneau disait que la qualité du photographe est de croire aux miracles, c'est ce qui s'est passé ici. Parfois, on croit tenir la bonne image, mais au final elle n'y est pas. Quelques jours plus tard, de retour en France, j'ai pu voir sur la planche que tout se composait merveilleusement, comme je l'avais imaginé : le fleuve est parfaitement droit, et les mains sont bien positionnées, une qui semble protéger le fleuve, l'autre qui le caresse... Si les mains sont floues, c'est que je visais l'horizon et j'avais donc fait le point à l'infini. Le 80 mm

de mon Hasselblad chargé en Tri-X 400 devait pourtant être fermé à f/11. Mais si les mains avaient été nettes, cela n'aurait pas fonctionné. Ces formes aux contours flous symbolisent merveilleusement le lien délicat qui unit les hommes aux fleuves. L'image s'est imposée d'emblée pour la couverture du livre. Aujourd'hui, cette zone nord du Mali est au cœur de la tourmente, et cette photo est d'autant plus précieuse à mes yeux...

”

WILLIAM ROPP



L'étrangeté de l'enfance En captant un instant fugace entre rêve et réalité, William Ropp réalise d'étonnants et inquiétants portraits d'enfants qui naviguent entre photographie et peinture. Surtout connu pour ses images oniriques en n & b, Ropp explore à présent l'univers de la couleur numérique avec la même volonté de s'échapper du réel et de le réinterpréter aux limites du fantastique. Il exposera un extrait de son travail du 16 au 30 mars dans le Club Photo de Villennes-sur-Seine (UR16) lors de la Coupe de France Noir et Blanc. Une belle occasion pour le rencontrer et lui consacrer un portfolio et une interview.









WILLIAM ROPP

Né en 1960, William Ropp a vingt ans de photographie derrière lui. Il a longtemps travaillé en argentique noir et blanc, avant de passer récemment à la couleur. Ses photos sont exposées un peu partout dans le monde. L'année dernière, il a eu les honneurs des cimaises du Stenersen Museum d'Oslo, du Musée de la Photographie de Charleroi et de la Maison Européenne de la Photographie à Paris. Il est également l'auteur de plusieurs monographies.



Comment êtes-vous venu à la photographie ?

Mon rapport à la photographie commence par le théâtre. Après l'école, j'ai transformé ce qui avait toujours été une passion en métier ; d'abord avec une troupe de théâtre pour enfants puis, plus tard, avec une compagnie traditionnelle. Rapidement, j'ai eu l'impression de créer de "belles images" sans pouvoir les retenir. C'est alors que progressivement cette autre passion qu'avait toujours été la photographie s'est imposée. Mes premiers portraits fortement marqués par cette théâtralité ont bientôt fait place à une vision de l'humain plus épurée. À cette époque, dans les années 80, j'ai tout de même été rapide-

ment confronté à la dure réalité du monde du travail et j'ai donc quitté ma province pour me frotter à la capitale... L'expérience a failli tourner au cauchemar : j'avais naïvement pris rendez-vous – ne connaissant rien du monde de l'image – avec huit éditeurs de cartes postales... Les réactions allaient du silence arrogant à l'insulte tonitruante. C'est un dernier entretien au service iconographique de *Libération* qui m'a remis d'aplomb grâce à une publication de cinq de mes portraits. C'est aussi à *Libé* que j'ai rencontré, quelques mois plus tard, le grand Serge Daney (peu de temps avant sa mort), qui m'écrivit un texte pour le magazine *Clichés* qui offrait à l'époque une belle vitrine

à la photographie contemporaine. La machine était lancée... Vinrent ensuite les expositions et les workshops aux quatre coins du monde.

Le thème de l'enfance est récurrent dans votre parcours, pourquoi ?

J'aime l'être humain en général et les enfants plus particulièrement. J'aime leur sincérité devant l'objectif dès qu'on leur explique que le sourire stéréotypé n'est pas la condition d'une photographie réussie. Je me souviens d'une petite fille charmante et trop bien élevée qui, immédiatement, me fit le sourire le plus conventionnel et le plus forcé qu'il m'ait été donné de voir ! Je lui fis alors remarquer qu'elle n'était pas un petit singe et que nous n'étions pas au zoo... Dès lors elle sut être elle-même et la séance put se dérouler dans les meilleures conditions. J'ai toujours eu l'impression que, par ces mimiques, les enfants cherchaient à rassurer les adultes en leur donnant l'illusion d'être encore ces petits êtres candides ignorants du monde redoutable des grands...

Cela doit être difficile de photographier des enfants, comment vous y prenez-vous ?

J'aborde une séance avec un enfant exactement de la même façon que je l'aborde avec un adulte. Je lui explique que son image m'intéresse assez peu et que ce que je veux capter ce sont ces rêves... et là commence tout un travail de création d'un "espace onirique" sorte de cocon protecteur où l'enfant se livre et me donne par son regard des choses dont même les parents s'étonnent. Je demande de fermer les yeux, de penser très fort et de se plonger dans leurs rêves. À un moment, le leur demande de

rouvrir les yeux, et c'est cet instant fugace, entre rêve et réalité, que j'essaie de saisir.

Vous êtes connu comme auteur n & b mais, depuis deux ou trois ans vous êtes passé à la couleur... Comment expliquez-vous cette évolution ?

C'est le fait de maîtriser l'ensemble de la chaîne de création, de la prise de vue au tirage en passant par le travail de post-production qui m'a convaincu. Cela dit, j'ai conservé une façon d'aborder la couleur, proche de ce que je faisais au labo n & b.

Avec quel matériel travaillez-vous ? Quel logiciel ?

Un Canon EOS 5D Mark II et un 24-70 mm f/2,8 qui me donnent entière satisfaction. La plupart du temps, j'utilise la lumière du jour par temps couvert. Toute ma post-production s'effectue avec mon plus fidèle assistant, j'ai nommé Photoshop. Il m'arrive de travailler une dizaine d'heures sur certaines de mes images...

Quels sont les photographes ou artistes qui vous inspirent ?

J'aime visiter les musées pour voir et revoir les classiques flamands. Cette façon dont les peintres ont la faculté de faire jaillir la lumière de la peau comme si elle était une émanation de l'être... me bouleverse parfois jusqu'aux larmes.

Des projets pour 2013 ?

Dans l'immédiat, je suis très heureux de participer à la Coupe de France Noir et Blanc organisée par le Club Photo de Villennes-sur-Seine. J'ai un livre "FACES" qui doit paraître aux éditions de l'Oeil, je devrais exposer en Argentine et sans doute à nouveau en Chine. De quoi m'occuper !

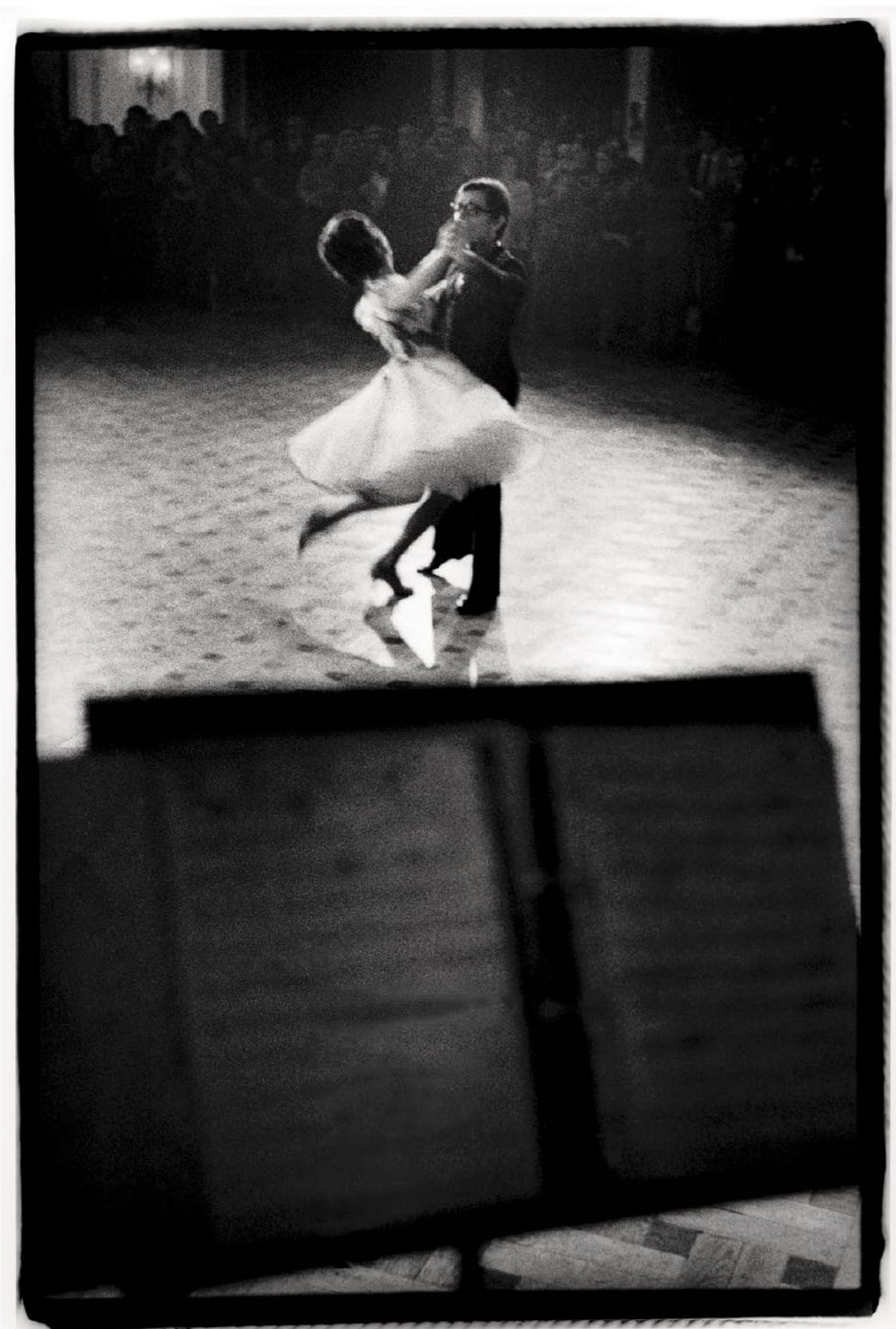
Propos recueillis par SH
www.williamropp.com



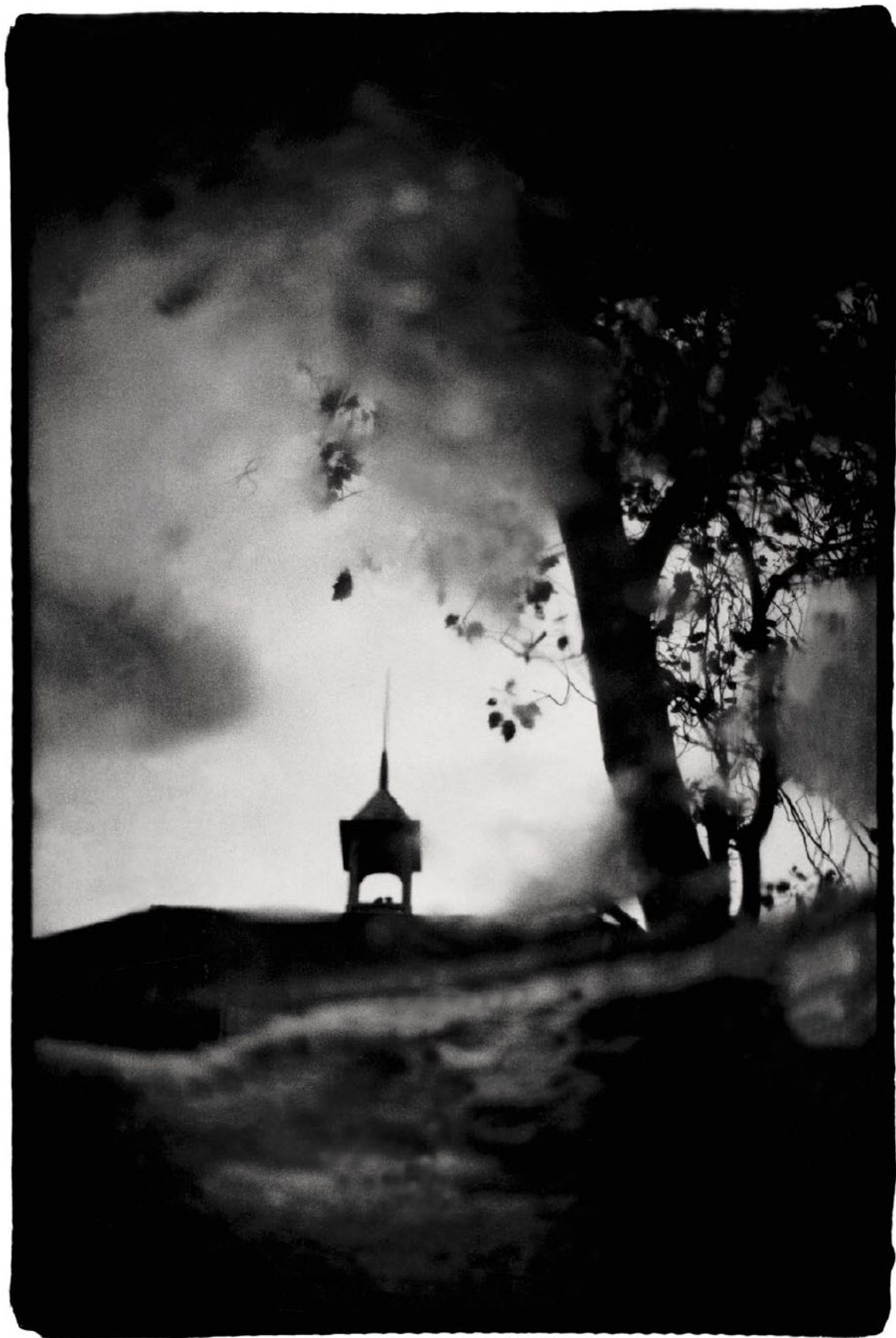
DANIEL LEBÉE

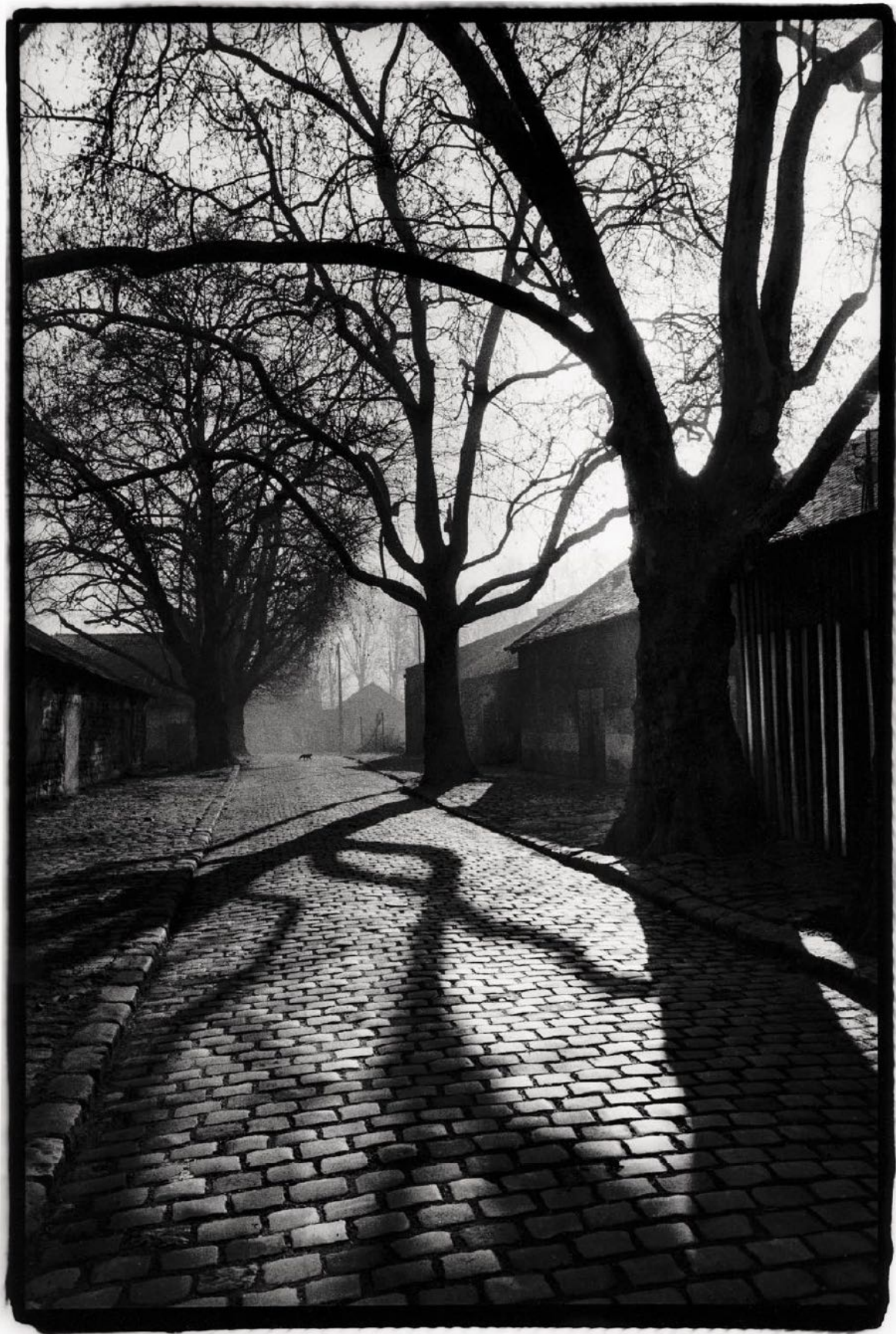


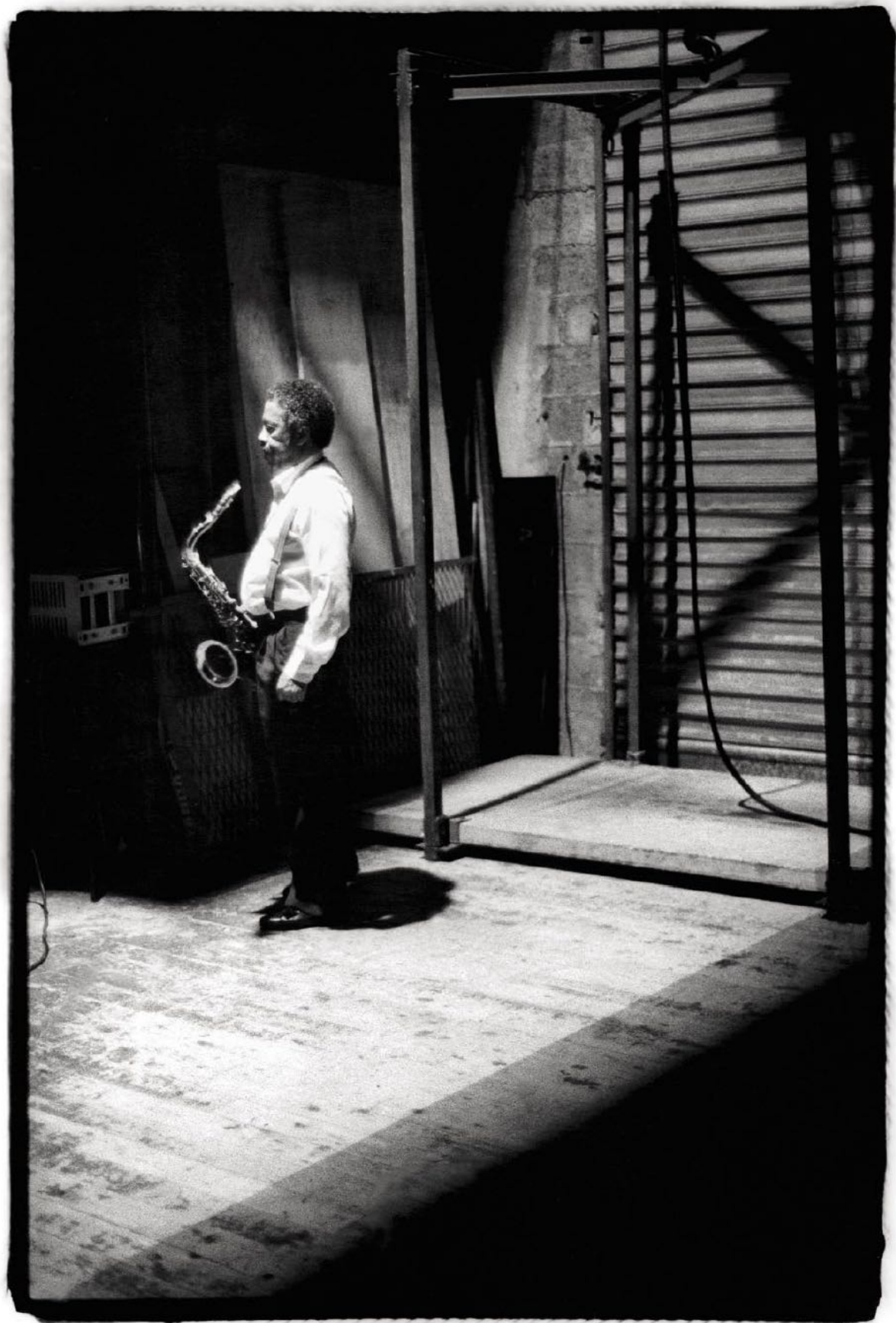
Jazz in Paris... On lui doit un des plus beaux portraits de Chet Baker et ce n'est pas un hasard. Daniel Lebée est un photographe qui "swingue", en toute liberté, loin des modes et des tendances. Amateur de jazz, arpenteur du pavé parisien et grand défenseur du n & b argentique, Lebée s'inscrit dans la tradition française de la photographie humaniste et poétique. Notre collaborateur Jean-Claude Gautrand le connaît depuis longtemps. Pour ce portfolio, il l'a rencontré de nouveau dans son repaire de "La Ruche", un îlot d'ateliers d'artistes qui rappelle le Paris des années 30 ! Rencontre avec un auteur intemporel qui mêle le réel et le merveilleux.

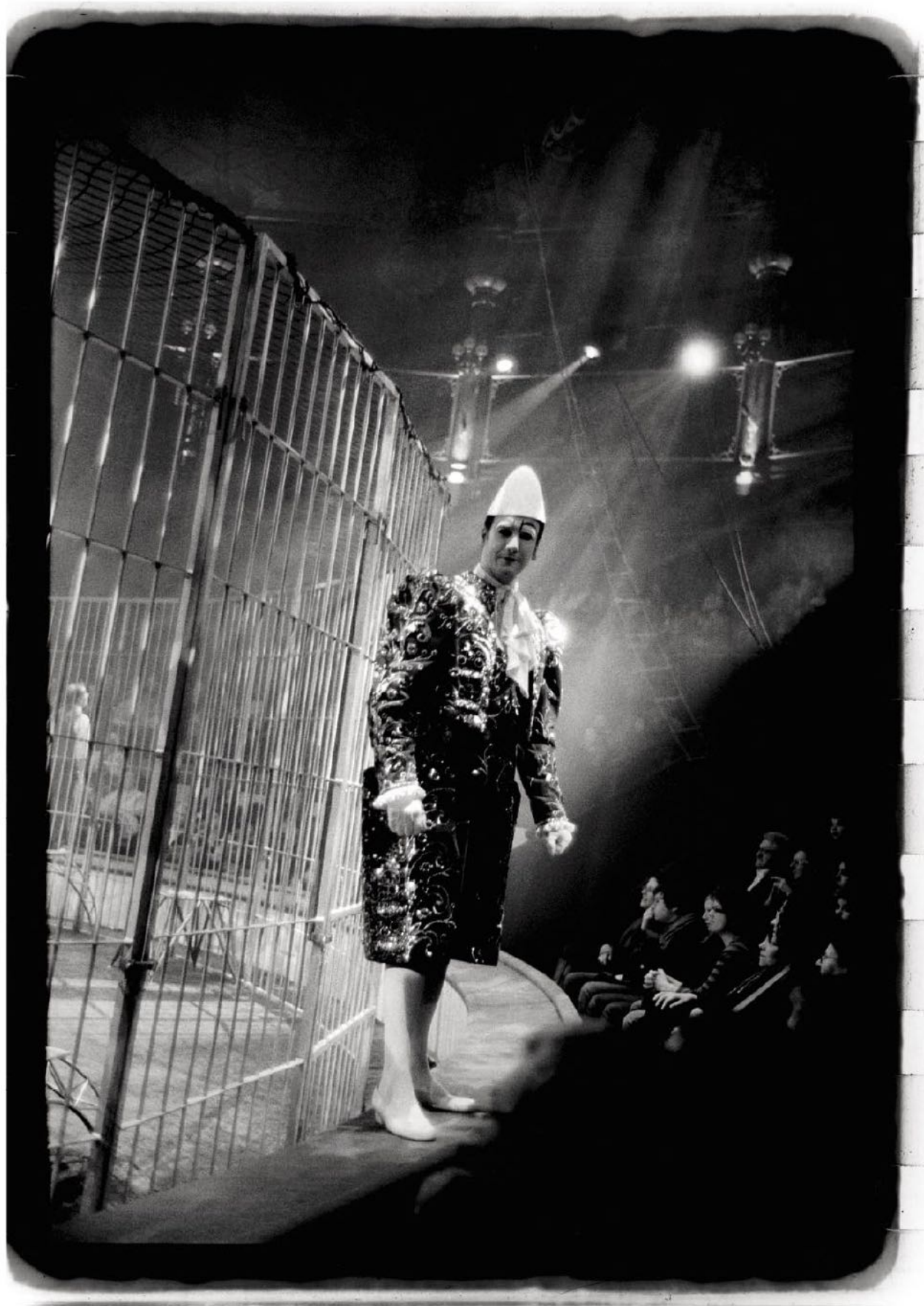


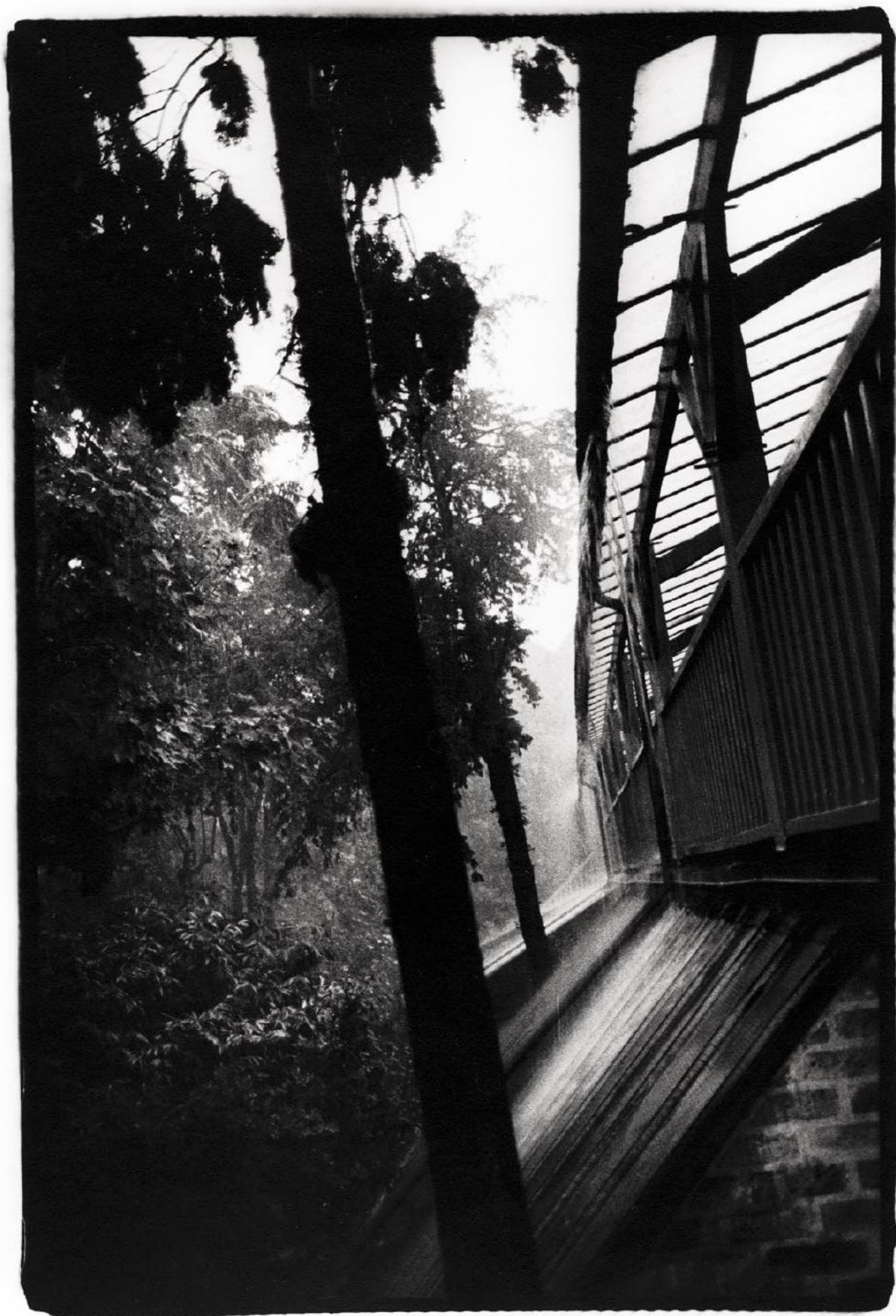














DANIEL LEBÉE

Né en 1946 à Paimpol, photographe indépendant depuis 1972, Daniel Lebé a poursuivi en parallèle un travail d'auteur en n & b dans différents domaines (jazz, reportage, photo de rue...) qui a fait l'objet d'expositions et de projections.
www.danielleebe.com

Avec calme et discrétion, Daniel Lebé investit depuis longtemps des territoires totalement différents qu'il sait faire siens en s'adaptant avec une aisance totale à toutes les situations. Il n'a guère changé depuis nos premières rencontres, dans les années 60, au "Club des 30x40", une institution qui a joué un rôle essentiel pour promouvoir la photographie, alors même que celle-ci était ignorée des instances culturelles comme du monde artistique.

L'acte de photographe

Né en 1946, Daniel Lebé, fils de parents issus des Beaux-Arts à Paris, va, dès l'âge de seize ans, entrer à l'Institut Français de photographie, et réaliser ses premières images. À la sortie en 1963, il fait son apprentissage dans un studio. Avant d'être appelé, un an plus tard, sous les drapeaux au Service du cinéma des armées comme photographe opérateur projectionniste. À sa libération, il travaille pour une agence de publicité et surtout découvre le club des 30x40. "C'est ce qui m'a permis sans doute d'aller au-delà du professionnalisme. Beaucoup de photographes se sont fait bouffer par la profession et n'ont plus rien fait pour eux. Moi j'ai toujours eu cette ambiguïté de naviguer sur les deux rives grâce justement au "30x40" et d'aller à la rencontre de gens qui avaient la même passion que moi". Lebé fait ainsi la connaissance d'anciens comme Doisneau, Izis (dont il deviendra l'ami), Boubat, Bovis, Pierre Boucher, Agnès Varda mais également des plus jeunes comme Bernard Plossu, Paolo Nozolino ou Dolorès Marat avec laquelle il fera ultérieurement un grand voyage à New York. C'est également l'époque de l'avènement de la nouvelle vision américaine : Winogrand, Friedlander, Robert Frank ou Ralph Gibson. "Cela m'a fait découvrir que ces gens qui faisaient des images dans un but non commercial, donnaient une importance à l'acte de photographe. Ils ont participé à la transformation de ma vision photographique". Et l'ont conforté bien évidemment dans l'idée de se réserver un jardin privé pour picorer des images aussi diverses que spontanées.

Le blues dans ses images

Photographe indépendant depuis 1972, Lebé va ainsi réaliser des reportages divers pour des compagnies aériennes comme TWA ou Pan American Airlines mais aussi pour le BHV. Dans les années 80, il commence à travailler sur l'architecture pour la Direction du Patrimoine et l'École Nationale des Beaux-Arts. Actuellement, il travaille régulièrement pour le musée du Louvre où, avec Carine Deambrosis également photographe, ils se spécialisent dans la photographie de sculptures des antiquités grecques et orientales. Ce qui lui permet de s'évader vers d'autres mondes plus divers les uns que les autres. La musique d'abord, du rock'n'roll des années 60 jusqu'au jazz pour lequel il éprouve une passion totale. "J'ai toujours photographié les concerts de jazz sans toutefois en faire ma spécialité comme Le Querrec". Que ce soit sur scène où en coulisses, c'est un monde très particulier en perpétuel déséquilibre entre exaltation et mélancolie, entre violence et détente, comme le montre cette image de Gillespie massé par une groupie. Le portrait de Chet Baker réalisé en mars 1988 (ci-contre), quelques jours avant sa mort, est typique de la démarche de Daniel Lebé. "Ce moment est assez extraordinaire. Chet s'est complètement coupé du monde, son sourire béat, décontracté c'est toute l'inquiétude, la douleur intérieure du personnage. Pour moi cette photo a été un choc". La musique est d'ailleurs un accompagnement coutumier pour Daniel Lebé qui photographie souvent, à l'occasion de ses errances, baladeur à l'oreille. Le jazzman Daniel Humair lui dira d'ailleurs un jour : "Toi, tu promènes le blues dans tes images".

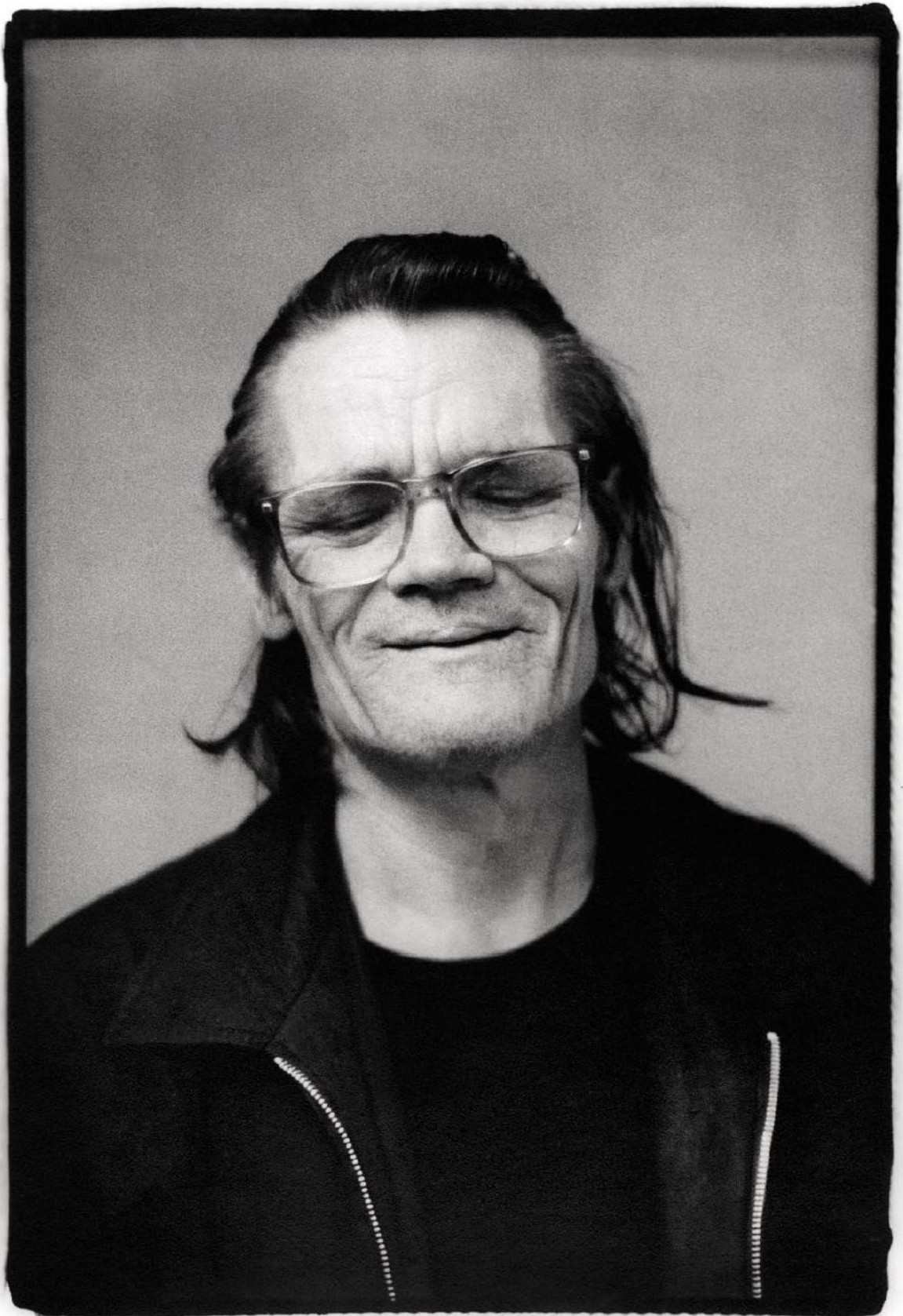
Les images de Paris de Daniel Lebé sont toutes empreintes d'une poésie intemporelle. Ces lumières et ses brumes qui les enveloppent sont bien celles "d'un rêveur éveillé réagissant au quart de tour au merveilleux du quotidien", lui a écrit Ronis dans une préface. Subtile poésie des ambiances, des lieux déserts, autant de propositions discrètes laissant libre cours à l'interprétation de chacun. C'est avec la même disponibilité d'esprit que Daniel Lebé s'est attaqué depuis plus d'une dizaine d'années

à réaliser un long reportage intimiste sur l'étrangeté de la Ruche, cet espace de caravansérail du début du XX^e siècle, niché dans le XV^e arrondissement, qui continue d'abriter des artistes de tout ordre et où lui-même habite depuis 2005.

Amateur désintéressé

La curiosité de Daniel Lebé n'a pas de limite. Il photographie aussi bien la ville de New York, celle de Los Angeles que les usines Renault peu de temps avant leur disparition (1986). Ce chroniqueur d'un temps indéfini a été aussi celui du Gala de l'Union des Artistes de 1971 à 1975. Un véritable travail de mémorialiste conservé au Musée Carnavalet et exposé en 2006. Lebé y a côtoyé toutes les célébrités, réalisant ainsi une sorte de Who's Who du monde du spectacle : "J'étais juste là avec mon appareil, libre de faire mes images. Je les faisais pour moi avant tout. Je ne recherchais pas une éventuelle publication et n'avais pas la prétention de tirer quelque chose de ce travail. Aujourd'hui ce serait impossible à refaire...". Tout le portrait de Daniel Lebé s'inscrit dans ce désintéret d'un amateur au sens strict du mot. Un auteur qui photographie pour la photographie ; qui n'entend pas être catalogué et reste avant tout à l'écoute. Une quête permanente qu'il prolonge avec une délectation toute particulière pour l'argentique et le laboratoire. "Ce que j'adore c'est le concept de l'image latente. La réflexion entre la prise de vue et l'apparition de l'image sur la planche-contact est un espace de rêve qui disparaît aujourd'hui. Si, professionnellement, je travaille en numérique, pour mes photos personnelles je continue à utiliser l'argentique. Il y a dans les tirages argentiques n & b, une transparence, une profondeur, que l'on ne retrouve pas en numérique". De fait, ses tirages somptueux ne font que rajouter au plaisir de redécouvrir toutes ses images réalisées avec discrétion et passion. Daniel Lebé est l'un de ces créateurs qui fuient les modes et les feux de l'actualité et il continue à cheminer au gré de sa fantaisie pour glaner ça et là, avec sincérité, quelques moments privilégiés qu'il est bon aujourd'hui, de découvrir ou de redécouvrir.

Jean-Claude Gautrand



Une croisière exceptionnelle de Saint-Petersbourg à Moscou

11 jours au fil de l'eau pour découvrir la Russie

1365 € SEULEMENT
PAR PERSONNE
11 jours/10 nuits TOUT COMPRIS :
vol inclus, pension complète !
PRIX SPÉCIAL LECTEURS

Les points forts de Réponses Photo Voyages

- Nombreuses visites et excursions incluses
- Un conférencier spécialiste de la Russie à bord
- Encadrement et animations 100 % francophone
- Un tarif **TOUT COMPRIS**, spécial lecteurs

Renseignements - réservation : 01 44 32 06 60*

Navigation sur la Neva, les grands lacs de Carélie, la Moscova...

Les croisières fluviales en Russie offrent un angle idéal et un confort de voyage pour comprendre et découvrir la Russie d'hier et d'aujourd'hui. Réponses Photo Voyages vous propose cette croisière en 11 jours, des palais somptueux de Saint-Petersbourg aux bulbes des cathédrales de Moscou, des immensités vierges de Carélie à la majestueuse Volga.



Laissez-vous porter au fil des fleuves, des lacs et des rivières...



DATES DES CROISIÈRES

Du 20 au 30
Mai 2013

Du 10 au 20
Juin 2013

Du 23 Juillet
au 2 Août
2013

Du 13 au 23
Août
2013

Du 3 au 13
Septembre
2013

Avec Réponse Photo Voyages tout est compris dans le tarif de 1365 € Vols Paris/Russie/Paris • assistance • transferts en autocar • hébergement dans la catégorie de cabine choisie • pension complète à bord, du dîner du premier jour (panier-repas en cas d'arrivée tardive) au petit déjeuner du dernier jour • cocktail de bienvenue et cérémonie du "PAIN et du SEL" • dîner du Commandant • deux déjeuners en ville à Saint-Petersbourg et un déjeuner à Moscou • animations à bord : conférences sur la civilisation russe, des cours d'initiation au russe, soirées dansantes et ambiances musicales • assurance assistance/rapatriement OFFERTE pour l'obtention du visa • taxes portuaires. (NB : visas et taxes aéroport non inclus).

Informations - réservation : 01 44 32 06 60 (*Prix d'un appel local)

CroisiEurope

Si vous souhaitez recevoir une documentation détaillée de votre croisière retournez ce bulletin à : Réponses Photo Voyages TSA 10005 - 8, rue François Ory - 92543 MONTROUGE Cedex. Sans oublier d'indiquer vos coordonnées.

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h et le samedi de 9h à 12h.

En précisant le
CODE : RP

CAHIER

Matériel

ACTUS

PRISE EN MAIN

TEST

TÉMOIGNAGE

BONS PLANS

FLASH-BACK

Désormais, pour plus de clarté, l'ensemble du matériel est regroupé en une seule partie au lieu d'être dispersé au début et à la fin du magazine. Vous trouverez donc les actualités, les tests, les témoignages et la rubrique "flash-back" où un de nos rédacteurs revient sur un appareil qui a marqué sa vie de photographe...



NIKON COMPACTS, HYBRIDES...



L'hybride J3 permet des rafales à 15 vues/s ! (600 € en kit).



Le S1 est un hybride plus simple, à 480 €.



Un 10-100 mm stabilisé pour les hybrides Nikon.



Le bridge P520, débrayable, propose un zoom x42 à 400 €.



Le compact baroudeur AW 110 sera proposé à 330 €.



... Et un équivalent 18-35 mm f:3,5-5,6.

Au Salon CP+ qui s'est tenu au Japon début février, Nikon a annoncé la sortie d'un nouvel objectif FX, présenté comme le "compagnon idéal" du D600. Il s'agit d'un zoom grand-angle AF-S 18-35 mm f:3,5-4,5 G ED dont la nouvelle formule optique comporte 12 éléments en 8 groupes avec deux lentilles en verre ED et trois lentilles asphériques pour corriger les aberrations et les distorsions, ainsi qu'un traitement antireflet qui devrait réduire les images fantômes et les lumières parasites même en contre-jour (important quand on connaît l'exigence des capteurs des D600 et D800...). Sa mise au point mini est à 28 cm, son diamètre est de 77 mm, ses dimensions de 83x95 mm pour un poids de 385 grammes.

Monture métallique et système d'étanchéité devraient le rendre assez résistant en reportage, en revanche il n'est pas stabilisé. Ce zoom sera disponible début mars (et en test dans le prochain numéro si tout va bien...) au prix de 740 €. On connaît également le prix de l'incroyable AS 800 mm f:5,6 VR déjà présenté à la Photokina. Ce beau bébé de 4,55 kg devrait être commercialisé en avril à 16 500 €. Un télé-convertisseur lui est dédié permettant d'atteindre 1 000 mm !

Ça bouge côté hybrides...

Nikon est très actif côté hybrides, avec une gamme "1" (prononcez One) qui porte bien son nom puisqu'elle a assuré une position de numéro 1 sur le segment en atteignant presque 50 % des ventes d'hybrides à objectifs

interchangeables en fin d'année 2012 ! Cette gamme s'enrichit de deux boîtiers, le J3 et le S1.

Le Nikon One J3 reprend le design minimaliste et élégant et la construction en métal de son prédécesseur le J2 tout en apportant 8 % de gain en compacité et une interface améliorée, avec notamment l'ajout d'un sélecteur de mode sur le dessus du boîtier. Les fonctions restent dans l'ensemble très automatisées, avec des petits plus "high-tech" comme le très surprenant affichage ralenti "direct" pour être sûr de saisir le bon moment, ou le contrôle en temps réel de l'effet de l'ouverture ou du temps de pose.

Des effets autorisés par un traitement ultrarapide des données du double processeur Expeed 3A. Le J3 est ainsi doté du mode

rafale le plus rapide du monde avec 15 vues/s avec autofocus et 60 vues/s en mise au point fixe ! Le petit capteur de 1 pouce passe en version 14 MP, et il est toujours doté d'un AF hybride capable de basculer entre les 73 zones de mise au point à détection de phase et les 135 zones à détection de contraste. Selon nos premiers essais, la réactivité est assez bluffante. Le Nikon One J3 est proposé en kit avec un objectif 10-30 mm assorti (blanc, noir ou rouge) au prix de 600 €. De son côté, le S1, plus rudimentaire avec sa coque plastique, son fonctionnement automatique et son capteur de 10 MP, se destine aux utilisateurs de smartphones. Pas l'ombre pourtant d'une fonction Wi-Fi ou d'un écran tactile... Le Nikon One S1 est vendu avec son zoom 11-

ET OBJECTIFS



Le nouveau zoom grand-angle AF-S 18-35 mm f:3,5-4,5. Prix environ 740 €.

27,5 mm assorti (blanc, noir, rose ou kaki) pour 480 €. Par ailleurs, Nikon lance deux nouvelles optiques de série. One plutôt haut de gamme : le zoom grand-angle Nikkor 6,7-13 mm f:3,5-5,6 (éq. 18-35 mm, 480 €) et le "super-transstandard" 10-100 mm f:3,5-5,6 (éq. 27-270 mm, 500 €). Les deux optiques bénéficient d'une construction métal épurée et d'un stabilisateur optique VR.

Plus une pluie de compacts...

Nikon n'abandonne pas le segment des compacts (qui souffre pourtant de la concurrence des smartphones et de la "maturité du marché") proposant plein de nouveaux modèles destinés aux technophiles, aux voyageurs, et même aux enfants ! Nous avons retenu surtout le baroudeur AW110, remplaçant du AW100.

Caractéristiques : capteur 16 MP, zoom 28-140 mm stabilisé, écran 3" OLED, la vidéo Full HD (stéréo HDMI), un GPS avec cartographie intégrée, un altimètre, un hydro-baromètre, une boussole électronique. Il est étanche jusqu'à 18 m et antichocs jusqu'à 2 m de hauteur. Il sera vendu en pack avec un système d'accroches pour le fixer sur un casque, un VTT ou à la taille façon camera GoPro. Son prix : environ 330 € (disponible en noir et en tenue camouflage !). À noter également la sortie du bridge P520 qui remplace le P510 mais à 18 MP avec un zoom x42 (24-1 000 mm) un stabilisateur optimisé sur quatre axes (il faut bien ça !), débrayable, GPS, doté d'un écran 3" VGA orientable et rétractable à 100 %. Prix environ 400 €.

L'ÉTONNANT CANON POWERSHOT N



De son côté, Canon a lancé un compact en tous points original. De forme parfaitement symétrique, il est dépourvu du moindre bouton : tout passe par son écran de 7,2 cm tactile (de type capacitif) et orientable. Pour déclencher, il faut appuyer sur la bague entourant la monture, ce qui implique une prise en main assez nouvelle mais finalement très ergonomique et adaptée aussi bien aux droitiers qu'aux gauchers. L'appareil ne possède pas de système d'exploitation de type Android, simplement d'une connectivité Wi-Fi intégrée, ce qui lui permet notamment de communiquer avec les smartphones et les tablettes pour envoyer les photos vers les réseaux sociaux. Il dispose par ailleurs d'un équipement plus classique : zoom 28-224 mm f:3-5,9 stabilisé et capteur CMOS de 12 MP. Il est bien sûr truffé de modes d'images créatifs. Il sera disponible en avril au tarif de 300 €.

53-55 rue de Prony 75017 Paris - Ouvert du mardi au samedi - 01 47 63 68 56

PHOTOPRONY Canon

/PHOTO/ EOS 1DX, 5D mark III, les optiques 300/400/500/600 & 24-70/28II
/BROADCAST/ EOS 1DC, C500, C300, C100, XF 100, XF 300, XA 10
/ACCESSOIRES/ sacs avec plus de 150 références en stock.

CINEMA EOS
LEAF OF STORY TELLER

la technologie exclusive
Canon

EOS 1-DC EOS C500 EOS C100

"Tout est à Prony, les conseils en plus"

www.photoprony-canon.com

MMF distribue la marque américaine

PHOTOFLEX

Bonne nouvelle, la marque américaine Photoflex est désormais distribuée en France par MMF-Pro. Les photographes et vidéastes ont dorénavant accès à cette très large gamme de solutions d'éclairage en flash ou continu, réputée pour sa qualité de fabrication. Afin d'assurer une résistance, une planéité et une réflexion optimales, les réflecteurs Photoflex sont protégés par deux couches de lamination et renforcés par un acier très robuste. Le système breveté de fixation rapide des coins des boîtes à lumière QRC (Quick Release Corner) facilite le montage et le démontage. Parmi les produits phares de la gamme, le flash sur batterie Triton (1 340 €, ci-contre) est conçu pour les prises de vue professionnelles en extérieur (événementiel, sport, portrait, architecture, mode...). Le kit comprend une torche de NG 185, une boîte à lumière OctoDome de 18 cm, et une rallonge de 3 m. La batterie assure une autonomie de 750 éclairs à pleine puissance, soutient des



rafales jusqu'à 6 i/s et peut être connectée à deux torches. On dispose de 19 niveaux de puissance avec une précision par 1/3 de diaph et l'éclair peut descendre au 1/3 200 s en pleine puissance (1/8 600 s au 1/64 de puissance). La gamme comprend également de nombreux accessoires pour le strobisme.

www.mmf-pro.com

➔ Firmwares Pentax/Ricoh

En attendant un GR Digital V pressenti prochainement, le firmware du Ricoh GR Digital IV passe en version 2.21, apportant un ajustement automatique de la dynamique, un meilleur traitement du bruit en hautes sensibilités, et un zooming amélioré en mode lecture. De leur côté, les reflex K-5 II et K-5 IIs subissent leur première révision de firmware. La version 1.01 offre un ajustement manuel du contraste de l'écran et résout des problèmes de stabilité. Les mises à jour sont disponibles sur les sites des deux marques.

www.ricoh.fr/www.pentax.fr

➔ Objectifs Sigma

On connaît désormais les tarifs des objectifs 17-70 mm f:2,8-4 DC MACRO OS HSM et 120-300 mm f:2,8 DG OS HSM annoncés par Sigma à la Photokina en septembre dernier. Le transstandard 17-70 mm se destine à 530 € aux amateurs avertis équipés d'un reflex APS-C, tandis que le télézoom 120-300 mm à ouverture constante constitue un des fleurons de la gamme professionnelle à 3 600 €.

www.sigma-photo.fr



Le coin de l'argentine

par Philippe Bachelier

➔ Papiers Slavich

Sous la marque Slavich, la Russie produit des films et du papier photo depuis 1931 dans son usine de Pereslavl-Zalessky. Les papiers Slavich à grades fixes sont maintenant commercialisés en France par labo-argentine.com. Ce sont des bromures barytés brillants à ton neutre à froid Unibrom et chlorobromures à ton chaud

Bromportrait, déclinés en brillant et texturé "Silk".

Actuellement disponibles en grade 2, compter 34,90 € pour 25 feuilles en 24x30 cm. www.labo-argentine.com



➔ Papiers Lodima

Michael A. Smith et Paula Chamlee font fabriquer le papier au chlorure d'argent pour tirage contact Lodima en grade 2 et 3. Ils prévoient de faire fabriquer un grade plus contrasté, équivalent à du n°4, à condition de recevoir suffisamment de commandes. Si vous êtes intéressés, contactez Michael et Paula avant le 15 mars.

www.michaelandpaula.com.



➔ Compte-pose Stop-Clock

On vous disait fin 2012 que MX2 ajoutait à son catalogue le compte-pose



analyseur de RH Designs Analyser Pro. Fort de son succès, il distribue désormais le compte-pose StopClock, qui permet de varier les temps d'exposition par valeurs d'IL ou diaphragmes (F-Stop en anglais), de 1/2 à 1/24 diaphragmes. On peut aussi l'employer de façon classique, par paliers de 0,1 s ou 1 s. Il offre un système d'automatisation d'exposition de bandes d'essai. Il possède 10 mémoires d'exposition par canal. Un mode de compensation d'effet de séchage (car le tirage force toujours un peu quand il sèche) modifie les temps d'exposition pour prendre en compte ce phénomène. Toutes les caractéristiques sont disponibles en anglais sur le site du constructeur www.rhdesigns.co.uk

Une vague d'appareils baroudeurs

COMPACTS ETANCHES

Dans l'avalanche de compacts sortis en début d'année, nous avons repéré quatre modèles "Outdoor". Étanches jusqu'à une profondeur de 10 à 15 m, résistants à une chute de 2 m et à une température de -10 °C, ces compacts tout-terrain se destinent aux sports extrêmes et à la plongée. Chez Panasonic, le FT5 (400 €) se distingue par ses fonctions connectées : il est non seulement doté d'un GPS pour retrouver le lieu de prise de vue, mais il est aussi capable de dialoguer avec un smartphone en Wi-Fi par simple contact (fonction Near Field Communication) afin d'envoyer les photos en ligne. Il dispose en outre d'une fonction Time Lapse (intervallomètre) et d'un mode rafale à 10 i/s. Son point faible, un objectif périscopique limitant la luminosité (28-130 mm f:3,9-5,7), ce

qui peut être préjudiciable en plongée. Même morphologie pour le TF1, premier tout-terrain de Sony, avec un zoom périscopique 25-100 mm f:3,6-4,7. Son principal argument est son prix (200 €), mais ses fonctions sont plus limitées (vidéo 720p, pas de GPS...). Chez Pentax et Olympus, on opte pour un classique zoom central, plus lumineux (24-100 mm f:2-4,9). Le Pentax WG-3 GPS (350 €) est équipé d'un GPS, donc, mais aussi d'un baromètre et d'une boussole, ainsi que d'une couronne de LED autour de l'objectif pour éclairer les objets en gros plan. Enfin, l'Olympus TG-2 (450 €), sort accompagné de deux convertisseurs optiques étanches (fish-eye et 1,7x), ainsi que d'un caisson portant son étanchéité à 45 m. Tous ces compacts sont dotés de capteurs 16 MP de 1/2,3".



Panasonic Lumix FT5



Sony Cyber-shot TF1



Pentax Optio WG-3 GPS



Olympus Stylus Tough TG-2

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60 €/an !!! (offre sans engagement). Aucune connaissance informatique nécessaire



RÉSERVEZ VITE VOTRE SITE SUR

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

NUMÉROS
GRATUITS

Service proposé par

actuphoto

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

COMPACT EXPERT VERSION "75 MM"

SIGMA DP3



Le compact Sigma
DP3 Merrill

Le DP3 Merrill vient compléter la gamme des austères mais qualitatifs compacts à focales fixes DP Merrill, en apportant cette fois-ci une optique de type petit téléobjectif "macro". Le capteur étant de format APS-C, ce 50 mm f:2,8 équivaut en effet à un 75 mm, une focale bien adaptée aux portraits et à la prise de vue d'objets rapprochés. Avec un rapport de grandissement de 1:3, on n'est pas dans la macrophotographie à proprement parler, mais dans celui de la proxiphotographie, la distance de mise au point minimum étant de 22,6 cm. Le rendu optique devrait être très satisfaisant, avec la présence de verre à faible dispersion (SLD) et de lentilles asphériques corrigeant les différentes aberrations, une formule télécentrique optimisant la qualité d'image sur l'ensemble du champ, et un traitement Super Multi-Layer réduisant le flare et améliorant le contraste.

Nouveau mode monochrome

On retrouve par ailleurs les caractéristiques de la gamme DP Merrill, notamment le fameux capteur de 15 millions de pixels de type Fovéon, offrant une analyse directe des couleurs sans interpolation et un rendu unique des volumes.

À ce propos, l'appareil est livré avec la nouvelle version de Sigma Photo Pro, logiciel de développement des fichiers Raw. Celle-ci offre notamment un mode Monochrome permettant d'obtenir des images noir et blanc très fines jusqu'à la sensibilité de 3 200 ISO. L'absence de filtre passe-bas et de mosaïque de Bayer sur le capteur Fovéon permet en effet de générer des images de très haute résolution et de grande dynamique, avec un niveau de bruit très faible, et Sigma n'avait pas vraiment exploité cette possibilité jusqu'ici. Le logiciel permet également de jouer sur la proportion des canaux RVB dans l'image monochrome afin de modifier la sensibilité spectrale du capteur, et d'offrir ainsi différentes interprétations de la même scène, comme on le ferait avec des filtres colorés et noir et blanc argentique. Il suffisait d'y penser!

ET AUSSI DES OPTIQUES POUR HYBRIDES ET REFLEX



30 mm f:1,4

Sigma annonce par ailleurs quatre nouveaux objectifs dans sa famille "Art", caractérisée par une qualité d'image sans concession. Trois d'entre eux appartiennent à la série DN et se destinent donc aux hybrides à monture E (boîtiers Sony NEX) ou Micro 4/3 (Olympus Pen et OM-D, Panasonic G). Il s'agit de trois focales fixes à ouverture de f:2,8 : un 19 mm, un 30 mm et un 60 mm. En Micro 4/3, cela donne un 38 mm, un 60 mm et un 120 mm, et en APS-C, un 28,5 mm, un 45 mm et un 90 mm. Les deux premières références étaient déjà au catalogue mais en version basique EX. Les formules optiques restent identiques mais la finition est autrement plus soignée avec un fût en métal (noir ou argenté) et une baïonnette en laiton chromé. Par ailleurs, ces trois optiques intègrent un moteur AF linéaire rapide et silencieux, fonctionnant sans déplacer la lentille frontale. La quatrième optique est une autre focale fixe. Il s'agit d'une nouvelle version "Art" du réputé 30 mm f:1,4 de série DC. Il s'adresse aux possesseurs de reflex à capteur APS-C sur lesquels il donnera l'équivalent d'un 45 mm. Sigma promet des flous d'arrière-plan très esthétiques et une gestion remarquable des aberrations optiques. De plus, le système de mise au point arrière devrait permettre une haute qualité d'image à toutes les distances. Enfin, la motorisation HSM (Hyper Sonic Motor) annonce une mise au point rapide et silencieuse, et autorise la retouche permanente du point. Pas de tarifs pour l'instant.

LES TROUVAILLES DU NET

➔ Steadicam pour iPhone



Inspiré des modèles pour caméra pros, le stabilisateur Smoothie permet, en photo comme en vidéo, d'obtenir des images sans risque de flou de bougé et des travellings fluides, quelles que soient les circonstances. Il est compatible avec les caméras GoPro Hero, Hero 2 et Hero 3, ainsi que les iPhone 4, 4s et 5. Dimensions une fois monté : 20x37x6 cm.
130 € environ, www.tiffen.com

➔ Une bague très ouverte



Le SpeedBooster est un convertisseur optique qui diminue la focale de l'objectif d'un facteur de 0,71x tout en augmentant l'ouverture d'1 diaph, grâce un tirage plus court (un 50 mm f:1,8 "devient" ainsi un 35 mm f:1,2). Il permet de monter un objectif Canon EF (non EF-S) sur un boîtier Sony NEX. D'autres modèles suivront pour les montures Micro 4/3, Fuji X, Nikon F...
450 € environ, www.metabones.com

➔ Grip cheap pour le D600



Alternative intéressante au MB-D14 de Nikon (320 € tout de même), le grip vertical BG-D600 Premium de Phottix se destine également au reflex Nikon D600. Il peut recevoir une batterie EN-EL15 supplémentaire, ou 6 piles AA, doublant l'autonomie de l'appareil. Les commandes sont reportées en position verticale.
100 €, www.phottix.com

Du nouveau chez les hybrides ?

POLAROID/KODAK



Le mois dernier, nous évoquions l'annonce imminente d'un compact à objectifs interchangeables sous la marque Polaroid. C'est chose faite avec l'IM1836, un hybride conçu par la firme américaine Sakar, adoptant un look de Nikon One et des caractéristiques assez proches : il sera muni d'un capteur CMOS 18 MP de 1 pouce, et accompagné d'un zoom standard 10-30 mm (éq. 27-81 mm)

et d'un téléobjectif 30-100 mm (éq. 81-270 mm). Ce "Smart Camera" sera régi par le système d'exploitation Android 4.1 communiquant en Wi-Fi, et équipé d'un écran tactile de 9 cm. Il devrait arriver au premier trimestre 2013. Des adaptateurs pour les objectifs Pentax K, Nikon F et Micro 4/3 seraient à l'étude. Par ailleurs, le système Micro 4/3 utilisé jusqu'ici par Olympus et Panasonic (côté boîtiers), vient d'accueillir cinq nouveaux constructeurs parmi lesquels l'Américain JK Imaging, qui a d'ores et déjà présenté un prototype d'hybride siglé... Kodak ! Logique quand on sait que la firme de Rochester faisait partie des fondateurs du système 4/3 original.

2 optiques compactes

SONY NEX



20 mm f/2,8



18-200 mm f/3,5-6,3

La gamme NEX s'enrichit de deux nouveaux objectifs en monture E, portant à 13 le nombre de références. Le premier est un 20 mm f/2,8 de type Pancake : ne dépassant pas 2 cm d'épaisseur, pesant à peine 70 g, il offre un équivalent 30 mm robuste avec une qualité d'image annoncée comme excellente. On l'espère meilleure en tout cas que l'actuel 16 mm f/2,8 Pancake. Sa distance de mise au point minimum est de 20 cm. Il arrivera début mars au tarif de 350 €. L'autre objectif est davantage dédié à la vidéo et donc aux caméscopes Sony en monture E. C'est un zoom motorisé à large amplitude (18-200 mm f/3,5-6,3) muni d'un stabilisateur optique OSS. Il reste relativement compact pour

sa plage de focales : il mesure 93x99 mm, mais il est très dense (650 g). Le bouton switch placé sur le fût de l'objectif permet de choisir parmi six vitesses de zooming. La mise au point et l'ouverture du diaphragme sont étudiées pour être fluides et silencieuses. Douze groupes, 17 éléments (cinq verres asphériques et un verre ED). Il est d'ores et déjà disponible au tarif de 1 200 €. Les deux objectifs sont construits en alliage de magnésium.



LES TOPS DE LA PHOTO SONT CHEZ COBRA !



CANON G15

COMPACT 12 Mpx CMOS Vidéo HD 1080p

PRIX CHOC !
499€
dont 0,10€ d'éco-participation

Compact numérique ; aux lignes élégantes, il s'équipe d'un capteur CMOS Haute sensibilité et d'un zoom optique 5x épaulés par le processeur Digic 5 pour des images époustoufflantes.

NIKON 1 S1 NOIR

+ OBJECTIFS 11-27,5 MM ET 30-110 MM



HYBRIDE 10 Mpx CMOS Vidéo HD 1080p

NOUVEAUTÉ
599€
dont 0,10€ d'éco-participation
«DEMANDEZ LE DERNIER PRIX !»

Photo hybride ; Cet APN hybride Nikon 1 S1 livré avec un double kit zoom, le 1 Nikkor VR 11-27,5 mm et du téléobjectif ultra-compact 1 Nikkor VR 30-110 mm saura s'adapter à tout type de prises de vue.

phox



ENEZ DÉCOUVRIR L'ESPACE PHOX EN MAGASIN
Un grand nombre d'appareils en démonstration et un grand choix d'accessoires photos de qualité parmi les plus grandes marques.



PARIS PAS CHER 2013

COBRA PARIS

66 Av. Parmentier
75011 Paris

M 3 PARMENTIER

Du mardi au samedi de 10h à 19h.

COBRA BOULOGNE

87 Av. Edouard Vaillant
92100 Boulogne Billancourt

M 9 MARCEL SEMBAT

Du mardi au samedi de 10h à 19h.

CONSEILS PAR TÉLÉPHONE

0 825 30 10 80

0,15€ TTC/min. depuis un poste fixe

Du lundi au samedi de 10h à 19h.

cobrason.com



DERNIÈRE MINUTE

➔ Samsung NX300

La marque coréenne remplace en mars l'hybride NX210 par un NX300 qui en reprend le style racé tout en proposant de nombreuses nouveautés : le capteur APS-C offre toujours une définition de 20 MP, mais intègre ici un autofocus à détection de phase sur 105 points, pour une réactivité accrue, et atteint une sensibilité de 25 600 ISO. Samsung précise que le nouveau processeur Drime IV améliore nettement le traitement du bruit. L'obturateur atteint désormais 1/6 000 de seconde, et le mode rafale 8,6 vues/s. L'écran AMOLED devient inclinable, tactile, plus large (8,4 cm) et mieux défini (768 000 points). Enfin, le NX300 devient connecté : sa fonction Wi-Fi lui permet de dialoguer avec les smartphones Android et iOS afin de mettre en ligne les photos sur les réseaux sociaux ou de commander



l'appareil à distance. En même temps que le NX300 sort une version "3D" de l'objectif 45 mm f:1,8. Celui-ci sera capable de produire photos et vidéos en relief grâce à un système de barrières à cristaux liquides venant occulter alternativement chaque moitié du chemin optique, afin de projeter deux images décalées sur le capteur. Seul le NX300 et les futurs appareils seront compatibles. Les tarifs n'ont pas encore été annoncés.

➔ Giotto's

Giotto's lance une série de trépieds ultracompacts basés sur une idée simple : au lieu d'être circulaire, la section de la colonne centrale est en forme de Y, ce qui permet aux trois jambes de se replier de façon plus optimale (schéma ci-dessous). Cette série YTL offre ainsi un gain de 30 % en compacité par rapport à la série MTL qu'elle remplace. Elle inclut douze modèles offrant le choix entre 3 ou 4 sections, une structure en aluminium ou en carbone, une colonne verticale ou basculante, pour des capacités allant de 5 à 10 kg.

Prix : de 130 à 450 €. www.daymen-france.fr



UNE CROISIÈRE 100 % PHOTO

Apprendre la photo lors d'une croisière ? Une idée proposée par l'agence Manhattan avec la participation de Fujifilm France et des photographes Pierre-Anthony Allard et Éric Bouvet. Du 17 au 24 juin, sur le paquebot Costa Favolosa, vous pourrez assister aux ateliers sur la lumière prodigués par PA Allard, ancien DA des studios Harcourt. Et pour la lumière naturelle, ce sera Éric Bouvet qui vous guidera. Départ le 17 juin de Nice/Savone puis escales à Barcelone, Palma, La Valette Catane, Naples et retour à Savone/Nice. Prix : à partir de 1 285 € Infos : 0493 18 73 78 - 06 64 16 48 79 ou par mail : jca@manhattan-horsmedia.com

ET AUSSI DEUX CONCOURS...

Le festival Voies Off prolonge son appel à candidatures. Vous avez jusqu'au 28 février pour envoyer votre dossier de photos (série homogène, regard d'auteur). Rappelons que Voies Off est le off des Rencontres d'Arles. Il se déroule la première semaine de juillet dans la cour de l'Archevêché. Le prix pour le gagnant, une bourse de 2 500 €. Plus d'infos, inscriptions et dépôt des dossiers en ligne sur www.voies-off.com.

ATTENTION : la date limite de réception de vos envois pour le Prix du Jury N & B Ilford/RP est fixée au 1^{er} mars. Se reporter aux précédents numéros pour participer. www.lumiere-imaging.fr



➔ Torches Priolite

La société Lumiere Imaging assure dorénavant la distribution et le service après-vente en France des torches compactes Priolite, destinées aux prises de vue en extérieur ou en studio. D'origine allemande, elles sont conçues pour être utilisées sans câbles, grâce à leur batterie intégrée, interchangeable sur certains modèles. Les lampes pilotes sont de type LED ou halogène. La télécommande radio peut contrôler intégralement jusqu'à 36 torches, à plus de 300 m de distance. Une large gamme d'accessoires est disponible, les diffuseurs Bowens S Line et Hensel sont compatibles. Vendues en puissances de 500 ou 100 Ws. A partir de 1 450 € le kit. www.lumiere-imaging.fr

➔ Vanguard GH300T

Outre sa forme pistolet caractéristique offrant un positionnement facilité de l'appareil, la GH300T se distingue par son système de déclenchement intégré. Il suffit d'appuyer sur le déclencheur pour prendre une photo ou démarrer une vidéo. Un système de verrouillage autorise la pose B. L'appareil doit être connecté à la base de la poignée via un câble de télécommande. La rotule est fournie avec des câbles pour les reflex Canon et Nikon amateur et les boîtiers Pentax. Des câbles optionnels sont disponibles pour les reflex Canon et Nikon pros et semi-pros. Prix : 200 €. www.vanguardworld.fr



➔ Lexar XQD

Après Sony, c'est au tour de Lexar de commercialiser ses premières cartes XQD. Rappelons que ce nouveau format de cartes mémoire offre des débits supérieurs à la CompactFlash grâce à un port de type PCI Express. Ces cartes Lexar Professional 1100x XQD atteignent ainsi des vitesses d'écriture de 1100x (168 Mo/s). Elles se destinent avant tout à la vidéo HD, le seul appareil photo compatible pour le moment étant le Nikon D4. Les tarifs sont à la hauteur des performances : 276 € en version 32 Go et 540 € en 64 Go. Un lecteur spécifique doté de la technologie SuperSpeed USB 3.0 est proposé à 42 €. Mais la guerre avec le format concurrent CFast n'est pas terminée... www.lexar.com

Offre exceptionnelle ! ABONNEZ-VOUS !

**1 AN - 12 NUMÉROS
+ 2 HORS-SÉRIES**
Pour vous

49€

au lieu de ~~73,20€~~

*Soit une économie
de plus de 33%*



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Réponses Photo Service abonnements - B 807 - 60643 Chantilly Cedex

☒ **OUI**, je m'abonne
à Réponses Photo :
**1 an - 12 numéros
+ 2 hors-séries culturels***
pour **49 €** seulement
au lieu de 73,20 €**
soit une économie
de plus de 33 %.

12526



☐ je préfère m'abonner seulement à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros pour **39 €** seulement au lieu
de 59,40 €** soit une économie de plus de 34 %.

12534

Offre valable jusqu'au 31/05/2013 en France métropolitaine.

Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*A paraître.

** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐

NOM/Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Tél. : _____

Email : _____

☐ J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n° _____

Expire fin : _____

Cryptogramme : _____

(au dos de votre CB)

Signature obligatoire : _____

Reflex amateur

Après le D3200, c'est au tour du D5200 d'adopter le fameux capteur APS-C de 24 MP, une définition record dans sa catégorie. L'appareil adopte également un autofocus et une mesure de lumière issus des modèles experts. Voyons si ce reflex dopé tient ses promesses au labo et sur le terrain...

Reflex aux hormones ?

NIKON D5200

Prix indicatif
880 €
(avec 18-55 mm)

Définition : 24 MP

Taille de photosite : 3,9 microns

Rafale : 4,8 vues/s

FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex numérique à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Conversion de focales	1,5x
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (ext. à 25 600 ISO)
Visueur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,78x (éq. 0,53x), dégagement 18 mm, correction dioptrique -1,7/+0,7 D
Ecran	7,6 cm à 921 000 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 39 points/détection de contraste en Live View et vidéo
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 2016 zones, pondérée centrale, spot (2,5 %)
Modes d'exposition	PASM, Auto, modes scènes
Obturbateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	Flash intégré de NG12, griffe E-TTL II
Formats d'image	Raw/Jpeg/Raw + Jpeg
Vidéo	1 920x1 080 (60i/30p) avec AF, micro stéréo intégré ou optionnel
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Autonomie	500 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/GPS/Micro/Télécommande
Dimensions/poids (nu)	129x98x78 mm/555 g



Le D5200 représente la troisième génération de boîtiers Nikon de la famille 5000, une série cherchant à concilier compacité et fonctions avancées pour les amateurs voulant progresser sans s'encombrer ni se ruiner. On retrouve donc un profil de reflex amateur classique, à savoir un boîtier ramassé, faisant l'objet de quelques concessions par rapport à ses aînés de la gamme expert : coque en polycarbonate, viseur à pentamiroir à couverture partielle, mini-poignée, molette de réglage unique, absence d'écran supérieur.

Trop de boutons ?

C'est sûr, on est loin d'un modèle pro, mais la fabrication reste tout à fait convenable. Le D5200 dispose par ailleurs de quelques atouts ergonomiques intéressants, notamment son grand écran arrière de très belle qualité et totalement orientable, ainsi que

ses nombreuses touches de commande. Par rapport à son prédécesseur le D5100, on remarque un nouveau bouton dédiée à la motorisation, et un affichage des réglages d'exposition plus intuitif avec ses cadrans "à l'ancienne". Résultat, la faible surface du D5200 est truffée de boutons, qui fonctionnent en tandem avec l'écran (quelques-uns sont utilisables à l'œil au viseur). Le hic, c'est qu'il ne s'agit pas de curseurs directs à fonction unique comme sur les modèles experts de la marque mais de boutons assignables à de nombreuses fonctions. Par exemple la touche Fn située à côté de l'objectif est attribuée par défaut au réglage de la sensibilité, mais peut être allouée à 13 autres fonctions ! Cela donne au final une belle impression de pagaille, et l'on met un peu de temps à trouver ses repères. Cette interface complexe impose en pratique une certaine gymnastique pour qui veut rentrer dans les



Le D5200 est un reflex relativement compact et léger, ce qui se paie par une finition au "feeling" très plastique et à une poignée bien courte... On distingue à côté de la molette de modes le curseur servant à basculer en visée Live View sur écran.



Les touches sont nombreuses à la surface du boîtier, ce qui donne au D5200 un air d'expert. On aurait préféré quelques boutons en moins en échange d'une seconde molette de réglage, mais c'est la catégorie qui dicte ce choix...



Un des points forts du D5200, c'est cet écran orientable autorisant des cadrages inédits. Mais on perd alors l'autofocus à détection de phase.



Cette nouvelle option d'interface est très plaisante avec ses cadrans virtuels pour la vitesse, l'ouverture et la sensibilité. Simple et didactique!



Les capacités vidéo sont impressionnantes avec une belle image Full HD en progressif. Pour une prise de son optimale, le micro ME-1 est toutefois préférable.

réglages, ce qui aura tendance à dissuader les débutants. Nikon a voulu sans doute flatter les technophiles mais, pour le coup, cette surenchère est assez vaine. On confond par exemple facilement les quatre touches disposées sous l'index aux abords du déclencheur. Et qui comprendra que la touche Info serve seulement à allumer l'écran, et qu'il faille appuyer sur la touche "i" pour changer l'affichage en mode prise de vue, mais utiliser les flèches haut et bas pour faire la même chose en mode lecture? On remarque aussi que la molette de réglage est bien plus compliquée que celle d'un modèle pro avec tous ces modes assistés "Effects" et autres "Scene", en plus des traditionnels PASM!

Autofocus très performant

Une fois que l'on a compris comment changer vitesse, ouverture et sensibilité, ça va mieux et on peut enfin commencer

à prendre des photos! Œil au viseur, on remarque alors la large zone couverte par l'autofocus, découpée en 39 collimateurs, dont 9 sont de type croisés pour une meilleure sensibilité. Grâce au pavé arrière, on peut rapidement sélectionner son sujet dans le cadre, et si l'on passe en mode rafale, activer la fonction de suivi 3D. L'appareil accroche alors le sujet désigné sur la

première vue et ne le lâche plus dans ses déplacements. Un automatisme indispensable pour la photo d'action, même si la cadence n'est alors plus assurée: on tombe à 2 ou 3 vues/s, contre 4,8 vues/s sur un sujet fixe (que Nikon arrondit à 5 vues/s dans sa communication). Ce mode rafale est limité au mode M ou S. Pas mal quand même pour un appareil de cette ►►►

LES POINTS CLÉS

- Un capteur à haute densité de photosites issu du D3200
- Une mesure à 2 016 zones et un AF à 39 points issus du D7000
- Un écran orientable de définition VGA (921 000 points)
- Un mode vidéo Full HD avec exposition manuelle et son stéréo

catégorie, en Jpeg tout du moins car si l'on passe en Raw, il ne faut pas compter sur plus de huit vues, la mémoire tampon étant très limitée. En prise de vue courante, la réactivité reste très bonne, du moins en visée classique.

Mode vidéo très complet

Comme sur la plupart des reflex, quand on bascule en Live View pour viser avec l'écran, l'appareil perd son autofocus à détection de phase. On dispose alors d'une très grande liberté de cadrage mais, malgré ses progrès constants, le système à détection de contraste n'est pas aussi réactif et l'appareil a parfois du mal à localiser le sujet (2 s en moyenne pour faire la mise au point!). On peut alors dire adieu à la photo d'action, seules les prises de vue posées sont envisageables. C'est un paramètre à prendre en compte si l'on est séduit par la présence de l'écran orientable.

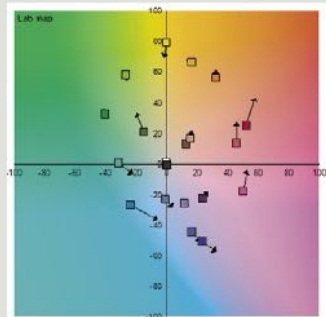
En mode vidéo, cet écran devient le seul outil de visée disponible, et l'apathie de l'autofocus oblige toujours à passer en mise au point manuelle pour suivre un sujet mobile. Abstraction faite de ce handicap malheureusement très courant, le mode vidéo du D5200 s'avère pour le moins satisfaisant. L'appareil filme en Full HD avec une compression H264 très qualitative. En mode entrelacé, il peut atteindre la cadence de 50 i/s en PAL (voire 60 i/s en NTSC), mais avec un recadrage de l'image 1,25x. Il faut revenir en progressif à 25 i/s (30 i/s en NTSC) pour conserver tout le champ (du moins en largeur car le format 16:9 rogne forcément le cadre en hauteur). Par défaut, l'exposition est automatique mais on peut passer en tout ou semi-manuel.

24 millions de pixels

La qualité des photos est également au rendez-vous. On avait un peu peur de la montée en ISO du fait de la petite taille des photosites (24 millions à caser sur une surface de 23,5x15,6 mm!), mais cela passe plutôt bien. Certes, c'est au prix d'un traitement numérique de choc qui, avec le bruit, fait disparaître les plus fins détails quand on s'aventure à plus de 800 ISO, mais de cette façon les images restent exploitables jusqu'à 6 400 ISO. Au-delà, c'est la purée de pois assurée. L'intérêt d'une telle définition est alors très relatif : pour tirer tout le potentiel du capteur, il faudra prendre soin de ne pas dépasser 400 ISO, et d'assurer une bonne stabilité à l'ensemble. Heureusement, l'appareil est fourni avec un zoom muni d'un stabilisateur optique, offrant

AU LABO

Jpeg Standard



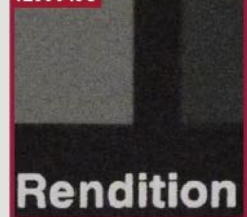
3200 ISO



6400 ISO



12800 ISO



La reproduction de notre charte Gretag Macbeth montre un bon respect des couleurs en mode standard, après correction manuelle de la balance des blancs en lumière tungstène. La progression du bruit reste discrète, mais c'est au prix d'un lissage important des détails. Côté chronos, le D5200 se défend bien, à condition de cadrer au viseur, la mise au point restant toujours problématique en visée Live View.

NOS CHRONOS (avec 18-55 mm et carte SDXC)

- Allumage, mise au point et déclenchement: 0,5 s
- Mise au point et déclenchement (viseur): 0,3 s
- Mise au point et déclenchement (Live View): 2,2 s
- Attente entre deux déclenchements: 0,25 s
- Cadence en mode rafale: 4,8 vues/s
- Nombre de vues max en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 50/8/6 vues
- Intervalle après rafale (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg): 0,3/0,5/0,75 s

un piqué correct aux ouvertures intermédiaires. Pour résumer, le gain en netteté ne se fera sentir que sur les prises de vue en conditions lumineuses idéales. En termes d'exposition, la mesure sur 2016 zones montre une belle constance, mais avec une tendance à surcorriger: il faudra donc surexposer en haute lumière et sous-exposer en basse lumière, d'un IL environ. Rien à lui reprocher en revanche en termes de reproduction des couleurs et des valeurs, le capteur offre de beaux modèles, avec toujours une petite dominante jaune propre à Nikon.

Fonctions créatives de série ou en option

Du côté des fonctions créatives, l'utilisateur aura droit au pack en vogue: surimpression, fusion HDR sur deux images, effet miniature, intervallo-mètre... D'autres fonctionnalités ne seront accessibles que via l'achat

d'accessoires optionnels: communication Wi-Fi (WU-1a), enregistrement des coordonnées GPS (GP-1) et commande de flash à distance (flash de la gamme Speedlight)... Quant au microphone ME-1, il s'avérera vite indispensable pour réaliser des vidéos chialées, le micro stéréo intégré du D5200 étant honnête mais limité. La fonction la plus innovante n'est pas la plus spectaculaire: il s'agit du contrôle de la sensibilité automatique qui, une fois enclenché, permet de travailler en sensibilité automatique tout en précisant une valeur minimale d'ISO et de vitesse à ne pas franchir. Dernier point, et non des moindres, l'autonomie de l'appareil nous a paru assez limitée, ce qui est confirmé par les données du constructeur: selon la norme CIPA, on ne dépasse pas les 500 vues par charge, encore moins si l'on a recours à l'écran pour viser.

SUR LE TERRAIN

1/1 000 s à f:7,1, 400 ISO



Détail en 60x90 cm



Cette vue réalisée dans de bonnes conditions de lumière permet d'apprécier le niveau de détail du capteur, simplement limité par celui de l'optique. Si l'on regarde au centre de l'image, le 18-55 mm utilisé à ouverture intermédiaire ne s'en sort pas si mal. À 400 ISO, le bruit pointe quand même dans les zones d'ombre.

À 6 400 ISO avec un stabilisateur optique, on peut tenter des prises de vue à main levée une fois la nuit tombée. À cette sensibilité maximum (hors mode étendu), le D5200 assure des images assez propres même si les détails sont noyés dans par le lissage du bruit.

Détail en 60x90 cm



1/60 s à f:5, 6 400 ISO



VERDICT

Capteur de 24 MP, autofocus à 39 points, mesure sur 2016 zones, voilà pour les nouveautés substantielles apportées par ce D5200. Elles apportent toutefois un gain assez subtil en termes de pratique, mais le tarif, lui, est au plus haut: 880 € contre 570 € pour l'ancien modèle D5100. C'est ça, le prix de la nouveauté...

Les constructeurs ont de plus en plus tendance à surévaluer les tarifs de leurs nouveaux modèles à leur sortie, et quelques mois suffisent pour qu'ils reviennent à la norme. En attendant, pour le même tarif que le D5200, on peut s'offrir le D7000 qui, lui, est un vrai reflex expert, plus robuste, plus rapide et autrement plus ergonomique, même s'il est aussi un peu plus gros, plus lourd et plus ancien (capteur de 16 MP). Les deux boîtiers offrent en outre des prestations vidéo assez similaires (le D5200 offre le son stéréo en plus). Cela fait sérieusement réfléchir... Le D5200 garde pour lui le charme de l'écran orientable qui devrait surtout plaire aux vidéastes, le manque de réactivité de l'autofocus étant assez dissuasif pour la photo instantanée en mode Live View. JB

POINTS FORTS

- Qualité d'image jusqu'à 800 ISO
- Exploitable jusqu'à 6 400 ISO
- Autofocus performant (au viseur)
- Bel écran orientable
- Nombreuses fonctions créatives

POINTS FAIBLES

- Interface confuse
- Autonomie moyenne
- Poignée peu confortable
- Tarif encore élevé
- Coque en polycarbonate

LES NOTES

Prise en main

7/10

Poignée courte, interface alambiquée, le boîtier ne tombe pas naturellement sous la main.

Fabrication

8/10

Pour sa catégorie, le D5200 montre une jolie fabrication, et son écran semble solide.

Visée

8/10

Le viseur reste dans la norme des reflex amateurs, l'écran offre un plus non négligeable.

Fonctionnalités

8/10

Le D5200 est plutôt bien doté, même si on frise parfois l'overdose de modes créatifs gadgets...

Réactivité

8/10

Très confortable en visée classique, elle pâtit du passage en visée Live View à l'écran.

Qualité d'image

26/30

Le gain apporté par les 24 MP ne sera pas toujours visible, mais il existe bel et bien.

Gamme optique

9/10

Une large gamme Nikkor DX et FX disponible, mais pas d'AF avec les optiques non AF-S...

Rapport qualité/prix

8/10

Un positionnement un peu élevé pour ses prestations, mieux vaut attendre sa décade...

Total

82/100

Canon était resté la dernière des grandes marques à ne pas disposer d'un système hybride. Voilà qui lui a laissé le temps d'étudier le marché avant de proposer l'EOS M. Ce dernier intègre un capteur 18 MP (le même que celui du Canon EOS 650D) et confie une bonne partie de son interface à un écran tactile. Est-il pour autant vraiment une version compacte du reflex 650D ? Réponse dans ce test...

Le retardataire...

CANON EOS M

+ 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix
kit 18-55 mm
800 €

FICHE TECHNIQUE

Monture	EF-M (coefficient 1,0x)
Capteur	CMOS APS-C 18 MP (22,3x14,9 mm)
Taille des photosites	4,3 microns
Sensibilité	100 à 25 600 ISO
Visée	ACL tactile 7,6 cm 1 040 000 points
Autofocus	hybride
Vidéo	Full HD
Flash	non intégré, flash externe fourni
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	230 vues
Volume/poids (nu)	109x66x32 mm/300 g



Comparaçonné d'alliage de magnésium, l'EOS M présente une construction rassurante, avec des lignes épurées rappelant les élégants compacts "S" de la marque. C'est la recherche de la compacité qui a prévalu dans le dessin du premier hybride de la marque, en tout cas en ce qui concerne le corps nu: comme souvent dans cette catégorie de boîtiers, l'adjonction du zoom transstandard 18-55 mm f:3,5-5,6 stabilisé porte la profondeur hors tout à 90 mm. Le volume s'accroît encore pour les prises de vues au flash, Canon ayant préféré substituer une paire de micros pour la sonorisation stéréo des vidéos Full HD à un flash intégré. Le Speedlite 90EX inclus en standard dans le kit est plus volumineux que ce que fournissent certains concurrents pour leurs hybrides sans flash mais sa puissance est honnête (NG 9) et il présente davantage de richesse fonctionnelle (pilotage de flashes asservis, faisceau d'assistance AF). Toutefois, faire l'impasse d'un flash intégré sur un boîtier à vocation amateur me semble une erreur. Car l'EOS M, malgré sa fiche technique musculeuse, son petit 22 mm f:2 pancake (300 €) qui lui va comme un gant et son tarif élevé, semble davantage chercher à séduire un public familial et jeune (il est disponible en noir, rouge et

blanc) que les photographes experts... Malgré un grip pour le moins minimaliste par des éléments au plastique un peu dur la prise en main, bien étudiée, ne s'avère finalement pas inconfortable. En revanche, les doigts habitués aux commandes physiques nombreuses et aux accès directs risquent de s'ennuyer!

Une interface frustrante

Autour du déclencheur, un sélecteur annonce la couleur: tout auto, standard et vidéo. Les néophytes ou les allergiques aux réglages seront rassurés de passer aisément en pilotage automatique mais la couronne, trop exposée, se dérègle facilement. Les autres seront sans doute frustrés par la frugalité de commandes, le pilotage des modes débrayés via le pad rotatif et non par une molette et la seule touche personnalisable. Ils seront également déçus de ne pas pouvoir installer un viseur électronique externe sur la griffe flash. C'est dommage car la possibilité de pouvoir monter les objectifs EF/EF-S via une bague d'adaptation a de quoi séduire de nombreux utilisateurs de reflex EOS désirant retrouver la qualité de leurs optiques sur un ensemble léger. Sa simplicité externe n'empêche pas le M d'aligner de nombreux paramètres dans ses menus classés par onglets.

QUALITÉ D'IMAGE



Le kit EOS M + 18-55 mm fournit des images qualitatives, avec une bonne homogénéité — la périphérie des photos est tout de même classiquement plus molle que le centre — qui doit sans doute beaucoup à la qualité de construction de l'objectif. Le détail est présent partout, et la définition de 18 MP est bien mise à profit. Il y a toutefois intérêt à ne pas aller au-delà de f:16, la diffraction arrivant de façon assez brutale. Curieusement, le processeur corrige les aberrations chromatiques et

le vignetage (négligeables) mais pas une distorsion géométrique pourtant visible au 18 mm (1 %). Le capteur APS-C permet une bonne différenciation des plans à pleine ouverture. Calée de manière assez flatteuse, la chromie sature légèrement les couleurs, sans rien d'excessif : les tonalités de la peau sont particulièrement bien respectées. Je n'ai par ailleurs rencontré aucun problème d'exposition et la dynamique, supérieure à 11 IL entre 100 et 800 ISO, est à saluer. La stabilisation

du zoom se montre très efficace (1/8 s au 55 mm). Sur le front des hautes sensibilités, le couple capteur 18 MP/processeur Digic 5 a déjà fait ses preuves sur l'Eos 650D. Aucun bruit ne filtre jusqu'à 800 ISO avant d'apparaître à 1 600 ISO. La perte de détail reste toutefois modérée jusqu'à 3 200 ISO (la dynamique y chute sous les 9 IL), et on peut même assez raisonnablement pousser encore d'un cran sur des sorties A4. Le bilan de l'Eos M en qualité d'image s'avère donc plutôt positif.

Écran tactile, multipoints mais fixe

L'interface repose beaucoup sur les propriétés tactiles de l'écran. D'une belle définition de 1 040 000 points pour une diagonale de 7,6 cm, il est fixe. C'est sans doute pour gagner en finesse de corps mais j'aurais tout de même bien échangé quelques millimètres de surépaisseur contre une dalle pivotante. De nombreux paramètres sont directement accessibles en effleurant la touche virtuelle correspondante, soit en incrustation dans la visée, soit sur un "tableau de bord" fort commode. L'agrandissement des images en lecture s'opère par écartement des doigts, comme sur un smartphone et la dalle capacitive répond bien. Ceci étant, je persiste à trouver, sur un appareil photo, le pilotage tactile moins agréable qu'avec des commandes physiques. En revanche, je trouve pratique la désignation, via le pouce, de la zone sur laquelle la mise au point doit se réaliser. Cette dernière étant confiée à un système

hybride détection de contraste/corrélation de phase, on aurait pu s'attendre à une bonne réactivité. Elle n'est hélas guère au rendez-vous, le boîtier attendant en moyenne 0,7 s avant de déclencher (ce n'est pas le zoom qui est en cause, le délai étant identique avec le 22 mm). On retrouve en fait des valeurs proches de celles du reflex Eos 650D en mode LiveView, où la même technologie est utilisée. Décevant, le seul point "positif" des chronos étant que cette latence reste constante sur toute la plage des focales du zoom. La mise en route et le temps d'attente entre deux vues sont également longs. Enfin, la batterie manque d'endurance et il y a intérêt à en prévoir une en réserve...

NOS CHRONOS

● Allumage, mise au point et déclenchement :	3 s
● Mise au point et déclenchement :	0,7 s
● Attente entre deux déclenchements :	2,8 s

VERDICT

Bilan mitigé pour le premier hybride de Canon : muni d'un zoom encombrant, pauvre en commandes physiques, dépourvu d'un écran orientable, plutôt onéreux et surtout bien trop lymphatique au déclenchement. Il faut dire que ses concurrents plus précoces ont eu le temps de faire évoluer leurs modèles... Ceux qui rêvaient d'un EOS 650D "compact" risquent d'être déçus, même si la qualité d'image s'avère de bon niveau. Espérons que les EOS hybrides à venir seront mieux équilibrés. RM

LES NOTES

Prise en main 7/10

La tenue en main est correcte mais le M manque de commandes physiques.

Fabrication 9/10

Les matériaux sont soignés et la carrosserie en alliage de magnésium inspire confiance.

Visée 8/10

Pas d'autre choix que l'ACL dorsal, bien défini mais non orientable.

Fonctionnalités 8/10

Les menus sont bien garnis et la vidéo Full HD est sonorisée en stéréo, avec prise micro.

Réactivité 6/10

Malgré son AF hybride, le M lambine trop au déclenchement...

Qualité d'image 27/30

Le 18-55 mm fournit des images détaillées et modulées jusqu'à 1 600 ISO

Gamme optique 6/10

Comme cette gamme démarre, le parc en optiques dédiées est pour l'instant restreint.

Rapport qualité/prix 7/10

Malgré un tarif allégé par rapport à celui annoncé, l'Eos M s'avère cher pour son orientation "grand public".

Total **78/100**

POINTS FORTS

- Solidement bâti
- Écran bien défini, bonne sensibilité tactile
- Très bonne qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- Objectifs EF/EFS adaptables

POINTS FAIBLES

- Zoom encombrant
- Interface dédiée au tactile
- Réactivité médiocre
- Absence de flash intégré
- Faible autonomie

Ce télézoom était vraiment très attendu par les Nikonistes qui n'avaient, pour tout choix dans la catégorie télézoom, que le 70-200 mm f:2,8 II — tromblon au tarif prohibitif — et le 70-300 mm f:4,5-5,6 — léger mais à l'ouverture peu flatteuse. Ce nouvel objectif allie une bonne compacité, une ouverture constante et un stabilisateur nouvelle génération. Par Claude Tauleigne

Télézoom pour experts

NIKON AF-S 70-200 MM F:4 G VR

Prix indicatif
1 370 €

Après l'AF-S 16-35 mm f:4 VR, l'AF-S 24-120 mm f:4 VR, voici donc le 70-200 mm f:4 VR: Nikon complète sa gamme pour amateurs exigeants avec un nouveau zoom à l'ouverture (f:4) limitée d'un cran par rapport aux standards professionnels, mais constante sur toute la plage de focale. Si, dans l'absolu, le tarif peut rebuter, il est, à la sortie de l'optique, moins élevé que celui proposé par les voisins...

Sur le terrain

Le constructeur a également frappé un grand coup en intégrant son stabilisateur dernier cri, offrant un gain théorique de cinq vitesses d'obturation par rapport à la vitesse limite utilisable à main levée. Si, à 200 mm, on peut théoriquement photographier sans bougé jusqu'à 1/6 s, j'ai pu constater un excellent taux de réussite jusqu'à 1/15 s. À 1/8 s, les chances de réussite sont plus aléatoires mais loin d'être nulles, ce qui est vraiment spectaculaire! L'objectif est pourtant vraiment très léger. Presque deux fois plus que le 70-200 mm f:2,8. La construction (fûts en polycarbonate, baïonnette métallique avec joint à lèvres) est très pro... mais je regrette l'absence de joints d'étanchéité sur l'optique elle-même. L'objectif est, en effet, très fin mais reste long (il a la compacité d'un 180 mm f:2,8 environ) et dépasse donc de la capuche en cas de pluie! Les bagues tournent avec une fluidité parfaite, sans aucun jeu mécanique. Tout juste peut-on reprocher à celle de zooming d'émettre un clac sonore aux extrémités de sa course. La course de celle de mise au point possède une largeur et une amplitude parfaitement adaptée (120° environ pour passer de l'infini



ni à 1 m). Cette distance minimale de mise au point est, au passage, très intéressante (c'est même un record pour tous les télézooms). L'autofocus Silentwave (autorisant la retouche manuelle du point dans tous les modes) est très rapide et assez silencieux. Il est également très précis: il n'hésite jamais, même en faible lumière.

Au labo

Longues focales oblige, Nikon a utilisé trois lentilles en verre ED et une lentille à indice

FICHE TECHNIQUE

Construction	20 lentilles (3 ED) en 14 groupes
Champ angulaire	34°-12°
MAP mini	1,00 m
Focales indiquées	70, 85, 105, 135 et 200 mm
Ø filtre	67 mm
Dimensions (ø x l)	78x179 mm
Poids	850 g
Accessoires	Pare-soleil, étui souple

de réfraction élevé pour lutter contre l'aberration chromatique. Certains éléments bénéficient également du traitement nanocrystal pour éviter le flare. Les résultats sont globalement d'excellent niveau. À 70 mm, le piqué est déjà très bon à f:4 puis devient excellent aux ouvertures moyennes. La diffraction intervient en revanche au-delà de f:11. Sur les bords, la pleine ouverture obtient la mention "Bon", puis progresse jusqu'à rattraper les performances du centre vers f:8-f:11. À la focale intermédiaire, les résultats sont assez semblables, même si la pleine ouverture manque très légèrement de contraste par rapport à 70 mm. Ce phénomène est surtout constaté au centre. À 200 mm, les performances baissent classiquement d'un léger cran tout en restant d'excellent niveau. Les résultats sont très homogènes, du centre jusque sur les bords du champ; le piqué est bon à f:4 puis très bon autour de f:8. L'aberration chromatique est bien contenue: elle ne dépasse pas 0,3 %. Le vignettage est également imperceptible: il est légèrement supérieur à 0,5 IL au maximum. Ces deux aberrations sont donc totalement annulées par les traitements internes aux boîtiers modernes. Enfin la distorsion est également invisible à toutes les focales (moins de 1 %).



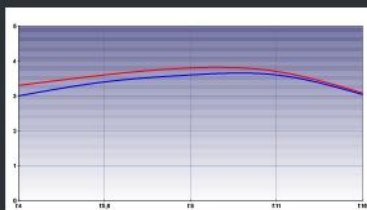
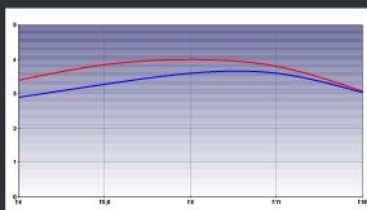
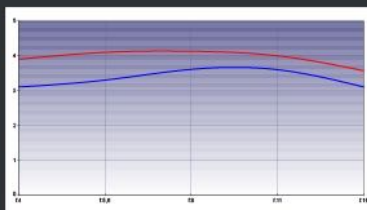
Au lever du jour, même à 400 ISO et à pleine ouverture (f:4), la vitesse d'obturation n'est que de 1/15 s. À 200 mm, c'est quatre valeurs sous la vitesse théorique utilisable à main levée mais le stabilisateur compense parfaitement les vibrations transmises au boîtier. On note par ailleurs la bonne résistance au flare procurée par le traitement nanocristal.

Les mesures

70 mm: Les performances sont excellentes dès f:4 au centre et progressent très légèrement avec l'ouverture. Les bords manquent légèrement de contraste à pleine ouverture mais restent de bon niveau. La distorsion est très faible (0,5 % en barillet) et le vignetage est quasi nul (0,4 IL à f:4). L'aberration chromatique est excellente (0,3 ‰).

135 mm: Le piqué est globalement du même niveau qu'à 70 mm même si la pleine ouverture manque un peu de contraste. Dès f:5,6, le piqué global est très bon. La distorsion est imperceptible (léger barillet), tout comme le vignetage (0,6 IL à f:4). L'aberration chromatique reste excellente (0,3 ‰).

200 mm: Le piqué baisse très légèrement au centre tout en restant de très bon niveau. Les bords se maintiennent en revanche aux niveaux obtenus à 135 mm et l'homogénéité est parfaite. La distorsion est quasi-nulle (léger barillet) et le vignetage toujours léger. L'aberration chromatique reste invisible (0,2 ‰).



VERDICT

Si on excepte l'absence de tout traitement anti-humidité (du moins au niveau des fûts car la baïonnette est bien dotée d'un joint anti-intrusion), ce télézoom a tout d'un pro. Le tableau de bord, avec ses quatre commutateurs (AF/M – MF, limiteur de course AF à 3 m, activation du stabilisateur optique et choix du mode de stabilisation – Normal ou Active), en témoigne: on retrouve les mêmes réglages que sur le modèle "f:2,8". Le prix – même s'il est finalement plus faible que le modèle proposé par Canon – est également professionnel, d'autant que le collier de pied RT-1 est optionnel... et qu'il coûte 240 € quand même! Nikon aura évidemment beau jeu de dire que ce collier n'est pas indispensable puisque ce télézoom est très léger et qu'il compense les bougés jusqu'à cinq vitesses au-dessous de la limite théorique. Ce qui est assez vrai finalement... mais il n'empêche qu'à 1 000 € nous aurions été plus enthousiastes... Reste l'essentiel: avec le Nikon D800 ayant servi au test, les résultats sont vraiment très bons: le piqué, même s'il décroît un peu avec la focale et que la pleine ouverture manque un peu d'homogénéité en courte focale, est globalement d'excellent niveau. Les aberrations périphériques sont également bien contenues et pratiquement invisibles, même sans activer les corrections proposées par le boîtier. Même la distorsion est imperceptible. Bref, ce télézoom mérite pleinement son Top Achat. **CT**

POINTS FORTS

- ▶ Excellent piqué
- ▶ Compacité
- ▶ Ouverture constante
- ▶ Bonne construction

POINTS FAIBLES

- ▶ Collier de pied non fourni
- ▶ Pas de traitement anti-ruissellement
- ▶ Prix un peu élevé

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	15/20

Total

89/100

Sigma n'avait pas, jusqu'alors, de 35 mm f:1,4 à son catalogue. C'est pourtant l'optique dont rêvent nombre de photographes, amateurs comme professionnels. C'est désormais chose faite : cette focale fixe mythique étrenne même la nouvelle famille Sigma baptisée "A" comme Art à un prix bien inférieur aux équivalents Canon et Nikon... Bonne nouvelle ! Par Claude Tauleigne

Une nouvelle référence !



**TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO**

SIGMA A 35 MM F:1,4 DG HSM

Prix indicatif
980 €

Première constatation, le packaging a été entièrement repensé : boîte blanche sobre, inscriptions noires... à la Leica. Luxe, calme et cætera... mais Sigma a pourtant conservé ses horribles dépliant pas repliables (façon carte Michelin) et multilingues, servant de mode d'emploi... Un peu "cheap", même s'il n'y a pas besoin de sortir de Polytechnique pour se servir de l'objectif !

Sur le terrain

La nouvelle gamme adopte un design noir mat classique et classique... avec toutefois une étrange base brillante et un point A argenté discutables. Reste que l'on pourrait presque croire à une optique pour Hasselblad de dernière génération. Il y a pire comme référence. L'objectif est très lourd et assez volumineux. En fait, il possède le même gabarit que les derniers modèles de Canon et Nikon, en un peu plus lourd. La construction – made in Japan – est excellente et la bague de mise au point, parfaitement dimensionnée et d'un revêtement agréable, tourne sur un quart de tour en mode manuel. C'est un

excellent compromis entre précision et rapidité de mise en œuvre pour une telle focale. Elle s'avère toutefois un peu dure à manœuvrer. L'échelle de profondeur de champ est également trop sommaire : un seul repère pour f:16... c'est juste ! La baïonnette est métallique mais ne possède pas de joint d'étanchéité. C'est gênant à notre époque... surtout quand des modèles moins haut de gamme en sont équipés ! Notons au passage, pour assurer une prise en main efficace, le réseau de stries, très bien étudié, sous le fût principal. L'autofocus est assez rapide (sans plus) et très silencieux. Il est également très précis mais peut parfois hésiter en basse lumière. La mise au point minimale à 30 cm est classique (toutes les optiques du marché partagent cette valeur). Le pare-soleil, très bien dimensionné, se fixe, via une baïonnette, très solidement sur le fût avant.

Au labo

Tous les projecteurs étant braqués sur cette optique très attendue, Sigma a incontestablement "mis le paquet" en la dotant de pas moins de treize lentilles (le modèle Zeiss de mêmes caractéristiques n'en possède que onze) dont deux asphériques et cinq en verre spéciaux (SLD ou FLD – l'équivalent de la fluorine)... Ça ne fait pas tout mais, là, ça fonctionne plus que bien ! À pleine ouverture, le piqué au centre est déjà très bon avec un excellent micro-contraste des détails. Les bords sont évidemment un peu plus mous mais restent plus que corrects. Si tôt que l'on diaphragme d'un cran, le centre devient excellent et les bords très bons. Ces

résultats sont déjà, en eux-mêmes, assez spectaculaires. À f:2,8 et à f:4, on atteint les meilleures performances de l'optique : le centre reste excellent et les bords sont pratiquement au même niveau : l'homogénéité est donc quasi parfaite pour un grand-angle de cette luminosité. La diffraction intervient ensuite à partir de f:5,6 sans être pénalisante jusqu'à f:11. La distorsion est également parfaitement contenue (0,5 % en barillet) et l'aberration chromatique quasi-nulle (0,1 %). Le vignettage est certes important aux deux premières ouvertures mais on ne le discerne que si on prend la peine de désactiver la compensation active intégrée au boîtier (ou si l'objectif n'est pas reconnu par l'appareil, ce qui est le cas de l'EOS-1DX ayant servi au test). Il s'estompe ensuite aux ouvertures moyennes. Bref, ce "standard" devient, optiquement, une référence !

FICHE TECHNIQUE

Construction	13 lentilles (2 asph, 4 SLD, 1 FLD) en 11 groupes
Champ angulaire	64°
MAP mini	30 cm
Ø filtre	67 mm
Dimensions (ø x l)	77x94 mm
Poids	665 g
Accessoires	Pare-soleil, étui
Monture	Canon, Nikon, Sigma

VERDICT

En dévoilant son premier représentant de la nouvelle gamme A, Sigma frappe incontestablement un grand coup. Le 35 mm f:1,4 est une focale mythique et, la marque le sait, de nombreux passionnés vont scruter à la loupe les performances du premier objectif de ce type présenté par Sigma. De son côté, en fin de chaîne de production, Sigma a installé un nouveau banc FTM "A1" qui teste toutes les optiques haut de gamme pour un contrôle personnalisé... Notre exemplaire a franchi ce barrage et notre procédure de test haut la main ! Les performances sont en effet au sommet : le piqué est excellent dès f:2,8 et d'une homogénéité parfaite pour un grand-angle. De plus, ce 35 mm f:1,4 se paie le luxe de contenir parfaitement les aberrations à grande ouverture. La distorsion est, quant à elle, minime, l'aberration chromatique est quasi-nulle et le vignetage, s'il est élevé dans l'absolu, est plutôt bien limité pour une telle catégorie de focale. Que dire d'autre ? Qu'il est très bien construit, agréable à utiliser et pratiquement deux fois moins cher que ses concurrents de grande marque. Certes, on peut pinailler sur son poids très élevé, son encombrement et surtout son absence de joint d'étanchéité. On peut également glosier sur l'autofocus qui n'est pas spécialement vélocité et qui peut, parfois, se montrer hésitant en basse lumière (malgré sa luminosité). Mais reste l'essentiel : compte tenu de ses performances et de son tarif, ce Sigma est le seul 35 mm f:1,4 que l'on peut conseiller à l'heure actuelle. CT

POINTS FORTS

- ▶ Excellentes performances optiques
- ▶ Distorsion limitée
- ▶ Aberration chromatique nulle
- ▶ Excellente construction
- ▶ Motorisation HSM
- ▶ Prix intéressant

POINTS FAIBLES

- ▶ Pas de joint d'étanchéité
- ▶ AF parfois hésitant

LES NOTES

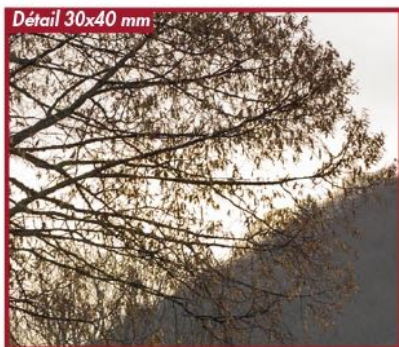
Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20

Total

91/100



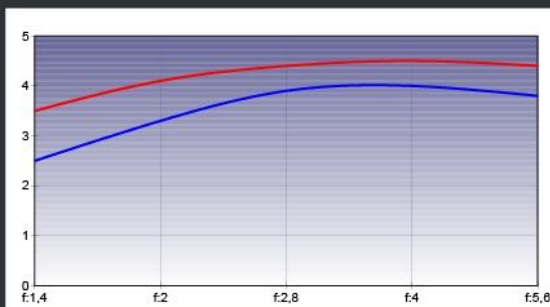
Détail 30x40 mm



À f:5,6, les performances sont d'excellent niveau sur l'ensemble du champ avec un très bon micro-contraste des détails. Même en zoomant à 100 %, on ne distingue aucune aberration chromatique sur les fines branches de l'arbre sur fond blanc. La distorsion est nulle même sur les lignes géométriques situées au bord du champ et le vignetage imperceptible, même sur le ciel clair.

Les mesures

35 mm : A pleine ouverture, les résultats au centre sont déjà de très bon niveau. Ils progressent pour devenir excellents dès f:2,8. Si les bords sont en retrait à f:1,4, ils rattrapent leur retard très rapidement et l'homogénéité est très bonne vers f:4. La distorsion (0,5 % en barillet) est invisible et l'aberration chromatique quasi-nulle. Le vignetage est en revanche bien visible aux trois premières ouvertures (1,5 IL à f:1,4).



Le Tamron 90 mm f:2,8 macro est quasiment une institution. Avec des performances de très haut niveau pour un prix raisonnable, il offre aux photographes amateurs une moyenne focale compacte permettant d'accéder à la vraie macrophotographie. Cette nouvelle version intègre les dernières technologies Tamron et un piqué au top ! Par Claude Tauleigne

Un macro dopé !

TAMRON SP 90 MM F:2,8 DI VC USD MACRO

Prix indicatif
980 €

L'ancienne version commençant à dater, Tamron n'est pas passé par deux étapes successives pour intégrer sa motorisation sonore (USD) puis son stabilisateur optique (VC). Autre changement apporté : la mise au point est désormais interne (IF). La focale varie donc très légèrement avec la distance de mise au point mais, surtout, l'objectif ne s'allonge plus à courte distance.

Au labo

Pas de lentille asphérique... mais quelques éléments pour lutter contre l'aberration chromatique. Outre une lentille LD, Tamron a en effet utilisé deux éléments en verre XLD, qui est "l'équivalent" de la fluorite chez Tamron : ce sont donc des lentilles à très faible dispersion. L'opticien a également utilisé son nouveau traitement de surface "nano" qui s'appelle le eBAND (Extended Bandwidth & Angular-Dependency) et dont le rôle est de limiter le flare, tout en augmentant la transmission, c'est-à-dire la luminosité de l'optique. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ensemble fonctionne à merveille. Le piqué est excellent dès f:2,8 (c'est l'intérêt de limiter l'ouverture maxi des optiques macro !) et progresse très légèrement lorsqu'on diaphragme pour atteindre son sommet vers f:8. Le micro-contraste est très élevé et il exploite parfaitement la définition de l'EOS-1Dx ayant servi au test. Le plus intéressant est que les bords sont pratiquement toujours du même niveau : l'homogénéité est quasi-parfaite, ce qui est très important en macro. Comme il faut bien sacrifier quelque chose, on regarde du côté de la distorsion et de l'aberration chromatique. Peine perdue, les deux sont quasi-nulles ! Tout



juste peut-on déceler un résidu de vignettage à pleine ouverture... et encore, si on désactive la correction automatique de ce léger défaut.

Sur le terrain

Ce 90 mm est bien construit : il est relativement volumineux mais ses fûts en polycarbonate lui permettent de rester assez léger. Ce matériau procure en revanche un contact un peu "froid". La bague de mise au point est, elle, parfaite : son revêtement strié et sa largeur généreuse facilitent la prise en main. Sa rotation est longue (plus de 180°) mais la majeure partie de cette amplitude concerne

les distances inférieures à 50 cm, macro oblige ! En revanche, l'absence d'échelle de profondeur de champ est gênante pour une optique qui sera souvent utilisée en mise au point manuelle. La baïonnette dispose d'un joint d'étanchéité pour prévenir l'intrusion de poussières. D'autres, "anti-moisissures", protègent la partie optique. Pour un "petit" objectif macro, le tableau de bord est complet : outre l'interrupteur AF/MF et le poussoir de pilotage du stabilisateur (VC ON/OFF), il dispose d'un limiteur de course (plage entière, supérieure à 50 cm ou macro : 0,30 à 0,5 m). C'est parfait pour optimiser la plage de recherche de l'autofocus et lui permettre de gagner du temps. La mise au point est très rapide, précise et assez silencieuse. Le stabilisateur est, lui, audible. Pas suffisamment toutefois pour devenir gênant en macro. Il fonctionne en revanche parfaitement et permet de photographier à main levée, même à fort grossissement. Le pare-soleil assez long, est parfaitement adapté à la focale de l'objectif et élimine efficacement les rayons parasites.

FICHE TECHNIQUE

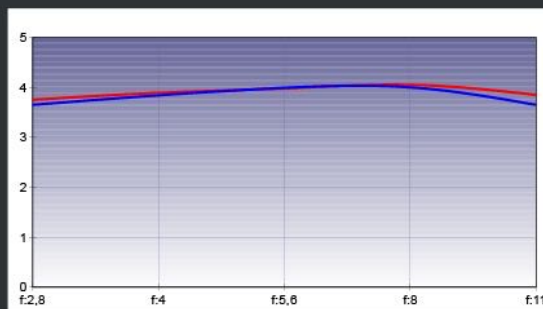
Construction	14 lentilles (2 XLD et 1 LD) en 11 groupes
Champ angulaire	27°
MAP mini	30 cm (rapport 1:1)
Ø filtre	58 mm
Dimensions (ø x l)	76x123 mm
Poids	550 g
Accessoires	Pare-soleil
Monture	Canon, Nikon, Sony



Cette petite feuille s'est retrouvée à moitié figée dans la glace, avec des bulles d'air. Les nervures et les cellules de la feuille sont parfaitement reproduites, témoignant du piqué de l'optique. Même si la luminosité est très faible et la vitesse d'obturation moyenne (1/60 s), la photo reste nette sur l'ensemble du champ.

Les mesures

90 mm : Les performances sont excellentes au centre dès la pleine ouverture. Elles progressent très légèrement jusqu'à f:8. Sur les bords, c'est pratiquement le même constat : le micro-contraste est très élevé. La distorsion est nulle (léger barillet) et le vignettage bien corrigé (1/2 diaphragme à f:2,8). L'aberration chromatique est nulle.



VERDICT

Le 90 mm f:2,8 macro de Tamron est presque une institution. Grâce à lui, la marque était devenue une référence chez les amateurs de macrophotographie. Si on se réfère au catalogue, Sigma, avec cinq optiques dédiées à la macro en 24x36, lui a aujourd'hui damé le pion. Mais cette nouvelle version va redevenir très compétitive face au 105 mm d'en face, aux caractéristiques et tarif très semblables. Les performances sont d'excellent niveau : elles sont quasiment constantes sur toute la plage d'ouvertures et très homogènes sur l'ensemble du champ. Deux points sont aussi parfaitement maîtrisés : la distorsion et l'aberration chromatique, primordiales en macro. Il faut noter que Tamron offre, aux photographes ayant acheté un objectif SP, le développeur Raw "Silkypix Developer Studio 4.0" pour optimiser le traitement des images réalisées avec ces objectifs. Tout cela fait de ce 90 mm une parfaite optique "de terrain". Mais la stabilisation VC apporte un véritable bénéfice : la règle qui consiste à adopter, au minimum, l'inverse de la focale en guise de vitesse d'obturation ne fonctionne en effet que pour les distances moyennes. Plus le sujet est proche, plus le moindre bougé sera amplifié sur l'image... et moins cette règle se vérifie. Ainsi, dès que l'on s'approche du rapport 1:4 environ, il est illusoire de vouloir utiliser le 1/90 s : le 1/250 s s'impose. Avec la stabilisation optique VC, très efficace, on peut utiliser cette règle jusqu'à quelques décimètres du sujet. **CT**

POINTS FORTS

- ▶ Excellent piqué
- ▶ Très bonne homogénéité
- ▶ Aberration homogènement contenue
- ▶ Construction soignée
- ▶ Stabilisation efficace

POINTS FAIBLES

- ▶ Stabilisateur un peu bruyant
- ▶ Pas d'échelle de profondeur de champ
- ▶ Prix élevé

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	14/20

Total **88/100**

LES 8 ACCESSOIRES DU MOIS



Renaud Marot

Normalement les appareils photo n'ont plus droit de cité dans cette indispensable sélection d'accessoires... Toutefois, le Polaroid Z340 a réussi à contourner cet ostracisme en intégrant une mini-imprimante qui sort des "tirages instantanés" à l'instar de ses ancêtres argentiques ! Il a donc le bon goût, plutôt que d'expédier les images via le Wi-Fi vers les réseaux sociaux, de créer une image physique que l'on peut partager autrement que virtuellement...

1 APPAREIL IMPRIMANTE Polaroid Z340

Prix indicatif
270 €

Avec son esthétique très "années 90" tenant plus de l'imprimante compacte que de l'appareil photo, le Z340 tente de revenir au concept primitif du Polaroid : obtenir, quelques dizaines de secondes après la prise de vue, une épreuve physique de l'image, à garder ou à donner. Du temps de sa splendeur, le procédé passait par une technologie argentique extrêmement sophistiquée. Aujourd'hui, la photo apparaît sous la forme d'une impression sur papier spécial sans encre dénommé "Zink" (contraction de Zero Ink, il contient des cristaux chromogènes CMJ activés sélectivement par de la chaleur). Le Z340 intègre un capteur CCD 14 MP 1/2,3" de conception un peu dépassée et un objectif à focale fixe équivalent 43 mm f/3.2. Assez gros et lourd (67x124x152 mm/618 g), le boîtier tout plastique n'est ni commode à transporter ni – malgré son agréable toucher "peau de pêche" – d'une prise en main confortable pour les prises de vue. L'écran 7,1 cm, qui peut se redresser presque à la verticale sur le boîtier, manque de définition et s'avère surtout utilisable en intérieur. Le Z340 fournit des fichiers corrects à

condition de ne pas dépasser 400 ISO et d'éviter les éclairages trop contrastés. Il est bien sûr possible d'utiliser l'appareil de façon classique en stockant les photos sur une carte SD/SDHC-SDXC. Toutefois ce n'est certainement pas pour une utilisation en compact classique qu'on s'encombrera de ce pavé, mais bien pour profiter de ses tirages instantanés. Le pack de dix feuilles Zink fourni (la boîte de trois packs coûte dans les 23 €, ce qui fait des tirages 10x7,5 cm à environ 0,80 € pièce) s'installe facilement, devenant opérationnel dès que le boîtier a recraché le barre code d'initialisation. L'appareil peut être programmé pour lancer une impression à chaque prise de vue ou pour imprimer à la demande en mode lecture. Diverses marges simulant les cadres et effets des Polaroids argentiques sont disponibles, certaines pas évidentes à orienter selon le sens de la prise de vue. Le rendu des tirages n'est pas désagréable, avec une chromie un peu à l'ouest qui a son charme mais il ne faut pas s'attendre à obtenir le même rendu qu'un Polaroid à l'ancienne. **RM**
www.technicinephot.com



L'imprimante Zink intégrée fournit des épreuves d'une qualité très suffisante à la fonction ludique de "photographie sociale" (image donnée dans la foulée de la prise de vue) du Z340. Avec leurs couleurs peu fidèles et leur petit vignettage, les photos possèdent un "arôme Lomo" assez plaisant. En revanche, la gestion des bordures (si on en désire) n'est pas évidente, l'orientation comme le recadrage étant difficiles à prédire, et le capteur 14 MP grille très facilement les hautes lumières.

POINTS FORTS

- Image physique disponible en 30 s
- Rendu correct de l'impression Zink
- Usage ludique
- Coût assez modique des tirages

POINTS FAIBLES

- Encombrant et inconfortable
- Construction pur plastique
- Capteur dépassé
- Visée médiocre

Note

75/100

2 SAC Kata Photo Revolver

Prix indicatif
290 €



Les objectifs sont rangés dans un tourniquet façon barillet de revolver : un concept original !

Pas facile d'inventer un nouveau concept dans le domaine du sac photo et pourtant Kata a réussi cette gageure avec le modèle Photo Revolver. L'apparence extérieure de ce sac à dos noir est classique, tout comme son poids : 1,3 kg à vide. Le revêtement, un nylon Ripstop léger et résistant, inspire confiance tout comme les deux poches latérales zippées qui permettent de ranger des papiers, filtres, cartes mémoire... et la poche dorsale où on rangera un ordinateur 15 pouces. L'originalité du concept se situe à l'intérieur. Divisé en deux espaces, ce sac à dos propose, dans sa partie basse, un inédit système de carrousel pivotant pour ranger ses objectifs. Cinq ou six compartiments solidaires sont montés sur deux vis rotatives : il suffit donc de faire tourner

ce carrousel pour se saisir de l'objectif voulu, tel un "distributeur". Bien sûr, un filet élastique protège chaque objectif d'une éventuelle chute. De son côté, le boîtier est rangé dans le compartiment supérieur, joliment rembourré. L'idée est astucieuse, voire séduisante, mais elle n'est vraiment efficace que pour ceux qui se promènent avec cinq ou six objectifs en plus de leur appareil ! Sinon, l'ergonomie générale devient vite une contrainte, avec des risques de chute pour les petits accessoires rangés dans ces compartiments pivotants. L'autre défaut de ce sac à dos vient de ses bretelles de portage, trop fines pour un sac de ce prix (290 €). Bref, le Kata Revolver est destiné aux passionnés d'optiques et il vaut surtout par son originalité. JCB
www.manfrotodistribution.fr

POINTS FORTS

- Qualité des finitions intérieures
- Beau revêtement en nylon résistant
- Concept "carrousel" unique
- Poches latérales bien conçues

POINTS FAIBLES

- Finitions extérieures moyennes
- Uniquement adapté aux objectifs
- Prix trop élevé
- Confort de portage "moyen"

Note

74/100

TAMRON



Tamron France, pour son département Photo recherche un représentant exclusif (H/F) pour la région Ouest.

Une expérience du marché de la Photo est indispensable ainsi qu'une bonne connaissance du produit.

Merci d'adresser votre candidature par Email à Mme Delphine Vancaemelbeke : d.vanca@tamron.fr

Le N°1 de l'éclairage de studio sur Internet
lightcube pro .com
information@lightcube pro .com

PERSONNE NE
ME REND
AUSSI HEUREUX
QUE VOUS !



selection lightcube pro HARD DISCOUNT

kit full mobility 4x flash	kit ultra mobility 3x flash	RL 400
- 2x Rm 250ws	- 3x Flashe RZ 180ws	- Flash 400ws rechargeable sur 220v/110v
- 2x Rm 150ws	- 3x Trépieds légers	- Variateur linéaire de 25% à 100%
- 4x Trépieds	- Softbox + octocome	- 500 éclaircs en 400ws avec une batterie chargée
- 2x Softbox 60x90 + réflecteurs	- Grille nid d'abeille	- Récepteur radio intégré
- Ombrelle translucide	- Variateur linéaire de 25% à 100%	- Flightcase deluxe
- Barndoor, filtres, nid d'abeilles	- Sac de transport	
- Déclencheur radio		
1099.00 € TTC	599.00 € TTC	399.00 € TTC
Ombrelle blanche 19.00 € TTC	Déclencheur radio 99.00 € TTC	Boîte à lumière 60x90 79.00 € TTC
Ombrelle argentée ou dorée 25.00 € TTC	Lumière continue Halolight 249.00 € TTC	Lumière continue Neonlight 399.00 € TTC
Réflecteur 5 en 1 59.00 € TTC	Valise "flightcase" 199.00 € TTC	Valise souple 149.00 € TTC
Trépied léger 45.00 € TTC		
Flash RM 150 249.00 € TTC		
Flash RM 400 399.00 € TTC		
Flash RJ 600 549.00 € TTC		

services exclusifs lightcube pro .com

satisfaction client garantie
satisfait ou remboursé
sous 10 jours

garantie 2 ans
toute la gamme
excepté série RZ

expédié en 2 heures
ou c'est GRATUIT*

LES 8 ACCESSOIRES DU MOIS

3 TRÉPIED Cullmann Titan 935G

Prix indicatif
550 €

TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO



Un large clapet libère l'unique section du Titan 935G. Montée à l'inverse de ce qui se fait en général, cette dernière assure l'étanchéité.

Ce trépied Titan présente une innovante architecture inversée qui rend son unique section télescopique et son fourreau de colonne totalement étanches, lui permettant de planter sans problème ses trois bottes dans 50 cm d'eau. Ceci en fait un accessoire de choix pour les photographes naturalistes devant braquer un lourd téléobjectif ou une caméra pro dans des environnements pas forcément civilisés, mais je ne conseillerais pas le Titan aux

randonneurs : c'est du lourd (4,25 kg) et de l'encomrant encomrant (81 cm plié). Mais le Titan 935G, garanti 20 ans est capable de supporter 21 kg de charge sur sa colonne à la crémaillère bien démultipliée, bloquée par bague. Le réglage des jambes s'effectue de façon très rapide et pratique via un large clapet. Montant à 1,62 m, ce trépied alu offre une très bonne rigidité grâce ses sections trapézoïdales. **RM**
www.kerpix.fr

POINTS FORTS

- ▶ Très costaud et étanche
- ▶ Crémaillère précise
- ▶ Réglage très pratique

POINTS FAIBLES

- ▶ Lourd et encomrant
- ▶ Prix assez élevé
- ▶ Bulle optionnelle

Note

85/100

4 MULTIFONCTIONS Epson Expression Photo XP-750

Prix indicatif
200 €

On a tous besoin d'une imprimante, ne serait-ce que pour imprimer des e-billets SNCF ou des documents administratifs. Le scanner d'une multifonctions est quant à lui utile en photocopieuse d'appoint tandis que la connexion Wi-Fi intégrée se répand de plus en plus pour éviter de s'encombrer de câbles et imprimer directement à partir d'un smartphone ou d'une tablette. Si l'imprimante offre en plus une qualité d'impression photo, comme la toute récente Epson Expression Photo XP-750 A4, à moins de 200 €, l'acquisition de ce type de machine polyvalente s'avère assez pertinente. La XP-750 est la plus "photo" des multifonctions A4 d'Epson, d'où son prix à

placer en perspective des 80 € d'une SX430W fonctionnant avec quatre encres DURABrite. D'un encombrement réduit, la XP-750 embarque le même type d'encre Claria d'une 1500W A3+ (les cartouches sont différentes entre les deux machines), déclinées en noir, magenta, cyan, jaune, cyan clair et magenta clair. Dans la gamme d'impression jet d'encre à colorants, c'est parmi ce qu'on trouve de mieux. Sur du papier brillant comme l'Epson Ultra Glossy, la surface brillante des tirages rivalise avec des tirages pros argentiques (sur Fuji Frontier ou Durst Lambda) et les rendus se montrent nuancés. Le scanner ne numérise que des documents opaques, mais rivalise sans complexe



TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

avec un V700 ou V750 de la marque sur ce domaine. Ce n'est toutefois pas un outil de grosse production : les cartouches XL ne contiennent

qu'environ 10 ml d'encre et le bac de feuilles n'accepte qu'une vingtaine de feuilles qualité photo (plus de 200 g). **PB**
www.epson.fr

POINTS FORTS

- ▶ Excellent rapport qualité/prix
- ▶ Polyvalente et peu encombrante
- ▶ Connexion Wi-Fi

POINT FAIBLE

- ▶ Faible autonomie des cartouches

Note

85/100

5 FRESNEL MÉTAL HALIDE Hedler DF15

Prix indicatif
900 €



Avec leur lentille à primes annulaires, les torches "Fresnel" procurent des lumières dirigées, aux ombres tranchées, qui soulignent la géométrie angulaire des visages, dessinent le grain de la peau et révèlent le moindre poil de barbe. De nombreux portraitistes préfèrent leur caractère à la douceur trop consensuelle des boîtes à lumière. À l'arrière de la torche, un bouton rotatif fait varier le diamètre du disque lumineux entre 30 cm et 1,80 m (contour très progressif) à 2 m de distance. Bien construite en profilé d'aluminium, la Hedler DF15 coulisse sur sa lyre, permettant un réglage du centre de gravité selon les éventuels accessoires montés sur la baïonnette rapide (propriétaire). Le coupe-flux (130 €) est hélas optionnel. Longtemps réservée au cinéma et à l'éclairage des stades, la technologie métal halide (souvent appelée HMI, qui est une marque déposée d'Osram) crée un arc électrique dans un mélange de gaz, avec de nombreux avantages et quelques inconvénients. Son remarquable rendement

convertit la majorité de la puissance consommée en puissance lumineuse. Ainsi, une métal halide de 150 W offre un éclairage comparable à une halogène de 600 W. Selon la focalisation, j'ai mesuré (1/30 s et 100 ISO) de f:5,6 1/2 à 11 1/2 à une distance d'1 m. Le rendu chromatique est très proche de la lumière du jour, ce qui autorise leur emploi en parallèle d'un éclairage au flash (pour éclairer un fond, par exemple). Côté inconvénients, les ampoules métal halide contiennent du mercure (tout comme les fluo-compactes, il faut les déposer dans des points de collecte lorsqu'elles rendent l'âme, soit au bout d'environ 6000 h de chauffe) et il faut compter au moins 5 mn avant que le flux soit stabilisé. Elles sont par ailleurs nettement plus onéreuses (mais plus durables) que les ampoules à incandescence. À titre d'exemple, cette Fresnel Hedler DF15 (métal halide) est à 900 € TTC alors que sa version DX15 tungstène halogène est à un peu moins de 600 €. **RM**
www.mmf-pro.com

La torche Fresnel fait ressortir tous les reliefs du visage mais demande un placement précis. Compris ?



POINTS FORTS

- Construction soignée
- Excellent rendement, chauffe "peu"
- Bonne amplitude de focalisation
- Ampoule endurante et puissante

POINTS FAIBLES

- Prix élevé
- Coupe-flux en option
- Baïonnette propriétaire

Note

80/100

BOUTIQUE
Toulouse

Numériphoto
Centre Conseil Image Pro

Neuf | Occasion | Dépôt vente

Boîtier LEICA S

30-90 mm f/3.5-5.6

24 mm f/3.5

Boîtier LEICA M

NOUVEAUTÉ
Résolution innovant et moderne

Numeriphoto | 24 bd matabiau | 31000 TOULOUSE | 05 62 73 32 60

LES 8 ACCESSOIRES DU MOIS

6 ROTULE Benro N0

Prix indicatif
53 €



Très proche de la rotule Linkstar testée le mois dernier, la Benro N0 – également prévue pour supporter 6 kg de matériel – est plus onéreuse mais plus légère et compacte. Elle reste toutefois très bien placée pour ce genre d'accessoire, Benro ne l'ayant pas dotée des mêmes raffinements que les autres modèles de sa gamme. On n'y trouvera donc pas le préréglage de friction de la série BH et je regrette que, côté commandes, seul le bouton de blocage du plateau rapide soit usiné en métal (rassurez-vous, les filetages sont en acier!). Bizarrement, les deux commandes de mouvement

de la rotule se doublonnent : alors qu'elles devraient agir indépendamment, l'une comme l'autre bloquent à la fois la bascule de la sphère et la rotation sur le plateau panoramique (indexé tous les 15°)... Muni d'une bulle, le plateau rapide à queue-d'aronde est de type Arca, avec une sécurité évitant les désengagements accidentels. Il peut coulisser afin d'ajuster le centre de gravité du boîtier sur environ 2 cm. Garantie cinq ans, cette rotule Benro assure un solide blocage mais son bug de commandes la prive d'un Top Achat. **RM**
<http://kaletys.fr>

POINTS FORTS

- ▶ Légère et peu encombrante
- ▶ Plateau type Arca, niveau à bulle
- ▶ Maintien solide, garantie de 5 ans

POINTS FAIBLES

- ▶ Commandes doublonnées
- ▶ 2 des têtes de boutons en plastique

Note

80/100

7 GANTS AquaTech Sensory Gloves

Prix indicatif
63 €

Vous aurez pu le constater ces derniers temps, manipuler un boîtier n'a rien d'une partie de plaisir lorsque la bise est venue. Porter des gants classiques rend la manipulation imprécise, aussi, diverses marques (nous avons déjà testé Matin dans RP 239) ont créé des modèles spécifiquement dessinés pour les photographes. Disponibles en six tailles (S à XXL), les Sensory Gloves offrent une protection correcte contre le froid (je les ai utilisés par -3 °C), séchent rapidement et intègrent une membrane intérieure respirante et étanche à l'eau. Les poignets sont serrés par

un rabat à Velcro et une bride élastique (plus gênante qu'autre chose, elle peut être coupée sans regret). Au bout des index et pouce, une petite chicane permet aux extrémités de ces doigts de passer au travers d'un trou extensible (solide) afin de rejoindre l'extérieur : on a alors la dextérité digitale nécessaire au pilotage de l'appareil, et on garde le contact avec les écrans tactiles de smartphones ou de tablettes. Les paumes, doublées façon suède avec des picots de silicone, procurent un bon grip. Mon seul regret est un prix assez élevé. **RM**
www.kerpix.fr



Protégés par des chicanes, des passages sont prévus pour le passage des dernières phalanges du pouce et de l'index.

POINTS FORTS

- ▶ Confortables et étanches
- ▶ Bon grip palmaire
- ▶ Index et pouce découvrables

POINTS FAIBLES

- ▶ Prix assez élevé
- ▶ Bride élastique inutile

Note

80/100

8 COURROIE Ciesta Mano HM12

Prix indicatif
60 €

Aucun accessoire n'a connu un tel engouement, ces derniers temps, que les customisations apportant une touche de luxe ! Il est moins cher de personnaliser son bon vieux boîtier que de le remplacer par un nouveau modèle qui n'apportera pas forcément beaucoup mieux... Ciesta est un fabricant coréen qui travaille essentiellement le cuir, et j'avoue avoir été particulièrement séduit par la finition de cette courroie Mano HM12 proposée en marron foncé ou rouge. D'une largeur de 12,5 mm, elle est prévue pour un hybride ou un compact haut de gamme, pas

pour un reflex. Une épaulière antidérapante assure un bon confort de portage et des petits manchons de cuir cousu protègent les clés de fixation (des anneaux sont fournis pour les appareils sans mousqueton). La rédaction a été plongée dans des abîmes de perplexité par le joli tressage d'un des côtés de la courroie, qui ne laisse apparaître aucune coupure dans le cuir: un vrai mystère en forme de casse-tête coréen ! Si quelqu'un a la solution, je suis preneur... La courroie est livrée dans un coffret plutôt classieux: un véritable pousse au cadeau ! **RM**
www.digixa.com



POINTS FORTS

- ▀ Belle finition tout cuir
- ▀ Casse-tête intégré !
- ▀ Bonne idée de cadeau

POINTS FAIBLES

- ▀ Tarif assez élevé, mais justifié
- ▀ Épaisseur des cuirs parfois variable d'une courroie à l'autre

Note

80/100



Leica M

Garantie 4 ans offerte*

en donnant le code **RPLM02**

dans votre magasin Images Photo

Montpellier



* Garantie constructeur + 2 ans magasin



IMAGES PHOTO Montpellier

2 rue des étuves - 34000 Montpellier - 04 67 60 75 14 - www.photocomedie.com



Nous nous sommes
tant aimés...

1996 : Julien Bolle s'offre son premier reflex argentique, un joli bout de plastique bourré d'électronique, nommé EOS 500N. Ce remplaçant de l'EOS 500 (baptisé Rebel aux US et Kiss au Japon) sera un best-seller pour Canon et un outil d'initiation pour de nombreux photographes en herbe, quelques années avant la déferlante numérique. Avec son look rétro-futuriste piqué à l'EOS 50, et ses automatismes fiables, il allait devenir pour notre journaliste un fidèle compagnon de route... jusqu'à l'épuisement fatal !



Julien Bolle et le...



CANON EOS 500N



Des modes encore à la mode

Sur ce qu'il reste de la molette, on peut distinguer les différents modes, très proches de ceux des reflex actuels : programmes résultats, mode vert tout auto, PASM... Le cran ISO sert ici à "pousser" le film si besoin, et la position suivante à le rembobiner avant la fin...



Monture EF en plastique

Cette monture Canon choisie un peu par hasard a déterminé tous mes achats futurs ! Celle de l'EOS 500N était en pur plastique, mais elle a tenu bon... En revanche, la mousse d'amortissement du miroir a eu tendance à essaimer sur le film et dans le viseur, déjà peu clair !



Écran ACL multifonctions...

Un peu pâlot sur la fin, l'écran ACL a fini par ne plus s'allumer du tout. Dommage, il permettait d'accéder à un tas de fonctions : bracketing, anti-yeux rouges, surimpression... On pouvait même choisir parmi trois collimateurs AF ou mémoriser l'exposition. Ah, 1996...

Sur le terrain

Paradoxalement, l'avantage d'un reflex d'entrée gamme en plastique, c'est qu'on peut l'emporter partout... non seulement parce qu'il est discret, mais aussi parce qu'en cas de pépin, il suffit d'en racheter un autre ! Mon EOS 500N m'a ainsi suivi jusqu'au Sénégal, où j'ai passé plusieurs semaines en 1999. L'épreuve de la température et du sable n'ont sûrement pas allongé son espérance de vie, mais il m'a permis de ramener de bien belles images, notamment des portraits de groupe réalisés, si mes souvenirs sont bons, au 28 mm f:1,8 (pas de données exif à l'époque !). Il me semble aussi que le fragile œilleton du viseur a dû rester quelque part en Afrique, donnant un air encore plus minimaliste à l'appareil, car je n'ai pas jugé bon d'en racheter un par la suite...



© JULIEN BOULE

En 1996, après avoir fait mes gammes sur un sympathique compact Ricoh à focale fixe 28 mm autofocus (je vous passe le Kodak "Fisher Price" bleu et jaune en format cassette 110 offert pour mes huit ans...), je décide qu'il est temps de passer au reflex pour mes vingt ans. Je n'y connais alors pas grand-chose en matériel et le Canon EOS 500N m'interpelle tout de suite dans la vitrine de la Fnac avec son look vintage avant l'heure, évoquant avec son capot chromé et son gros "phare" d'assistance AF une vieille américaine des années 50. Je me souviens avoir aussi été impressionné par tous ces modes "résultats", A-DEP, mesure spot, bracketing, synchro haute vitesse et autres fonctions ultra-sophistiquées à mes yeux. Pour 3 000 francs, j'avais même eu droit à un joli zoom 28-80 mm f:3,5-5,6...

Il m'a ouvert les portes du club photo...

Avec ça, j'allais passer pour un vrai pro auprès des filles ! Bon, c'est sûr, tout le boîtier jusqu'à la monture était en plastique, le viseur était un bien modeste miroir (à 90 % de couverture...), l'autofocus n'offrait que trois collimateurs, mais je me suis bien amusé avec ce gros joujou qui du coup était assez fin, très léger (370 g) et plutôt silencieux. Je me suis vite rendu compte que les programmes résultats ne servaient pas à grand-chose sinon à donner envie de passer en mode manuel une fois qu'on avait compris leur fonctionnement... ce que je fis assez rapidement pour ne plus quitter le mode priorité ouverture (Av) – sauf pour éteindre l'appareil, puisqu'à l'époque la position Off

était sur le sélecteur de mode (une position cela dit bien plus pratique que le satané curseur on/off arrière qui a gâché l'ergonomie des EOS pendant des années ensuite !). Je n'ai pas non plus quitté Canon depuis, et le premier objectif optionnel acheté – d'occasion chez Objectif Bastille – fut un 28 mm f:1,8 un peu grippé qui me permit de retrouver mes habitudes de cadrage d'avec le Ricoh. Un appareil basique et léger, offrant une exposition correcte (avec sa mesure sur... six zones), un bon objectif à focale fixe, quelques notions de base et me voici lancé dans l'aventure de la photo à tel point que j'en oublie même – parfois – les filles. La même année, je m'inscris au club photo de ma fac, que je finis par fréquenter plus que les cours, je découvre *Réponses Photo*, et je ne me déplace jamais sans mon 500N, comme en atteste son usure (et le bout de gaffer sur la trappe à piles). Parmi ses fonctions pratiques, j'apprécie notamment le pré-embobinage du film : quand on le charge, celui-ci s'enroule entièrement sur l'axe récepteur de l'appareil, pour rentrer à nouveau dans la cartouche au fur et à mesure des prises de vue. Avantages : peu de bruit d'embobinage en fin de film, et si le capot arrière s'ouvre avant par erreur, c'est la partie vierge du film qui sera voilée, les vues exposées étant déjà bien au chaud dans la cartouche. Inconvénients : il ne faut pas être pressé lors du chargement du film, et il faut s'habituer aux planches-contact commençant par la fin !

Un triste jour de 2002, après plusieurs centaines de films, en noir et blanc pour la plupart, mon 500N a rendu l'âme : il ne s'est plus

allumé. Il était temps de passer au modèle supérieur, l'EOS 33, un reflex pour amateur averti avec finition métal, rafale à 4 vues/s, autofocus à 5 points, mesure sur CMOS sur 35 zones, obturateur au 1/4000 s et, surtout, un vrai viseur à pentaprisme et une double molette pour le contrôle de l'exposition ! Cela dit, je ne pense pas avoir fait de meilleures photos avec... De toute façon, en 2004, je passais au numérique avec l'EOS 20D. Mais c'est une autre histoire !

Est-il encore intéressant de l'acheter ?

Si l'on en croit les annonces vues sur le web, la "cote" actuelle de l'EOS 500N se situe aux alentours de... 15 €.

Pas étonnant pour un reflex d'entrée de gamme des années 90, qui n'a pas le charme classique, ni la robustesse, de ceux des années 70 et 80. Pourtant, l'électronique (AF, cellule) des reflex argentiques "fin de siècle" est autrement plus performante que celle des générations précédentes. Aujourd'hui, si l'on veut se payer un bon reflex Canon argentique 24x36 tardif, sans pour autant taper dans un lourd modèle pro, autant s'offrir un EOS 33 (ou 33V dans sa version finale), plus robuste et mieux équipé que le 500N. Il faudra alors déboursier environ 100 €. Les nostalgiques du pilotage AF par l'œil s'intéresseront aux EOS 30 et 30V, pourvus de cette fonction originale, et abandonnée depuis.

ILE DE FRANCE

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE



www.lbpn.fr



Centre NPS - Agent Professionnel Nikon

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

LE CARNET D'ADRESSES

Les pages carnet de Réponses Photo vous donnent les adresses indispensables pour bénéficier des meilleurs conseils et des meilleurs prix, en neuf comme en occasion.

CLUB OCCASION

A12

78 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
75011 PARIS
TEL. : 01 48 05 89 26
www.a12-photos.com

CAMCO	LOUPE VISEE X3	290 €	NIKON	AF-S 300F2.8 VR	4000 €
CANON	17-35 F2.8		NIKON	AF-S 24-70F2.8	1240 €
	+ FILTRE PARASOLEIL 60550	680 €	NIKON	70-200F2.8 VR II	1529 €
CANON	17/35 2.8 PARASOLEIL 60550	680 €	NIKON	AF DC 135F2 DEFOCALISATION	950 €
CANON	1D N RS 136683	390 €	NIKON	D5100	390 €
CANON	1DS III 604567	2490 €	CANON	70-200F2.8 L IS USM	1190 €
CANON	1DS III 607429	2490 €	CANON	70-200F4 L IS USM	799 €
CANON	1DSIII + 2 ACCUS 126081	1090 €	CANON	EXTENDER 2x II	210 €
CANON	24-70 F2.8 PARASOLEIL		CANON	EXTENDER 2x III	390 €
	+BOUCH 286242	890 €	CANON	5D	790 €
CANON	40D NU 17112 DEC		CANON	70-300 IS USM	329 €
	+ 2BAT 063044041	420 €	CANON	36F1.4 L USM	1050 €
CANON	70/300 DO 89000969	790 €	CANON	17-40F4 L	650 €
CANON	90 TSE PARASOLEIL		CANON	100F2 USM	350 €
	+BOUCHON 180099	900 €	CANON	70-200F4 IS L	850 €
CANON	BGE6	180 €	CANON	1DS MARK III	2699 €
CONTRAX	CARL ZEISS 90 F2.8		SIGMA	70-200F2.8 II APO HSM PENTAX	720 €
	SONNAR T 7913047	340 €	SIGMA	70-200F2.8 APO HSM NIKON	780 €
HASSELBLAD	50MM/3.5 78SU11984	1490 €	SIGMA	100-300F4 IF PENTAX	490 €
HASSELBLAD	50MM/3.5 TASC12550	1590 €	SIGMA	50-150 SONY	540 €
LEICA	M7 NU 0.58 ETAT FAIRFAIT		SIGMA	120-400F4.5-5.6 HSM CANON	599 €
	2896205	1795 €	SIGMA	12-24F4.5-5.6 NIKON	780 €
LEICA	M8P NU — NEUF - DE 500		SIGMA	500F4.5 APO SONY	2700 €
	DEC 42008457	4500 €	SIGMA	14F2.8 HSM NIKON	860 €
LOWEPRO	S&P DELUXE BELT M	29 €	SIGMA	APO CONVERTER 1.4x EX DG	120 €
MAMIYA	645 300/4.5 N° TA1108 TA1108	990 €	PENTAX	100F2.8 MACRO WR	399 €
MAMIYA	R887+65+180+2DO5		LEICA	D-LUX V	399 €
	+POLA N° C29062	800 €	LEICA	XI	950 €
NIKON	16-85 VR + FILTRE 22107183	560 €	OLYMPUS	70-300F4-5.6	279 €
NIKON	17-55 F2.8 ED G		HASSELBLAD	HSD + VISEUR	5490 €
	+ FILTRE 314900	980 €	PHASEONE	AF 4F2.8	1229 €
NIKON	20-35MM F2.8 D 209353	520 €	PHASEONE	75-150F4.5	1619 €
NIKON	24-120 ED G VR F3.5-5.6 428980	400 €	ZEISS	50P2 NIKON	835 €
NIKON	24-120 ED VR 3.5-5.6G 5005588	400 €	ZEISS	PLANAR 85F1.4 CANON	650 €
NIKON	24MM /2.8 AF-D 462234	365 €	SONY	ALPHA 380	260 €
NIKON	60 MACRO F2.8		SONY	ALPHA 700	450 €
	+ FILTRE 2334596	350 €	SONY	ALPHA 200 + 18-70 MACRO	299 €
NIKON	D300 S 58730 VUES	690 €			
NIKON	F90 2061516	110 €			
NIKON	F90X +MD10 2544934	130 €			
NIKON	F90X+MD10 2227895	130 €			
PENTAX	K7 GARANT 20/10/2013				
	3390576	490 €			
SAC	DOMKE BEIGE	90 €			
SAMSUNG	EX1 GARANT 06/01/2014				
	5142C102B00	129 €			
SIGMA	PR PENTAX 24MM/1.8 EX				
	DG 3028010	289 €			
TOKINA	17MM F3.5 6301362	315 €			

ANTIQUE CAMERAS

8 RUE DE MIROMESNIL
75008 PARIS

TEL. : 01 45 65 27 85 - FAX : 01 45 65 30 59
www.antique-cameras.com

ALPA	5 + 28 / 3.5	800 €
ALPA	5 B + SCHNEIDER 90 / 3.5 TBE	900 €
ALPA	6 + XENAR 75/3.5	800 €
ALPA	7 + XENAR 135 / 3.5	900 €
CANON	A1 + WINDER +35/70	180 €
CANON	EOS 1 N RS	500 €
CANON	EOS 1 N+ BOOSTER E 1	350 €
CANON	EOS 5 + 35 / 80	150 €
CANON	FT NEW + MOTEUR + AE	500 €
CANON	FTB QL NOIR	130 €
CANON	P + 50 / 1.8 + CELLULE (PETIT CHOC)	450 €
CANON	3 + 50 / 1.9 + FLASH B 3	700 €
CANON	2A + 50 / 1.9	
	+ FLASH B 2 COMPLET	850 €
CONTRAX	85 / 1.4 PLANAR	800 €
CONTRAX	RTS + 50 / 1.4	600 €
CONTRAX	50 / 1.7 PLANAR	149 €
CONTRAX	200 / 3.5 AE	300 €
CONTRAX	T2 GOLD TBE	700 €
CONTRAX	T2	450 €
CONTRAX	TVS 28 / 5.6 T	400 €
HASSELBLAD	120 / 5.6 S PLANAR	
	CHROME TBE	700 €
HASSELBLAD	250 / 5.6 NOIR	450 €
HASSELBLAD	500 CM + 80 / 2.8	1200 €

ANDRE PERCEPIED

CONCEPT STORE PHOTO
NANTES 14, Rue Racine 02 40 69 61 36
RENNES Rue Pré Boté 02 99 79 23 40
VANNES Place Saint pierre 02 97 54 38 61
www.conceptwebphoto.fr

NIKON	D700	1350 €
NIKON	D3X	3200 €
NIKON	16-85F3.5-5.6 VR	390 €
NIKON	80-400F5.5-5.6	1190 €
NIKON	AF-D 28-70F2.8	799 €

SOPHIC-SA

phox le shop photo

CANON FUJI KATA SAMYANG

AFFAIRE !

SIGMA



Zoom
120-300mm
f2.8 APO
EX DG OS

QUANTITÉ TRÈS LIMITÉE
Monture CANON / NIKON uniquement
paiement 4 fois sans frais

SONY PENTAX SAMSUNG ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr

CLUB OCCASION

HASSELBLAD	VISEUR REFLEX HVD 90X	300 €	MAMIYA	M 645 35 / 3.5	500 €
HASSELBLAD	POIGNEE HVD 90X ET HM 16-32	300 €	MAMIYA	M 645 55-110 / 4.5 C	450 €
HASSELBLAD	XPAN +45/5	1 200 €	MAMIYA	M 645 55 / 4 SHIFT	450 €
HASSELBLAD	90 / 4 POUR XPAN	750 €	MAMIYA	M 645 105-210 / 4.5	450 €
KONICA	HEXAR	500 €	MAMIYA	M 645 45 / 2.8 N	350 €
KONICA	HEXAR TITANIUM	600 €	MAMIYA	M 645 110 / 2.8	250 €
LEICA	SERIE 0 OSCAR BARNACK 2	1 900 €	MAMIYA	C 300 F +80 / 2.8	600 €
LEICA	3 C+ ELMAR50	400 €	MAMIYA	7.2 SILVER+ 80 / 4	1 500 €
LEICA	3 F AVEC RETARDATEUR	650 €	MAMIYA	43 / 4.5 POUR 7	950 €
LEICA	3 G + SUMMICRON	1 100 €	MAMIYA	C 220 + 80 / 2.8	400 €
LEICA	3 G + SUMMICRON TBE	1 500 €	MAMIYA	C330 F + 80 / 2.8	500 €
LEICA	CL + 40 / 2 TBE	1 000 €	MAMIYA	RB 67 + 90 / 3.8	700 €
LEICA	MINILUX EN BOITE TBE	450 €	MAMIYA	BAGUE MACRO N°1 RB	100 €
LEICA	MINILUX ZOOM	450 €	MAMIYA	RB 67 + 127 / 3.8	700 €
LEICA	SET C1	200 €	MAMIYA	RZ 180 / 4.5 W-N	400 €
LEICA	SET C1 CREATIVE	250 €	MAMIYA	150 / 4 M 645 SUPER	250 €
LEICA	CM + ETUI	700 €	MAMIYA	DOS POLA 7	350 €
LEICA	35 / 2.8 SUMMICRON M3 TBE	900 €	MAMIYA	CORRECTEUR DE PARALAXE	
LEICA M	M 3 TBE	1 000 €		(MACRO) C220/C330	95 €
LEICA M	M 3	900 €	MINOX	LX PLATINE	1 000 €
LEICA M	M 3 TBE + 50/2	2 000 €	MINOX	GT	150 €
LEICA M	M 4 P SILVER	1 300 €	NIKON	15 / 3.5 AI	700 €
LEICA M	M 7	1 800 €	NIKON	24 / 2 AIS	450 €
LEICA M	50 / 2 SUMMICRON		NIKON	24 / 2.8 AIS	250 €
LEICA M	DUAL RANGE TBE	700 €	NIKON	24 / 2.8 NON AI	150 €
LEICA M	SUMMILUX 50/1.4 CHROME	1 500 €	NIKON	24 / 50 3.5-4.5 AF	200 €
LEICA M	SUMMILUX 50/1.4 NOIR	1 500 €	NIKON	28 / 2.8 AIS SERIE E	80 €
LEICA M	21 / 3.4 NOIR TBE	1 100 €	NIKON	28 - 50 / 3.5 AIS	450 €
LEICA M	65 / 3.5 ELMAR VISO	600 €	NIKON	28 / 2.8 AIS	300 €
LEICA M	90 / 2.8 TELE-ELMARIT TBE	700 €	NIKON	28 / 3.5 AI	90 €
LEICA M	90 / 2.8 ELMARIT	350 €	NIKON	28 - 105 / 3.5 - 4.5 D AF	200 €
LEICA M	90 / 2 CHROME SUMMICRON	550 €	NIKON	35 / 2.8 AI	160 €
LEICA R	R 4 S	350 €	NIKON	35 / 2 AI	300 €
LEICA R	19 / 2.8 3 CAMES	1 900 €	NIKON	35 / 2 NON AI	150 €
LEICA R	R 5	300 €	NIKON	35 / 2 NON AI	200 €
LEICA R	R 4 NOIR	285 €	NIKON	50 / 1.8 AIS	130 €
LEICA R	RE	350 €	NIKON	50 / 1.4 AFS G MINT	320 €
LEICA R	SL 2 NOIR TBE + 50/2	1 200 €	NIKON	50 / 2 NON AI	100 €
LEICA R	ELMARIT 135 / 2.8 3CAMES	500 €	NIKON	50 / 2.8 EL NIKKOR POUR	
LEICA R	75 / 200 R	300 €		AGRANDISSEUR	95 €
LEICA R	ELMARIT 135/2.8 3CAMES	550 €	NIKON	55 / 3.5 MICRO AI	200 €
LEICA R	VARIO ELMAR R 28/70		NIKON	55 / 3.5 MICRO NON AI	150 €
LEICA R	-3.5 / 4.5 E 60	400 €	NIKON	70 - 210 / 4 AF	150 €
LEICA R	50 / 1.4 3 CAMES	800 €	NIKON	80 - 200 / 4.5 AI	200 €
LEICA R	CHAMBRE 4X5 INCH		NIKON	80-200 / 4.5 NON AI TRES BEAU	150 €
LEICA R	FOLDING + 120	1 100 €	NIKON	85 / 1.8 AI	350 €
MAMIYA	M 645 / 80/2.8	500 €	NIKON	85 / 1.8 NON AI	250 €
MAMIYA	M 645 J + 80 / 2.8	450 €	NIKON	85 / 2 AI	250 €
MAMIYA	M 645 SUPER / 80/2.8	850 €	NIKON	85 / 2 AIS	250 €
			NIKON	105 / 4 AI MICRO	350 €

ILE DE FRANCE

PRICHOC®



CANON 5 D



CANON 7 D



NIKON D 800

PARIS PAS CHER

PARIS COMBINES

Nous consulter avant d'acheter !...
(de la part de Réponses Photo)

VPC
CB

EUROP'Photo - Ciné - Son - Vidéo
Jean HELARY

18, rue du Fg.Poissonnière 75010 PARIS
Tél. : 01 47 70 67 62 - Fax : 01 48 00 91 37

www.prichoc.fr



icart photo

l'école de photographie de Paris

www.cart-photo.com



© Mathias de Luttre



© Thomas Collin

© P.A. Heinze



© Juliette Bates

Les métiers de la photographie
et de l'image

Une formation en 3 ou 2 ans

Un diplôme reconnu par les professionnels
30 ans d'expertise



Agenda des JPO
et Concours



ICART-PHOTO
114, rue Mar-us Aupin
92300 LEVALLOIS
01 47 48 00 10

© Amélie Ambroise

CLUB OCCASION

ANTIQUE CAMERAS	
NIKON	55/2.8 AIS MACRO 290 €
NIKON	135/2.8 AIS 200 €
NIKON	135/2.8 NON AI TBE 200 €
NIKON	135/3.5 NON AI ALU 120 €
NIKON	150/5.6 EL NIKOR 300 €
NIKON	200/4 NON AI 150 €
NIKON	200/4 AI 200 €
NIKON	F APOLLO + 50/2 650 €
NIKON	F PRISME FTN NOIR + MOTEUR 900 €
NIKON	F 2 A MINIT 700 €
NIKON	F2 AS, MD 3, DS 12 1 200 €
NIKON	F2 DP2 CHROME 500 €
NIKON	F3 300 €
NIKON	F3 HP + MD4 500 €
NIKON	FE 200 €
NIKON	FE 2 CHROME 250 €
NIKON	FM 350 €
NIKON	FM 2 CHROME 350 €
NIKON	FM 2 NOIR 350 €
NIKON	F4 400 €
NIKON	F5 380 €
NIKON	F6 + BOITE TBE 1 200 €
NIKON	F6 + MB 40 PROCHE DU NEUF 1 500 €
NIKON	F6 + BOITE 110 €
NIKON	MD 3 MOTEUR F2 250 €
NIKON	MD 12 MOTEUR 100 €
NIKON	NIKONOS 2 350 €
NIKON	NIKONOS RS AF +28/2.8 +BOITE 1 500 €
PENTAX 6X7	45/4 450 €
PENTAX 6X7	BAGUE ALLONGE 100 €
PENTAX 6X7	75/4.5 300 €
PENTAX	6X7 + 105/2.4 900 €
PENTAX	6X7 + 105/2.4 + CELLULE 980 €
PENTAX	28/3.5 SUPER TAKUMAR A/VIS 80 €
PENTAX	35/2 SUPER TAKUMAR A VIS 230 €
PENTAX	45/4 SMC POUR PENTAX 6X7 450 €
PENTAX	35/2 KA 250 €
PENTAX	TAMRON SP 24-135 AF ASPH AD IF 3.5/5.6 MACRO 300 €
ROLLEI	35 GOLD 1 480 €
ROLLEICORD	58 TBE 700 €
ROLLEICORD	5A TYPE 2 400 €
ROLLEIFLEX	3.5 MX EVS TYPE 1 450 €
ROLLEIFLEX	3.5 E 600 €
ROLLEIFLEX	2.8 D PLANAR 80 MM 1 000 €

ROLLEIFLEX	2.8 GX EXPRESSION	2 500 €
ROLLEIFLEX	2.8 GX TBE	3 000 €
SINAR	P + 150/5.6 + OBTU SYN	850 €

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 ET 9 BIS, BD DES FILLES DU CALVAIRE
75003 PARIS
TEL : 01 40 29 91 91 FAX : 01 40 29 91 99
E-MAIL : cpv@cirquephotovideo.com

CANON	OBJ TSE 24MM/3.5L	880 €
CANON	OBJ EF 180/3.5 L MACRO	880 €
CANON	ZOOM 28-300/4.5 IS L	1 790 €
CANON	ZOOM 70-300/4.5 IS USM	399 €
CANON	ZOOM 70-200/4 IS L	880 €
CANON	ZOOM 100-400/4.5 5.6 IS L	1 150 €
CONTAX	S28 NU	390 €
CONTAX	OBJ 180MM/2.8 MM	450 €
CONTAX	OBJ VARIO SONNAR 28-85/3.5	390 €
MINOLTA	OBJ AF 20MM/2.8	280 €
MINOLTA	OBJ AF 50MM/3.5 MACRO	250 €
MINOLTA	OBJ AF 100MM/2.8 D MACRO	450 €
MINOLTA	ZOOM AF 17-35/2.8-4D	280 €
MINOLTA	ZOOM AF 20-35/3.5	360 €
NIKON	F6 NU	990 €
NIKON	F100 NU	320 €
NIKON	F100-MB15	380 €
NIKON	F 90X + 50MM/1.8	320 €
NIKON	F80 + ZOOM 28-105/3.5	390 €
NIKON	OBJ AFD 20MM/2.8	490 €
NIKON	OBJ AFD 24MM/2.8	380 €
NIKON	OBJ AFD 28MM/2.8	230 €
NIKON	OBJ AFD 60MM/2.8 MICRO	560 €
NIKON	OBJ AFD 105MM/2.8 MICRO	590 €
NIKON	OBJ AFD 200MM/2.8 MICRO	450 €
NIKON	OBJ AF 180MM/2.8 ED	450 €
NIKON	ZOOM AFD 18-35/3.5	480 €
NIKON	ZOOM 20-35/2.8 D	390 €
NIKON	ZOOM AFS 24-120/3.5 4.5 VR	230 €
NIKON	ZOOM AFD 24-50/3.5 4.5	230 €
NIKON	ZOOM AFD 24-85/2.8	450 €
NIKON	ZOOM AFD 80-200/2.8 NEW	690 €
NIKON	ZOOM 80-400/4.5 AFD VR	1 300 €
NIKON	ZOOM 70-300/4.5 VR	440 €
NIKON	TELECONVERTISSEUR X2II	320 €
NIKON	OBJ NIKONOS 28MM/3.5	230 €

NIKON	FLASH SB 29	299 €
NIKON	FLASH SB 27	90 €
NIKON	FLASH SB 500X	90 €
CANON	EOS 1DS MKII NU	2 990 €
CANON	EOS 1D MKII NU	2 590 €
CANON	EOS 1D MKIII	1 390 €
CANON	EOS 5D NU	590 €
CANON	EOS 50D NU	520 €
CANON	EOS 40D NU	370 €
CANON	ZOOM EFS 17-55/2.8 IS	299 €
CANON	ZOOM EFS 17-85/3.5 IS	299 €
LEICA	M9 NU	3 790 €
LEICA	M8+POIGNEE	1 690 €
NIKON	D3X NU	2 990 €
NIKON	D700 NU	1 290 €
NIKON	D7000 NU	690 €
NIKON	D300S NU	750 €
NIKON	D300 NU	590 €
NIKON	D200 NU	399 €
NIKON	D90 NU	450 €
NIKON	D80 NU	299 €
NIKON	D60+18-55/3.5 VR	340 €
NIKON	OBJ EF AFS 10.5 DX	590 €
NIKON	ZOOM AFS 12-24/4 DX	690 €
NIKON	ZOOM AFS 18-85/3.5 VR	420 €
NIKON	ZOOM AFS 18-200/3.5 VR DX	450 €
OLYMPUS	E30 NU	640 €
OLYMPUS	PEN EM 5 NU	699 €
OLYMPUS	PEN EP3 NU	490 €
OLYMPUS	PEN EP2 NU+14-42	499 €
OLYMPUS	PEN EP1+17MM/2.8+VISEUR VF1	499 €
OLYMPUS	PEN EP-M1+14-42+VISEUR VF3	360 €
OLYMPUS	ZOOM PEN 9-18/4.5	450 €
OLYMPUS	OBJ PEN 17MM/2.8	220 €
PANASONIC	DMC-GH1 NU	290 €
PANASONIC	DMC-GF2+ZOOM 14-42	299 €
PANASONIC	OBJ 14MM/2.5 M4/3	250 €
PANASONIC	OBJ 20MM/1.7 M4/3	240 €
PANASONIC	OBJ 45MM/2.8 MACRO M4/3	550 €
PANASONIC	ZOOM 45-200 M4/3	260 €
PENTAX	K5 NU	590 €
PENTAX	K7 NU	590 €
PENTAX	K20 NU	299 €
PENTAX	K10 NU	260 €
PENTAX	OBJ 40MM/2.8 LIMITED	360 €
PENTAX	OBJ 55/1.4 SDM	650 €
PENTAX	ZOOM 16-50/2.8 AF	650 €
PENTAX	ZOOM 50-135/2.8 AF	790 €
PENTAX	OBJ FA 100MM/2.8 MACRO	450 €
PENTAX	Q+ZOOM+40MM	480 €
RICOH	GXR + ZOOM 24-70	380 €
RICOH	GXR MODULE 28MM	380 €
RICOH	GXR MODULE 50MM MACRO	450 €
RICOH	GXR MODULE A12 M	450 €
SIGMA	ZOOM 120-300/2.8 EF CANON	1 990 €
SIGMA	ZOOM 120-300/2.8 AF NIKON	1 890 €
SONY	ALPHA 900 NU	1 200 €
SONY	ALPHA 430+18-55	450 €
SONY	ZEISS 24-70/2.8	1 200 €
SONY	ZEISS 16-80/4.5	499 €
SONY	NEX7 NU	799 €
SONY	NEX3 +18-55/3.5	299 €
SONY	NEX3+18-55/3.5	299 €
ZEISS	OBJ 21MM/2.8 ZE CANON	1 490 €
ZEISS	OBJ 100MM/2.2 ZE MAKRO	1 490 €

COM UNE IMAGE

54 RUE DU 11 NOVEMBRE - 42100 SAINT ETIENNE
TEL : 04 77 32 65 66 FAX : 04 - 77 34 25-13
www.comuneimage.fr

Toyto-View 4/5	ENSEMBLE COMPLET	
LEICA	AVEC OBJECTIF 135	880 €
LEICA	SUMMICRON 2/28 NOIR	2 590 €
	M9-P + SAC FT BILLINGHAM	
	DEMO	5 500 €
CANON	CAMERA XH-A1	1 550 €
CANON	BOTTIER 500D NU	390 €
MINOLTA	DYNAX 9 NU	390 €
CANON	NOMBRELUX EOS	
	ARGENTINOUES	N CONSULTER
CANON	100-400 L IS USM	1 090 €
SONY	FLASH HVL-F42	150 €
SONY	ZOOM 18-200 POUR ALPHA	240 €
LEICA	M7 A LA CARTE NEUF	3 790 €
NIKON	ZOOM 80-200 AF 2.8	440 €
NIKON	ZOOM 18-200 AF-S VR	490 €
NIKON	BOTTIER D90 NU	525 €
NIKON	ZOOM 18-300 AF-S VR DEMO	850 €
ROLLEI	TWIN MSC 300P	
	PROJECTEUR DIAPHS	590 €
NIKON	FE CHROME OU NOIR	150 €
MACROSYSTEM	CASABLANCA S4000	
	PRO BLU-RAY	1 290 €

COMPTOIR DE L'IMAGE

14-16 BOULEVARD AUGUSTE BLANCHI 75013 PARIS
METRO / PLACE D'ITALIE
TEL : 01 43 36 34 34 FAX : 01 43 36 26 99
www.comptoirdelimage.fr

NIKON	D3 GTI 1 AN ETAT NEUF	2 000 €
NIKON	F801 NOIR GTI 1 AN	180 €
NIKON	F801 NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	F85 NOIR GTI 1 AN	140 €
NIKON	F50 + 35-80/4.5-5.6 GTI 1 AN	180 €
NIKON	F3 NOIR GARANTI 1 AN	280 €
NIKON	F2 NOIR GTI 6 MOIS	150 €
NIKON	85/1.8 AF GTI 1 AN	100 €
NIKON	70-200/4-5.6 AF GTI 1 AN	150 €
NIKON	70-210/4-5.6 AF GTI 1 AN	200 €
NIKON	80-200/2.8 AF ED D GTI 1 AN	300 €
NIKON	24/2.8 AIS GTI 1 AN	150 €
NIKON	35/2 AUTO-O AI GTI 1 AN	150 €
NIKON	85/2 AIS GTI 1 AN	150 €
NIKON	135/3.5 F GTI 1 AN	150 €
NIKON	2004 GARANTI 1 AN	150 €
NIKON	35-105/3.5-4.5 AIS GTI 1 AN	150 €
NIKON	40-200/4.5 GARANTI 1 AN	120 €
NIKON	40-200/4.5 GARANTI 1 AN	150 €
NIKON	TOKINA 80-200/4.5-5.6 AIS	80 €
NIKON	TAMRON 35-210/3.5-4.2 SP	80 €
NIKON	FLASH SB24 GTI 6 MOIS	80 €
NIKON	FLASH SB22 S GTI 3 MOIS	80 €
LEICA	R 135/2.8 EL MARIT GTI 1 AN	350 €
LEICA	R EXTENDER 2X GTI 1 AN	200 €
LEICA	WINDER+POIGNEE R 3 GTI 1 AN	150 €
LEICA	WINDER R 4 GTI 1 AN	900 €
CANON	EOS 1 D MARK III GTI 1 AN	900 €
CANON	EOS 1000 F + 35-80 GTI 1 AN	150 €
CANON	POIGNEE BG-E1 GTI 1 AN	150 €
CANON	SIGMA 28-200/3.5-5.6 AF MACRO	150 €
CANON	135/3.5 SC FD GTI 1 AN	150 €
CANON	135/3.5 FL GTI 1 AN	100 €
CANON	VITVAR 70-200/3.5 FD GTI 1 AN	150 €
CANON	POIGNEE BP90 POUR EOS 50	30 €
MINOLTA	28/3.5 MC W GTI 1 AN	80 €
MINOLTA	50/1.4 MC FF GTI 1 AN	80 €
MINOLTA	50/1.7 MC FF GTI 1 AN	50 €
MINOLTA	35-105/3.5 MD GTI 1 AN	80 €
MINOLTA	50-135/3.5 MD GTI 1 AN	120 €
MINOLTA	75-200/4.5 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	2004 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	28-80/4-5.6 AF NOIR GTI 6 MOIS	80 €
MINOLTA	28-80/3.5-5.6 AF SILVER GTI 6 MOIS	80 €
MINOLTA	TOKINA 100-300/4 ATX MD	150 €
MINOLTA	TOKINA 70-210/3.5 MD	80 €
MINOLTA	SIGMA 80-200/4.5-5.6 MD	80 €
MINOLTA	VITVAR 70-210/3.5 MD	80 €
OLYMPUS	FOCA DOUBLEUR HR7 OM	50 €
OLYMPUS	FOCA 3 BAGUES ALLONGE OM	50 €
PENTAX	35-80/4-5.6 A GTI 1 AN	150 €
PENTAX	TAKUMAR A 70-200/4	50 €
PENTAX	VITVAR 135/2.8 M	80 €
PENTAX	TAMRON 200/3.5 M	100 €
PENTAX	VITVAR JEU 3 TUBES	450 €
PENTAX	2004 POUR 6X7 GTI 1 AN	50 €
MAMIYA	FZ 67 + DOS + WINDER	600 €
MAMIYA	ENSEMBLE GARANTI 1 AN	350 €
MAMIYA	45/2.8 C POUR 645 GTI 1 AN	250 €
MAMIYA	500/5.6 SEKOR C GTI 1 AN	500 €
MAMIYA	504/5.6 SEKOR Z GTI 1 AN	300 €
MAMIYA	654 SEKOR Z GTI 1 AN	380 €
MAMIYA	903/5.6 SEKOR Z GTI 1 AN	380 €
MAMIYA	180/4.5 SEKOR Z GTI 1 AN	380 €
MAMIYA	WINDER RZ67 GTI 6 MOIS	150 €
MAMIYA	DOS POLAROID RZ67	150 €
HASSELEBLAD	ZEISS 150/4 SONNAR GTI 1 AN	300 €

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4	4 679 €
NIKON	D3S	3 399 €
NIKON	D3S	3 349 €
NIKON	D3X	2 699 €
NIKON	D3	1 899 €
NIKON	D3	1 849 €
NIKON	D3	1 399 €
NIKON	D3	1 199 €
NIKON	D3	1 099 €
NIKON	D3	999 €
NIKON	D2X	869 €
NIKON	D2X	799 €
NIKON	D800E	2 599 €
NIKON	D800	2 249 €
NIKON	D700	1 449 €
NIKON	D700	1 399 €
NIKON	D700	1 299 €
NIKON	D300S	779 €
NIKON	D300S	649 €

ILE DE FRANCE



Photo Beaumarchais

Fidèles du 38 boulevard Beaumarchais,
retrouvez nous maintenant
au "54".

Gilles et Xavier sont
à votre disposition.



Photo Beaumarchais

Le spécialiste numérique, argentique
et cinéma

54, bd Beaumarchais 75011 paris
Tél : 01 47 00 38 00 / Fax : 01 47 00 34 96



STORE

Paris - Beaumarchais

Achat comptant | Vente | Échange | Dépôt vente

Boîtiers, Objectifs, Jumelles, Flashs...

Neuf et occasions garanties, Leica anciens et de collection

Reprises toutes marques, Expédition en province, Réparation, Crédit, leasing, facilités de paiement



Leica Monochrom



Leica M



Leica M-E



D-lux 6



X2 Paul Smith



X2 A la carte



V-Lux 4



Matériel d'observation



...à bientôt ! Dominique Schneider, Jean-Marc Francoz et Marie Guinand

Leica Store Paris Beaumarchais | 52, boulevard Beaumarchais | 75011 PARIS

Tél. +33 (0)1 43 55 24x36 | Fax. +33 (0)1 43 55 37 36

Horaires : 9h30 - 13h00 | 14h00 - 19h00 (sauf le lundi) | www.lamaisonduleica.com

CLUB OCCASION

CANON	2.8/100 off is mc can 3870014	695 €
CANON	eos 5d mkii canon 0230104661	1250 €
CANON	bg-e6 canon	195 €
CANON	114561-207955	
CANON	eos 13 mkii canon 0230102176	615 €
NIKON	1.4/85 2f nikon 15650294	2790 €
NIKON	2.8/14-24 afis g nikon 221223	830 €
NIKON	2.8/105 micro nikon 203408	1450 €
NIKON	2.8/80-200 afid nikon 865806	420 €
NIKON	3.5-4.5/18-70 nix dx 2382690	755 €
NIKON	2/35 afid nikon 567099	110 €
NIKON	3.5-5.6/24-120 afis nix5021111	235 €
NIKON	4.5-5.6/70-300 afis nix2306861	220 €
NIKON	d3 nikon 2041060	420 €
NIKON	mbd10 nikon 2103376	1680 €
NIKON	2.8/45 pce nikon 203021	150 €
NIKON	2.8/85 pce nikon 202809	1150 €
NIKON	2.8/85 pc nikon 201997	790 €
NIKON	4/200 afid mc nikon 204753	990 €
CONTAX	contax 645 002966	640 €
CONTAX	2.8/80 contax 645 0789420	385 €
CONTAX	dos 120 contax 645 665910	198 €
CONTAX	polignee mp1 contax 5041	198 €
CONTAX	4/210 contax 645 8786234	765 €
CONTAX	dos 120 contax 645 3003	198 €
CONTAX	insert 120 contax 645	95 €
CONTAX	tube 28 contax 645 1787	95 €
CONTAX	dos pola contax 645	100 €
CONTAX	alimentation externe contax	45 €
CONTAX	insert mib-1a contax 645	65 €
CONTAX	insert mib-1a contax 645	65 €
CONTAX	2.8/80 contax 645 1083384	385 €
CONTAX	2.8/45 contax 645 8793543	765 €
CONTAX	2.8/140 contax 645 15037607	640 €
FUJII	fujii gw690iii 5080147	1020 €
FUJII	gw690i fujii 5110202	640 €
HASSELBLAD	500 cm noir hassel. as1436698	550 €
HASSELBLAD	a12 noir hasselblad u029774	220 €
HASSELBLAD	4.8/160 cb hasselblad 8129273	590 €
HASSELBLAD	polignee flash i hasselblad	115 €
HASSELBLAD	4/150 cfi hasselblad 8166178	1370 €
HASSELBLAD	polisant 090 hasselblad	45 €
HASSELBLAD	4/150 cfi hasselblad 7473486	765 €
HASSELBLAD	a12 chr. hasselblad r0382262	285 €
HASSELBLAD	4-5.6/35-90 hdd	
HASSELBLAD	hass.7me10098	4390 €
HASSELBLAD	3.5/35 hc 7asr13294 hasselblad	2050 €
HASSELBLAD	4/120 hc mc hassel. 7asr11653	1900 €
HASSELBLAD	5.6/250 cfi hasselblad 8911164	1770 €

HASSELBLAD	3.5/60 cfi hasselblad 8825097	1770 €
HASSELBLAD	4/50 cfi hasselblad 8897571	2125 €
HASSELBLAD	dos polapuss hass.341sv1008	130 €
HASSELBLAD	a12 chrhasselblad 30sv16285	440 €
HASSELBLAD	xpan ii hasselblad 1bsr13937	1520 €
HASSELBLAD	4/45 xpan hasselblad 8ys10944	320 €
HASSELBLAD	tube 21 hasselblad	95 €
HASSELBLAD	tube 32 hasselblad	95 €
HASSELBLAD	tube 55 hasselblad	95 €
HASSELBLAD	filtre provax 0.5m b60 hassel.	70 €
HASSELBLAD	filtre provax 2m b60 hassel.	70 €
HASSELBLAD	filtre provax 1m b60 hassel.	70 €
MAMIYA	3.5/150 af mamiya 645 ce1108	765 €
MAMIYA	2.8/55 af mamiya 645 tb1039	695 €
MAMIYA	4.5/150 mamiya 7 bel1053	895 €
PENTAX	2.8/45 fa pentax 645 4148769	1240 €
PENTAX	4/120 fa pentax 645 4151232	1750 €
PENTAX	3 bagues allonge pentax 6x7	130 €
PENTAX	viseur capuchon pentax 6x7	65 €
PENTAX	2.8/150 pentax 6x7 3785679	258 €
PENTAX	4/200 pentax 6x7 4092815	190 €
PENTAX	4.5/35 pentax 6x7 8277721	160 €
PENTAX	2.8/165 pentax 67 8701957	258 €
PENTAX	4.5/75 pentax 67 8694797	385 €
PENTAX	4/55 pentax 67 8792162	500 €
PENTAX	set de 3 tubes allonges ptx 67	130 €
HENSEL	kit hensel porty 1200 01902355	1520 €
PROFOTO	acule b600r profoto	
PROFOTO	0703004410	1640 €
PROFOTO	torche acule b profoto 0709000	420 €
PROFOTO	prohead profoto 250w ref.200m	765 €
QUANTUM	gnexus quantum r089b126	130 €
QUANTUM	turbo 2x2 quantum r373	
ROLLEI	+c.canon	250 €
ROLLEI	3.5f rolleiflex 2829610	990 €
ROLLEI	s166 rollei 2904298	640 €
ROLLEI	dos 120 rollei s166 5120	190 €
ROLLEI	2.8/80 rollei s166 4605846	450 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON 75017 PARIS
TEL : 01 43 80 17 01 FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	FL 55-135MM F/3.5	60 €
CANON	EOS 350D	90 €
CANON	BG-E2N	100 €
CANON	EOS 350 D	110 €
CANON	39VIS 135MM F/3.5 + VISEUR	190 €

ILE DE FRANCE

ODEON

le meilleur de l'occasion photo

NIKKOR

AF-D	2,8/180mm ED	499€
AF-S	2,8/300mm II IF-ED	2 990€
AF-D	4-5,6/70-300mm ED	229€
AF-VR	4,5-5,6/80-400mm D ED	1 099€

NIKON / SIGMA



SIGMA Nikon D
AF 4-5,6/70-300mm APO MACRO 149€
AF 4,5-5,6 / 135-400mm APO DG 499€



ODEON occasions photo

73 bd Beaumarchais - 75003 PARIS

☎ 01 48 87 74 54 fax 01 48 87 20 31

www.odeon-occasions.com



Le Grand Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

Importateur exclusif BW, Ebony, Gilde, Horseman, Linhof, Noblex, Schneider,

Shen Hao, Silvestri, Toyo, Wisner, Wista

Arca, Cambo, Fuji, Sinar, etc. Objectifs, cellules, pieds, éclairages, films,

Elinchrom et distributeur Lupo

- Neuf et occasions garanties
- Reprises toutes marques possibles
- Expédition en province - Réparations
- Crédit, leasing, facilités de paiement

...à bientôt ! Daniel Gadat et Marie Guinand.

54, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS

Tél. : 33 (0) 1 40 21 30x40 - Fax : 33 (0) 1 40 21 30 43



9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)

www.legrandformat.com

Importateur ShenHao

Rapport Qualité / Prix
imbattable !

A partir de 899 Euros TTC



La nouvelle chambre
Sinar Arttec est disponible !

CLUB OCCASION

MINOLTA	X-700	149€
MINOLTA	XE-1 + 1,4/58	179€
MINOLTA	X-300 + 35-70	199€
MINOLTA	MD-1	89€
MINOLTA	MC 3,5/50 MACRO	79€
MINOLTA	MC 3,5/100 MACRO	
	+ BAGUE 1/1	129€
MINOLTA	MD 3,5/135	39€
MINOLTA	MD 4/200	69€
MINOLTA	MD 5,6/300	99€
MINOLTA	MD 4/75-200	59€
MINOLTA	DYNAX 800SI	129€
MINOLTA	AF 3,5-4,5/70-210	99€
MINOLTA	C.E. ROCKOR 5,6/80	149€
MINOX	CLASSIC 1F	149€
MINOX	CLASSIC M3	149€
NIKON	NIKKORMAT FTN	129€
NIKON	NIKKORMAT FT2 + 2/50	199€
NIKON	F PHOTOMIC + 3,5/55	299€
NIKON	FE + MD11	199€
NIKON	F3 DE2	299€
NIKON	F3 DE2 + 1,8/50	399€
NIKON	FA	249€
NIKON	F4E	299€
NIKON	F70	69€
NIKON	F601	79€
NIKON	F801	119€
NIKON	F801S	129€
NIKON	F80	129€
NIKON	F80 + MB16	149€
NIKON	F90X	159€
NIKON	F100 + MB15	379€
NIKON	D200	399€
NIKONOS	V + 2,5/35	279€
NIKONOS	4/80	139€
FISH-EYE NIKKOR	3,5/16	599€
NIKKOR	AIS 3,5/20	349€
NIKKOR	AIS 2,8/24	299€
NIKKOR	AIS 2/28	199€
NIKKOR	AIS 2/35	249€
MICRO-NIKKOR	AIS 2,8/55	199€
NIKKOR	AI 2/85	249€
NIKKOR	AI 2,5/105	199€
MEDICAL-NIKKOR	5,6/200 + ACCESS.	299€
NIKKOR	AFD 2,8/18	849€
NIKKOR	AFD 1,4/50	299€
NIKKOR	AF 2,8/180 ED	599€
NIKKOR	AFS 2,8/300 II IF-ED	299€
NIKKOR	AFS-DX 3,5-5,6/18-85VR	399€
NIKKOR	AFS-DX 3,5-5,6/18-200VR	499€
NIKKOR	AFS-DX 3,5-5,6/18-300VR	649€
NIKKOR	AFS-DX 4-5,6/55-200 ED	179€
NIKKOR	AF 3,3-4,5/24-50	199€
NIKKOR	AFD 3,5-5,6/24-120	399€
NIKKOR	AFD 2,8/25-70	349€
NIKKOR	AF 4,5-6,7/70-210	139€
NIKKOR	AF 4,5-6,7/70-300 G	189€
NIKKOR	AF 4,5-5,6/80-400VR	1 199€
EL-NIKKOR	2,8/50	99€
EL-NIKKOR	5,6/80	159€
NIKKOR	MD-12	89€
NIKKOR	MD-15	89€
OLYMPUS	OM-20 + 35-70	129€
OLYMPUS	E410 + 14-42	279€
PENTAX	MX	159€
PENTAX	KX + 1,8/55	149€
PENTAX	IST DL	119€
PENTAX	K100D	179€
PENTAX	K100D + 18-55	259€
PENTAX	SMC M 4/300	379€
PENTAX	A 4,5/60-200	149€
PENTAX	SMC-PENTAX	359€
SIGMA	1,4/30 HSM NIKON	329€
SIGMA	2,8/70 DG MACRO NIKON	299€
SIGMA	4-5,6/10-20 HSM NIKON	379€
SIGMA	3,5-6,3/18-250 EOS	229€
SIGMA	3,5-6,3/135-400 APO NIKON	599€
SIGMA	4-6,3/50-500 DG HSM EOS	949€
SONY	3,5-6,3/18-200 DT	299€
SONY	4-5,6/55-200 SAM	179€
SONY	4-5,6/75-300	149€
TAMRON	SP 2,8/60 DI MACRO NIKON	349€
VOIGTLANDER	BESSA-L	299€
VOIGTLANDER	SNAPSHOT SKOPAR 4/25	379€
VOIGTLANDER	SNAP-HILAR 2,8/75	379€
YASHICA	D	299€
ZEISS	3,5-4,5/16-80 SONY	399€
ZENIT	HORIZON 202	299€

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS 75100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 1DS MARK III NU	1600€
CANON	EOS 30D	350€
CANON	EOS 50D nu	490€
CANON	EOS 500D+18-55 IS	390€
CANON	2,8/17-35 L USM	590€
CANON	3,5-4,5/20-35 USM	290€
CANON	ZEISS DISTAGON 2/25 ZE	1000€
CANON	BG68 POUR EOS 5D MII	150€
FLUJI	X100 + SAC PARFAIT ETAT	590€
FLUJI	XPRO1+18+35+60	1900€

NIKON	D4 ETAT NEUF 2644 DECL	4990€
NIKON	D90 NU+18-105 AFS VR	490€
NIKON	D700+POIGNEE MBD10	990€
NIKON	NIKONOS V +2,5/35	
	PARFAIT ETAT	390€
NIKON	18-200AFS VR	390€
NIKON	18-200 AFS VR II PARFAIT ETAT	490€
NIKON	10-24 AFS DX ETAT NEUF	650€
NIKON	16-85 AFS VR ETAT NEUF	450€
NIKON	1,4/85 AFS ETAT NEUF	1350€
NIKON	TC17 EII NEUF	340€
NIKON	PCE 3,5/24 ETAT NEUF	1590€
NIKON	2,8/28 AFD+PARE SOLEIL	250€
NIKON	SIGMA 2,8/150 APO MACRO	
	DG AF	390€
NIKON	SIGMA 10-20 AFD DC HSM	390€
NIKON	SIGMA 1,4/30 AFD DC HSM	320€
PENTAX	645N+75+150 TRES BON ETAT	790€
SONY	ALPHA 700 PARFAIT ETAT	390€
MINOLTA	DYNAX 800SI + 24-85 AF	290€
MINOLTA	DYNAX 9+POIGNEE	
	PARFAIT ETAT	490€
MINOLTA	100-300 APO AFD ETAT NEUF	190€
TAMRON	28-300 AF SONY PARFAIT ETAT	150€
MINOLTA	FLASH 5600 HS D	130€
SONY	FLASH HVL 36 AM	170€
SONY	FLASH HVL42 NEUF	150€
LEICA	M8 NU	1800€
LEICA	MINILUX ZOOM+FLASH	
	ETAT NEUF	380€
LEICA	M SUPER ELMAR 3,4/21	
	ASPH NEUF	1990€
LEICA	M SUMMARIT 2,5/50 NEUF	990€
LEICA	M SUMMARIT 2,5/35 ETAT NEUF	990€
PANASONIC	LUMIX GH1 NU	390€
OLYMPUS	VEISEUR VF-3	100€

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN 78000 VERSAILLES
TEL : 01 39 20 07 07

CANON	EOS 5D nu	590€
CANON	EOS 50D nu +2 batteries	540€
CANON	EOS 40D nu	450€
CANON	EOS 30D nu	250€
CANON	EOS 500D nu + 2 Batteries	390€
CANON	EOS 450D nu	290€
CANON	EOS 400D nu	190€
CANON	EF 20/2,8 USM	320€
CANON	EF 100/2,8 macro USM	450€
CANON	EF 70-300/4-5,6 IS USM	350€
CANON	EF 4-5,6/75-300	140€
CANON	EF 15-85/3,5-5,6 IS USM	
	+Parasoleil	550€
CARL ZEISS	Distagon 1,4/35 ZF2 (etat neuf)	1290€
KONICA	HEXAR RF 2,8/28	450€
LEICA	Bridge V-LUX 2 + Etui Leica	450€
NIKON	D3 nu	
	(tres bon etat - 8000 photos)	1990€
NIKON	D3 nu (Bon etat - 18000 photos)	1850€
NIKON	D 300 nu	
	(Bon etat - 17000 photos)	650€
NIKON	D 300 nu (-12000 photos)	
	+ Poignée MB-D10	
	+ Accu EN-EL4A + Chargeur MH-21	890€
NIKON	D 90 nu	
	(Tres bon etat - 500 photos)	550€
NIKON	D200 nu (-6000 photos)	290€
NIKON	AFS-DX 12-24/4 G ED	650€
NIKON	AFS-DX 12-24/4 G ED	
	+ Filtre Nikon	590€
NIKON	AFS-DX 10-24/3,5-4,5 (etat neuf)	690€
NIKON	AFS-DX 16-85/3,5-5,6 VR	490€
NIKON	AFS-DX 18-200/3,5-5,6 VR	390€
NIKON	AFS-VR 70-300/4,5-5,6 G	430€
NIKON	AFS 50/1,8 G (etat neuf)	160€
NIKON	AFD 35-70/2,8	290€
NIKON	AF 50/1,8	70€
NIKON	AFD 24/2,8	390€
NIKON	AF 24/2,8	170€
NIKON	AFD 85/1,8	
	(neuf + boîte + parasoleil)	390€
NIKON	AFS DX 18-70/3,5-5,6	190€
NIKON	FE2 noir	190€
NIKON	AI 18 / 4 (etat neuf)	650€
NIKON	AI 85/2	190€
NIKON	AI 300/4,5 IF- ED	250€
NIKON	Doubleur TC- 300	170€

BELGIQUE



PCH

pro shop

www.pch.be - info@pch.be

Nouveau à Bruxelles!

LE magasin PRO spécialiste Leica, Nikon, Canon...

Toute la gamme elinchrom en essai dans notre studio



Rue du Midi 147, 1000 Bruxelles
02 511 66 08

LANGUEDOC

NOUVEAU :

loupe inspection capteur

de PHOTOSOL



REIDL IMAGING
Le spécialiste du nettoyage capteur numérique
Garanti 100% par Photographic Solutions
www.reidlimaging.com
Tél : 04 68 03 01 74
info@reidlimaging.com

PACA



Spécialiste Canon en PACA

Choix Conseil



24 RUE DE L'HÔTEL DES POSTES 06000 NICE
Tél. 04 93 01 52 25
www.images-photo-nice.com

Bloc-notes

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



MONEY

À moins d'avoir choisi l'exil au plus profond de la brousse amazonienne, et d'avoir entamé une cure de complète abstinence médiatique, vous avez sûrement entendu parler des "minables" aventures d'un grand acteur français désireux de payer moins d'impôts... Le plus intéressant dans cette farce tragicomique reste aujourd'hui le débat qu'il déclencha sur le financement du cinéma français. La tribune dans le journal *Le Monde* du producteur de la société Wild Bunch, Vincent Maraval, a fait l'effet d'une bombe. Quelqu'un du sérail osait dire que certains acteurs étaient trop payés. Le système de financement français, exemplaire sur bien des points, (oui vive l'exception culturelle, répétons-le!) a aussi ses effets pervers. Notamment quand les chaînes de télévision profitent de leur poids financier pour réclamer des têtes d'affiches dites "bankables" dans les films qu'ils cofinancent...

PETITE MONNAIE

Quand on voit tous ces débats, et les budgets dont on parle, on se dit que décidément le cinéma et la photo, deux arts pourtant très liés à leur origine, n'ont, en 2012, plus grand-chose en commun. Car, du côté de l'image fixe, on cherche toujours les structures qui permettraient de financer la création contemporaine. Bien sûr, les expositions font le plein, Paris Photo est devenu un événement mondial, le Mois de la photo, "in" et "off" rassemble plus de 200 expositions, les livres photo n'ont jamais été aussi nombreux et les festivals se multiplient en province. Vu de loin, tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Pourtant, quand on connaît la réalité du terrain, on voit vite que tous ces événements sont des colosses aux pieds d'argile. Combien de galeries photo sont rentables? Combien de livres ont des budgets équilibrés? Combien d'expositions rapportent plus que le coût de production des tirages et des encadrements? Combien d'artistes photographes vivent de leur art? Combien pratiquent d'autres métiers? Combien sont objectivement "subventionnés" en obtenant des postes de professeurs dans les écoles d'Art et les universités?

Comme pour le cinéma, les aides publiques sont nombreuses et il est hors de question de les remettre en cause. Elles assurent la vitalité de l'activité photographique artistique. Mais comme pour le cinéma, on peut noter certaines dérives et certains partis pris discutables. Au-delà des copinages et des renvois d'ascenseurs, inéluctables, il y a aussi une forme d'art officiel qui s'institue: pour pouvoir bénéficier des subsides publics on sait aujourd'hui comment il faut photographier et comment il faut rédiger son dossier. Et certains champions en la matière trustent les aides, sans que l'on soit certain de la postérité de leurs créations...

FINANCEMENTS

Le cinéma est d'abord une industrie. Les films commerciaux aident à financer, du moins en France, les œuvres plus difficiles. En photo, il n'existe rien de tel et la part industrielle de l'activité (la vente du matériel pour aller vite) est gérée par des entités commerciales qui n'interviennent pas, ou de façon très minime, dans le financement de l'activité artistique. Il est illusoire d'imaginer un éventuel "fonds d'aide à la création" financé par les industriels du matériel. Ne rêvons pas! Les seuls intervenants qui mêlent l'art et le commerce sont les laboratoires et les encadreurs, c'est-à-dire ceux qui font leur business directement avec les artistes. Sans leurs aides, directes ou indirectes, peu de festivals et d'événements auraient encore lieu... Longtemps, ce fut le marché de la prise de vue publicitaire, de la mode et du "corporate" qui permettait à certains professionnels de se montrer généreux avec les auteurs peu fortunés. Aujourd'hui, il n'y a plus de "vache à lait" pour financer le système et c'est pourquoi tout est très fragile (même s'il reste quelques beaux budgets, notamment dans l'industrie du luxe...).

ANNIE, GERHARD & ÉRIC

Justement le luxe et les hautes rémunérations nous amènent forcément vers une comparaison entre la France et les États-Unis. Vincent Maraval, dans sa tribune, s'y prêtait avec de nombreux exemples significatifs. De mon côté, le hasard a fait que j'ai récemment appris les tarifs pratiqués par celle qui est sans doute la plus chère portraitiste actuelle: Annie Leibovitz. N'ayant pas la chance de la connaître, et n'ayant parmi mes proches aucun de ses modèles, je ne peux confirmer ce chiffre. Mais, pour un "simple" portrait signé de la star, il faudrait déboursier près de 100 000 dollars (77 500 € environ). Et si on loue ses services pour une journée de travail, la note monterait à 250 000 dollars. Même Depardieu est battu!

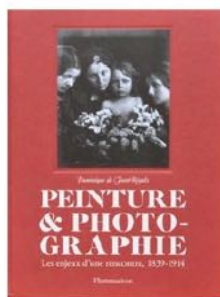
Je ne sais pas quel est le montant des impôts et taxes prélevés sur ce chiffre, mais je connais beaucoup de photographes, mêmes célèbres, qui seraient d'accord de payer 75 % d'impôts sur une telle somme si on leur proposait ces tarifs! Mais voilà, vous savez ce que c'est, on jalouse toujours ceux qui ont plus. Ainsi, le peintre Gerhard Richter (celui-là même qui "imite" le rendu photographique dans certaines de ses toiles) ridiculise les tarifs de Mme Leibovitz. Son œuvre de 1994 (nommée "Abstraktes Bild") vient de battre un nouveau record pour un artiste vivant lors d'une vente aux enchères à Londres: 34,9 millions de dollars! L'œuvre appartenait à un certain Éric Clapton, (oui le guitariste!) qui l'avait achetée en novembre 2001 pour 10 fois moins! Moralité, même si on est un grand artiste, on gagne toujours plus d'argent en étant aussi un bon business man!

Culture

CAHIER

EXPOSITIONS FESTIVALS VU SUR LE NET CONCOURS STAGES LIVRES

Notre Cahier Culture présente un survol riche et varié de toutes les facettes de la culture photographique. On peut y trouver les expositions à voir, les festivals à fréquenter, les stages à expérimenter, les livres de photo à ne pas manquer et en prime, ce mois-ci, un article sur la censure qui sévit sur Internet et dont sont victimes les photographes qui pratiquent la photo de nu. À lire !



L'EXPO DU MOIS

Les Sieff À BRUXELLES



► Très bel hommage que la Young Gallery a décidé de rendre à Jeanloup Sieff en exposant non seulement ses images les plus célèbres, mais aussi, fait inédit, celles de sa fille Sonia et de sa femme Barbara. Sieff rencontre Barbara sur une prise de vue pour *Vogue*, alors qu'elle est mannequin. S'ensuivent trente ans d'amour, deux enfants et une passion commune pour la photographie qu'elle exerce déjà avant de le rencontrer. Barbara est aujourd'hui garante de l'œuvre de Jeanloup, supervise tous les ouvrages et expositions qui lui sont consacrés, et continue à photographier, son Leica en bandoulière. Sonia, leur fille, est quasiment née photographe. Mais elle a véritablement abordé le métier sur les plateaux de tournage alors qu'elle a à peine vingt ans. Elle a visiblement hérité du talent de son papa mais, ce qui est plus étonnant, c'est que, comme lui, elle aime photographier les femmes souvent déshabillées. Un joli coup de projecteur sur une famille d'artistes (Sacha, le fils, également évoqué ici, est compositeur)...

"Les Sieff", exposition de photographies de Sonia, Barbara et Jeanloup Sieff, à la Young Gallery (avenue Louise 75b), du 22 février au 6 avril 2013.



© JEANLOUP SIEFF
© SONIA SIEFF

Encore une moisson d'expositions photo très variées ce mois-ci : un hommage à la famille Sieff à Bruxelles, de la photographie ancienne à Paris, de l'ambrotype à Marseille, des portraits d'adolescents à Lyon... Bref, il y en a vraiment pour tous les goûts !

Caroline Mallet



© SONIA SIEFF



© BARBARA SIEFF

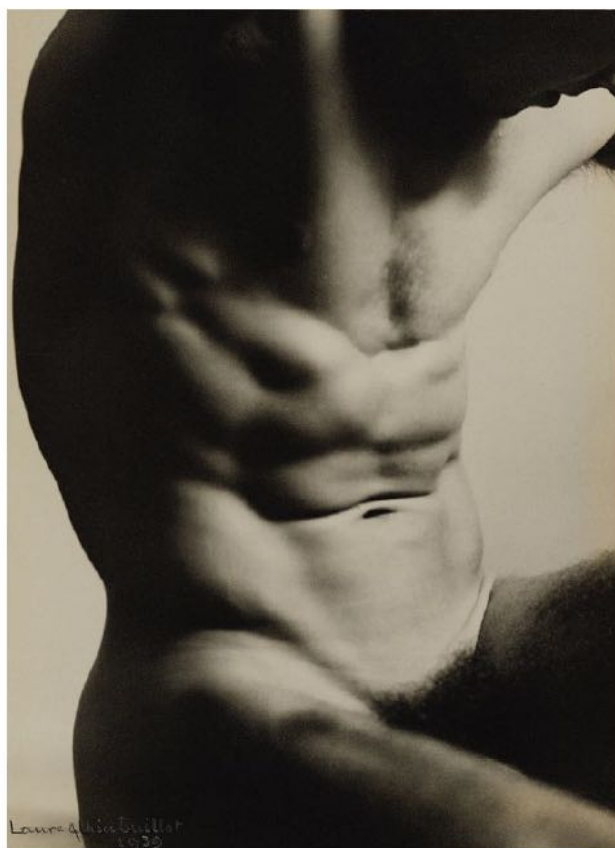
Trois visions de la femme : ci-dessus à gauche et ci-dessous, des nus réalisés par Sonia en 2012.

Ci-dessus à droite, la femme et ses failles vue par Barbara au début des années 80. A gauche un célèbre

nu signé Jeanloup en 1985. On sent une filiation dans ces trois perceptions du corps féminin.



Laure Albin Guillot À PARIS



► Clin d'œil de l'histoire : en 1937, Laure Albin Guillot organise, au Jeu de Paume une exposition intitulée "Femmes artistes d'Europe" à laquelle elle participe. En 2013, soit plus de soixante-dix ans plus tard, elle est exposée au même Jeu de Paume, cette fois en "artiste d'honneur". Photographe dès le début des années 20, Laure Albin Guillot est l'une des artistes les plus en vogue pendant l'entre-deux-guerres. Cette exposition au Jeu de Paume présente un ensemble de 200 épreuves et livres originaux organisé en quatre sections. Très active dans le domaine du portrait et du nu, Laure Albin

Guillot travailla également dans la publicité et fut à l'origine d'une série de "micrographies décoratives", stupéfiantes images de préparations microscopiques. C'est ainsi qu'elle fut notamment la première en France à combiner science et arts plastiques en exerçant des recherches sur l'infiniment petit. Cette exposition permet de revenir en détail sur l'œuvre de cette artiste qui marqua son époque.

"L'enjeu classique", photographies de Laure Albin Guillot, au Jeu de Paume (1 place de la Concorde, 8), du 26 février au 12 mai 2013.*

© LAURE ALBIN GUILLOT/ROGER-VOLLET



© MARION POUSSIER



© NICOLAS SAVARY

Adolescences critiques À LYON

► La galerie Le Bleu du ciel propose une exposition à quatre mains sur un thème souvent photographié : l'adolescence. Marion Poussier (à qui nous avons consacré un portfolio dans notre hors-série n°13) a réalisé une série d'images pendant l'été, saison propice aux amours adolescentes et a photographié les jeunes dans leur quotidien, sortes de descriptions pudiques. Marie-Noëlle Boutin, elle, s'est intéressée à la grâce de cet âge,

en réalisant des portraits. Nicolas Savary a choisi de mettre les jeunes en situation dans leur environnement, qu'il a parfois photographié vide (photo ci-dessus). Enfin, Yveline Loiseur a mis en scène les adolescents en recréant des fresques plastiques.

"Adolescences critiques 1", exposition collective à la galerie Le Bleu du ciel (12 rue des Fantasques), jusqu'au 13 avril 2013.

Graciela Iturbide À BRUXELLES

► Graciela Iturbide fut l'élève, puis l'assistante, de Manuel Alvarez Bravo avant d'être reconnue comme son héritière spirituelle. Nombre de ses images semblent en effet inspirées de l'œuvre du Mexicain mis à l'honneur par le Jeu de Paume l'automne dernier. Comme lui, Graciela Iturbide aime son peuple et le photographie avec une acuité et une poésie incroyables. Surtout connue pendant longtemps

pour une série réalisée à Juchitán (petite ville régie par les femmes), elle a élargi son territoire photographique depuis quelque temps déjà, opérant désormais aux États-Unis, en Italie ou en Inde et privilégiant le format carré.

"Vol à tire d'ailes", exposition de photographies de Graciela Iturbide, à la box galerie (88 rue du Mail), jusqu'au 9 mars 2013.



© GRACIELA ITURBIDE



© GRACIELA ITURBIDE

Yves Gellie À CHARTRES DE BRETAGNE



► La première fois que j'ai vu cette série d'images d'Yves Gellie, à Paris Photo, j'ai vraiment pensé que c'était un montage. Ces scènes de chasse sont à la fois d'un réalisme étonnant et paraissent sorties d'un univers fictionnel. Grâce au travail sur la lumière, Yves Gellie réussit à découper les paysages, figer les attitudes et isoler les personnages au point que ses images peuvent être perçues comme des natures mortes.

"Rituels de chasse", exposition de photographies d'Yves Gellie, à la galerie Le Carré d'art (1 rue de la Conterie), jusqu'au 7 mars 2013.

© YVES GELLIE

Klavdij Sluban À PARIS

► La galerie La petite poule noire expose 50 images rapportées à la fin des années 90 de Turquie, Géorgie, Abkhazie, Transnistrie, Russie, Ukraine, Moldavie, Gagaouzie, Roumanie et Bulgarie par Klavdij Sluban. Ce poète du n & b, qui vit pourtant chaque départ comme un déchirement, ne cesse d'arpenter le monde. Voyages d'hiver...

"Autour de la mer Noire", photographies de Klavdij Sluban à la galerie La petite poule noire (12 boulevard des Filles du Calvaire 11), jusqu'au 16 mars 2013.*



© N. ANDU SLUBAN



© MATTHIAS OLMETA

Matthias Olmeta À MARSEILLE

► Pour inaugurer sa programmation 2013, la galerie Hélène Detaille donne carte blanche à Matthias Olmeta, déjà exposé à la galerie en 2011 lors d'une exposition collective. Le photographe poursuit ici son exploration de l'ambrotype.

"Rêves de silence", photographies de Matthias Olmeta à la galerie Detaille (5 rue Marius Jauffret), jusqu'au 23 mars 2013.



Vent d'hiver À ARLES

► Jusqu'à mars, la galerie des Comptoirs arlésiens de la jeune photographie présente le travail de Caroline Chevalier. Diplômée de l'ENSP, elle a réalisé, en 2012, une série baptisée "Wild Horse" qui lui a donné envie d'intégrer le projet coopératif des comptoirs. Parallèlement, d'autres artistes des comptoirs et leurs parrains sont également exposés.

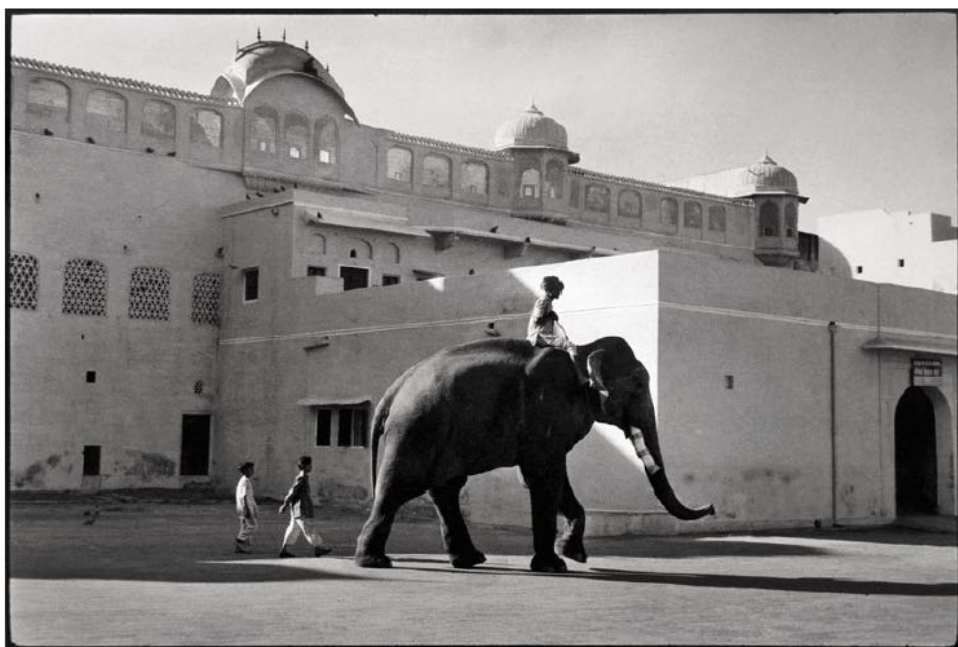
"Vent d'hiver", à la galerie des Comptoirs arlésiens (2 rue Jouvène), jusqu'au 21 mars 2013.

© CAROLINE CHEVALIER

Marc Riboud À PARIS

► Pendant trois ans, de 1955 à 1958, Marc Riboud, âgé alors de trente-deux ans, va réaliser un voyage initiatique "Vers l'Orient", traversant les pays se trouvant sur le chemin entre la Turquie et le Japon. Son père avait lui-même fait le tour du monde à la fin de ses études, en 1910. Et c'est en partie l'évocation de ce voyage dans son journal qui l'a poussé à partir. La galerie Camera Obscura expose un choix de quarante images réalisées lors de ce périple. Le livre, plus complet, aux éditions Barral, a reçu le Prix Nadar 2012.

"Vers l'Orient", photographies de Marc Riboud, à la galerie Camera Obscura (268 boulevard Raspail, 14^e), jusqu'au 16 mars 2013.



© MARC RIBOUD

05 Hautes-Alpes

Collectif À quatre

"Famille Photomatique"

Lieu : MGEN, 11 bis rue du Forest d'Entrais, 05000 Gap.

Date : Jusqu'au 30 avril 2013.

06 Alpes-Maritimes

Mathieu Muollo

"Sujets nîçois sur la promenade"

Lieu : Hôtel "Le Méridien", 06000 Nice.

Tél. : 06 34 52 27 05

Date : Jusqu'au 28 février 2013.

11 Aude

Léon Erhart

"Carnaval Carcassonne eighties"

Lieu : Salle Joe Bousquet, 11000 Carcassonne.

Tél. : 04 68 72 35 26

Date : Du 2 au 20 mars 2013.

13 Bouches-du-Rhône

Gérard Rondeau

"Hors cadre : les coulisses du musée"

Lieu : Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 20 rue Mirès, 13003 Marseille.

Tél. : 04 13 31 82 00

Date : Jusqu'au 24 mars 2013.

Matthias Olmeta

"Rêves de silence"

Lieu : Galerie Hélène Dettail, 5 rue Marius Jauffret, 13008 Marseille.

Tél. : 04 91 53 43 46

Date : Jusqu'au 23 mars 2013.

Brigitte Bauer

"Aller aux jardins"

Lieu : Atelier de Visu, 19 rue des Trois Rois, 13006 Marseille.

Tél. : 04 91 47 60 07

Date : Jusqu'au 28 février 2013.

Malik Nejmi et Lola Reboud

"Dépaysement"

Lieu : Boutique Agnès b. 31-33 cours Honoré d'Estienne d'Orves, 13001 Marseille.

Tél. : 04 96 11 04 50

Date : Jusqu'au 2 mars 2013.

Yohanne Lamoulère

"Faux-Bourgs"

Lieu : Fnac Centre Bourse, 17 cours Belsunce, 13001 Marseille.

Date : Jusqu'au 1^{er} mars 2013.

Bernard Plossu

"Jo le rouge"

Lieu : La Non-Maison, 22 rue Pavillon, 13100 Aix-en-Provence.

Tél. : 06 29 46 33 98

Date : Jusqu'au 1^{er} mars 2013.

Jean-Louis Amoroso

"High Line, NY 10011"

Lieu : Hôtel Aquabella, 2 rue des Etuves, 13100 Aix-en-Provence.

Tél. : 04 42 99 15 00

Date : Jusqu'au 31 mars 2013.

Pierre-Jean Amar

"Photographies 1962-2012"

Lieu : Cité du livre, 8-10 rue des Allumettes, 13100 Aix-en-Provence.

Tél. : 04 42 91 98 88

Date : Jusqu'au 4 mars 2013.

Josef Koudelka

"Vestiges 1991-2012"

Lieu : Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille.

Tél. : 04 91 14 58 80

Date : Jusqu'au 15 avril 2013.

Hai Zhang

"Don't follow me, I'm lost"

Lieu : Galerie Voies off, 26 ter rue Raspail, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 3 mars 2013.

17 Charente-Maritime

"Échantillon expositions #1"

Exposition collective

Lieu : Galerie DS Souchon, 4 rue de

la Source, 17200 La Rochelle.

Tél. : 05 46 08 32 89

Date : Jusqu'au 30 mars 2013.

20 Corse

"Escales de mémoire"

Exposition collective

Lieu : Musée de Bastia, place du Donjon, la Citadelle, 20200 Bastia.

Tél. : 04 95 31 09 12

Date : Jusqu'au 24 mars 2013.

22 Côtes-d'Armor

"Invitation à l'imaginaire"

Exposition collective

Lieu : L'imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Tél. : 02 96 46 57 25

Date : Jusqu'au 23 mars 2013.

25 Doubs

Sarah Ritter

"Pictures for nothing"

Lieu : Le pavé dans la mare, 7 Rue Victor Hugo, 25000 Besançon.

Tél. : 03 81 81 91 57

Date : Jusqu'au 8 mars 2013.

28 Eure-et-Loir

Jennifer Ajuriaguerra

"Variations équestres"

Lieu : Musée Château Saint-Jean, rue du Château, 28400 Nogent-le-Rotrou.

Tél. : 02 37 52 18 02

Date : Du 16 février au 20 mai 2013.

Marcelino Jimenez

"Un monde au ras des pâquerettes"

Lieu : Phox Studio Martino, place des Halles, 28000 Chartres.

Tél. : 02 37 21 37 21

Date : Jusqu'au 2 mars 2013.

29 Finistère

"La vague"

Une nouvelle scène photographique en Finistère

Lieu : Galerie du Quartz, 60 rue du Château, 29200 Brest.

Tél. : 02 98 46 35 80

Date : Jusqu'au 23 février 2013.

31 Haute-Garonne

Germaine Chaumel

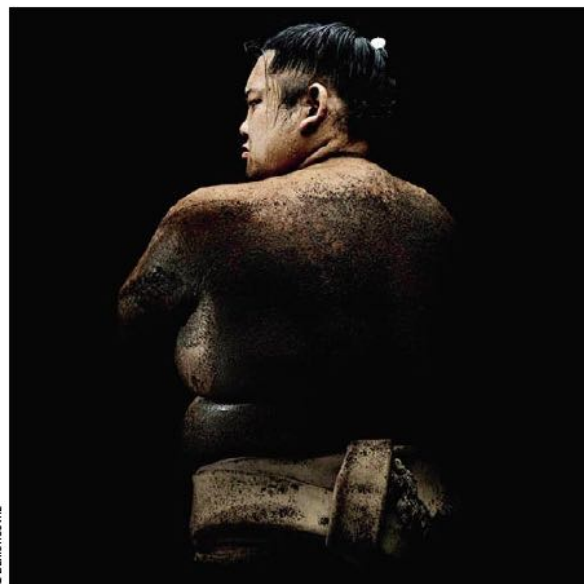
"Profession photographe"

Lieu : Espace EDF Bazacle, 11 quai Saint-Pierre, 31000 Toulouse.

Tél. : 05 62 30 16 00

Date : Jusqu'au 24 février 2013.

DENIS ROUVRE EXPOSE AU CARRÉ AMELOT À LA ROCHELLE



Jusqu'au 21 février

Après les luteurs africains et les rugbymen, Denis Rouvre poursuit son travail sur les sportifs hors norme et l'engagement physique en proposant une série de portraits de Sumotoris. Format carré, cadrage serré sur le torse et le visage, pose devant un fond noir, éclairage contrasté, Rouvre a photographié ces demi-dieux japonais après l'entraînement, mettant l'accent sur leurs expressions et sur les traces du combat qui vient de se passer.

"Sumo", exposition de photographies de Denis Rouvre au Carré Amelot (10 bis rue Amelot, 17000).

Jean Dieuzaide

Lieu: McDonald's, place Esquirol, 31000 Toulouse.

Date: Exposition permanente.

"20 ans de Photon"

Exposition collective des techniciens du labo

Lieu: Photon, 8 rue du Pont Montaudran, 31000 Toulouse.

Tél.: 05 61 62 44 95

Date: Jusqu'au 26 février 2013.

Lars Tunbjörk

"I love Börs/Office/Vinter"

Lieu: Le château d'eau, 1 place Iganne, 31300 Toulouse.

Tél.: 05 61 77 09 40

Date: Jusqu'au 10 mars 2013.

Laurent Arlet

"Passion"

Lieu: Basilique de Saint-Sernin, Place Saint-Sernin, 31000 Toulouse.

Tél.: 06 71 99 59 77

Date: Du 1^{er} au 30 mars 2013.

Anne Heurtematte

Lieu: Espace EDF Bazacle, galerie de l'œil, 11 quai Saint-Pierre, 31000 Toulouse.

Tél.: 05 62 30 16 00

Date: Du 19 février au 17 mars 2013.

"Fotograf@Fronton"

Lieu: Espace Gérard Philippe, 6 route de Balouchan, 31620 Fronton.

Date: Les 9-10 et 16-17 mars 2013.

32 Gers

Anne-Lise Seusse, Lucy Helton

"La vie rurale"

Lieu: Centre d'art et photographie de Lectoure, 8 cours Gambetta, 32700 Lectoure.

Tél.: 05 62 68 83 72

Date: Jusqu'au 17 mars 2013.

33 Gironde

Jean-Christophe Garcia, Christophe Goussard, Mathieu Pernot

"65699"

Lieu: Arthothèque, 2 rue Eugène et Marc Dubout, 33600 Pessac.

Tél.: 05 56 46 38 41

Date: Jusqu'au 13 avril 2013.

34 Hérault

Louis Blanc

"Corpus"

Lieu: La Barak, 10 rue de la petite loge, 34000 Montpellier.

Tél.: 04 67 86 98 21

Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Carol Letanneur

"La mère et l'enfant"

Lieu: La Barak, 10 rue de la petite loge, 34000 Montpellier.

Tél.: 04 67 86 98 21

Date: Du 2 au 30 mars 2013.

35 Ille-et-Vilaine

Jean-François Rauzier

"Arches"

Lieu: Palais des Arts et du festival, 2 boulevard Wilson, 35800 Dinard.

Horaires: Du mardi au dimanche de 14h à 18h30

Date: Jusqu'au 1^{er} avril 2013.

Guillaume Herbaut

"La zone"

Lieu: Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél.: 02 99 77 13 27

Date: Du 14 mars au 13 avril 2013.

37 Indre-et-Loire

"Lartigue, l'émerveille"

Lieu: Château de Tours, 25 avenue Malraux, 37000 Tours.

Horaires: Du mardi au vendredi de 14h à 18h, les samedi et dimanche de 14h15 à 18h

Date: Jusqu'au 26 mai 2013.

38 Isère

Jean-François Dalle-Rive

"L'eau et la terre"

Lieu: Bibliothèque, 38390 Bouvesse-Quirieu.

Tél.: 04 74 88 42 81

Date: Jusqu'au 15 mars 2013.

Jean-Marc Blache

"Rêves de glace"

Lieu: Applphoto, Espace Comboire Nord-Sud, 32 rue Comboire, 38130 Échirolles.

Tél.: 04 76 70 14 84

Date: Jusqu'au 26 avril 2013.

"Et si ce n'était pas la mélancolie"

Exposition collective

Lieu: Musée Géo-Charles, 1 rue Géo-Charles, 38130 Échirolles.

Tél.: 04 76 22 58 63

Date: Jusqu'au 19 mai 2013.

"Les Alpes de Doineau"

Lieu: Musée de l'ancien évêché, 2 rue Très-Cloîtres, 38000 Grenoble.

Tél.: 04 76 03 15 24

Date: Jusqu'au 14 avril 2013.

41 Loir-et-Cher

Jean-Luc Olezak

Lieu: Hôtel de ville, 41000 Blois.

Date: Du 1^{er} au 29 mars 2013.

42 Loire

Virginie Roche L. Peatier

"Promenons-nous dans les bois"

Catherine Rey L. Peatier

"La photographie, une histoire"

Laurent Peatier

"Nature, nature morte"

Lieu: Galerie rue des Artistes, 26 rue Paul Bert, 42000 Saint-Etienne.

Tél.: 04 77 33 42 93

Date: Jusqu'au 23 février 2013.

44 Loire-Atlantique

Kamil Vojnar

Lieu: Galerie Montesquieu, 4 place de la Monnaie, 44000 Nantes.

Tél.: 06 12 92 64 31

Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Briac Lepetre

"Bungalow d'argent"

Lieu: Galerie Mélanie Rio, 34 BD Guist'hau, 44000 Nantes.

Tél.: 02 40 89 20 40

Date: Jusqu'au 23 mars 2013.

45 Loiret

Christophe Depaz

"Côte d'Argent"

Lieu: Harmonia Mundi, 36 rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans.

Tél.: 02 38 53 41 54

Date: Jusqu'au 28 février 2013.

52 Haute-Marne

Jean-Michel Pouzet

"Impressions symboliques"

Lieu: Le nouveau relax, scène conventionnée, 52000 Chaumont.

Tél.: 06 13 52 69 58

Date: Du 4 mars au 13 avril 2013.

56 Morbihan

"Contre vents et marées"

Exposition collective

Lieu: Galerie Le Lieu, Maison de la mer, Quai de Rohan, 56100 Lorient.

Tél.: 02 97 21 18 02

Date: Jusqu'au 24 mars 2013.

57 Moselle

Corinne Mercadier

"Photographies 1999-2012"

Lieu: Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz.

Tél.: 03 87 39 92 00

Date: Jusqu'au 10 mars 2013.

"Reg'Art 2013"

Invité d'honneur: Alexandre Parrot

Lieu: Salle Antoine Blondin, 57330 Hettange-Grande.

POUR ANNONCER VOTRE EXPO

A renvoyer deux mois avant le début de l'expo
à Réponses Photo "Expos",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème:

Photographe:

Date:

Lieu (dépt obligatoire):

.....

.....

Tél.:

Commentaire:

.....

.....

Contact:

Tél.:

Tél.: 03 82 53 45 08
Date: Du 2 au 10 mars 2013.

59 Nord

"Territoires émergents"

Exposition collective
Lieu: Galerie du CAUE
du Nord, 98 rue des Stations,
59000 Lille.
Tél.: 03 20 57 67 67
Date: Jusqu'au 22 mars 2013.

Coupe de France couleur et noir & blanc

Organisée par le photo-club de Denain
Lieu: Galerie des expositions Pablo
Picasso, rue R. Salengro,
59220 Denain.
Tél.: 03 27 43 33 26
Date: Les 9 et 10 mars 2013.

60 Oise

Léon Fenet

"De l'Oise à la Lune"
Lieu: Archives départementales,
71 rue de Tilloy, 60000 Beauvais.
Tél.: 03 44 10 42 00
Date: Jusqu'au 31 mai 2013.

63 Puy-de-Dôme

Frédéric Sinturel

"Images d'ici et d'ailleurs"
Lieu: ASD, 36 rue de Niel,
63000 Clermont-Ferrand.
Tél.: 06 07 15 79 03
Date: Jusqu'en septembre 2013.

Jean-Louis Roussely

"Iran: voûtes, coupelles et dômes"
Lieu: Espace Victoire,
63000 Clermont-Ferrand.
Tél.: 06 22 29 27 35
Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

2^e concours national

Lieu: 63800 Pérignat-sur-Allier.
Tél.: 06 61 90 59 37
Date: Du 16 au 24 février 2013.

Pierre-François Tiphine

"Rencontres au sommet"
Lieu: Médiathèque, 63610 Besse-et-
Saint-Anastaise.
Tél.: 04 73 78 50 83
Date: Du 20 février au 15 mai 2013.

66 Pyrénées-Orientales

Stéphane Liminet

"Voyages"
Lieu: Médiathèque,
66500 Prades.
Tél.: 06 84 07 32 88
Date: Du 26 février au 9 mars 2013.

67 Bas-Rhin

Pieter Hugo

"This must be the place, selected works 2003-2012"
Lieu: Stimulania, 33 rue Kageneck,
67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 23 63 11
Date: Jusqu'au 17 mars 2013.

Arnold Odematt

Lieu: La Chambre, 4 Place
d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 36 65 38
Date: Jusqu'au 3 mars 2013.

68 Haut-Rhin

Walter Niedermayr

"Appearances"
Lieu: La filature, 20 allée Nathan
Katz, 68200 Mulhouse.
Tél.: 03 89 36 28 28
Date: Jusqu'au 14 avril 2013.

69 Rhône

Olivier Culmann

"Watching TV"
Lieu: Regard Sud galerie, 1/3 rue
des Pierres Plantées, 69001 Lyon.
Tél.: 04 78 27 44 67
Date: Jusqu'au 9 mars 2013.

Stéphane Ros

"Chaos silencieux"
Lieu: Bibliothèque du
1^{er} arrondissement, 69001 Lyon.
Tél.: 04 78 27 45 55
Date: Du 13 au 28 mars 2013.

Raymond Depardon

"La France"
Lieu: Le Plateau, 1 esplanade François
Mitterrand, 69002 Lyon.
Horaires: Du lundi au samedi de 10h à
19h
Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

Valérie Legembre

"EXO"
Lieu: Galerie Vrais rêves, 6 rue
Dumenge, 69001 Lyon.
Tél.: 04 78 30 65 42
Date: Jusqu'au 16 mars 2013.

Guillaume Ducreux

"Désert rural"
Lieu: Galerie Miror-Miror, 44 rue
Raulin, 69007 Lyon.
Tél.: 06 50 68 87 71
Date: Jusqu'au 19 avril 2013.

73 Savoie

Photo-club Aix-les-Bains

"Le reflet"

Lieu: Bibliothèque municipale, rue
Lamartine, 73100 Aix-les-Bains.
Tél.: 06 51 06 59 82
Date: Jusqu'au 1^{er} mars 2013.

Pierre de Fenoël

"Le miroir traversé"
Lieu: Espace Malraux, 67 place
François Mitterrand,
73000 Chambéry.
Tél.: 01 79 85 55 43
Date: Jusqu'au 14 mars 2013.

74 Haute-Savoie

Dorothy Shoes

"Monologues + 8"
Lieu: Chambre claire, 34 avenue de
Loverchy, 74000 Annecy.
Tél.: 04 50 33 02 53
Date: Jusqu'au 30 mars 2013.

Hans Steiner

"Chronique de la vie moderne"
Lieu: Galerie de l'Etrave, Théâtre
Maurice Novarina, 4 bis avenue
d'Evian, 74200 Thonon-les-Bains.
Tél.: 04 50 71 39 47
Date: Jusqu'au 23 mars 2013.

75 Paris

Samuel Bianchini

"Audience works"
Lieu: mfc-michèle didier, 66 rue Notre-
Dame de Nazareth, 75003 Paris.
Tél.: 01 71 97 49 13
Date: Jusqu'au 16 mars 2013.

Terry O'Neill

"Snapshots"
Lieu: Galerie de l'instant, 46 rue du
Poitou, 75003 Paris.
Date: Jusqu'au 10 avril 2013.

Edith Roux

"Les dépossédés"
Lieu: Galerie DIX9, 19 rue des Filles
du Calvaire, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 78 91 77
Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Jan Groover

Lieu: Galerie Paul Frèches, 48 rue de
Montmorency, 75003 Paris.
Tél.: 09 81 43 12 24
Date: Du 2 mars au 18 mai 2013.

Eugenio Recuenco

"Connected"
Lieu: La Galerie particulière, 16 rue
du Perche, 75003 Paris.
Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Anthony Goicolea

Lieu: La Galerie particulière, 16 rue
du Perche, 75003 Paris.
Date: Du 14 mars au 28 avril 2013.

Christian Courrèges

"Swenkas"
Lieu: Galerie Baudoin Lebon, 8 rue
Charles-François Dupuis,
75003 Paris.
Tél.: 01 42 72 09 10
Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

"Esprits de corps"

Exposition collective
Lieu: Topographie de l'art, 15 rue de
Thorigny, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 72 09 10
Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

Guillaume Janot

"Concrete. Buildings"
Lieu: Galerie Alain Gutharc, 7 rue
Saint-Claude, 75003 Paris.
Tél.: 01 47 00 32 10
Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Gabor Kasza

"Imagine"
Lieu: Brachfeld Gallery, 78 rue des
Archives, 75003 Paris.
Tél.: 01 46 36 15 00
Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Louis Heilbronn

"Meet me on the surface"
Lieu: Galerie Polaris, 15 Rue des
Arquebusiers, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 72 21 27
Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Christian Milovanoff

"Attraction II"
Lieu: Galerie Françoise Paviot, 57 rue
Sainte-Anne, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 60 10 01
Date: Jusqu'au 6 avril 2013.

Valérie Jouve

"Un état"
Lieu: Galerie Xippas, 108 Rue Vieille
du Temple, 75003 Paris.
Tél.: 01 40 27 07 16
Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Cécile Bortolotti

"Sur-nature"
Lieu: Kogan Gallery, 96 bis rue
Beaubourg, 75003 Paris.
Horaires: Du mardi au samedi de 14h
à 20h
Date: Jusqu'au 28 février 2013.

Colette Pourroy

"Au clair de son ombre"
Lieu: Centre Iris, 238 rue Saint-Martin,
75003 Paris.
Tél.: 01 48 87 06 09
Date: Jusqu'au 30 mars 2013.

Samuel Bianchini

"Audience works"
Lieu: MFC-Michèle Didier, 66 rue
Notre-Dame de Nazareth,



YVES ROZET ET ARIÈLE BONZON EXPOSENT À LYON

Jusqu'au 27 avril

300 m² sur les pentes de la Croix-Rousse, à Lyon, tout entier dévolus à la photographie contemporaine et à ses écritures diverses... C'est le Réverbère, qu'animent Catherine Dérioz et Jacques Damez. Jusqu'en fin avril, ils exposent les travaux de deux artistes talentueux qu'ils représentent : Arièle Bonzon et Yves Rozet.

"Figures déliées sur un fond sans fond 2002-2010", exposition de photographies d'Yves Rozet et "Incertitudes, 2010-2013", exposition de photographies d'Arièle Bonzon, à la galerie Le Réverbère (38 rue Burdeau, 69001).

75003 Paris.

Tél.: 01 71 97 49 13

Date: Jusqu'au 16 mars 2013.

"Sex in the city"

Exposition collective

Lieu: Lumas galerie, 24 rue Saint-Martin, 75004 Paris.

Tél.: 01 76 31 00 90

Date: Du 22 février au 10 mars 2013.

Jean-Louis Courtinat

"Vivre avec toi"

Lieu: Galerie Fait & cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

Tél.: 01 40 29 44 28

Date: Jusqu'au 24 février 2013.

Estelle Lagarde

"Lundi matin"

Lieu: L'atelier Publmod, 26 rue de Sévigné, 75004 Paris.

Tél.: 01 42 71 65 10

Date: Jusqu'au 11 avril 2013.

Hendrik Kerstens

Lieu: Galerie Photo12, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

Tél.: 01 56 80 14 40

Date: Du 28 février au 6 avril 2013.

Sophie Ristelhueber

Lieu: Galerie Catherine Putman, 40 rue Quincampoix, 75004 Paris.

Tél.: 01 45 55 23 06

Date: Jusqu'au 16 mars 2013.

Pavlos Habidis, Jean Manuel Simoes, Lionel Tréboit

Lieu: Galerie Beckel Odille Boicos, 1 rue Jacques Cœur, 75004 Paris.

Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Alain Galet

"Points de fuites"

Lieu: Galerie Beckel Odille Boicos, 1 rue Jacques Cœur, 75004 Paris.

Tél.: 01 40 27 89 30

Date: Du 28 février au 16 mars 2013.

Martial Cherrier

"Etat d'urgence"

Joel Meyerowitz

"Une rétrospective"

Diana Michener

"Figure studies"

"10 ans d'Images Magazine"

Lieu: Maison européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Tél.: 01 44 78 75 00

Date: Jusqu'au 7 avril 2013.

Jacques Vekemans

"Dans les coulisses du Muséum: les paléontologues"

Lieu: Jardin des Plantes, grilles de l'école de Botanique, 57 rue Cuvier ou 2 rue Buffon ou 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire ou Place Vahubert, 75005 Paris.

Date: Jusqu'au 12 mai 2013.

Pierre Andréas

"Ribennes en Margeride"

Lieu: Maison de la Lozère, 1 bis rue Hauteville, 75006 Paris.

Tél.: 01 43 54 26 64

Date: Jusqu'au 16 mars 2013.

Jean-Robert Dantou

"Ceux qui aiment les lundis"

Lieu: Fnac Montparnasse, 136 rue de Rennes, 75006 Paris.

Tél.: 01 49 54 43 00

Date: Jusqu'au 15 avril 2013.

Clément Béraud

"Ancrage"

Lieu: La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Date: Du 14 mars au 20 avril 2013.

"Ex-voto"

Exposition collective

Lieu: Galerie Frédéric Moisan, 72 rue

Mazarine, 75006 Paris.

Tél.: 01 49 26 95 44

Date: Jusqu'au 4 mars 2013.

Jesse A. Fernandez

"De La Havane à Paris/tours et détours"

Lieu: Maison de l'Amérique latine, 217 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Tél.: 01 49 54 75 00

Date: Jusqu'au 28 février 2013.

Julien Germain

"Classroom portraits"

Lieu: Galerie In Camera, 21 rue Las Cases, 75007 Paris.

Tél.: 01 47 05 51 77

Date: Jusqu'au 23 mars 2013.

"Cheveux chéris, frivolités et trophées"

Lieu: Musée du quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris.

Tél.: 01 56 61 70 00

Date: Jusqu'au 14 juillet 2013.

Pascal Grandmaison, Isabelle Hayeur, Thomas Kneubühler

"Au milieu de nulle part"

Lieu: Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris.

Tél.: 01 44 43 21 90

Date: Jusqu'au 22 mars 2013.

Denis Rouvre

"Low tide, le Japon du chaos"

Lieu: Pinacothèque de Paris, 28 place de la Madeleine, 75008 Paris.

Tél.: 01 42 68 02 01

Date: Jusqu'au 17 mars 2013.

"L'apparition des images"

Exposition collective

Lieu: Fondation d'entreprise Ricard, 12 rue Boissy d'Anglas, 75008 Paris.

Tél.: 01 53 30 88 00

Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

Arnaud Bouteloup

"Je suis"

Lieu: Cinéma Le Balzac, 1 rue Balzac, 75008 Paris.

Horaires: De 14h à minuit

Date: Jusqu'au 9 mars 2013.

Christophe Cartier

"It was a very good year"

Lieu: Galerie Détails, 10 rue Notre Dame de Lorette, 75009 Paris.

Tél.: 01 45 26 40 54

Date: Du 5 au 30 mars 2013.

Ferran Freixa

"Harmonies"

Lieu: Galerie Tagomago, 4 Villa Ballu, 75009 Paris.

Tél.: 01 42 81 53 95

Date: Jusqu'au 18 mars 2013.

André Mérian

"Ouest"

Lieu: Les Douches la galerie, 5 rue Legouvé, 75010 Paris.

Date: Jusqu'au 23 février 2013.

Elise Mazac, Xiang Zhenhua, Tarik Essalhi

"Persistance du modèle religieux"

Lieu: Immix, 116 quai de Jemmapes, 75010 Paris.

Horaires: du lundi au vendredi de 9h à 22h30, le samedi de 13h à 22h30

Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

Sandrine Paumelle

"Naturels"

Lieu: Galerie La Ralentie, 22-24 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris.

Tél.: 01 58 30 68 71

Date: Jusqu'au 13 mars 2013.

Olivier Adam

"Nonnes et résistantes tibétaines"

Lieu: Mairie du 11^e, 12 place Léon Blum, 75011 Paris.

Tél.: 06 84 22 35 24

Date: Jusqu'au 5 avril 2013.

"FSH, l'autre myopathie"

Lieu: CHU Pitié-Salpêtrière, 52 Bd Vincent Auriol, 75013 Paris.

Horaires: Les mercredi et jeudi de 15h à 19h, les vendredi et samedi de 11h à 20h, le dimanche de 11h à 18h

Date: Du 22 mars au 14 avril 2013.

Fabien Ghez

"Impressions Marrakchi"

Lieu: L'arobase, 101 rue du Chevaleret, 75013 Paris.

Horaires: Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h, le samedi de 12h30 à 19h

Date: Jusqu'au 9 mars 2013.

"Mannequin - le corps de la mode"

Exposition thématique

Lieu: Les docks, cité de la mode et du design, 34 quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

Horaires: Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Date: Du 16 février au 19 mai 2013.

"Howard Greenberg collection"

Lieu: Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg, 75014 Paris.

Date: Jusqu'au 21 avril 2013.

Victor Guérin**"Photo)Atchwork"**

Lieu: FIAP Jean Monnet, 30 rue Cabanis, 75014 Paris.

Tél.: 01 43 13 1706

Date: Jusqu'au 24 mars 2013.

Laurence Demaison**"Œuvres récentes"**

Lieu: Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.

Tél.: 09 51 51 24 50

Date: Jusqu'au 9 mars 2013.

"2 years after"

Exposition collective

Lieu: Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis quai Branly, 75015 Paris.

Horaires: Du mardi au samedi de 12h à 19h

Date: Jusqu'au 9 mars 2013.

Maurice Renoma**"Mythologies II"**

Lieu: Boutique Renoma, 129 bis rue

de la Pompe, 75116 Paris.

Tél.: 01 44 05 38 25

Date: Jusqu'au 25 avril 2013.

"Collectible III"

Exposition collective

Lieu: A Galerie, 12 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.

Tél.: 06 20 85 85 85

Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

Sterling Linder**"Femme, Objet"**

Lieu: Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 av. du président Wilson, 75116 Paris.

Tél.: 01 53 67 40 00

Date: Jusqu'au 21 avril 2013.

Susana Alexadre**"Expressions/expressões"**

Lieu: Consulat du Portugal, 6/8 rue Georges Berger, 75017 Paris.

Tél.: 01 56 33 81 00

Date: Jusqu'au 28 février 2013.

Marc Riboud**"Vers l'Orient"**

Lieu: Fnac des Ternes, 226/30 avenue des Ternes, 75017 Paris.

Date: Jusqu'au 27 février 2013.

Carole Mathieu-Castelli**"À travers elles"**

Lieu: Fnac des Ternes, 226/30 avenue des Ternes, 75017 Paris.

Date: Du 1^{er} mars au 15 avril 2013.**"Hey! modern art & pop culture"**

Lieu: Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard,

75018 Paris.

Date: Jusqu'au 23 août 2013.

Antoine d'Agata**"Anticorps"**

Lieu: Le Bal, 6 impasse de la Défense, 75018 Paris.

Tél.: 01 44 70 75 50

Date: Jusqu'au 14 avril 2013.

"Une idée fraîche de la soupe"

Lieu: La Rotonde, 6-8 place de la Bataille de Stalingrad, 75019 Paris.

Date: Jusqu'au 4 mars 2013.

"Par nature"

Lieu: Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris.

Tél.: 01 53 35 50 00

Date: Jusqu'au 17 mars 2013.

76 Seine-Maritime**Éric Benard****"Les gens de l'eau"**

Lieu: Musée industriel corderie Vallois, 185 route de Dieppe, 76600 Le Havre.

Tél.: 02 35 74 35 35

Date: Jusqu'au 29 septembre 2013.

Nadia Aubrier**"Villes rêvées"**

Lieu: Galerie Reg'art, 45 rue des Bons Enfants, 76000 Rouen.

Tél.: 02 35 70 20 51

Date: Jusqu'au 9 mars 2013.

Alain Bourdel**"Paseos"**

Lieu: Art Hotel, 147 rue Louis

Brindeau, 76600 Le Havre.

Tél.: 02 35 22 69 44

Date: Jusqu'au 29 mars 2013.

Eric Bénard**"Histoires d'eaux"**

Lieu: Musée industriel de la Corderie Vallois, 185 route de Dieppe, 76600 Notre-Dame-de-Bondeville.

Tél.: 02 35 74 35 35

Date: Jusqu'au 29 septembre 2013.

77 Seine-et-Marne**Arno Gisinger****"Topoi"**

Lieu: CPIF, Cour de la Ferme briarde, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.

Tél.: 01 70 05 49 82

Date: Jusqu'au 31 mars 2013.

Catherine Rebois**"Corps lato sensu"**

Lieu: Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.

Tél.: 01 64 09 11 91

Date: Jusqu'au 24 février 2013.

Philippe Kohn**"Éclats de silence"**

Lieu: Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.

Tél.: 01 64 09 11 91

Date: Du 1^{er} mars au 28 avril 2013.**78 Yvelines****Francis Dagnan****JORS EXPOSE À BOULOGNE-BILLANCOURT****Jusqu'au 4 mai**

En 2011, il avait été lauréat du concours que nous avons organisé avec Fuji autour du X100. Pour ceux qui n'avaient pas pu le voir à l'hôtel de Sauroy, Jors, artiste autodidacte, est exposé à la Voz'galerie jusqu'au 4 mai. Graphiste, peintre et photographe, pour chacune de ses œuvres il tient à maîtriser le processus de A à Z. Ainsi, pour ses photos, la prise de vue n'est qu'une première étape, l'image définitive ne prenant vie que dans son atelier...

"Réalisme paradoxal", exposition de photographies de Jors, à la Voz'galerie (41 rue de l'Est).

"Dialogues urbains"

Lieu: Galerie Blin plus Blin, 1 bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.
Tél.: 01 34 86 04 83
Date: Jusqu'au 3 mars 2013.

William Ropp et Jean-François Leclercq

Lieu: Espace des Arts, place de la Libération, 78670 Villennes-sur-Seine.
Date: Du 16 mars au 2 avril 2013.

83 Var

Michel Lecocq

Lieu: 83220 Le Pradet.
Tél.: 06 06 42 13 48
Date: Jusqu'au 22 février 2013.

84 Vaucluse

Karine Debouzie et Matthieu Fauray

Lieu: Chapelle du grand couvent, 84300 Cavaillon.
Tél.: 06 13 90 29 36
Date: Du 1^{er} au 30 mars 2013.

Club photo "Le noir et blanc" "L'eau"

Lieu: Salle des fêtes, 84550 Mornas.
Tél.: 06 88 88 26 85
Date: Les 15, 16 et 17 mars 2013.

85 Vendée

Yvan Zedda

"La mer et l'aventure"
Lieu: Cédéthèque de La Gaudretière, Château de Landebaudrière, 85130 La Gaudretière.
Tél.: 02 51 57 49 00
Date: Jusqu'au 4 mai 2013.

87 Vienne

"La parution"

Exposition collective
Lieu: Galerie l'œil écoute, 25 Rue des Petites Maisons, 87000 Limoges.
Tél.: 05 55 32 30 78
Date: Du 8 mars au 12 avril 2013.

Association Photolim 87

Exposition annuelle

Lieu: Espace Noriac, 10 rue Jules Noriac, 87000 Limoges.
Tél.: 05 55 60 15 71
Date: Du 5 au 25 mars 2013.

88 Vosges

Vincent Toulatte

Lieu: La lune en parachute, 46 rue Saint-Michel, 88000 Épinal.
Tél.: 03 29 35 04 64
Date: Jusqu'au 23 mars 2013.

92 Hauts-de-Seine

"De Jaffa à Jérusalem, sur les pas de Chateaubriand"

Lieu: Maison de Chateaubriand, 87 rue Chateaubriand, 92290 Châtenay-Malabry.
Date: Jusqu'au 3 mars 2013.

Emmanuelle Nouzille

"Regards dogons"
Lieu: Espace Manufacture, 28 esplanade de la Manufacture, 92130 Issy-les-Moulineaux.
Tél.: 01 40 93 44 50
Date: Jusqu'au 30 mars 2013.

94 Val-de-Marne

Igor Moukhin

Lieu: Grand réservoir de l'hôpital de Bicêtre, 78 rue du Général-Leclerc, 94270 Le Kremlin-Bicêtre.
Date: Jusqu'au 24 février 2013.

Jean-Pascal Imsand

Lieu: Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél.: 01 55 01 04 86
Date: Jusqu'au 12 mai 2013.

Charles Fréger

"Wilder mann"
Lieu: MAC/VAL, place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine.
Tél.: 01 43 91 64 20
Date: Du 23 février au 26 mai 2013.

Belgique

Catherine Minala

"Brussel my belle"

Maciej Burgielski

"Sandwiches from Brussels"

Lieu: Galerie Verhaeren, 7 rue Grates, 1170 Bruxelles.
Date: Jusqu'au 24 février 2013.

Vincent Verhaeren

"Un chemin de traverse"

Lieu: Ecuries de la maison haute, place Gilson 3, 1170 Bruxelles.
Date: Jusqu'au 3 mars 2013.

Charif Benhelima

"The Alloctoon"

Lieu: BPS 22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut, Site de l'université du travail, Boulevard Solvay 22, 6000 Charleroi.
Tél.: 32 71 27 29 71
Date: Du 16 mars au 22 mai 2013.

Lisette Model

"Résonances"

Lieu: Galerie Keitelman, 44 rue Van Eyck, 1000 Bruxelles.
Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

"Une affaire de famille"

La photographie dans les collections de Stéphane, Rodolphe et Sébastien Janssen
Charles Paulevich
"Variation"
"L'échappée belle"
Albums de famille 1870-1980

Lieu: Musée de la Photographie, 11 av. Paul Pastur, 6032 Charleroi.
Tél.: 32 71 43 58 10
Date: Jusqu'au 12 mai 2013.

Suisse

"Marcel Imsand et la fondation Pierre Gianadda"

Lieu: Fondation Pierre Gianadda, rue du Forum 59, CH-1920 Martigny.
Tél.: 41 27 722 39 78
Date: Jusqu'au 3 mars 2013.

Gilles Caron

"Le conflit intérieur"

Phil Niblock

"Nothin' but working"

Lieu: Musée de l'Élysée, 18 avenue

de l'Élysée, CH-1014 Lausanne.
Tél.: 41 21 316 99 11

Date: Jusqu'au 12 mai 2013.

Simona Bonanno

Lieu: Focale, 4 place du Château, CH-1260 Nyon.
Tél.: 41 22 361 09 66
Date: Jusqu'au 10 mars 2013.

Jean-Pierre Challandes, Jean Scheim

"Lutry Beach"

Lieu: Galerie Black and white, grand-rue 28, CH-1095 Lutry.
Horaires: Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 15h
Date: Jusqu'au 28 février 2013.

Romain Mader

"Ekaterina"

Lieu: Espace Quai 1, place de la gare 3, CH-1800 Vevey.
Horaires: Du mercredi au vendredi de 16h à 19h, le samedi de 11h à 15h
Date: Jusqu'au 2 mars 2013.

Vincent Jendly

"New York"

Dulce Pinzón

"La véritable histoire des Super-héros"

Lieu: Théâtre du Crochetan, rue du Théâtre 6, CH-1870 Monthey.
Tél.: 41 24 475 79 11
Date: Jusqu'au 1^{er} mars 2013.

Pays-Bas

Philip Provily

"Still life"

Lieu: Galerie Pennings, Geldropseweg 61B, 5611 SE Eindhoven.
Tél.: 40 29 30 270
Date: Jusqu'au 30 mars 2013.

Italie

"Fashion"

Exposition collective

Lieu: FORMA, piazza Tito Lucrezio Caro 1, 20136 Milano.
Date: Jusqu'au 7 avril 2013.

REGARDEZ VOIR
BRIGITTE PATIENT LE SAMEDI DE 23H15 À 00H
RETROUVEZ UNE FOIS PAR MOIS UN DOSSIER
DE LA RÉDACTION DE RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES
PHOTO

france
inter
LA VOIX
EST
LIBRE
franceinter.fr

DÉJÀ LE PRINTEMPS

Les Boutographies à Montpellier (Hérault)



© ALEJANDRO ERBETTA



© FABRICE FOULLET



© KARL LÜPPEL

► La 13^e édition des Boutographies arrive avec une longueur d'avance : cette année, le festival aura lieu dès le mois de mars. Il faut croire que les organisateurs étaient pressés de nous faire partager leurs dernières découvertes... ça tombe bien nous aussi ! Toujours à la pointe de la jeune création (voir interview ci-contre), la programmation ne s'embarrasse pas de thématique. Seront ainsi dévoilés les travaux très variés mais toujours inspirés de 37 photographes dont 14 sur les beaux murs du Pavillon populaire et de la salle St Ravy, les autres sous forme de projections. Les Boutographies, c'est aussi un "off" foisonnant dans toute la ville et, pour tous les photographes, un grand forum où se croisent experts, journalistes, galeristes et critiques, à l'affût des talents en devenir. *Réponses Photo* sera de la partie, avec l'attribution d'un coup de cœur parmi les travaux exposés, qui fera l'objet d'un portfolio dans le magazine. D'autres belles distinctions seront distribuées au cours du festival : le Prix du Jury, le Prix du public, et le Prix Exchange avec le festival Fotoleggendo de Rome. Un festival à ne pas manquer !

Du 2 au 17 mars.

Entrée libre aux expositions et événements
www.boutographies.com

5 questions à...

Arnaud Laroche Organisateur des Boutographies



Pourquoi ce nom, curieux, de Boutographies ?

Quand nous avons créé l'association Grain d'Image, les Boutographies existaient déjà depuis un an sous la forme d'une expo collective. Cet événement avait lieu dans un quartier de Montpellier, le Boutonnet, d'où ce nom. Lorsqu'en 2008, nous avons rejoint le Pavillon Populaire et donc le centre-ville, nous avons souhaité garder ce nom qui nous plaisait. Nous avons juste ajouté le sous-titre Rencontres Photographiques de Montpellier.

Qu'est-ce qui fait la spécificité de ce festival ?

Lorsque nous avons voulu faire des Boutographies un festival, l'idée était de donner une visibilité aux nouveaux talents de la photographie, car un vide existait entre le concept d'exposition "bar/restaurant" et les grands festivals où seuls les photographes reconnus ont leur place. Évidemment, nous n'étions pas les premiers et aujourd'hui nous sommes plusieurs sur ce créneau. Cela nous fait plaisir de voir que nous avons choisi la bonne direction !

En plus de dix ans de festival, quelles tendances avez-vous vu se dessiner ?

En 2006, le festival a pris un virage important par le type de travaux proposés. D'abord parce que nous avons commencé à réaliser des lectures de portfolio sur d'autres festivals, ensuite parce que nous avons communiqué d'avantage sur le net. Enfin, notre proximité géographique avec Arles nous a permis de recevoir un grand nombre de dossiers de l'ENSP. Cela a fait apparaître des points de vue beaucoup plus sensibles et réfléchis, créant parfois un lien entre la photo documentaire et la photo plasticienne. Les dossiers ont montré également une réelle tendance aux thématiques sociales mais aussi écologiques, ce qui n'est pas si étonnant car les deux sont liés.

Il existe aussi une tendance proche des codes de la mode et de la publicité. Je pense que ce type de photographie sera de plus en plus représenté. Pour l'instant, elle semble en n'être qu'à un stade de confusion des genres entre photo "pro" et "artistique".

Quel sera le moment fort du festival ? Comment définiriez-vous cette édition ?

Le moment fort est pour nous très différent de celui du public. C'est pour les photographes que nous avons créé ce festival et c'est toujours un moment unique de les rencontrer pour la première fois. Le public aura droit lui aussi à des rencontres mémorables. Nous avons mis en place depuis deux ans un marché du tirage photo. Nous souhaitons relier notre public amateur de jeune photographie au monde de la collection. Nous pensons qu'un festival comme le nôtre ne doit pas se limiter à de simples expositions mais qu'il doit aussi permettre au public d'être acteur de la culture. Un festival ne peut et ne doit exister que s'il permet de faire se rencontrer deux mondes, celui de la création et celui des visiteurs. Dans ce but, une conférence intitulée "De la critique photographique à la collection" sera proposée.

Avez-vous eu des surprises cette année parmi les dossiers reçus ? Des coups de cœur ?

Cette année, il se dégage un certain intérêt pour des groupes sociaux ou religieux en retrait ou en marge de notre société. La télévision nous rabâche à longueur de temps des images d'événements incroyables. Cette surenchère a sans doute poussé les photographes à s'intéresser à des êtres qui ne sont pas le reflet de la télévision mais des gens qui nous ressemblent et par conséquent nous interrogent sur notre propre devenir... Au sein de notre sélection, à chacun ensuite de se faire son propre coup de cœur !

CALENDRIER

FÉVRIER/MARS

■ **14/Vire** : 9^e Faire au matériel photo d'occasion et de collection, le dimanche 10 mars de 9 h à 18 h 30. Entrée gratuite. www.viremoisdela-photo.com

■ **29/Brest** : 9^e Festival Pluie d'Images, jusqu'au 1^{er} mars. www.festivalpluiedimages.com

■ **31/Fronton** : festival Fotogra'@fronton, les 9-10 et 16-17 mars. www.fronton.fr

■ **33/Pomerol** : 4^e Printemps Photographique de Pomerol, les 15 et 16 mars. www.printempsphotographiquepomero.com

■ **34/Montpellier** : Festival des Boutographies du 2 au 17 mars. www.boutographies.com

■ **35/Mordelles** : 16^e Salon du Photographe d'Anlan, le 31 mars. Rens. : mahomat@yahoo.fr

■ **50/Valognes** : 1^{re} Faire aux matériels photo anciens et

de collection, le 30 mars. Rens. : 02 33 40 01 09

■ **72/Le Mans** : Festival Les photographiques, du 9 au 31 mars. www.photographiques.org

■ **75/Paris** : Festival Circulations au Parc de Bagatelle du 22 février au 31 mars www.festival-circulations.fr

■ **91/Corbeil-Essonnes** : Rencontres Photographiques l'Œil Urbain, du 5 mars au 27 avril. www.oeilurbain.fr

PLUS TARD

■ **21/Beaune** : 15^e Bourse au matériel Photo, Vidéo, Ciné, le 5 mai. Rens. : 03 80 22 09 80 ou cibibourse@yahoo.fr

■ **38/Bordeaux** : 23^e Itinéraires des Photographes Voyageurs, du 2 au 28 avril. www.itipphoto.com

■ **38/Villard-de-Lans** : 4^e Rencontres Photographiques Focales en Vercors, du 9 au 12 mai. www.focales-en-vercors.fr

UN BON MILLÉSIMÉ Le Printemps Photographique de Pomerol (Gironde)



© GUILLAUME BINET

Organisée par la municipalité et le syndicat viticole de Pomerol, près de Libourne, cette manifestation offre pour sa 4^e édition une très jolie carte, avec la présence lors des journées d'ouverture des 15 et 16 mars de grands noms de la photographie : invitée d'honneur, Françoise Huguier (Agence VU), proposera une conférence le 15 et une projection sur écran géant le 16. Le même soir, vous pourrez découvrir les images de Philippe Lopparelli (Tendance Floue), et de Guillaume Binet (agence MYOP). Durant ces deux jours,

d'autres conférences seront assurées par Gilles Mora (ancien directeur des Rencontres d'Arles), Brigitte Ollier (*Libération*), tandis que seront inaugurées les expositions de David Helman, Jean-Luc Chapin et Nathalie Lopparelli, qui se tiendront jusqu'au 12 avril. Des masters-class animées par Françoise Huguier et Jane Evelyn Atwood seront organisées au Château La Pointe en amont de la manifestation, du 11 au 14 mars.
Du 15 mars au 12 avril
www.printempsphotographiquepomero.com

TRAJECTOIRES URBAINES

L'Œil urbain à Corbeil-Essonnes (Essonne)



► Expositions, débats, stage, projections, L'Œil urbain est un nouveau festival exigeant qui aborde le thème de la photographie urbaine dans toutes ses dimensions: sociale, économique, culturelle, poétique, documentaire... Au programme: Marco Sardinio ("Life"), du 13 mars au 27 avril

à la Galerie d'Art, le collectif Le Bar Floréal ("Des hommes et des femmes dans la ville"), du 5 mars au 24 mars à la médiathèque de Chantemerle, Claude Breteau ("Regards et rencontres humanistes"), du 6 mars au 26 avril au Centre de santé; Moïse Fournier ("Figurez-vous"), à la M.J.C. du 23 mars

au 27 avril, Yves Bigot ("3 jours à Venise"), en mars et avril sur le parvis de l'Hôtel de ville et notre rédacteur en chef adjoint, Jean-Christophe Béchét, qui proposera une rétrospective de ses photos de villes sous le titre "Trajectoires urbaines: il y a des villes..." (du 5 mars au 27 avril, à la commanderie St-Jean).

JCB animera aussi un stage pratique du 12 au 14 avril sur le thème du Territoire urbain et de la série photographique (places limitées!). Enfin, Arno Brignon, photographe résident pour l'année 2013, présentera une création originale. Du 5 mars au 27 avril. infos sur www.loeilurbain.fr



LA PHOTO PASSE À TABLE

Les Photographiques du Mans (Sarthe)

► Depuis 1978, le Festival des Photographiques du Mans a vu défiler les plus grands noms de la photographie. La sélection 2013 fera une large part à la production locale et témoignera de la vitalité de la photographie contemporaine. Si le thème retenu cette année est celui de la nourriture, les travaux sélectionnés ne se limitent pas à la photo culinaire, loin de là. Alors que certains artistes s'intéressent à la richesse et à la fragilité des ressources naturelles (l'Afrique de Nedjma Berder, l'Aubrac de Peggy Ferron-Callot, les bonnes/

mauvaises graines de Thierry Ardouin), d'autres questionnent le statut du repas (les assiettes de cantine vues par Jean-Michel Régouin, les "dîners de pauvres" d'Alain Szczuczinski, les cènes contemporaines de Romain Leblanc ou d'Émilie Traverse, les femmes allaitantes de Georges Pacheco). D'autres encore optent pour une approche plus imaginaire à travers de pures mises en scène (Nadège Mériaux, Marine Foissey, Samuel Guigues). Une carte à la fois riche et variée! Du 9 au 31 mars, accès libre www.photographiques.org

LES STAGES ET FORMATIONS

Pour avoir une chance de figurer dans cette rubrique de plus en plus convoitée (le nombre d'annonces de stages a plus que doublé!), merci de remplir lisiblement le coupon publié sur la page suivante et de nous le renvoyer avant le 10 du mois pour parution le mois d'après.

Sylvie Hugues

07 Ardèche

Paysage, animalier, macro...

Dates: toute l'année

J.P. Vantighem photographe intervenant auprès de l'agence Bios Photo propose des stages en rapport avec la nature. Paysage, animalier, macro ou photo de voyage. Les dates sont à la demande. Des formations vidéo et informatique sont également proposées. Tél.: 06 86 25 85 21 - jp@ardeche-photo.com www.ardeche-photo.com

Sorties/voyages photo-nature

Date: Différentes dates sur l'année

L'Association les Sternes propose différentes sorties en France ou à l'étranger pour des photographes ou vidéastes. Notre association regroupe des amateurs et des professionnels. <http://www.lessternes.com>. Prochaines dates: Sicile en avril et Madagascar en juin. Tél.: 06 86 25 85 21 sternes@ardeche-photo.com

09 Ariège

Photo numérique

À St Girons, stages photo à la carte avec Jean-Marc Picot: initiation et perfectionnement - traitement de l'image numérique et développement des fichiers Raw. Application de la technique en randonnée à proximité du massif du Valier. Tél.: 05 61 04 67 40 www.jeanmarcpicot.com

13 Bouches-du-Rhône

L'art du reflex numérique

Dates: toute l'année

Toute l'année, dans les plus beaux sites de Provence sur trois jours et demi, André-Paul Jacques vous donne les bases de la bonne photographie: travail de la lumière, manipulation des appareils, développement sur Lightroom et séance de révisions. Prix en fonction du nombre d'inscrits à partir de 280 € pour 4 stagiaires maxi. Tél.: 06 87 05 82 03 et 09 87 61 58 26. www.anglevif.com

Stages des Rencontres d'Arles

Dates: toute l'année (pendant les w-e)

Des stages intensifs qui permettent aux photographes amateurs et débutants de s'immerger pendant 2 ou 3 journées dans la réalisation de prises de vue photographiques mêlant apprentissages techniques et explorations esthétiques. Dirigés par de talentueux photographes professionnels, différentes thématiques et techniques sont proposées: définir son langage photographique, les aspects techniques d'une

démarche personnelle, regards sur la ville, jouer avec la lumière, le portrait: instant et intimité; trouver sa sensibilité photographique. www.rencontres-arles.com stage@rencontres-arles.com

14 Calvados

Prise de vue, Lightroom

Dates: toute l'année

Jean-Claude Ha-Minh-Tay propose deux formations en groupe (6 personnes maxi) ou individuelle: 1- S'initier à Lightroom pour optimiser ses photos. 2- S'initier à la prise de vue en maîtrisant les principales fonctions de son appareil photo. Tél.: 06 49 47 95 38 jchmt2@free.fr www.miphoto.fr

22 Côtes-d'Armor

Paysage-reportage

Date: Toute l'année

Le photographe Guyer NGO-Dinh-Phu organise des stages individuels ou en groupe, notion de bases, lecture de la lumière, cadrage, édition des photos. Stages ouverts à tous niveaux. Tél.: 06 15 40 71 06 E-mail: quyenphotographe@gmail.com

29 Finistère

Maîtrise du reflex numérique.

Date: toute l'année

Photographe professionnel: Thierry Becouarn. Spécialiste en formation photo, je vous propose un catalogue de 18 stages: www.photo-parpassion.fr. Contact: 02 98 53 34 90 - e-mail: thierry@photo-parpassion.fr

30 Gard

Tirage n & b, numérique

Dates: toute l'année

L'Association Noir d'Ivoire propose des stages très pédagogiques: - Photo Numérique 1: Prendre un bon départ (3 jours) Les bases de la prise de vue et du traitement de l'image numérique avec Yann de Fareins. Niveau débutant et intermédiaire. Prix: 360 €. Du 22 au 24 mars 2013. - Utiliser le format Raw et optimiser la gestion des images numériques (3 jours) avec Gérard Perron. Niveaux intermédiaire et avancé. Prix: 430 €. Du 12 au 14 avril 2013. - La Chambre grand format (3 jours). Prise en main et expérimentation avec des appareils 4x5 inches avec Yann de Fareins. Niveaux intermédiaire et avancé. Prix: 360 €. Du 24 au 26 mai 2013. Toutes les informations sur: www.noir-ivoire.com. Adresse: 7 rue Dhouda, 30700 Uzès. Tél.: 04 66 22 36 45

Cours de Photographie

Date: toute l'année

Le photographe Franck Cyltor propose des stages ouverts à tous et tous niveaux pour apprendre facilement la photographie en cours privés. Formation professionnelle. Contact: www.photofc.com E-mail: studio@photofc.com Tél.: 06 59 39 83 08

31 Haute-Garonne

Lightroom, Photoshop, Montage vidéo, Diaporama numérique

Date: Toute l'année

Initiation ou perfectionnement, Photoshop, Lightroom, Montage vidéo, Diaporama numérique. Prochains stages: Montage vidéo: 13 et 20 février, Photoshop: 19 et 26 mars, Lightroom: 21 et 28 mars, Diaporama numérique: 3 et 10 avril. Autres dates sur demande - Formations entrant dans le cadre du DIF. Contact: Patricia Ordina. Tél.: 05 62 16 00 19 www.formationmicro.com

33 Gironde

Master Class en Aquitaine avec Françoise Huguier et Jane-Evelyn Atwood

Dates: du 11 au 14 mars 2013

Act Images propose un stage sur le thème du "Reportage" avec les photographes: Françoise Huguier et Jane Evelyn Atwood. Lieu: Pomerol. Tél.: 06 09 73 05 80. Contact: <http://agirpourlimage.com/> / category/actions-culturelles.

Noir et blanc, couleur, tirage

Date: Toute l'année

Expression photographique propose à tous les photographes débutants ou expérimentés de participer aux stages individuels de photographie: développement et tirage n & b, tirage couleur argentique, portrait en intérieur, prise de vues en extérieur, cours de soutien aux formations en photo. Renseignements: 06 76 67 30 52: www.expression-photographie.net

34 Hérault

De la création à l'exposition

Dates: 02/03 - 30/03 - 13/04 - 11/05 - 08/06

L'association Grain d'Image, qui organise le festival Les Boutographies, propose des stages qui se déroulent à l'espace Le Mur Rouge. Intervenant: Jean-Michel Verdan. Module destiné à des photographes souhaitant apprendre à concevoir un travail photographique de la création à la finalisation

pour une exposition. Prix par stagiaire: 550 €. Inscription: www.boutographies.com/les-cours. Contact: contact@boutographies.com Tél.: 09 54 48 07 46

45 Loiret

Noir et Blanc

Dates: toute l'année

Dominique Tuillard, spécialiste du labo n & b, propose des formations au labo et au studio pour tous niveaux. Hébergement possible et repas pris en commun. Rens: 02 38 34 24 97 - dominiquetuillard.emonsite.com

47 Lot-et-Garonne

Noir et blanc, grand format

Dates: toute l'année

Stages sur le Zone System: maîtriser la prise de vue, le développement, le tirage n & b + stage de prise de vue à la chambre grand format. Chambres d'hôtes possibles. Recommandé par nos lecteurs. Photex Art Fondragon: 05 53 67 06 39

48 Lozère

Studio, les éclairages, prises de vue et techniques...

Dates: toute l'année

Séance organisée pour particuliers ou clubs photo. Selon votre option, avec ou sans modèle (ou avec votre modèle), portrait, lingerie, nu académique, nature morte et objets, ombres portées... www.danphot.bookfoto.com Tél.: 06 82 40 17 18 fbj@danphot.free.fr

54 Meurthe-et-Moselle

Maîtriser son Reflex Numérique

Date: Toute l'année (Sur RDV)

À Nancy, le photographe Emmanuel Roch vous apprend à maîtriser votre appareil photo numérique en sortant du mode "automatique". Méthode simple et conviviale. Niveau débutant. Contact: info@nancy-one.com Tél.: 06 41 69 26 86. Mail: www.nancy-one.com

56 Morbihan

Bretagne, terre de légendes...

Dates: toute l'année

Photographe pro depuis trente ans, Roger Puillandre vous aide à maîtriser vos boîtiers, à comprendre les bases de la photo. Reportage en petits groupes lors d'un weekend convivial de 3 jours. Tél.: 02 97 23 05 42. www.infini-photo.fr contact@infini-photo.fr

60 Oise

Un week-end avec un grand photographe !

La dynamique association Diaphane propose des stages d'un week-end avec des photographes de renom : Eric Dessert : 16 et 17 mars "La vie est un paysage" - Richard Dumas 13 et 14 avril : "Quels portraits ?" - Claudine Doury : 11 et 12 mai : "Du documentaire à la fiction" Paul den Hollander : 1^{er} et 2 juin "Paysages du jardin" Prix : 120 € www.diaphane.org Tél. : 03 44 80 52 97 - info@diaphane.org

67 Bas-Rhin

Découverte du Reflex numérique

Dates : 22 mars et 12 avril 2013
Les photographes Stéphane Kempf et Etienne List proposent un stage de découverte de votre reflex numérique. www.academiephoto.com - Tél. : 03 88 29 38 50

68 Haut-Rhin

Pratique du reflex numérique

Dates : 1^{er} et 6 avril
Pratique du Reflex numérique avec les photographes : Etienne List et Stéphane Kempf. Pour plus d'informations : www.academiephoto.com - Tél. : 03 89 77 36 66

69 Rhône

BLOO - Ecole de photographie et d'image contemporaine

Dates : Toute l'année

L'école forme les étudiants au métier de photographie en mettant l'accent sur les différentes techniques de l'image, mais également sur le développement d'une vision d'auteur. Un premier cycle sur un an préparant au métier de photographe. Un cycle 2 axé que la réalisation d'un projet artistique ambitieux. Workshops, la nouvelle programmation inclut des stages avec de nouveaux photographes dont : Michael Ackerman, Bertrand Meunier (de Tendances Floues), Anders Petersen... Informations, contacts : amandine@blooworkshops.com
Site : www.blooworkshops.com
Tél. : 04 78 27 99 26 - 06 88 28 87 66 (de 10h à 18h)

75 Paris

À l'agence Magnum : workshop avec Abbas !

Dates : mars 2013.
La célèbre agence Magnum propose des stages dans ses bureaux parisiens. Le programme offrira aux 12 participants 5 jours tous les deux mois aux côtés de leur photographie sélectionnée. Séances pratiques, techniques et théoriques. Chaque session se terminera dans une projection de travail. Une nouvelle opportunité pour apprendre, partager, rencontrer et profiter d'un moment unique. En mars 2013 : deuxième atelier animé par le célèbre reporter Abbas. Montant : 950 €. Rens : nicolas.ossard@magnumphotos.com. Tél. : 01 53 42 50 37

Numérique, action, studio, recherche artistique...

Dates : toute l'année

Le Centre Jean Verdier propose différents cycles semestriels. Cycle bases : bases de la composition et de la technique pour la photo de reportage et le portrait en situation. Cycle photo numérique : les spécificités de ma prise de vue numérique. Cycle photo de studio : esthétique de l'éclairage. Cycle recherche artistique : histoire de l'art photographique. Ces cycles sont semestriels et débutent le 18 mars 2013. Tarif : 130 € à 467 €. Prix Ville de Paris, avantages pour jeunes et chercheurs d'emploi. Possibilité de louer les studios et laboratoires. Inscriptions ouvertes. Tél. : 01 42 03 00 47. www.verdierphoto.fr

Cours de Sténoflex

Dates : 2 samedis par mois. 9 et 23 février 2013. Durée 3 heures : 14h à 17h
Tout public à partir de 10 ans.
Tarif : 85 €

La Galerie Binôme organise des cours de Sténoflex avec un photographe professionnel (une chambre noire est aménagée dans la galerie). Dans une ambiance détendue apprenez l'art le plus essentiel de la photographie et produisez des clichés inattendus.
Contact et réservation : www.galeriebinome.com - mail : info@galeriebinome.com - Tél. : 01 42 74 27 25 - 06 16 41 45 10

Cours Photo labo noir et blanc

Dates : jusqu'en mai 2013
Apprenez le labo noir et blanc argentique avec la photographe Niloufar Banisadr dans les locaux bien équipés de l'école SPEOS. Développement film et tirage photo. Contact et renseignements : niloufarbanisadr.com / 06 10 70 19 61 - <http://speos.fr>

Stage animé par Richard Pak

Dates : 15, 16, et 17 février 2013
En compagnie du photographe Richard Pak, stage photo à Paris pour vous permettre de découvrir et/ou d'approfondir différentes manières d'aborder et de photographier des inconnus. Exercice souvent peu évident à gérer, tant pour le photographe que son sujet, les stagiaires devront se confronter à des travaux de prises de vues, bénéficieront d'un regard critique sur leur travail et étudieront la question du droit à l'image.
Contact : www.ateliers-photographies.com

Maîtriser Lightroom 4

Dates : toute l'année
Apprenez à maîtriser les bases d'Adobe Photoshop Lightroom 4 pour optimiser la qualité de vos photos numériques (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit, etc.). Formation d'une journée. Voir détails et tarifs sur www.formationlightroom.com
Contact : M. Bertrand Tél. : 06 64 98 65 79
Email : formapix@yahoo.fr

Des stages animés par des grands noms de la photo

Eyes in Progress propose des stages animés par des photographes renommés dans les locaux du Bar Floréal (Paris 20^e)

27 février-1^{er} mars 2013 : Pep Bonet
24 au 27 avril 2013 : David Burnett
29 mai - 1^{er} juin 2013 : Sacha van Dorssen
5-6 juin 2013 : Patrick Zachmann
26-29 juin 2013 : Ed Kashi
23-26 octobre 2013 : Richard Dumas
20-23 novembre 2013 : Michael Ackerman
Contact presse : Veronique Sutra
Tél. : 06 65 58 16 82 veronique.sutra@eyesinprogress.com www.eyesinprogress.fr

Analyse d'images et pratiques photographiques

Dates : toute l'année
Au sein de l'atelier Ph Neutre, Colette Gourvich anime un stage de compréhension de la technique, contenu des images, réflexion, sélection. Labo argentique n & b, l'art du tirage et aide à la préparation d'expositions.
Tél. : 01 43 61 47 60
atelierphneutre@orange.fr
www.pensertphotographie.com

De la pdv au portfolio

Dates : toute l'année
Le photographe pro Hergo organise des stages de photo en individuel sur la prise de vue argentique ou numérique. Un à plusieurs jours. Prix de la journée : 150 €. Rens. : 06 19 30 24 16.

Workshop de l'agence Vu'

Dates : février et mars
L'agence Vu' propose des stages animés par ses photographes dans leurs superbes locaux parisiens. Sont prévus : Les 22, 23 et 24 février : "Photographie documentaire : faire corps avec son sujet" par Cédric Gerbehaye
Les 15, 16 et 17 mars : Le voyage photographique : mille et une histoires par Juan Manuel Castro Prieto. Prix : 490 € (plein tarif). Rens : Mathias Nouel : 01 53 85 84 84 - www.agencevu.com

Formations au reflex numérique à l'école EFET

Dates : toute l'année
À travers des stages courts et à la carte, l'école Efet propose des formations pour tous niveaux dans leurs locaux très bien équipés. Pour s'initier et se perfectionner.
Tél. : 01 43 46 86 96 Email : efet@efet.com

76 Seine-Maritime

Stages photo au Havre

Dates : toute l'année
Alain Blondel (Créapolis) propose des stages photo théoriques et pratiques : portrait, charme, paysage, architecture, macro, sport, logiciels Photoshop, Lightroom, capture NX... Traitement et impression couleur et n & b. Différentes formules à partir de 60 €. Tél. : 02 35 22 87 50 www.creapolis-photo.com

77 Seine-et-Marne

Labo noir & blanc argentique

Dates : toute l'année
Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo, propose des stages individuels

POUR ANNONCER VOTRE STAGE

A renvoyer avant le 10 pour parution le mois suivant à Réponses Photo "Stages",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème :
Photographe :
Date :
Lieu (dépt obligatoire) :
Tél :
Commentaire :
.....
.....
.....
Contact :
Tél. :
Mail :

LES MEMBRES DE LA RÉDACTION SUR LE TERRAIN!

À la rédaction, nous ne restons pas dans notre tour d'ivoire à prodiguer des conseils. Nous allons sur le terrain à la rencontre des lecteurs aussi bien près de Lyon qu'à Marseille ou dans le Vaucluse pour mettre ces conseils en application! Hasard du calendrier, 4 de nos rédacteurs animeront des stages sur la maîtrise du reflex numérique, la photo de ville, le n & b et la couleur...



J-C BÉCHET

ALLAUCH (13) : Apprendre à construire une série photographique avec J-C Béchét

Dates et lieu : les 26, 27 et 28 avril 2013 à Allauch.

Thème : Qu'est-ce qu'une série photographique? Comment sortir de la photo unique pour envisager la réalisation d'un corpus d'images qui révèle un style et une personnalité? Tel sera le défi proposé aux stagiaires du 47^e Salon Photographique d'Allauch, un événement dont *Réponses Photo* est partenaire. Rappelons qu'Allauch est situé en bordure de Marseille et que cette manifestation a été labellisée dans le cadre de Marseille-Provence 2013. Ce stage pratique de trois jours sera animé par notre rédacteur en chef adjoint, Jean-Christophe Béchét, habitué de ces sessions qui mêlent prises de vue et travail d'édition. Toutes les approches photographiques sont acceptées dans ce stage à partir du moment où elles débouchent sur la volonté de construire un ensemble cohérent d'images complémentaires. Toutefois, la photo urbaine (et la "street photography") thème de ce numéro de *Réponses Photo* seront privilégiés. Attention le nombre de places est limité, pas plus de 12 stagiaires! Le prix du stage est de 180 € par stagiaire pour les 3 jours, l'hébergement et repas en supplément. Inscription: mail: asso@phocal.org - renseignements: Maison du Tourisme: 04 91 10 49 20 - site: www.phocal.org

RHÔNE (69) : Maîtrisez votre reflex numérique avec Claude Tauleigne

Dates : février, mars, avril, mai

Notre collaborateur Claude Tauleigne propose au sein de l'Atelier Grains de Lumières des stages d'initiation et de perfectionnement au reflex numérique (toutes marques). Une journée pour comprendre l'essentiel, découvrir les trucs et astuces pour se sortir de toutes les situations de prise de vue et oublier le mode Auto. Descriptif et dates des stages sur le site www.ateliergrainsdelumiere.com.

PARIS (75) : Le tirage argentique noir et blanc avec Philippe Bachelier

Dates : toute l'année

Philippe Bachelier, photographe et collaborateur régulier de *Réponses Photo* animera un stage de la prise de vue à la repique d'un tirage d'exposition: "nous aborderons les techniques et les connaissances permettant d'optimiser la pratique du noir et blanc argentique: choix du film photo, exposition, développement et tirage." Stage proposé en labo pour un ou deux participants maximum. Contact: www.lesphotographies.org - Tél.: 09 52 83 61 97 - e-mail: contact@lesphotographies.org

VAUCLUSE (84) : "De la couleur au noir et blanc" et "maîtrise de la couleur" par Philippe Durand

Dates : samedi 23 - dimanche 24 mars

Notre collaborateur chargé de la rubrique "sur le web", des tests de logiciels et animateur de photo4love.net, propose un stage pour acquérir les bases du noir et blanc, en particulier en photo numérique. Il vous donnera les bases pour découvrir et pratiquer le noir et blanc, ou pour progresser: "Au cours du weekend, nous explorerons les deux étapes permettant de maîtriser le noir et blanc: à la prise de vue pour anticiper ce que donnera

une scène une fois ramenée en tonalités de gris, puis sur l'ordinateur pour maîtriser la conversion depuis l'original en couleurs. Car, en numérique, bien que l'on puisse photographier directement en noir et blanc, il est préférable de prendre la photo en couleurs, puis de la traiter avec un logiciel - on maîtrise alors totalement le rendu de l'image". Ce stage peut se combiner avec un stage de 2 jours sur le paysage, animé par David Tatin, les 21 et 22 mars.

ET AUSSI : La couleur en photo numérique

Week-ends du 10 - 12 mai et du 27 au 29 septembre

Ce stage animé par Philippe Durand et résolument tourné vers la pratique, devrait vous permettre de progresser en maîtrisant les bases de la photographie numérique, en particulier dans le travail de la couleur. Ce stage photo bénéficie de la lumière particulière du Lubéron et de l'environnement idéal d'Okhra, le Conservatoire des ocres et de la couleur. En explorant des thèmes variés, paysage, photographie de rue, portrait, nature morte... vous aiguiserez votre regard photographique et votre perception de la couleur. Prix des stages: 260 € (2 jours) et 390 € (3 jours), solutions d'hébergement pour tous budgets. Renseignements: 04 90 05 77 44 - www.okhra.com/photo



PHILIPPE DURAND

d'initiation et de perfectionnement au laboratoire n & b (techniques de conservation, virages, conseils personnalisés) afin de produire des tirages de qualité pour votre book ou votre exposition. Rens: 01 64 28 95 54 patrick.firmin-didot@nordnet.fr

79 Deux-Sèvres

Workshop "Villa Pérochon"

Dates : Toute l'année

Les workshops initiés depuis quatre ans par l'association "Pour l'Instant" sont reconduits cette année sous l'égide du nouveau centre d'art contemporain photographique - Villa Pérochon (Inauguration le 13 avril 2013 à Niort). Programme 2013 : Bogdan Konopka "photographier l'art roman" du 26 au 28 avril Gilles Favier, reportage "Le Très Grand Conseil Mondial des Clowns" du 7 au 9 juin 2013 Thierry Girard "Marée d'équinoxe" du 20 au 22 septembre (sur l'île de Ré). Xavier Lambours "le portrait" du 18 au 20 octobre. Les dates et les fiches d'inscription en téléchargement sur: www.cacp-villaperochon.com

83 Var

Photos de nuit

Dates : tous les dimanches, toute l'année
A partir du 20 janvier 2013, tous les dimanches à 19h et pendant 2h30, se déroulera un stage de "photos de nuit" en

compagnie du photographe: Halim Derres
Tarif: 35 € - Lieu de départ: Place de la Liberté. Infos: www.halimderres.com ou www.pixelsmagazine.fr

84 Vaucluse

Paysage, procédés anciens...

Dates : 21-22 mars (paysage), 4-5 mai (nature), 25-28 mai et 6-9 juillet (procédés anciens)
Okhra, le Conservatoire des ocres et de la couleur à Roussillon dans le Lubéron, propose cette année plusieurs nouveaux stages photo. Jean-François Chollet initiera aux procédés anciens (papier salé, Van Dyk, cyanotype et gomme bichromatée) et David Tatin fera découvrir les paysages et la nature de la Provence. Plusieurs stages peuvent être enchaînés (paysage et n & b), ou scindés (procédés anciens 2 jours). Programmes détaillés sur le site okhra.com
Prix des stages: 260 € (2 jours) et 390 € (3 jours), solutions d'hébergement pour tous budgets. Renseignements: 04 90 05 77 44: www.okhra.com/photo

Ailleurs

Au Maroc

Dates : du 22 au 31 mars 2013
Thème: "Dunes et Oasis"
Accompagné de Marie-Ange Perney, circuit photo inédit "Dunes et Oasis" 10 jours à jouer

avec la lumière pour apprendre à connaître le Maroc. Tél.: 06 43 32 42 46 - Mail: contact@reporter-photos.com Site Web: www.reporter-photos.com

Pinacothèque de Genève: stage en Italie

Thème : l'intention photographique.

Photographe: Gérard Assouline

Dates : du 29 mars 2013 au 3 avril 2013

(voyage inclus)

Ce workshop vise à mieux assumer la double dimension du langage photographique: personnelle et universelle, en aidant les participants à formuler leur intention photographique et à s'éloigner d'un rapport "instinctif" au beau et à la prise de vue. Contact: Francine Jeannot - Tél.: 41 22 735 66 75 - mail: pinacoteca@worldcom.ch

En Écosse

Dates : du 4 au 12 mai 2013

Primé aux prestigieux concours BBC et GDT, Jean-Michel Lenoir vous emmène au bout de l'Écosse sauvage entre Highlands et Île de Skye. Contact: vincent@photographesdumonde.com Tél.: 01 45 04 05 98 Mail: www.photographesdumonde.com/ecosse

Voyage Photo Nord Vietnam

Dates : du 2 au 14 mars et du 14 au 25 mai
Minorités Ethniques à la sublime baie d'Along. Partez avec un photographe à la découverte

d'une autre culture. Voyage Photos "Au fil de l'eau" du sud Vietnam au sud Laos avec la photographe Marie-Ange Perney. Et du 2 au 14 mars 2013, un circuit d'exception de 13 jours "au fil de l'eau" du Mekong, de Ho Chi Minh et ses marchés flottants jusqu'aux ruines khmères et les paysages envoûtants des 4000 îles du sud Laos. Rendez-vous de lumières et d'ambiances en terres secrètes. Contact: reporter-photos.col@wanadoo.fr Tél.: 06 43 32 42 46 Mail: info@khamasia-voyagephoto.com

Photography Workshop in New York (PWN)

Dates : du 1^{er} au 21 juillet 2013

Photo Workshop in New York, organisé par Spazio Labo - Centre de Photographie (Bologne, Italie), arrive à sa 4^e édition. Le programme prévoit 3 stages à New York City, de la durée d'une semaine chacun, pendant le mois de juillet 2013. The documentary Journey avec Erica McDonald et Maggie Steber, du 1^{er} au 7 juillet 2013, New York Emotion avec Stefano De Luigi et Ippolito Simion du 8 au 14 juillet 2013. AZ Photography avec Donald Weber du 15 au 21 juillet 2013. En plus de la promotion pour ceux qui s'inscrivent d'ici le 15 mars 2013 (Early Birds), Spazio Labo met à disposition 3 bourses d'étude réservées aux jeunes photographes émergents. www.photoworkshopnewyork.com Tél.: +39 328 338 36 34 E-mail: info@photoworkshopnewyork.com

Pour tous

Fédération Nationale des Caisses d'Épargne

Date limite: 28 février 2013

Thème: L'humain sera toujours une valeur sûre "Dédicé et des Hommes".

Baptisé "Dédicé et des Hommes", ce concours photo sur Internet, ouvert à tous, sera l'occasion d'illustrer les plus belles initiatives humaines locales, les personnages singuliers, les lieux et les rencontres uniques... Des femmes, des hommes, des émotions, des lieux, des scènes de la vie de tous les jours... à la maison, au travail, en vacances... Tout sera source d'inspiration pour mettre au cœur de l'objectif, l'Humain, ses valeurs, ses expériences, ses rencontres, ses histoires...

On gagne quoi? Un équipement photo d'une valeur de 1 800 €, un iPad Mini, des bons d'achat... Résultat du concours: printemps 2013. Modalités des concours, inscriptions et règlement: www.dedicetdeshommes.fr

Communauté d'Agglomération "Saumur Loire Développement"

Date limite: jeudi 28 février 2013

Ce concours permettra de valoriser l'artisanat et les savoir-faire du Saumurois, et de faire prendre conscience au public des richesses. Format épreuves 20x30 cm avec support obligatoire. Les photos proposées seront impérativement en couleur. Nombre de photos: 3 maxi par auteur. On gagne quoi? Des prix sont attribués pour les 4 meilleurs clichés sous forme de bons d'achat pour du matériel photographique. 1^{er} prix: 200 €, 2^e prix: 150 €, 3^e prix: 100 €. Contact: Ermi LECLERC - Tél.: 0241 404556 - gestion.risques@agglom-saumur.fr

Ass. Foyer Culturel - Club Photo

Date limite: 28 février 2013

Thème: "L'étrange et l'insolite"

10 photos maximum en A4 (20x30) Noir et Blanc ou Couleur. On gagne quoi? 1 000 € en numéraires. Règlement et bulletin: foyculturel.org. Tél.: 0387261084; webmaster@foyculturel.org

Photo-club Saint-Martin

Date limite: 2 mars 2013

Thèmes: libre et thème imposé:

"la lumière suggère l'émotion". Pour la 9^e année consécutive, le photo-club organise un concours photo international dans le cadre du festival du "printemps de la photo". 2 thèmes: "la lumière suggère l'émotion" et "libre", 2 catégories: "couleur" et "monochrome". 4 photos maxi par thème et par catégorie sur support mince 30x40. On gagne quoi? 550 € en bons cadeaux photo. Règlement sur www.photoclubsaintmartin.com ou Photo club, 27 square Isabelle Nacry 62280 St Martin Boulogne. Tél.: 0321 304267

Canton de Pont-de-Veyle

Dates: mercredi 6 mars 2013 /

limite d'envoi: lundi 4 mars 2013

Thème: "Reflets"

Comment participer? envoyer des tirages couleur papier montés sur support 30x40 avec système d'accrochage efficace. Exposition: samedi 23 mars au lundi 1^{er} avril 2013.

On gagne quoi? Séjour dans le Canton de Pont-de-Veyle, repas gastronomiques, livres. Demandez le règlement (obligatoire pour participer): Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle - Pavillon du château - 01290 Pont-de-Veyle - Tél.: 0385 23 92 20 tourisme@cc-pontdeveyle.com

Photomenton

Date limite: 15 mars 2013

Thème: "Jaune"

Chaque concurrent peut présenter une photo. Les participants sont libres de proposer des images en couleur, noir et blanc, ou sépia bien que le thème soit "JAUNE". Les montages ne sont pas autorisés. Formats acceptés: 20x30 ou 21x29,7 cm. On gagne quoi? 3 imprimantes: 1^{er} prix: Epson Stylus Photo R2880 (A3), 2^e prix: Epson Stylus Photo 1500 (A3), 3^e prix: Epson Photo Multifonction (A4) - Remise des prix le 5 avril 2013 au Casino de Menton.

Infos et le règlement: www.photomenton.com

Château et Domaine de Menetou-Salon

Date limite: 15 mars 2013

Thèmes: "Femmes(s) Soleil" avec trois critères majeurs: les femmes, leur beauté, leur rayonnement intérieur ou extérieur...

10 photographes seront sélectionnés pour exposer leurs œuvres au public sur des panneaux installés au cœur même du Clos de la Dame. Les lauréats se verront tous gratifiés de bouteilles de vin d'appellation contrôlée. Le règlement est à retirer sur demande au 0248 640186 ou par courriel à contact@chateau-menetou-salon.com

Printemps de la photographie - Romorantin-Lanthenay (41)

Date limite: 15 mars 2013

Le thème: "L'homme et son métier"

Contact Images organise un concours.

On gagne quoi? 1^{er} prix adultes: un chèque de 300 € - 1^{er} prix jeunes: un lot de 200 €. Plus de nombreux autres lots. Demandez le règlement à l'Office de Tourisme ou en téléchargeant sur le site: Organisation Office de Tourisme. Place de la Paix - Romorantin-Lanthenay - Tél.: 02 54 76 43 89 - www.tourisme-romorantin.com

5^e Édition de "Cours et Jardins des Arts"

Date limite: 15 mars 2013

Thème: libre.

La 5^e édition de "Cours et Jardins des Arts" se tiendra les 20 et 21 juillet à Vers-Pont-du-Gard. Envoyez vos dossiers papiers et/ou l'adresse de votre site Internet. L'originalité, la qualité artistique et la cohérence seront les principaux critères du jury. Renseignements et bulletin d'inscription sur <http://courseljardins.wordpress.com>

La Focale 41

Date limite: 16 mars 2013

Thèmes: libre et "Les métiers"

Chaque année, le club photo "La Focale 41" situé à Mont-près-Chambord dans le Loiret-Cher, organise son concours-expo. En 2013, pour sa 17^e édition, il se tiendra les 6 et 7 avril. Les auteurs peuvent envoyer dix photos au maximum pour les deux thèmes, en num. ou arg., en couleur ou n & b. Les photographies sont à envoyer sur tirage papier dans un format de 24x30 cm et montées sur un support rigide de format 30x40 avec un système d'accrochage fiable.

On gagne quoi? L'ensemble des dotations s'élève à 520 €. Règlement complet du concours sur: www.lafocale41.fr

CP de Fontenay-le-Comte

Date limite: 23 mars 2013

Thème: noir et blanc et couleur, "Les traces du temps".

On gagne quoi? Les trois lauréats de chaque catégorie recevront un lot (coups, chèque et lots divers). Demander le règlement à: Pierre Audonnet - 11 rue du Fort St Nicolas - 85200 Fontenay-le-Comte. Tél.: 0251 500457. E-mail: thdavid@wanadoo.fr

Office de Tourisme de Pierrelatte

Date limite: 24 mars 2013

Thème: "Les chapelles"

Il y aura deux prix: le prix du jury composé des membres du conseil d'administration de l'Office de Tourisme et le prix du public.

Contact et renseignements: contact@office-tourisme-pierrelatte.com - Internet: www.office-tourisme-pierrelatte.com Tél.: 04 75 04 07 98

BIPVV - Prix Nikephoros

Date limite: 28 mars midi

5 thèmes: "Les portraits, la vigne, le vin, les contenants, les lieux de consommation" Concours se déroulant en deux catégories: pros et amateurs. Le but est de mettre en avant les liens qui unissent le monde culturel et le monde vitivinicole. Chaque compétiteur peut participer dans l'ensemble des 5 catégories, en présentant au maximum 6 clichés par catégorie. L'inscription se fait, exclusivement, en ligne sur le site de la Biennale: www.bipvv.com Le jury officiel sélectionnera 10 clichés (2 par catégorie), qui recevront le prix Nikephoros. Contact: c.guait@22rivegauche.com

Photo Club de Courthézon

Date limite: 15 avril 2013

Thème: libre - Appel à projets

Dans le cadre de l'édition 2013 de son festival photographique Photofeel, qui aura lieu début juillet 2013, le Photo Cinéclub Courthézonais vous invite à soumettre vos projets d'expositions. Que vous soyez amateur ou pro, envoyez avant le 15 avril 2013 un dossier constitué de 15 à 20 tirages (A4 maxi) constituant un projet cohérent sur le thème de votre choix. Renseignements et formulaires sur le site: <http://photofeel.net>, rubrique "édition 2013".

Biennale Internationale de l'Image à Nancy



UN DIPTYQUE SIGNÉ MARION GRONIER, LAURÉATE DE L'ÉDITION 2012

BMW - MUSÉE NICÉPHORE NIËPCE: APPEL À CANDIDATURES

Date limite: 11 mars 2013

Cet appel à candidatures va permettre à un jeune artiste photographe de réaliser un projet photographique au cours d'une résidence de trois mois à l'automne prochain du 9 septembre au 28 novembre 2013. Le lauréat (ou lauréate) remporte une bourse de 6 000 €, une prise en charge de ses frais d'hébergement à Chalon-sur-Saône, la production d'une exposition présentée aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo et au musée BMW de Munich mais aussi la co-édition d'un livre. Les dossiers de candidatures doivent être composés d'une biographie, d'un dossier présentant la démarche générale de l'artiste et d'une note d'intention du projet artistique envisagé à Chalon-sur-Saône. Le dossier complet est téléchargeable sur les sites Internet du musée et de BMW France: www.museeniepce.com - www.bmw.fr/arteculture.fr

CANDIDATURES

Date limite: 15 avril 2013

Thème: "La ville au Pola"

"La ville au Pola" est un thème qui peut être abordé par tous, seule condition ici : utiliser des films Impossible. On gagne quoi? Ses photos exposées. Le dossier doit être composé des éléments suivants : une sélection de 1 à 3 images cohérentes avec le thème proposé (exclusivement de même format) couleur ou n & b réalisées avec tout appareil Polaroid. Portant au verso ses nom, prénom, email et adresse ainsi qu'une numérotation indiquant le sens de lecture désiré des images. Les dossiers devront être déposés ou envoyés à la Boîte à Photos 101 grande Rue 54000 Nancy avant le 15 avril 2013 minuit, date de clôture des inscriptions. On gagne quoi? ses photos exposées à la Biennale plus des prix nc Règlement et inscriptions : www.biennale-nancy.org ou par courriel : biennale@free.fr

CP de Varennes-sur-Seine

Date limite: 20 avril 2013

Un concours photos est organisé par le Club photo de Varennes-sur-Seine. Il aura lieu à la Salle Jean Ferrat du 18 au 20 mai 2013. Concours gratuit ouvert uniquement aux photographes amateurs. Adultes et mineurs ainsi qu'à tout membre du Club Photo. Sont exclus du concours tous photographes professionnels. 3 catégories : 1 thème pour chaque : couleur : nature et paysage, n & b : la pierre, Macro ou proxi-photos : les insectes. On gagne quoi? nombreux lots, prix spécial pour les Varennois. Contact, renseignements et règlement : Photo-Club de Varennes 33 rue de la Sauvagerie - 77130 Varennes-sur-Seine ou photosclub-varennes@laposte.net

Pour pros et semi-pros

SOPHOT: appel à candidatures

Date limite: 1^{er} mars 2013

Thème: "problème social ou environnemental" Conditions de participation : être inscrit sur le site et avoir mis à jour sa fiche personnelle. Inscription ouverte aux photographes français et étrangers. Le travail soumis par le photographe devra avoir été achevé en 2011 ou 2012. Chaque dossier devra comporter une biographie sommaire du photographe, une note explicative (1 à 2 pages) 30 à 50 photographies au format papier A5, A4 ou plus. Chaque photographe portera l'objet d'une légende explicative et fournira au dos le nom du photographe et ses coordonnées (précisant la date et le lieu du reportage), un CD avec ces mêmes données. (Format Word et photos : jpeg 72 dpi 500 pixels). Les dossiers sont à déposer ou à envoyer à : SOPHOT - 69 boulevard de Magenta 75010 PARIS jusqu'au 1^{er} mars 2013 inclus. On gagne quoi? Une exposition avec les deux reportages lauréats www.sophot.com Tél. : 01 42760171 malika.barache@pqev.org

Prix LEICA Oscar Barnack

Date limite: 1^{er} mars 2013

Thème: "La relation de l'homme avec son environnement"

PRIX PHOTON: UN SACRÉ COUP DE POUCE POUR LES JEUNES!

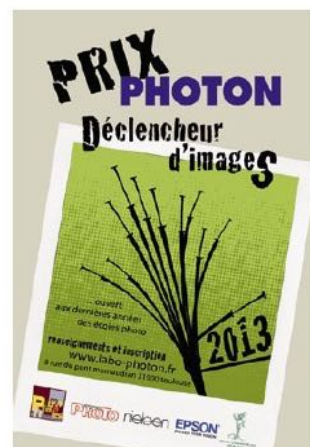
Thème libre, date limite: 31 mars 2013

À Toulouse, le très dynamique laboratoire PHOTON organise un concours en partenariat avec Réponses Photo qui s'adresse aux étudiants de dernière année des écoles photo. Le prix s'appelle Prix Photon déclencheur d'images et permet de gagner son exposition en tirages certifiés Digigraphie d'une valeur de 2 500 € et la présence dans des festivals de renom. Sympa!

Pour participer, il faut remplir le formulaire d'inscription sur le site y déposer des fichiers au plus tard le 31 mars 2013 ou envoyer les fichiers par la poste le 31 mars au plus tard (le cachet de la poste faisant foi).

Taille des fichiers : 18x24 (ou 18x27) à 300 dpi.

Le gagnant remporte le tirage de son exposition en Digigraphie avec encadrement Nielsen (valeur 2 500 €), puis la présentation et le vernissage de l'exposition le 20 juin dans les locaux de PHOTON du 20 juin au 3 septembre 2013. Plus la présentation et le vernissage au festival des Photoannales de Beauvais le 14 septembre. Exposition du 14 septembre au 3 novembre (défraiement des frais de transports et hôtelleries pour le vernissage de Toulouse et Beauvais. Mise à dispo de l'expo après le festival). Enfin le lauréat est publié en portfolio dans un numéro de Réponses Photo! Infos sur www.labo-photon.fr.



Leica Camera AG, Solms, lance l'appel à candidature pour son concours international réservé aux photographes professionnels. Jusqu'au 1^{er} mars 2013, les photographes pourront postuler en ligne (et seulement en ligne) : www.leica-oskar-barnack-award.com

On gagne quoi? Outre une somme de 5 000 €, le lauréat du "Prix Leica Oskar Barnack 2013" recevra un équipement photographique Leica M d'une valeur d'environ 10 000 €. Dans le cadre du concours, une deuxième récompense sera également attribuée dans la catégorie "prix de la relève Leica Oskar Barnack" destinée aux photographes (débutants) de moins de 25 ans. Ce lauréat gagnera également un appareil photo du système Leica M avec objectif. Les candidats doivent soumettre une série cohérente d'un maximum 12 photos, dans laquelle le photographe a perçu la synergie entre les hommes et leur environnement. www.leica-oskar-barnack-award.com

Festival des Arts Visuels de Vevey

Date limite: 15 mars 2013

Le Festival Images à Vevey relance son concours de photographie. Artistes et photographes ont jusqu'au 15 mars 2013 pour participer. Le Grand Prix International de Vevey est une bourse d'aide à la création photographique d'un montant de CHF 40 000 (soit environ 33 000 €) qui permet à un artiste de développer un projet inédit pour ensuite le présenter dans le cadre du Festival Images 2014. Ce grand prix est ouvert aux artistes et aux photographes professionnels ou en formation. www.images.ch

Prix Arcimboldo

Date limite: 18 mars 2013

L'Association "Gens d'Images" décerne depuis 1999 le Prix Arcimboldo qui récompense un travail de création d'images photographiques numériques. Ce prix est ouvert à tout créateur quel que soit son âge ou sa nationalité qui doit être parrainé par une personnalité qualifiée du monde de la photo. Donc, pour participer, en plus de la lettre du parrain (ou de la marraine) il faut constituer un dossier de 12 à 15 tirages correspondant à la définition du prix dans un format inférieur à 50x60 cm sur un ou deux sujets. C'est ce dossier qui sera exposé (s'il est gagnant). Joindre également un CD avec les images au format 10x15 à 300 dpi et une lettre de présentation. Les dossiers des candidats doivent être déposés le lundi 18 mars 2013 entre 9h30 et 18h00 à l'Ecole de l'Image des Gobelins - 73 bd Saint-Marcel 75013 Paris. Attention, le jury se réunira jeudi 21 mars. Infos : www.gensdimages.com prixarcimboldo@gensdimages.com

Festival ManifestO

Date limite: 1^{er} avril 2013

Le célèbre festival toulousain lance son appel à auteurs ouvert à tous photographes sans conditions d'âge, de nationalité ou de statut. 15 dossiers seront retenus et exposés à la prochaine édition. Aucun frais de participation n'est demandé. Une aide financière à l'expo de 150 € est fournie à chaque lauréat, plus 150 € de participation aux frais de déplacement. Règlement et modalités de participation à demander par email : organisation@festival-manifesto.org ; www.festivalmanifesto.org

Pour Que l'Esprit Vive - Résidence d'Artistes de la Prée

Date limite: 15 avril 2013

La résidence de La Prée est ouverte aux créateurs de sept disciplines dont la photo. Les candidats doivent, soit avoir fait des études supérieures artistiques sanctionnées par un diplôme, soit s'être distingués par des travaux soumis à l'approbation du comité de sélection. Le dossier de candidature composé d'un dossier administratif et d'un dossier artistique, devra être envoyé au directeur de l'Association Pour que l'esprit Vive. Renseignements auprès de l'association Pour Que l'Esprit Vive : 69 Bd de Magenta - 75010 PARIS contact@pqev.org Tél. : 01 42760171 - www.pourquelespritvive.org

Biennale Photographique de Conches-en-Ouche

Date limite: 21 mai 2013

Thème: "Confrontation"

La biennale de Conches-en-Ouche dans l'Eure qui se déroulera du 5 octobre au 1^{er} décembre 2013 lance son appel à candidatures. Les 4 lauréats de ce concours recevront 1 000 € chacun pour l'organisation de leur expo. Le premier prix recevra 1 500 € supplémentaires pour le montage d'une expo l'année suivante. Le règlement de ce concours est à retirer à la Maison des Arts Place A. Briand - BP 15 - 27190 Conches. Tél. : Caroline Prévot 02 32 30 76 42 ou règlement complet sur : tourisme@conchesenouche.com

SPÉCIAL CENSURE

Ce nu délicat est classé par Facebook au même rang que la haine, la violence gratuite et la pornographie. Il a été censuré sur la page de son auteur Philippe Pache. Les réseaux sociaux et diffuseurs numériques bannissent la nudité sans discernement. (www.philippepache.com)



Le web est un endroit privilégié pour découvrir le travail de photographes et il n'a jamais été aussi facile de montrer ses images à un large public. Les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans cette découverte, grâce à leurs mécanismes de recommandation et de partage. Sauf pour les adeptes d'un genre photographique majeur : le nu. Méthodes de dénonciation, censure, compte suspendu, Philippe Durand a mené l'enquête...

Chercher à faire connaître sur les réseaux sociaux son travail, ou le travail d'un photographe qu'on apprécie, quand il implique des êtres humains dans leur tenue de naissance relève de la clandestinité et de la guérilla. Clandestinité car, en acceptant les conditions d'utilisation – pardon, la “Déclaration des droits et responsabilités” – de Facebook, vous vous engagez à ne pas publier de contenus “incitant à la haine ou à la violence, menaçants, à caractère por-

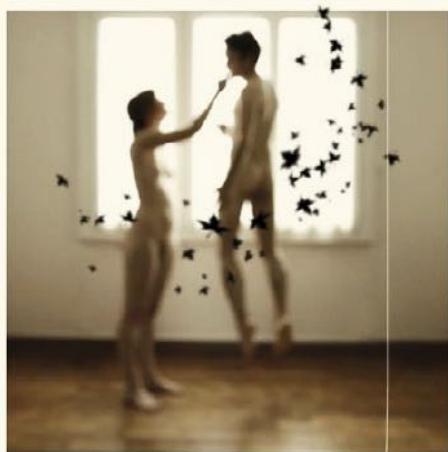
nographique ou contenant de la nudité ou de la violence gratuite”. Voilà résumé en une phrase le fond du problème : la nudité est aussi offensive que la haine, la violence gratuite, et la pornographie. Du côté de Google +, “nous n'autorisons pas de nudité, de représentation d'actes sexuels, ou de contenu sexuel explicite”. Chez Instagram, “les vêtements sont de rigueur”. Chez Pinterest, on bannit “seins, fesses et organes génitaux”. Guérilla car, malgré tout, cer-

taines photos passent à travers les mailles du filet et souvent les photographes concernés s'obstinent, ne serait-ce que pour montrer leur désaccord avec ces pratiques. Car comment filtrer les publications taboues quand plus de 2000 photos par seconde sont chargées sur Facebook ? En attendant un moteur capable d'identifier des photos litigieuses (bientôt mis en place pour les photos liées à la pédophilie), Facebook fait appel à la dénonciation. Un visiteur peut

Nous avons retiré du contenu que vous avez publié

Nous avons retiré le contenu suivant, que vous avez publié (ou dont vous êtes l'administrateur), en raison d'infractions à la Déclaration des droits et responsabilités publiée par Facebook :

photo



Continuer

Les flous graphiques de Freddy Rapin sont trop explicites pour la censure Facebook. Ils ont été signalés comme inconvenants par un utilisateur. Pour découvrir cette belle série: www.freddy-rapin.com.

Votre compte est temporairement bloqué

Ceci est votre deuxième avertissement dû à une infraction de la Déclaration des droits et responsabilités publiée par Facebook. Vous ne pourrez pas publier de contenu sur Facebook pendant 24 heures.

Si vous continuez de faire une utilisation abusive des fonctionnalités de Facebook, votre compte pourrait être désactivé de façon permanente.

Double peine chez Facebook: suppression de l'image et suspension du compte.

en un clic signaler une publication comme étant du contenu indésirable. Sachant qu'il peut difficilement être arrivé sur votre photo par hasard: c'est un visiteur qui a pris la peine d'aller afficher votre page, ou même un "ami" ou un "fan". C'est cette délation qui choque les photographes qui ont vécu cette mésaventure, autant que la censure elle-même.

Sous-traitance au Maroc...

Que se passe-t-il ensuite? Facebook soustrait la vérification des plaintes dans des pays où la main-d'œuvre est bon marché, au Maroc par exemple où les contrôleurs

vu censurer un tableau de Richter, au rendu un peu trop photographique, puis réhabilité après les protestations – ce n'était pas une photographie. Car, c'est bien connu, la photographie n'est pas de l'art.

Après confirmation, le fautif est informé par un message, à la seconde infraction, le compte est suspendu 24 heures. Ensuite c'est trente jours, et éventuellement le bannissement définitif. Et pas de possibilité de recours.

Cette vague de puritanisme s'étend de manière inquiétante. Le moteur de recherche iconographique de Getty Images s'orne maintenant d'une option "Pas de

sont payés entre 1 et 4 \$ de l'heure, selon leur productivité. Un lot d'images litigieuses s'affiche sur leur écran, à cliquer pour confirmer le problème. Grâce à des fuites, on connaît le détail des standards déterminant ce qui est acceptable ou non. C'est ainsi que l'on apprend qu'on peut montrer des photos de têtes et membres écrasés (tant qu'on ne voit pas l'intérieur, mais les autres blessures ouvertes sont ok, ainsi que le sang abondant), mais pas de femme en train d'allaiter si un peu de chair est visible. Et qu'on peut sans problème inviter quelqu'un à "suck my cock" ou "fuck me in the ass" (pardon, je vous épargne la traduction) tant qu'on "ne donne pas d'autre détail".

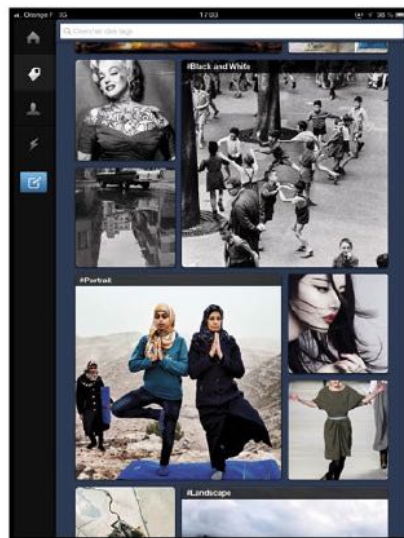
Vague de puritanisme

Comme on peut s'y attendre, il y a des loupés. Le tableau de Courbet *L'Origine du Monde* est régulièrement censuré, puis rétabli, car "l'art" n'est pas concerné par cette mesure anti-nudité. Le Centre Pompidou s'est

nudité". Les animateurs bénévoles des "chaînes" de Tumblr, la vitrine de cette plateforme de blogs, sont priés de ne sélectionner aucune image de nu. Non que ce genre ne soit pas accepté sur Tumblr, au contraire il l'est généreusement, y compris dans des manifestations franchement pornographiques – les mauvaises langues disent que c'est un ingrédient de son succès –, mais l'application Tumblr est proposée sur les plateformes Apple et Android et tient à conserver son classement certifiant qu'il ne propose aucun contenu inconvenant.

Chez Apple, les plus de douze ans ont accès aux scènes de violence et aux thèmes adultes, mais pas à la nudité, réservée aux plus de 17 ans. C'est ainsi que le navigateur Chrome pour iPhone est classé 17+... alors que Safari est installé d'office sur le téléphone! Des problèmes de censure sont relevés pour des couvertures de livres ou des articles de magazines diffusés via l'iTunes Store.

Tout cela serait risible si Facebook ou Apple n'étaient pas dans des positions dominantes qui en font des passages incontournables pour la diffusion des œuvres et des idées. Et c'est Apple qui promettait, au lancement du Macintosh que, grâce à eux, le Big Brother de 1984 n'arriverait jamais... **PhD**



Pas de nus en sélection des meilleures images publiées sur la plateforme Tumblr

Un surf photo sur le web proposé par **Philippe Durand**. Contact et suggestions à philippe@photofloue.net ou @photofloue sur Twitter. Retrouvez-nous sur photofloue.net et suivez *Réponses Photo* sur Facebook [phot.li/fbrephot](https://www.facebook.com/phot.li/fbrephot) (à taper dans la zone de saisie de l'adresse url).

COUP DE CŒUR

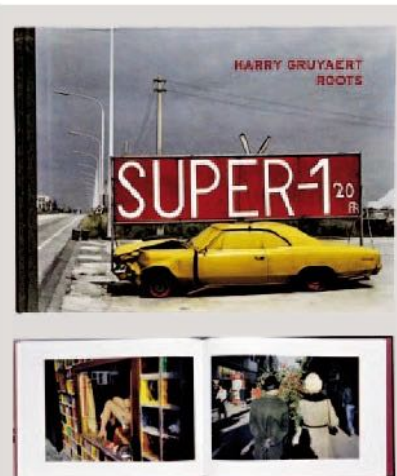
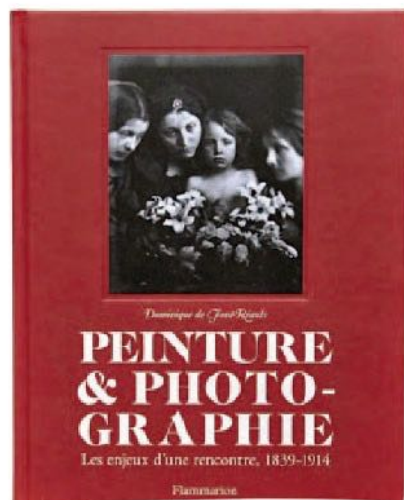
L'OBJECTIF ET LE PINCEAU

La photographie n'a pas attendu Photoshop et le HDR pour s'inspirer de la peinture, et la nourrir en retour. Dès 1839 et jusqu'à nos jours, les deux disciplines se sont toisées, pillées, hybridées, dans une relation complexe et parfois incestueuse, largement commentée à l'époque, entre méfiance et enthousiasme. Cet ouvrage copieux et érudit que l'on doit à Dominique de Font-Réaulx, conservateur au Louvre, retrace les débuts de cette saga, jusqu'à la première guerre

mondiale et l'arrivée de la photographie dite "moderne". Il existe de nombreux livres dédiés à la photo du XIX^e siècle, mais rarement aussi excitants que celui-ci : l'auteur offre un éclairage passionnant sur les enjeux de cette rencontre. Le découpage en chapitres thématiques bien définis, les textes fouillés et l'iconographie pertinente et impeccablement reproduite en font un régal intellectuel et visuel. On prend un réel plaisir à mesurer l'influence du daguerrétype sur Gustave Courbet, ou de constater le mépris de Baudelaire pour l'invention de Daguerre. De la technique photographique utilisée comme simple support de travail pour les peintres, ou comme outil de reproduction de leurs œuvres, jusqu'à l'absorption et à la digestion des codes de la peinture par la photo, on comprend mieux comment cette dernière s'est peu à peu émancipée pour devenir un langage unique, et comment la peinture a pu basculer dans l'abstraction. JB

"Peinture & photographie", de Dominique de Font-Réaulx, éditions Flammarion, 328 pages, 60 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5



LA BELGIQUE D'HARRY GRUYAERT

Harry Gruyaert, célèbre photographe coloriste, revient ici sur ses racines (d'où le titre du livre *Roots*) avec un livre entièrement consacré à la Belgique, son pays d'origine avec lequel il n'a eu de cesse de passer de l'amour à la haine. En 2000 déjà, il avait sorti *Made in Belgium* aux éditions Delpire mais l'ouvrage était alors exclusivement composé d'images couleur. Cette fois, il a tenu à publier également les "balbutiements" de son approche belge réalisés alors qu'il ne travaillait encore qu'en noir & blanc. Le livre comprend donc une première partie monochrome puis, après un texte truculent de Dimitri Verhulst, écrivain flamand, on retrouve avec plaisir nombre des images qui ont fait la renommée du photographe. La Belgique d'Harry Gruyaert est à la fois belle et laide, gaie et triste, colorée et monochrome, poétique et vulgaire... bref, riche de ses paradoxes. CM

"Roots", photographies d'Harry Gruyaert, aux éditions Xavier Barral, 160 pages, 101 photos, 40 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

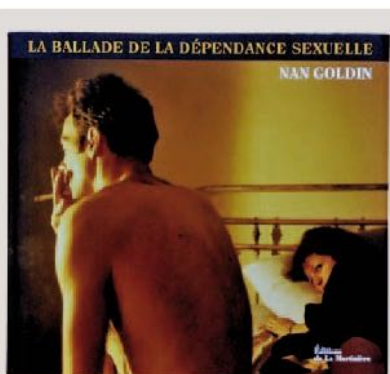
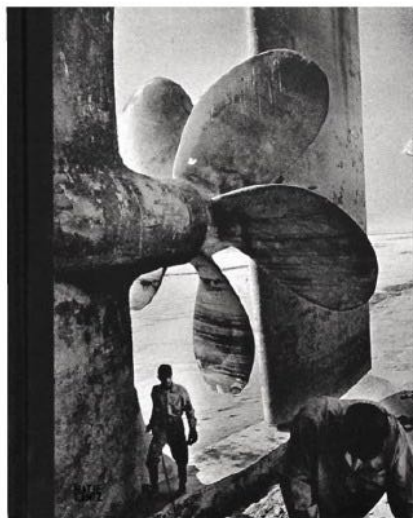
Les fêtes de fin d'année sont passées mais la production éditoriale ne faiblit pas ! On notera le retour ici de quelques grands noms (rééditions & rétrospectives) et la découverte de nouvelles signatures à suivre de près... Avec, comme toujours, une belle alternance de n & b et de couleur

Caroline Mallet - Jean-Christophe Béchet

TOMASZ GUDZOWATY: PLONGÉE DANS LES CALES SOMBRES...

Chittagong, au Bangladesh est célèbre pour ses chantiers navals qui dépècent les gros navires. Tomasz Gudzwaty (né en 1971 à Varsovie) a trouvé dans ce lieu, souvent photographié, un "enfer" d'ombre et de fer à la hauteur de son style spectaculaire. Nous avons adoré le travail de Gudzwaty sur les sportifs (voir portfolio dans RP n°212), mais là tout est excessif, lourd et boursoufflé à l'image des "maquillages" de densité qui transforment les images en aplat de charbon métallique auréolées d'une étonnante frange grise. JCB
"Keiko", 66 photos de Tomasz Gudzwaty, éditions Hatje Cantz, 148 pages, 54 €.

Qualité d'impression:	1/5
Rapport qualité/prix:	3/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	2/5



RÉÉDITION, EN FRANÇAIS, DE LA "BALLADE" DE NAN GOLDIN

L'histoire de la photographie est jalonnée par quelques œuvres qui ont marqué leur époque et créé une "rupture". C'est le cas, dans les années 1980, de la fameuse "Ballade de la dépendance sexuelle" de Nan Goldin, une série photographique qui s'est d'abord développée sous forme de projections de diapos avant de devenir en 1986 un livre "culte". Les éditions de la Martinière ont eu la bonne idée de ressortir le livre en français, dans un quasi-fac-similé de l'original. On y retrouve toute cette dérive poétique autobiographique où Nan Goldin chronique sa vie, ses amours, ses errances et errements... Son style photographique est étonnamment "juste", il maintient à égale distance l'approche esthétique et la sincérité maladroite du témoignage intime. Un chef-d'œuvre que chaque passionné de photo doit posséder ! JCB
"La ballade de la dépendance sexuelle", 125 photos de Nan Goldin, éd. de La Martinière, 148 p, 39 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

LE REGARD DE MATTHIEU GAFSOU SUR LE PAYSAGE ALPIN

Le style de Matthieu Gafsou s'inscrit dans l'approche contemporaine du paysage, où l'on traite le sujet avec un point de vue distancé, esthétique et documentaire. Devant l'objectif de ce jeune photographe suisse, la montagne est un décor "habité" (notamment par les touristes) et le réel une toile de fond pour y développer son art du cadrage subtil et silencieux. Le choix artistique (et technique) de surexposer la plupart des vues crée une homogénéité de matière et d'atmosphère. Nous voyageons dans le grand blanc... Parfois, Gafsou se rapproche d'un Martin Parr dans sa vision des sports d'hiver... mais, bien vite, il se reprend, évite de tomber dans la satire ou l'ironie, et il regagne les chemins neigeux pour saisir l'absolue nudité d'un paysage d'altitude... C'est ce numéro d'équilibriste (d'alpiniste ?) qui donne sa valeur à cette vision "froide" des Alpes suisses. La qualité d'édition (impression, choix du papier et de la typo) concourt aussi à la réussite de ce projet photographique. JCB
"Alpes", 50 photos de Matthieu Gafsou, aux éditions 19/80, 112 pages, 52 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



Culture LIVRES



IVAN SEGAL: UNE TRAVERSÉE DU CAUCASE EN N & B

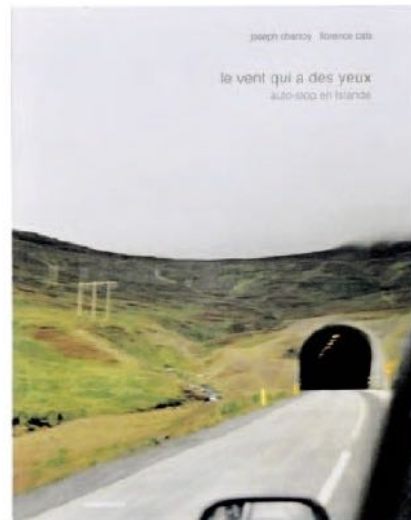
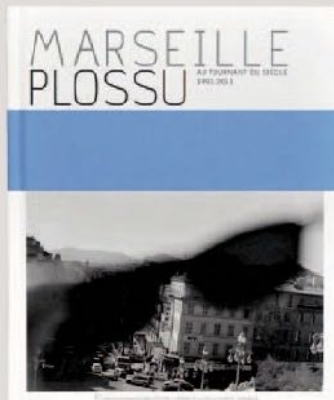
De 1998 à 2005, le photographe américain Ivan Segal a sillonné les pays d'Asie centrale : Russie, Kazakhstan, Ouzbékistan, Afghanistan... Il a accumulé une large moisson d'images n & b, pratiquant une forme classique de "reportage subjectif". Astucieusement, Steidl a conçu la publication de ce travail en deux recueils réunis dans un coffret en carton brut : le premier propose 225 photos n & b, sans un mot, et le deuxième contient le récit en anglais de ce long périple (sans une photo). L'objet "global", est séduisant, mais on se lasse vite devant cette longue succession d'images. JCB
"White Road" 225 photos d'Ivan Segal, aux éditions Steidl, 368 pages en deux livres dans une boîte, 65 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	3/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	3/5

MARSEILLE PLOSSU: 30 ANS DE DÉAMBULATION AU 50 MM

C'est en "voisin de la côte" que Bernard Plossu photographie Marseille depuis 1991. À pied ou en autobus, il a souvent arpenté le macadam phocéén avec son Nikkormat et son 50 mm. Ce livre copieux et exhaustif reprend 20 ans de photos, mettant sur le même plan des images célèbres et des "temps faibles" qui servent de liaison. Le parti pris éditorial consiste à nous plonger dans les "coulisses" de cette ville insaisissable et d'en proposer une sélection d'instantanés poétiques et suspendus... En parallèle, dans un autre livre "jumeau", Plossu propose dans le même esprit une exploration minutieuse de la montagne Sainte-Victoire, joliment rebaptisée "La Montagne Blanche". JCB
"Marseille Plossu", 182 photographies de Bernard Plossu, aux éditions Images de Manœuvres, 256 pages, 30 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	5/5



AUTO-STOP EN ISLANDE

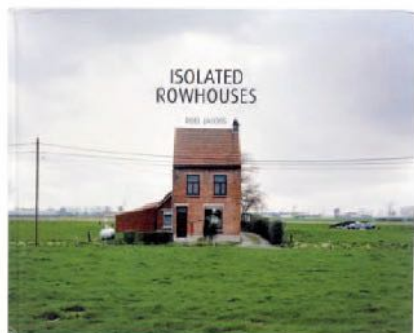
"Quand un voyage est si beau, comment rentrer ?", cette jolie phrase de Bernard Plossu (qui signe la préface de ce livre) résume bien le road trip qu'ont réalisé en 2011 Florence Cats et Joseph Charroy. La première, munie d'un carnet de notes, le second "armé" d'un appareil photo, ils ont fait le tour de l'Islande en auto-stop. Ils sont revenus avec une quarantaine de photos argentiques couleur et une trentaine de pages d'un récit poétique. Un joli mariage... CM
"Le vent qui a des yeux", photographies de Joseph Charroy, aux éditions Lamaindonne (editionslamaindonne@orange.fr), 102 pages, 22 € + 5,55 € de frais d'envoi.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5

"ISOLATED ROWHOUSES" PAR ROEL JACOBS

Voilà un livre qui annonce tout de suite la couleur tant son thème est à la fois direct, évident et étonnant : les maisons "isolées" dans la campagne belge... La photo de couverture est parfaitement représentative du style de l'auteur : il s'agit d'un beau travail documentaire conçu dans la filiation germanique de l'école de Düsseldorf. Roel Jacobs, cadre juste et précis, à la chambre grand format, avec un beau souci du climat et de la couleur du ciel (toujours gris comme chez les Becher...). Mais le tour de force du projet tient surtout aux 27 "maisons de poupées" qu'il a dénichées dans le Plat Pays. Toutes sont cadrées à l'horizontale, sauf une. Et, chaque fois, le même sentiment prédomine : pourquoi avoir conçu un logis aussi exigu dans des espaces aussi vides que vastes ? Ce décalage crée un effet de "surréalisme, belge" et diffuse une dose d'humour dans ce travail sérieux. On aurait juste aimé un parti pris éditorial plus original dans la maquette et la fabrication du livre. JCB
"Isolated Rowhouses", 27 photographies de Roel Jacobs, aux éditions Husson, 65 pages, 36 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5



LA MONTAGNE VUE À LA LUEUR DU RATRAK...

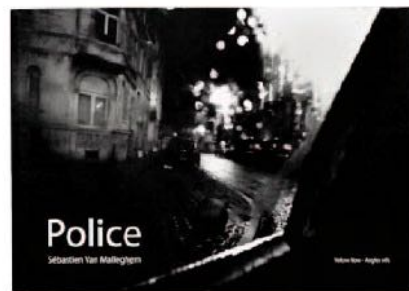
"Sur les pentes de diverses stations de ski suisses, les constructions et les espaces qui tissent, pendant la journée, l'environnement familial des sports d'hiver se convertissent, une fois la nuit tombée, en une série de paysages inconnus, où des visions mystérieuses surgissent dans le faisceau lumineux des phares d'un ratrak". Ainsi s'explique le titre de ce beau livre mystérieux : le "Ratrak" est en effet le nom de la dameuse qui prépare les pistes... Photographié comme un robot de science-fiction dans l'obscurité complète, ce Ratrak nous fait voir autrement les paysages enneigés de montagne. Ici la neige est noire ! Ce livre original est signé à quatre mains, celles de Gabriel Mauron et Pascal Greco. Sa qualité de fabrication participe au plaisir de feuilletage car l'ouvrage est limité à 333 exemplaires numérotés à la main et imprimé dans un format, type A3, à l'italienne. Sur le plan photographique, on reste un peu sur sa faim, mais l'objet-livre donne ici tout son sens à ce projet esthétique. JCB
"Ratrak", 19 photos de Pascal Greco et Gabriel Mauron, aux éditions Verlhac, 48 pages, 49 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5

IMMERSION AU CŒUR DE LA POLICE BELGE

Police, de Sébastien Van Mallegheem, fait partie de la collection "Angles vifs" des éditions Yellow Now. Cette série de livres, dirigée par Emmanuel d'Autreppe, regroupe des photographes "de Belgique" (tant sur le plan géographique que linguistique) ou des artistes d'origine belge ou travaillant essentiellement sur ce territoire. Chacun des ouvrages présente un travail photo sous forme d'essai visuel et constitue souvent une première expérience éditoriale pour les auteurs. Pour ce volume, Sébastien Van Mallegheem a passé, pendant trois ans (2008-2011), des dizaines de nuits entières avec des inspecteurs de la police belge. Il a "rencontré des flics âgés, jeunes, des mecs, des filles, de toutes classes sociales, venant de tous les coins du pays, passionnés pas leur métier ou pas, blasés ou impliqués, motivés et calmes". Il nous livre ici un travail fort, très "noir", un peu dans la lignée de ceux d'Anders Petersen ou de Michael Ackerman, une vraie plongée au cœur de la "famille" policière et de son quotidien souvent sordide. CM
"Police", photographies de Sébastien Van Mallegheem, aux éditions Yellow Now, 128 pages, 90 photos, 28 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5





PAUL GRAHAM 1981 FACE À PAUL GRAHAM 2011 !

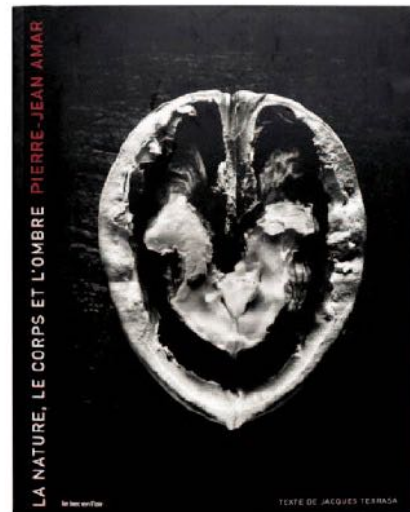
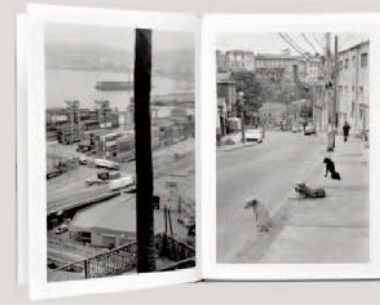
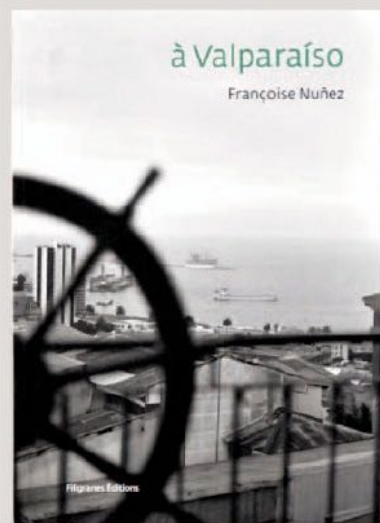
Né en 1956 en Grande-Bretagne, Paul Graham a remporté (logiquement !) en 2012 le prestigieux Prix International de la Fondation Hasselblad avec, à la clé, une bourse de 105 000 € et la publication d'un catalogue rétrospectif. Dans ce recueil, au lieu de republier les meilleures images de chaque série, Graham a choisi de mettre en parallèle l'intégralité de deux travaux, sa première série de 1981 intitulée "A1-The great North Road" et sa dernière "The Present" réalisée en 2011. Un choix radical et pertinent qui nous permet de voir l'évolution d'un regard puissant qui a su épouser les évolutions esthétiques de l'art photographique contemporains. JCB "Paul Graham Hasselblad Award 2012", aux éditions Mack, 59 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	3/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5

VOYAGE À VALPARAISO AVEC FRANÇOISE NUÑEZ

Pour de nombreux photographes, le livre *Valparaíso* de Sergio Larrain est un monument. Le défi était donc immense pour Françoise Nuñez, en résidence dans la ville chilienne. Elle l'a relevé avec subtilité et intelligence, en assemblant ses photos verticales (Valparaíso est bâtie sur des collines) au n & b délicat, réussissant à revisiter cette cité mythique en y ajoutant une douce mélodie nostalgique. SH "À Valparaíso", photographies de Françoise Nuñez, aux éditions Filigranes, 48 pages, 28 photos, 25 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5



PREMIÈRE MONOGRAPHIE DE PIERRE-JEAN AMAR

La nature, le corps et l'ombre, titre de cette monographie aux éditions Le Bec en l'air, résume à merveille l'œuvre de Pierre-Jean Amar. En cinquante ans de photographie, cet auteur, qui est également commissaire d'expositions, a exploré de nombreux domaines, en couleur comme en noir & blanc : portrait, nu, nature morte, abstraction... Un travail protéiforme qui trouve son aboutissement dans une démarche "humaniste". CM "La nature, le corps et l'ombre", photographies de Pierre-Jean Amar, aux éditions Le Bec en l'air, 160 pages, 140 photos, 35 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	4/5

AUTRES PARUTIONS SÉLECTIONNÉES PAR LA RÉDACTION



PHOTO POCHE N°134

Titre ambigu pour un volume qui veut montrer qu'innovation technique et création artistique sont intimement liées. Une belle plongée au cœur des différentes matières photographiques. Un Photo Poche différent et excitant ! JCB
"L'objet photographique, une invention permanente", photo poche n°134, chez Actes Sud, 208 pages, 14,90 €.



VAMPIRES

Voici le récit, illustré de nombreuses photos, de deux voyageurs partis sur la piste des vampires entre la Roumanie et l'Angleterre. Un univers entre l'étrange et le grotesque... CM
"À la poursuite de Dracula", photos de Gwenn Dubourhormieu, édité par les moutons électriques, 80 p., 19 €.



PHOTO POCHE N°141

Pour rendre hommage à cette "star" actuelle de la photo de rue japonaise, Photo Poche abandonne sa maquette habituelle pour adopter l'esthétique "Moriyamesque" : les photos s'enchaînent dans un long tunnel noir de sensations et de rencontres vibrantes... JCB
"Daido Moriyama", Photo Poche n°141 chez Actes Sud, 144 pages, 13 €.



PAYSAGES D'IRLANDE

Jean-Louis Potier s'est rendu deux fois en Irlande en 2002 et 2007 où il a photographié les paysages avec un Hasselblad Xpan. Des panoramiques noir & blanc parfaitement maîtrisés. CM
"Paysages d'Irlande", photos de Jean-Louis Potier, auto-édité (potier.jeanlouis@orange.fr), 60 pages, 10 €.



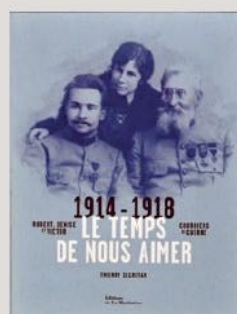
MUSÉE DU QUAI BRANLY

Le musée du quai Branly, inauguré à Paris il y a sept ans, est l'un des plus intrigants musées parisiens. Gérard Rondeau en dresse un portrait unique. CM
"Musée du quai Branly, là où soufflent les esprits", photos de Michel Rondeau, aux éditions de La Martinière, 280 pages, 49 €.



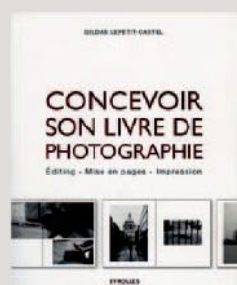
TERRES PAYSANNES

Bernard Lesaing nous plonge au cœur de l'univers agricole du pays d'Aix. Culture de la vigne, du blé, de l'olive y cohabitent avec le maraîchage et l'élevage. Paysages, scènes de vie et de travail, le panorama est complet... CM
"Terres et paysages", photos de Bernard Lesaing, 128 pages, 18 €.



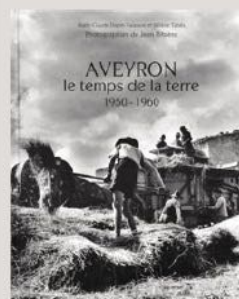
CORRESPONDANCES

Le photographe Thierry Secrétan a retrouvé des lettres écrites pendant la guerre par son grand-père et son arrière-grand-père à la même femme. Une belle enquête sur les traces de ses aïeux. CM
"1914-1918, le temps de nous aimer", de Thierry Secrétan, aux éditions de La Martinière, 320 pages, 35 €.



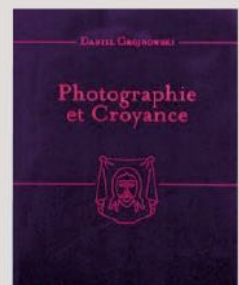
CONCEVOIR SON LIVRE

Dans notre hors-série n°8, Gildas Lepetit-Castel expliquait comment il avait auto-édité ses livres. Il développe ici son propos dans un ouvrage qui alterne infos précises et évidences... JCB
"Concevoir son livre de photographie", par Gildas Lepetit-Castel, aux éditions Eyrolles, 166 pages, 25 €.



L'AVEYRON DANS LES ANNÉES 50-60

Retour dans la période de l'après-guerre, avec des images de Jean Ribière, photographe renommé de l'époque, ayant séjourné à plusieurs reprises en Aveyron. CM
"Aveyron, le temps de la terre 1950-1960", photos de Jean Ribière, aux éditions du Rouergue, 160 pages, 25 €.



CROIRE EN LA PHOTO ?

Pour l'auteur, la photo est une transposition des pratiques religieuses dans la vie quotidienne ! Une vision intéressante des liens entre photo, réalité et vérité. Un retour aux sources même de la notion d'image. JCB
"Photographie et croyance" par Daniel Grojnowski, éd. de la Différence, 14 €.

Chroniqueur régulier de cette rubrique, le photographe marseillais Christian Ramade porte ce mois-ci ses réflexions sur les sophistications des nouveaux reflex numériques qui troublent notre vision... et nos sens...



LA PHOTOGRAPHIE AU-DELÀ DE CE QUE VOIT NOTRE ŒIL !

Vous êtes, par exemple, à Nice sur la Promenade des Anglais, face à la mer. Si vous êtes un peintre figuratif, vous allez vous lancer dans un tableau représentant cette belle plage de galets. Chacun de ces galets sera "représenté" par un geste précis et délibéré du peintre. Aucun n'est là par hasard. Si maintenant vous faites une photographie de ce même point de vue. La majorité des galets seront enregistrés par l'appareil à l'insu du photographe ! Il pourra plus tard les découvrir un par un sur l'écran de son ordinateur en zoomant dans l'image. On peut donc dire que la photographie, lors de la prise de vue, génère une "frange inconsciente" en enregistrant des détails et des zones aléatoires. Les photographes l'ont bien compris et ont appris à gérer cette surinformation des détails en maîtrisant une vision globale.

Si l'on prend maintenant l'exemple de Cartier-Bresson, c'est la peinture qui l'a conduit à la photographie car il trouve, avec son Leica, une nouvelle façon de saisir la réalité ; dans un même instant, en une fraction de seconde, son œil de géomètre, son sens de la composition gèrent une prise "du vu". Willy Ronis, de son côté, a souvent expliqué comment il "voyait" une image avant de la faire. La rue est pour lui un théâtre, il choisit le décor et attend les acteurs. Pour faire simple, on va dire que la plupart des photographes captent ce qu'ils voient : en un instant ils perçoivent un événement, en synthétisent les formes pour l'impressionner sur une surface à deux dimensions ; c'est là un bel exploit !

Mais, aujourd'hui, en 2013, les nouvelles générations de boîtiers numériques hypersophistiqués viennent semer, à mon sens, un nouveau trouble dans cette perception du réel. En effet, avec leurs performances sans cesse plus impressionnantes, nos reflex vont au-delà de l'œil ! Les sensibilités de 200 000 ISO nous révèlent la profondeur de la nuit, les capteurs sur vitaminés par 36 millions de pixels vont enregistrer non seulement tous les galets de la plage, mais aussi la petite fourmi qui se promène dessus et qui est indiscernable lors de la prise de vue !

Moralité, on en vient ainsi à prendre en photo un monde que l'on ne voit pas. Et que l'on découvre ensuite sur son ordinateur, ou sur un tirage géant ! Bref, la photographie numérique nous emmène aujourd'hui clairement au-delà du visible !

www.christian-ramade.com

“ La photographie génère une frange “inconsciente”... ”

LE MOIS PROCHAIN

Sortie mi-mars

L'UNIVERS DU STUDIO



Dossier

Nous vous proposons 40 pages de conseils, astuces de prises de vue et d'inspiration afin de vous initier à l'art de la photo en studio et vous aider à aller plus loin...

- Un jour avec un pro : pénétrez dans les coulisses de l'un des plus grands photographes de nature morte : Jean-Louis Bloch-Lainé.

- Rappel des fondamentaux du studio : joules, vitesse d'éclair, bol beauté ou nid-d'abeilles...

- Quel équipement choisir quand on a un petit budget ? Et quand on a les moyens d'investir ?

- Quels sont les accessoires indispensables ? Et comment façonnent-ils la lumière ?

- Visite d'usine : nous vous ferons découvrir les coulisses de l'usine Broncolor, basée en Suisse, où sont montés les générateurs et torches de la marque.

Reportage

Sex & fun : pendant trois ans, Éric Bouvet est allé à la rencontre de personnalités originales et de soirées chaudes... Au Pola et en n & b : unique !

Matériel

Test terrain : 15 jours avec les Pentax K-5 et K-5 II par Claude Tauleigne

Les Canon 24-70 mm f:4 et 35 mm f:2 sont-ils vraiment des bons plans ? Test et verdict.

Imprimante A3+ : la nouvelle Canon Pro 10 est-elle capable de rivaliser avec les Epson ?

CIRQUE

PHOTO • VIDÉO

Depuis 1949

Retrouvez toute
la gamme d'optiques
TAMRON chez
CIRQUE PHOTO VIDÉO.

Série Di

pour tout Reflex Numérique



TAMRON
SP AF 24-70mm F2.8 **Di** VC USD

Série Di II

pour Reflex Numérique APS-C



TAMRON
SP AF 17-50mm F2.8 XR **Di II** VC LD

Série Di III

pour Appareil Photo NEX



TAMRON
18-200mm F3.5-6.3 **Di III** VC

TAMRON
New eyes for industry

9 et 9 bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours
du MARDI au SAMEDI de 10h à 13h et de 14h à 18h45
Tél. : 01 40 29 91 91 - www.lecirque.fr - **PARKING GRATUIT**



RETROUVEZ
LA BOUTIQUE
LE CIRQUE SUR VOTRE MOBILE.
TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
SUR ITUNES STORE D'APPLE.



NOUVEAU KIT

DÉJÀ DISPONIBLE CHEZ CAMARA

999€



OPTIQUE
STABILISÉE
ÉQ. 27-157,5 MM



NIKON D5200 + 18-105 VR

24
MP

FULL
HD

5
i/s

HDR

Flashez ce code !
Choisissez votre
magasin
Accédez aux
10 000 références



Change
Riv. utilitaires lib. disponibles sur camara.net ou en magasin, sans déduction d'aucun type graphique et dans la limite des stocks disponibles. La base d'acquisition est incluse dans le prix. CAMARA - SARL RCS N° 592 087 920.

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique